FRANCE Football

FRANCE
Cadavres exquis

CAEN
L'Europe en pente douce

L'OM, Monaco, Paris-SG, Auxerre et Caen effectuent leur entrée dans les Coupes européennes cette semaine. Avec les Normands et Gabriel Calderon dans le rôle des petits poucets (face aux Espagnols du Real Saragosse, ce mardi), les clubs français rêvent d'effacer la désastreuse impression laissée par les Bleus à Sofia. Chiche !

PARIS-SG
Mémoires de Luis

ENQUÊTE
De Klinsmann à Baticle

Photo Bruno FABLET

M 0705 - 2423 - 12,00 F

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 84 F.L. Espagne : 330 pesetas. Suisse : 4,50 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 15 SEPTEMBRE 1992 ● N° 2 423

12 F

NOUVELLE

TURBO

3615 OPEL

La nouvelle Opel Astra Turbo Diesel vous apporte tout et beaucoup plus encore. ⊖ **Plus de souplesse avec le Turbo :** nouvelle puissance de 82 ch DIN (60 kW CEE). ⊖ **Plus de confort dans la conduite :** direction assistée, système de purification de l'air, ergonomie de l'habitacle. ⊖ **Plus de sécurité :** système de ceintures de sécurité actives à l'avant avec tensionneur pré-impact, renforts latéraux dans les portières.

OPEL⊖
VOITURE
PROPRE

OPEL ASTRA

DIESEL.

McCann

⊖ **Plus d'économie :** en version 4 portes ou 5 portes, elle ne consomme que 4,8 l à 90 km/h.
⊖ **Une meilleure protection de l'environnement :** catalyseur et matériaux en grande partie recyclables.
Alors n'attendez plus toute votre vie la voiture idéale : la nouvelle Opel Astra Turbo Diesel est déjà chez votre concessionnaire ! **A très bientôt, fidèlement vôtre.**

Info consommateur : Mod. Prés. Astra GLS 5 portes 1.7 Turbo D. Prix public maxima conseillé au 8/07/92 : 99 800 F. Peinture métallisée vernie "miroir" 1720 F et jantes alliage 3 035 F en option. AM 93. Conso. normes UTAC 4,8 l / 6,6 l / 7,1 l.

Opel. Faites-vous une idée neuve. OPEL

Bing ! Plouf !

Scènes de chasse à Sofia. Papin-le-divin est tombé, poussé par un ballon et un Ivanov à ressort (ci-contre). Sauzée et Deschamps battent de l'aile sur le sol bulgare tandis que le professeur Trifon (Ivanov, toujours) s'envole (ci-dessous). Pendant ce temps-là, sur son perchoir de Vassil-Levski, Gérard Houllier pompe goulûment l'air du temps. Bing et plouf ! Rendez-vous demain.

Photos Didier FÈVRE, André LECOQ et Alain DE MARTIGNAC

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 423 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 septembre 1992 n° 2.422 a été tiré à 289 374 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Calderon : « L'important, ce n'est pas la Coupe d'Europe. »
Le SM Caen jouera ce soir le premier match de Coupe d'Europe de son histoire face au Real Saragosse. Exploit dangereux pour un club champignon. *FF* salue l'événement avec Gabriel Calderon, l'Argentin, de retour en France. Propos d'un ex-Parisien, sage.

8 Paille et le syndrome portugais.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Le parfum du plébiscite.

12 Forum Europe.

14 Caen, l'Europe par parenthèse.

16 Paris-SG : le gang des démolisseurs.
Devant Nantes, la révélation du début de saison, et l'Olympique de Marseille, toujours là, le Paris-SG continue son chemin. Il a battu Valenciennes au Parc des Princes en utilisant ses meilleurs perceurs de coffres-forts. Histoires.

18 Forum Division 1.

20 Forum France.

21 Le Loto sportif.

22 Division 1 : la 6e journée.

23 Chiffres et statistiques.

24 Les étoiles de *France Football*.

25 Division 4 et Division d'Honneur.

26 Bastia : la fracture du myocarde.

ENCART ABONNEMENT

27 Monate, un été en vacance.

28 Forum Division 2.

30 Division 2 : la 6e journée.

32 L'odyssée de Saint-Omer.

33 Division 3 : la 5e journée.

34 Forum Division 3.

36 Casoni : « On retrouve les commentaires de Chypre. »

38 Bulgarie-France : jusqu'au bout de la nuit.
L'équipe de France a ouvert la route de la World Cup 1994 par une défaite à Sofia. Défaite attendue d'un groupe qui ne ressemble plus à grand-chose et qui recevra l'Autriche, au Parc des Princes, le mois prochain pour survivre. Seul Gérard Houllier croit au miracle, le veinard. Explications autour d'un cas.

40 Mondial 94 : la valise aux cartons.

41 Les Championnats étrangers.

46 Les classements étrangers

48 Forum Monde.

50 Luis, « titi » de Paris.

L'un est sur le point d'intégrer une écurie de pointe en vue d'inscrire un nouveau titre de champion du monde à son palmarès. L'autre continue de tenir la barre d'un vaisseau chargé parfois de quelques fantômes. L'un et l'autre étaient à Sofia mercredi dernier.
(Photo PRESSE SPORTS)

Télévision

MARDI 15 SEPTEMBRE

18 heures, Eurosport : Eurogoals (rediffusion).

20 h 40, TF 1 : en direct, Caen-Sarragosse. Trente-deuxième de finale de la Coupe de l'UEFA.

21 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

14 h 55, Canal + : en direct, Miedz Legnica - Monaco. Seizième de finale de la Coupe des Coupes.

16 h 25, TF 1 : en direct, Plovdiv-Auxerre. Trente-deuxième de finale de la Coupe de l'UEFA.

18 h 10 (sous réserve), Canal + : en direct, Glentoran-Marseille. Seizième de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

20 h 30, Canal + : en direct, Paris-SG - PAOK Salonique. Trente-deuxième de finale de la Coupe de l'UEFA.

22 heures, Eurosport : en direct de Valence, Valence-Naples (UEFA). (Rediffusion le 17 à 17 heures.)

0 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 17 SEPTEMBRE

21 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. Résumé de Barcelone-Viking Stavanger et Benfica-Belvedur Izola, ainsi qu'un point complet sur les autres rencontres. (Rediffusion le 18 à 18 heures.)

22 heures, TV Sport : Championnat Espagnol, avec Espanol-Atletico Madrid, Real Madrid-Burgos et Tenerife-Barcelone.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

20 h 30, TV Sport : en direct de Guingamp, Guingamp-Lorient. Match avancé du groupe B de Deuxième Division.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

21 heures, TV Sport : Championnat du Brésil. En direct, Guarani-Portuguesa. (Rediffusion le 20 à 9 heures.)

23 heures, Canal + : *Jour de foot.* Tous les buts de la septième journée de Première Division.

23 h 15, TF 1 : *Formule Sport.* Résumé de la journée de Première Division.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot.*

18 h 20, France 2 : *Stade 2.*

21 heures, TV Sport : Championnat des Pays-Bas. Les meilleurs moments de la journée. (Rediffusion le 20 à 17 h 30.)

22 h 35, Canal +. *L'équipe du dimanche.*

LUNDI 21 SEPTEMBRE

22 heures, Eurosport : *Eurogoals.*

22 h 30, TV Sport : les buts des Championnats hollandais et espagnol ainsi que les résultats européens.

CALDERON

« L'important, ce n'est pas la Coupe d'Europe »

Le retour de Calderon en France est passé presque inaperçu. Après deux saisons passées en Suisse, à Sion, l'Argentin, finaliste du dernier Mondial, a oublié le système Ivic et retrouvé le plaisir de jouer. Son expérience sera utile à Caen face à Saragosse. Mais Gaby n'a pas que l'Europe en tête...

« NOUS sommes un peu surpris de vous retrouver en France...

— Surpris ?

— Ça marchait plutôt bien en Suisse...

— Durant les deux années passées à Sion, je suis resté très attaché à la France. Humainement, je n'avais que de bons souvenirs. Lors de ma première saison à Paris, alors que je ne parlais pas un mot de français et que le P-SG a failli descendre en Deuxième Division, je suis tombé amoureux de votre pays, de la manière de vivre... J'envisage même de m'installer définitivement à Paris, une fois ma carrière terminée. Pour mes deux enfants, qui parlent mieux votre langue que l'espagnol et qui se moquent souvent de mon accent, ce serait une chance exceptionnelle.

— Vous n'avez jamais coupé avec la France ?

— J'y ai de très bons amis. Et j'ai suivi régulièrement le Championnat. Quand Daniel Jeandupeux m'a appelé, je n'ai pas hésité longtemps.

— Vraiment ?

— L'occasion était belle. Caen pratique un bon football, et sa progression, ces dernières années, a été constante. S'il sera sans doute difficile de renouveler les performances de la saison dernière, on sent ici la volonté de construire et d'installer durablement le club en Première Division.

— Et puis, il y a l'Europe...

— Ce n'est pas ce qui m'a poussé à m'engager avec Caen. Le seul fait de trouver ici un entraîneur décidé à pratiquer un bon football a suffi... Après mes trois saisons à Paris, je m'étais promis de ne plus avoir à jouer à contrecœur comme avec Ivic. Avec lui, j'avais perdu le plaisir de jouer. Et ça, c'est grave !

— Plaisir que vous avez retrouvé en Suisse ?

— A cent pour cent. A Sion, il y avait la manière et le résultat puisque nous avons été champions, la saison dernière, et vainqueurs de la Coupe l'année précédente. J'y ai été comblé et d'autant plus que j'ai retrouvé ma vraie place au milieu du terrain, j'étais même meneur de jeu. A Paris, je n'avais pas une place réellement définie.

— Et à Caen ?

— Pas de problème, j'évolue dans le même registre qu'à Sion, comme second meneur de jeu à côté de Willy Gorter.

— Et l'on attend beaucoup de vous...

— La saison passée, j'ai été élu meilleur étranger en Suisse et je ne suis pas venu à Caen pour passer des vacances, mais pour montrer ce dont je suis capable. Et je sais que, pour un étranger, c'est toujours une sorte de pari...

« Je ne suis pas un vieux »

— C'est pourquoi vous n'avez signé qu'un contrat d'un an ?

— J'ai toujours confiance en moi, en mes moyens. Mais lorsqu'on a dépassé la trentaine, surtout en France, on est considéré comme un vieux. Moi, malgré mes trente-deux ans, je sais que je n'ai pratiquement rien perdu de mes qualités, et si je ne m'engage que sur une saison c'est justement pour prouver aux autres que je n'ai pas l'intention de tricher, de signer quatre ans et de devenir un poids pour le club. Ça ne me ressemble pas.

— Les années passent tout de même...

— C'est sûr. Enfin... Quand je suis arrivé à Paris, Houllier m'a dit que Susic était vieux. Or il a certainement joué alors ses meilleures saisons sous le maillot parisien. Il ne faut pas s'arrêter à l'âge et oublier le reste.

— Disons alors que vous êtes le joueur de métier dont Caen avait besoin...

— Je suis le plus vieux, oui *(Il sourit.)* ... Mais Jeandupeux ne m'a pas parlé de cela lorsqu'il m'a expliqué ce qu'il attendait de moi. Il ne cherchait pas un joueur d'expérience à tout prix, mais quelqu'un susceptible de s'adapter au système de jeu.

— On ne peut pas dire que le début de saison soit à la hauteur des espérances...

— Daniel a dit l'autre jour qu'il n'avait pas encore trouvé l'équipe idéale et ça se sent. Parfois, on donne l'impression d'être très fort et très costaud, parfois c'est l'inverse. Le problème de Caen, c'est son manque de vécu comparé aux meilleures équipes du Championnat. On n'y trouve pas encore la solidité qui permet, même dans les mauvais moments, de se tirer d'affaire comme le réussissent Marseille, Monaco ou Auxerre. C'est logique...

— Logique ?

— Caen entame sa cinquième saison en Première Division et il se trouve embarqué dans une aventure européenne. Les choses sont allées bien vite. Mais il ne sert à rien de s'inquiéter. Nous aurons bientôt l'équilibre nécessaire à la bonne marche de l'équipe.

« L'Europe ? Un cadeau, rien de plus »

— Vous dites que le SMC n'a pas encore terminé son apprentissage de l'élite et le voilà pourtant européen. N'est-ce pas trop tôt ?

— C'est difficile à dire. Disons que c'est une belle expérience... Que ce sera une belle expérience si nous ne commettons pas les mêmes erreurs que Lyon ou Cannes, la saison dernière. Il ne faut surtout pas s'emballer avec la Coupe d'Europe, le plus important reste le Championnat et une place dans les dix premiers. C'est de cette façon que l'on construira un club solide. Aujourd'hui, l'Europe, c'est un cadeau pour Caen. Rien de plus.

— Et Saragosse n'en est pas un...

— Quand je jouais au Bétis de Séville, le Championnat d'Espagne était beaucoup plus coté que le vôtre. Mais depuis cinq ans, en France, les progrès sont constants, et la renommée des clubs français s'est considérablement accrue. On cite aujourd'hui Marseille et Monaco, alors qu'il y a quelques années on

Sous le maillot parisien, sous celui de l'équipe d'Argentine lors du Mondiale 90, aujourd'hui sous la tunique normande du SM Caen en Coupe d'Europe, Gabriel Calderon ne fait qu'un. Un footballeur séduisant et sage.
(Photos PRESSE SPORTS)

ne parlait en Espagne que des clubs italiens ou allemands.

— Le Championnat de France a progressé à ce point ?

— Il n'est pas encore l'égal du Calcio ou de la Bundesliga, mais, si l'on fait abstraction du Barça et du Real, il n'a rien à envier à la Ligua. La France peut traiter d'égal à égal avec l'Espagne.

— Et Caen avec Saragosse ?

— C'est différent. Saragosse a l'expérience de la Coupe d'Europe. Quand même... Ils nous sont peut-être légèrement supérieurs, mais ils ne sont pas favoris pour autant. Inspirons-nous de l'exemple du Danemark, lors du dernier Championnat d'Europe des nations.

— C'est-à-dire ?

— Que les Danois étaient des victimes toutes désignées. On ne les a pas pris au sérieux et ils sont allés au bout. L'effet de surprise jouera peut-être en notre faveur de la même façon... Pour nous, c'est bien que tout le monde fasse de Saragosse le favori.

— Vos adversaires, eux, se voient déjà qualifiés...

— On verra...

« Saragosse n'est pas une grande équipe »

— Saragosse, vous connaissez évidemment ?

— J'ai passé quatre années au Bétis, j'ai donc joué à huit reprises contre le Real. Oui, je connais bien...

— Eux aussi ne vous ont pas oublié. En particulier Cedrun, le gardien de but...

— *(Il coupe.)* Et je sais pourquoi. Je lui ai marqué deux buts sur coup franc lors du même match à Saragosse. Je m'en souviens très bien, la rencontre était télévisée... C'était un peu fou, tous les buts ayant été marqués sur coup franc. On avait réussi le nul (2-2), mais la saison d'après, en 86-87, nous avions gagné sur leur terrain (3-2).

« L'Europe sera une belle expérience. Il ne faut surtout pas s'emballer, le plus important reste le Championnat et une place dans les dix premiers. C'est de cette façon que l'on construira un club solide. »

— De bons souvenirs...

— C'est une équipe solide, mais pas une grande équipe. Nous avons nos chances à condition ne pas encaisser le moindre but chez nous. Là-bas, même avec le plus petit des avantages, nous sommes capables de tenir.

— Avec Caen, le P-SG est le seul club français à disputer son match aller à domicile. Que savez-vous du P-SG nouveau ?

— Je suis très content pour le club. Du dehors, on a réellement le sentiment que les gens de Canal+ font bien les choses.

— Par exemple ?

— Les transferts. Ils n'achètent pas pour acheter mais, sur les conseils de leur entraîneur, avec l'intention de faire progresser l'équipe. Il s'y passe quelque chose de bien et c'est tant mieux.

— Ah ! Bon...

— Paris, c'est la plus belle ville du monde, l'une des plus grandes aussi. La capitale de la France représente quelque chose en Europe et dans le monde. Elle se doit donc de posséder une grande équipe de football.

— C'est ce qui vous avait attiré voilà cinq ans...

— Quand j'avais discuté avec les dirigeants, c'était effectivement leur objectif. Mais la réalité fut toute autre même si le club est toujours resté ambitieux. La preuve, dès l'année suivante, avec l'arrivée d'Ivic, les résultats sont revenus. Les résultats, pas la manière... Aujourd'hui, l'équipe est plus compétitive, plus équilibrée et le club plus solide.

— La première saison, votre entraîneur était un certain Gérard Houllier...

— Oui...

— Et le voilà à la tête de l'équipe de France...

— Je déplore beaucoup le départ de Michel Platini parce que, moi, j'aime le football. Mais je ne suis qu'un étranger vivant en France et mon avis n'intéresse peut-être pas grand monde...

« Il y a trop de professeurs en France ! »

— L'avis d'un finaliste d'une Coupe du monde est toujours intéressant...

— Le sélectionneur, c'est l'image d'un football à l'étranger. Avec Platini, rien à dire, avec Houllier, elle en a pris un coup... Platini, avec le temps, aurait pu apporter beaucoup plus encore. Ce qu'il a donné à la France, pendant trois ans, est exceptionnel, alors même que les grands joueurs qui marquèrent les années 80 n'étaient plus là. Avec Giresse, Tigana et Platini, la France possédait le meilleur football du monde...

— Du monde ?

— Avec le Brésil, peut-être. A mon goût, c'était le football idéal, avec beaucoup de spectacle. Enfin...

— Oui...

— Les dirigeants ont choisi quelqu'un qui n'a jamais joué, et l'image renvoyée par le football français n'est plus la même.

— Les grands joueurs ne font pas forcément les grands entraîneurs.

— Ce n'est pas mathématique, c'est vrai mais sur cent joueurs, quarante au moins feront de grands coaches. Il n'est pas logique que des gens comme Giresse ou Tigana n'aient pas la place qu'ils méritent dans le football français alors que des gens qui sont des professeurs, qui n'ont jamais joué au football, ont les meilleures places. C'est là l'erreur du football français : il est plus important de bien parler avec les journalistes et les dirigeants que de connaître le jeu. Et on voit les résultats au niveau mondial.

— ...

— Pour le bien du football français, pas uniquement pour la sélection, il faudrait faire confiance à ceux qui connaissent le jeu, plutôt qu'à ceux qui présentent leurs diplômes, même si on a aussi besoin d'eux. C'est pourquoi j'espère que Platini reviendra...

« Houllier ne parle pas le langage du football »

— Vous ironisiez sur les beaux parleurs, mais Daniel Jeandupeux est quelqu'un qui parle bien, lui aussi...

— Oui, mais, lui, ce n'est pas un professeur. Il parle très bien, mais il a joué au football. Avec lui, on parle le même langage.

— Pas avec Houllier ?

— Non. Quand j'étais à Paris, il m'a dit une fois : "Gaby, ce n'est pas grave si tu rates un but, moi, j'ai bien raté des examens." Ça n'a rien à voir, on ne parlera jamais de la même chose.

— Cela fait quand même quinze ans qu'il est entraîneur ?

— Ma femme, ma mère, n'importe qui peut être entraîneur puisqu'il suffit de passer des diplômes. Cruyff, lui, n'en a aucun, et c'est pourtant le meilleur coach au monde. Houllier traçait des lignes de tous les côtés sur le tableau noir, puis sur le terrain. Ce n'est pas ça ▶

CALDERON : « L'important, ce n'est pas la Coupe d'Europe »

le football. Platini, lui, le savait. Il savait ce que ressentait le joueur qui avait raté un ballon, il connaissait les joueurs pour avoir été l'un des meilleurs de tous.

— **Parler le même langage, c'est si important ?**

— Vous ne pouvez pas savoir. Si nous ne sommes pas descendus avec Paris, la première année, c'est parce que certains joueurs, les plus expérimentés, ont pris les choses en main. On avait décidé de jouer comme on l'entendait, sans s'occuper des consignes de l'entraîneur...

— **Ce n'était pas très professionnel...**

— D'accord, mais c'était ça ou la Deuxième Division. Quitte à descendre, il valait mieux jouer comme nous le ressentions.

— **Et vous vous êtes maintenus...**

— *(Petit sourire.)*...

« Au chômage, j'ai souffert »

— **Vous parlez de la France comme si vous étiez français...**

— Peut-être un peu, oui...

— **Pourtant, vous n'y avez pas toujours été à la fête...**

— *(Comme s'il voulait éviter le sujet.)* Oui...

— **Après trois années à Paris et une finale de Coupe du monde, vous vous êtes retrouvé chômeur. Abandonné.**

— Je ne suis pas Maradona pour avoir tous les clubs à mes pieds. Il ne faut pas exagérer. Mais tout s'explique...

— **On vous écoute...**

— Les entraîneurs pouvaient se demander à quelle place je jouais. A part gardien de but, j'ai dû tout faire avec Ivic. En fonction de cela, je n'avais pas apporté tout ce dont j'étais capable.

— **Vous n'avez jamais perdu confiance en vous ?**

— Jamais, mais j'ai souffert. Après une finale de Coupe du monde, la situation n'était pas facile à gérer. Lens et Mulhouse se sont intéressés à moi, mais j'ai eu peur de la Deuxième Division. Peur d'avoir à y terminer ma carrière. Je savais que cela finirait pas s'arranger. Le Championnat suisse n'est certes pas le meilleur au Monde, mais j'y ai retrouvé toutes mes qualités. Sinon, pourquoi Jeandupeux serait-il venu me chercher ?

— **Vous n'en voulez à personne ?**

— Non, c'est le système qui veut ça et c'est pire encore quand on est étranger. Je le savais... Ivic était très content de moi, de ma mentalité, de ce que je faisais pour l'équipe. J'étais dans l'ombre. J'ai sacrifié mon image pour le bien du club et je n'ai pas eu de cadeau en retour. C'est comme ça...

— **Fataliste ?**

— Non. J'ai toujours été un type honnête. C'est ma manière d'être, de travailler et je mourrai comme ça. J'aurais pu tirer la couverture à moi, attirer l'œil des recruteurs, j'ai les qualités pour le faire, mais ça n'aurait pas été moi. De toute façon, l'honnêteté finit toujours pas payer.

— **Vous y croyez ?**

— Et j'ai raison d'y croire. L'accueil du public parisien, l'autre jour, me conforte. Par la force des choses et les systèmes des entraîneurs, je n'ai jamais été mis en valeur à Paris, et pourtant c'est la première fois qu'un étranger revenant jouer au Parc a été fêté de cette façon. Ça veut bien dire quelque chose... Pour moi, c'est la plus belle des victoires car elle valorise l'homme plus encore que le joueur. Eux ont compris que j'avais avant tout agi dans l'intêret du club. A côté de cela, les quelques mois de galère ne comptent pas. Finalement, j'ai eu de la chance.

— **On ne peut pas dire que vous êtes l'archétype du footballeur argentin...**

— C'est sûr que je n'en rajoute pas. Je joue simple parce que je suis quelqu'un de simple.

— **Cela a peut-être nui à votre carrière ?**

— C'est ma personnalité et je ne peux aller contre. A huit ans, je travaillais déjà avec mon père, j'allais traire les vaches. A quatorze ans, je vivais seul et si je mangeais le midi, je ne mangeais pas le soir. Ça a duré quelques années. Là, je me suis forgé un mental de travailleur et depuis je vais à l'essentiel.

— **Vous suivez l'évolution du football argentin ?**

— Comme un Européen. Les dernières nouvelles venaient de la Copa America. Il y a certes de bons joueurs, mais il faut attendre la confirmation. Les éliminatoires du Mondial seront riches d'enseignement. On pourra alors réellement juger de la valeur d'un football qui, comme on a pu le connaître en France, souffre du problème des dirigeants et leur mauvaise gestion.

— **Le tableau n'est pas si noir que cela ?**

— Parce que nous arrivons, heureusement, à sortir encore de bons, de grands joueurs. Comme Franco, le milieu de terrain défensif de Saragosse. Un vrai diesel, infatigable travailleur.

— **Il semble que l'on ait oublié la rigueur des années Bilardo pour revenir à un football sud-américain. Le même phénomène a redonné toutes ses couleurs au Brésil.**

— L'important, c'est de trouver un équilibre entre les deux derniers sélectionneurs. Menotti et Bilardo ont été champions du monde et ils ont, chacun, apporté quelque chose dans un registre différent. Mais il sera tout de même difficile de continuer sur la voie qu'ils ont tracée : sur les quatre dernières Coupes du monde, nous sommes allés trois fois en finale.

« Le football a besoin de Maradona »

— **Basile, le nouveau sélectionneur, a donc du pain sur la planche ?**

— C'est l'entraîneur qui, alors que j'avais dix-sept ans, m'a fait débuté en Première Division argentine, avec le Racing de Buenos Aires. C'est un ancien grand joueur, il aime le jeu et c'est un très très bon entraîneur. On l'avait placé à la tête de la sélection dans le but d'assurer l'intérim, mais il a très vite réussi au-delà des espérances. J'espère qu'il continuera...

— **Surtout si Maradona est de retour...**

— Je souhaite que la FIFA intervienne vraiment. C'est le plus grand joueur du monde. Depuis qu'il ne joue plus en Italie, c'est comme s'il manquait quelque chose, malgré Van Basten, Gullit et les autres. Au niveau du spectacle, ce n'est plus la même chose. Pour le bien du football, il doit revenir.

— **Et s'il ne rejouait pas ?**

— J'ai disputé trois Coupes du monde avec lui, la première avec la sélection des juniors, je le connais bien. Même s'il ne revient pas à son meilleur niveau, même à cinquante pour cent seulement de ses capacités, il ferait encore beaucoup pour le football. S'il ne rejoue pas, c'est le spectacle qui en souffrira. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

Paille et le syndrome portugais

L'avant-centre caennais a quitté l'entraînement jeudi dernier, mécontent de n'être plus titulaire. L'ombre de ses mésaventures à Bordeaux, à Montpellier et... à Porto plane. Suite du feuilleton ce soir contre Saragosse.

(Photo PRESSE SPORTS)

JEUDI dernier, 11 heures, sur le terrain d'entraînement de Venoix. Avant de disputer, le lendemain, son match avancé pour cause de Coupe d'Europe contre Metz, le SM Caen effectue sa dernière séance de préparation. La routine habituelle. Jusqu'au moment où Daniel Jeandupeux prend à part Stéphane Paille pour lui signifier sa décision de ne pas l'aligner dans l'équipe de départ au stade Saint-Symphorien. Coup de sang de l'intéressé, qui quitte tout de suite ses petits copains, prend une douche en quatrième vitesse et disparaît en trombe ! Et pas question de connaître ses états d'âme, de l'entendre s'expliquer, se justifier. Depuis quelques jours, c'est le « silence radio » total à l'égard de la presse.

Un simple incident dont il ne faut surtout pas exagérer l'importance, mais qui démontre bien que l'ancien Sochalien n'est pas à l'aise dans ses baskets.

La décision du coach caennais était attendue en tout cas depuis quelques semaines. Caen, en effet, ne marque pas à l'extérieur et ce ne fut pas mieux vendredi soir à Metz. Aussi Daniel Jeandupeux se doit d'essayer toutes les combinaisons pour donner un peu de réalisme à son attaque...

Stéphane Paille, lui, piétine. Il faut même remonter à la fin mars (contre Lille) pour saluer son dernier but. Il est vrai qu'il a terminé l'exercice dernier en boitant, qu'il a été opéré d'un ménisque à la mi-juin et qu'il a repris l'entraînement après les petits copains.

Les faits sont pourtant là. Lucide, l'ancien international ne peut les gommer : « Lorsque je ne suis pas bon, je suis le premier à le savoir. Et à le reconnaître. Je n'ai pas encore retrouvé à 100 % la flexion de mon genou », nous confiait-il le 24 août. Et le droit — le devoir même — d'un entraîneur est de former son équipe en son âme et conscience. De ne retenir que les onze meilleurs éléments du moment. Sans surtout faire de préférence... « Stéphane, argumente Daniel Jeandupeux, présente des circonstances atténuantes et n'a pas été si mauvais que d'aucuns l'ont dit. Mais il ne marque pas de but, il ne se crée pas non plus beaucoup d'occasions, même s'il pèse sur une défense. Il me faut surtout trouver des solutions offensives... »

Rien de plus, rien de moins qu'un joueur écarté — momentanément sans doute — par un entraîneur, maître absolu en la matière. Pas de quoi en faire un plat. Pas de quoi non plus, pour Stéphane Paille, de provoquer cet esclandre. Sauf si l'attaquant caennais voit plus loin que cette mesure provisoire. Et c'est sans doute le cas ! « Je crois, commente Jeandupeux, qu'il a l'angoisse de vivre les mêmes mésaventures qu'à Montpellier, à Bordeaux et à Porto. Je ne m'explique pas autrement son attitude. »

Stéphane Paille est pourtant rentré en jeu vendredi soir à Metz. Pendant seize minutes, et sans être plus heureux que ses partenaires devant le but adverse. « Je répondrai avec mes... pieds à mes détracteurs », nous avait-il confié il y a trois semaines.

C'est le moment ou jamais. Et un but ce soir en Coupe d'Europe contre le Real Saragosse aurait le meilleur effet dans le tableau...

Correspondance Michel LE NÉEL

Jacques THIBERT

Couloirs obscurs

(Photo PRESSE SPORTS)

IL ne faudrait pas, quand on est journaliste, donc critique, avoir de relations amicales avec le sélectionneur. Cela faciliterait les choses. Gérard Houllier nous connaissant bien et n'étant pas dupe — nous en sommes convaincu — de la situation, il n'y a pas lieu, ici, d'être plus complaisant que nature. Nous allons donc lui dire, en toute amitié et en toute objectivité, ce que nous pensons de son équipe de France, de sa gestion des affaires et de la vision que nous avons des prochaines échéances, à savoir les quatre points à prendre, pour commencer, contre l'Autriche (14 octobre) et la Finlande (14 novembre), au Parc des Princes.

Gérard Houllier, qui vit son rêve personnel de sélectionneur et souhaite le prolonger le plus longtemps possible, doit impérativement se rappeler qu'il est devenu *de facto* l'artisan numéro 1 de nos propres rêves. Cette équipe de France est le miroir, la plate-forme de joie, l'espace d'évasion de tous les footeux de France. Il est donc indispensable qu'elle ne transmette pas, à intervalles réguliers, une gigantesque crise d'urticaire collective et une violente poussée du non parmi le bon peuple. Il est indispensable également qu'on ne prenne pas celui-ci pour une andouille en lui assenant doctement qu'il y a « des motifs de satisfaction », que « le groupe est remis sur les rails », que l'équipe de France a retrouvé « une ambition et une volonté comme on n'en avait pas vu depuis longtemps » et qu'on « fera un premier bilan après la Finlande ».

Mais après la Finlande, ce sera « café bouillu, café foutu ». Il sera bien temps, alors, de pleurnicher sur un échec programmé, alors que l'équipe de France, après le départ de Platini, aurait dû bénéficier d'une sage réflexion et de mesures intelligentes aptes à la lancer vers son objectif impératif : la qualification à la Coupe du monde 1994 (dans un groupe de six à deux places qualificatives).

L'ARGUMENT du sélectionneur le plus recevable, après Sofia, est que l'équipe de France aurait pu ramener un point si elle n'avait encaissé deux buts aisément évitables : penalty bêtement provoqué par Papin, Martini lobé sur un dégagement contré. En balance de ces deux « détails » fâcheux qui ont entraîné la défaite, on aimerait pouvoir s'appuyer et se réconforter sur de vraies satisfactions : une cohérence d'équipe, une articulation harmonieuse, une qualité technique chez certains, des bribes d'intelligence. En résumé, des perspectives d'avenir.

Or, n'en déplaise aux adeptes de la méthode Coué, aux éditorialistes-militants prônant l'attente résignée et aux citoyens de la république des faux nez (pour ne pas dire des faux culs), aucune réalité sérieuse, aucun élément concret autre que la force mentale de quelques-uns (superbe Casoni) ne permet d'espérer une véritable avancée dans ce système et dans cet environnement. Ça ne peut pas marcher, et ça ne marchera pas. L'équipe de France perdra un point ou deux sur les quatre qu'elle attend au Parc, et l'on maudira, en haut lieu, le sort contraire.

Dans la situation actuelle, alourdie de problèmes conjoncturels — Blanc sur le banc, Papin et ses tracassins, Martini et ses avanies, Cantona en son là-bas —, la seule et indispensable solution de sauvegarde est la cohérence absolue : respect des fondamentaux, serrage forcené des boulons, les meilleurs à leur poste et les tripes sur le gazon, sans état d'âme.

Au lieu de cela, tenté par ses convictions, séduit par des mirages en deuxième intention, Gérard Houllier le passionné nous joue la partition du sélectionneur-joueur, adepte des « coups » tactiques. Malheureusement, l'équipe de France n'est pas un laboratoire. Malheureusement aussi, la théorie de l'occupation des couloirs par des polyvalents de la défense et de l'attaque — solidement illustrée par Vermeulen au P-SG en 1985-1986 — n'est pas traduite en effets par Fournier, Boli ou Petit, dont nous pensons, nous, qu'ils ne seront jamais, ou jamais plus, des arrières latéraux.

Certains experts, parmi nos confrères, citent à ce sujet les exemples de Bossis et Battiston, « capables de jouer sur les côtés ». C'est oublier qu'avant de jouer au centre, et non l'inverse, Bossis joua quarante-quatre fois arrière gauche et Battiston vingt-quatre fois arrière droit en équipe de France. C'était alors de vrais défenseurs latéraux et nous croyons même nous souvenir que Maxime fut considéré longtemps, et à juste titre, comme le meilleur n° 3 d'Europe. On a le droit de penser qu'une paire de latéraux Amoros-Sonor, par exemple, est plus rationnelle pour l'équilibre de l'équipe que la formule de Sofia.

EN deux matches contre le Brésil et la Bulgarie, l'équipe de France a donc encaissé quatre buts sans en marquer un seul, elle a été d'une médiocrité technique affligeante, elle ne s'est pas trouvé de meneur de jeu ni à plein temps ni à tiers temps (pauvre Ginola), elle n'a ni fond ni forme. Plusieurs de ses dirigeants, pas seulement le sélectionneur, cherchent une consolation dans son aptitude à récupérer le ballon, signe qu'elle le perd souvent. Mais quand elle l'a récupéré, elle en fait quoi, dans quel schéma, avec quelles lignes directrices ? C'est tout le problème.

Ce constat nous navre, car — nous l'écrivions les semaines dernières — il nous rappelle de mauvais souvenirs : l'enchaînement des grincements, et la spirale inexorable des mauvais résultats. Toutes les insuffisances et les lâchetés vont s'additionner pour rendre la situation ingérable et, ce qui est exaspérant, c'est que neuf responsables sur dix, dans le football français, savaient qu'il en serait ainsi. La solution Gérard Houllier, « la moins mauvaise » selon le président de la FFF, n'était pas la bonne. Elle ne le sera pas plus demain qu'hier et aujourd'hui.

L'exemple type de cette situation tordue est représenté par Éric Cantona, qui ne veut plus jouer en équipe de France parce qu'il ne croit pas dans les choix actuels. On peut toujours dauber sur le personnage et épiloguer sur ses « déviations caractérielles », mais Cantona est un analyste (nous ne disons pas analysé) pur et dur. Il n'a pas envie de Papin capitaine. Il n'est pas convaincu par le style de direction actuel. Il n'oublie pas que le pouvoir fédéral s'est montré sans nuances avec lui, en deux occasions. Et M. Fournet-Fayard ferait mieux de faire l'économie d'un conflit où, de Leeds, un Français frondeur pourrait lui faire le coup d'un Cambronne naturalisé anglais.

COMMENT en sortir ? Nous vous remercions de poser la question parce qu'elle est d'actualité, comme elle l'était au mois de juin quand Platini pliait les gaules. Mais elle ne sera pas traitée parce qu'elle n'est pas confortable et parce que nous sommes en période électorale. M. Fournet-Fayard, qui a forcé la main de tout le monde en choisissant, seul, le nouveau sélectionneur, n'a aucun intérêt à secouer le cocotier. M. Le Graët, conscient de la gravité de la situation, choisira probablement de se rapprocher de Gérard Houllier pour le soutenir de sa vigilante attention.

Au point où nous en sommes, c'est-à-dire au point zéro, c'est d'un autre souffle qu'il faudrait relancer la machine. Créer une cellule de crise, nommer un trio de grands professionnels à la tête de l'équipe de France (un manager général, un sélectionneur-entraîneur, un pointu de la préparation à la Perrin) et lancer l'opération-commando avec les « chiens de guerre » à notre disposition.

Puisque ni Guy Roux, ni Arsène Wenger, ni Gilbert Gress, ni personne parmi les techniciens français sous contrat ne semblent disponibles ou désireux de se lancer dans l'aventure ; puisque personne d'autre parmi les Giresse, Bossis, Tigana, Lacombe (champions d'Europe 1984 avec Platini) et autres champions cotés n'a posé sa candidature, peut-être pourrait-on confier au directeur technique national le soin de trouver l'homme idoine. Un Osim, par exemple... Cela fait partie de sa fonction et il ne risquerait plus de glisser sur des peaux de banane dans les couloirs obscurs, le pire n'étant pas encore survenu.

Pour Weah (en bas) et Klinsmann (ci-contre), l'Europe c'est oui, et tout de suite. Ne serait-ce que pour revivre l'émotion d'une finale, à l'image de celles qu'ils ont déjà disputées. Face au Werder Brême, pour le Libérien, défait néanmoins contre les Allemands, et contre les Romains pour Jürgen, avec le trophée au bout.
(Photos PRESSE SPORTS)

Le parfum du plébiscite

Sans attendre le 20 septembre prochain, fatidique, l'Europe remet en jeu cette semaine ses trois trophées tant courtisés. Cinq équipes françaises y participeront, nanties d'ambitions inégales. L'occasion idéale pour trois de leurs avants-centres, expérimentés et novice, de s'exprimer sur une aventure qu'ils souhaitent passionnée. Les deux autres, frileusement, préférant garder secret leur bulletin...

DES stades acropoles du Pirée, acoustique et ambiance assurées, aux enceintes bombonera ibériques, en passant par l'Italie ou la fière Albion, réintégrée, la Coupe d'Europe présente chaque saison des trésors de sites protégés, dont la visite ne peut laisser insensible.

Et puis, l'UEFA facétieuse, par le biais d'un tirage au sort clin d'œil, y glisse traditionnellement son quota de déplacements exotiques. Des pelouses moutonneuses des îles Féroé au sol albanais, de sable et d'herbe sèche, jusqu'en plein cœur de l'empire ottoman. Furia et parfums compris. Allers-retours truffés de pièges, surprises et rencontres, l'Europe, chaque saison, se mérite et se gagne quotidiennement. Au fil d'un Championnat marathon.

Cinq équipes françaises y seront conviées cet automne, dès cette semaine. Les unes par obligation, banalités de l'ambition, les autres par l'inspiration d'un parcours surprenant. Souvent sporadique.

Marseille, Monaco, Paris-SG, Auxerre et Caen. Cinq équipes, cinquante-cinq joueurs, dont cinq avants-centres, évoluant le plus souvent dans un contexte difficile.

Des Allemands expérimentés, Rudi Völler et Jürgen Klinsmann, au Libérien George Weah, pour finir avec les locaux, français, Gérald Baticle et Stéphane Paille. Cinq ambitions, trajectoires, carrières qui débutent ou s'achèvent. Cinq sensibilités. Trois discours et deux muets.

Moscou, ville fermée

Qui, mieux que Klinsmann, Allemand, Européen convaincu et polyglotte par conviction, aujourd'hui Monégasque, pour démarrer ce rapide tour d'horizon des goleadors ? D'autant que, dans l'armoire aux souvenirs, le blond Jürgen détient en bonne place l'un des trophées, la Coupe UEFA. « Cela demeure l'un de mes meilleurs souvenirs en Coupe d'Europe, évidemment. Face à l'AS Roma, quelle ambiance ! » Deux fois 70 000 spectateurs, plus précisément, pour un choc 100% italien, où Jürgen avait vu de loin, Rudi Völler, alors à l'AS Roma (2-0, 0-1). Mais l'Europe ne lui réveille pas cette seule réminiscence : « Deux autres rencontres m'ont également énormément marqué. La première, je jouais encore à Stuttgart. C'était en Coupe de l'UEFA, en 1989. Encore en finale, mais cette fois nous l'avions perdue. En face, il y avait Naples. Je me rappellerai toujours cette impression. Côtoyer de tels joueurs sur un terrain ! Il y avait chez les Napolitains Maradona, Alemao et Careca ! C'est un grand souvenir. L'Europe, ça sert aussi à cela. Se frotter aux plus grands. »

Ultime coup de cœur enfin, la victoire face à Aston Villa, dans cette même épreuve (0-2, 3-0). Et puis, inévitablement, les cauchemars : « La défaite la saison dernière et l'élimination face à Boavista ont été très dures. Nous tenions le trophée et puis on se fait sortir... » Grandeurs et décadence d'un seigneur italien, ou comment l'épreuve européenne influe également sur la dynamique d'un club en plein Championnat. A Milan, la sentence ne s'était pas fait attendre. Altération du collectif, communication déficiente, l'Inter avait eu, à l'époque, bien du mal à s'en remettre. Sans compter que c'est en ces temps troublés que Jürgen avait irrémédiablement décidé de s'en aller.

A Monaco, cette saison, il retrouve cette même ambition, cette même volonté de renouer l'expérience continentale : « C'est un peu banal, mais je souhaite aller le plus loin possible, évidemment. Mais les pronostics sont délicats. Il suffit d'un jour noir, comme avec l'Inter, et tout s'écroule. » Quant à la préparation de l'événement, l'attaquant allemand la juge « sensiblement équivalente dans tous les clubs ». Seule la disposition tactique évolue, en adéquation avec le potentiel des équipes : « A Stuttgart, nous étions deux devant. En revanche, à l'Inter, moi, l'avant-centre, je jouais seul en pointe. Un peu comme à Monaco, sinon qu'ici, je sais que l'un des milieux de terrain, Djorkaeff, Perez, Henrique, tous très offensifs, peut me soutenir à tout moment. »

Esseulé en attaque à l'extérieur, plus largement soutenu à domicile, le numéro neuf voit son registre fluctuer au gré des rencontres de Coupe. Au gré des oppositions. Quant à l'infortune des clubs français en pareilles occasions, privés de trophée, Klinsmann hésite : « Forcément, ça m'étonne. Les équipes françaises sont performantes physiquement, tactiquement et techniquement. Elles parviennent d'ailleurs à accrocher les finales, mais ne supportent pas la pression. Je crois que l'on peut parler de complexe. »

Enfin, ultime attrait, qui lui est cher, l'enrichissement culturel. Découvrir de nouvelles contrées, leurs hommes et leur football : « Ces Coupes d'Europe m'ont permis notamment de découvrir l'Est, à une époque où il était difficile de s'y rendre. J'ai visité Moscou. La ville fermée. Je me suis rendu compte combien nous avions de la chance à l'Ouest. »

Son prédécesseur monégasque, aujourd'hui parisien, George Weah, a, quant à lui, rayé de

sa mémoire les épisodes douloureux. Celui de Lisbonne en particulier. De cette défaite face au Werder de Brême, en finale de la Coupe des Coupe au printemps dernier, le Libérien s'est lavé le cerveau : « Le passé ne m'intéresse pas. Je ne pense qu'aux matches qui viennent. Toutefois, je garde une grande émotion du match retour de Feyenoord où l'on s'est qualifié à l'issue d'un match fantastique. » Cinquante mille spectateurs et un but pour George, à l'issue de la première demi-heure. Un sacré match et un beau souvenir effectivement (1-1, 2-2).

Feyenoord, l'émotion

Quant à savoir si l'attaquant peut cueillir le fruit de son anonymat, qui fléchit pourtant à l'inverse de son aura, sur les terrains étrangers, Weah n'en doute pas : « C'est un avantage de jouer face à des défenseurs qui ne nous connaissent pas. En Championnat, on finit par bien connaître les automatismes des uns et des autres. En Coupe d'Europe, il est certainement plus facile de surprendre celui qui est chargé de notre surveillance. » Gérer la pression, les tensions, les tentatives d'intimidation, l'expérience est-elle une panacée ? « Pas forcément. Il ne faut pas calculer. Jouer comme ça vient. A fond. Rien n'est jamais fini en Coupe d'Europe. Un tour comporte deux matches. Malgré un match nul à domicile, on peut toujours se qualifier à l'extérieur. » Et George, traditionnellement optimiste, ne tarit pas d'espoirs dès lors qu'il envisage l'aventure à venir du Paris-SG "nouvelle vague" : « On a le groupe et le style de jeu pour aller loin. Artur Jorge connaît bien la compétition. »

Sans oublier la solidarité, inhérente aux confrontations musclées. « Ce qui prime avant tout, c'est le groupe. L'esprit d'équipe. Cette Coupe, c'est notre but à tous... »

Rien de tel, en définitif, qu'une Coupe d'Europe, pour allumer les pupilles d'un joueur. « Des sensations inoubliables » pour Klinsmann, « l'émotion des grands rendez-vous » pour Weah. L'appétit de Baticle, enfin, avide d'y goûter à son tour.

Damien RESSIOT

Baticle : « Cette Coupe d'Europe m'excite ! »

Gérald Baticle, jeune et talentueux avant-centre bourguignon de l'AJA, s'apprête à goûter l'Europe, dès aujourd'hui, face aux Bulgares de Plovdiv. Auteur d'un fameux triplé contre Monaco, l'ancien Amiénois s'en régale d'avance. Avide de nouvelles sensations.

« GÉRALD, Auxerre vient de rencontrer Saint-Étienne, samedi dernier, en Championnat. Mais de la génération mythique, celle de l'épopée européenne en 1976, que savez-vous ?

— Tout, évidemment ! Ce sont tous mes souvenirs de gamin. J'avais sept-huit ans à l'époque. J'ai vu tous les matches à la télé. D'ailleurs, à l'époque, il y avait beaucoup moins de retransmissions. C'était essentiellement des rencontres de Coupe d'Europe. Je les ai toutes vues. Bastia également. Eux, c'était une équipe que j'aimais beaucoup...

— Seize ans après, vous débutez aujourd'hui en Coupe de l'UEFA. N'êtes-vous pas sujet au vertige ?

— Non, non *(Sourires.)*. Je calme le jeu. De toute façon, si je me précipite, je suis grillé... Guy Roux est là pour me le rappeler !

— Il n'empêche que, depuis Amiens, vous avez parcouru du chemin...

— Oui. C'est sûr que si l'on m'avait dit que j'y participerais un jour j'aurais répondu qu'il ne fallait pas rêver. Mais, enfin, cette Coupe d'Europe, de l'intérieur, ça me paraît moins grand. Ça m'excite quand même, bien sûr.

— D'autant que c'est une grande première dans votre carrière.

— Oui. J'étais à Ikast, la saison dernière, avec le groupe, mais je n'y ai pas joué. D'ailleurs, je me rappelle un truc marrant, là-bas...

— Eh bien, racontez...

— Ça m'avait marqué. A Ikast, les gens applaudissent bizarrement !

— Bizarrement ?

— Oui. Pas comme chez nous, quoi. Eux, les applaudissements, c'est pour encourager. Tout le long de la partie... Mais bon, plus sérieusement, demain, oui, c'est mon premier match de Coupe d'Europe.

— Pas d'appréhensions particulières ?

— Non. Pas du tout. Les matches arrivent vite. Je les prends comme ils viennent. De toute façon, si je suis tout tremblant avant d'entrer sur le terrain — mais, rassurez-vous, ça n'arrivera pas *(Insistant.)* —, j'en connais qui me remettront dans le chemin.

— Les anciens ?

— Oui. Ils ne sont pas loin de moi sur le terrain. Pascal *(NDLR : Vahirua.)* saura me mettre en confiance. Tout comme Martini. Ils trouveront les mots justes.

— Toujours au chapitre des souvenirs, le match aller face à Liverpool, la saison dernière, vous y étiez ?

— J'y étais, oui. Enfin, dans les tribunes. Avec des copains. La rencontre avait été super. Cette ambiance de Coupe d'Europe, c'est vraiment spécial. **— Spécial et hostile, surtout à l'extérieur...**

— Tant mieux. S'il y a de la pression, on verra ce que l'on vaut. On saura si le groupe est solide. Et puis, ici, l'Europe n'est pas une obligation. Plutôt une récompense.

— Que savez-vous de Plovdiv, votre prochain adversaire ?

— Pas grand-chose. Guy Roux ne nous met pas la pression trop tôt. Il a attendu la fin de notre match de Championnat face à Saint-Étienne pour nous en parler.

— Pour éviter la dispersion ?

— Oui. C'était essentiel. Chaque chose en son temps. La semaine dernière, il ne nous en parlait pas. Tout juste nous avait-t-il dit que c'était une équipe sérieuse.

— Redoutable ?

— Sérieuse. Il répétait qu'un petit Auxerre ne passerait pas. On est entré dans le vif du sujet après le décrassage, dimanche. Depuis, on est dans le match.

— Le mode de préparation est-il différent ?

— Nous restons plusieurs jours ensemble. C'est bien. Moi-même, qui ne suis finalement au club que depuis un an, ça me permet de mieux m'intégrer. De mieux connaître le groupe.

— Votre rôle d'avant-centre sera-t-il différent en Bulgarie ?

— Il est évident que l'on connaît moins bien les joueurs adverses en Coupe d'Europe. Ce n'est finalement pas important. Je ne joue pas en fonction de l'adversaire. A Plovdiv, je n'aurai pas beaucoup d'occasions. Une ou deux tout au plus. Il faudra également que je sois le premier défenseur. Pour que l'on se qualifie ensuite.

— Et aller le plus loin possible ?

— Evidemment. C'est une compétition. Et toute compétition, il faut partir avec l'idée que l'on va la gagner. Je saurai me transcender.

— A l'image d'une fin de saison dernière, où vous êtes parvenus à rafler le précieux sésame ?

— Oui. Alain Roche m'en parlait souvent de cette Coupe d'Europe. On se battait comme des fous. Tout le monde me disait : « C'est pour la Coupe d'Europe ! » J'essayais alors de comprendre l'émotion de ceux qui l'avaient jouée.

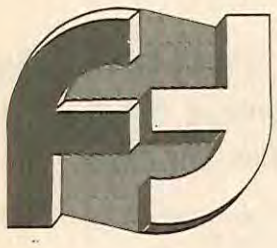
— Pour le match retour, vos copains d'Amiens seront dans les tribunes ?

— Bien sûr ! Généralement, ils viennent deux par deux à Auxerre. Là, ils seront tous là d'un coup. Ma famille aussi. Mon père, je le connais, il ne va pas se gêner pour venir... Quant à moi, s'il faut finir « le cul par terre », pas de problème ! »

D. R.

Gérald Baticle, ici sous le maillot bourguignon, comprend enfin pourquoi ses coéquipiers parlaient avec une telle dévotion de la Coupe d'Europe à venir.

(Photo PRESSE SPORTS)



Europe

◆ Pour ne pas connaître les mêmes difficultés que la saison dernière face aux Chypriotes d'Anorthosis Famagouste, le Dinamo Bucarest, champion de Roumanie, opposé au premier tour de la C 1 à Kuusysi Lahti, s'est assuré pour cette campagne les services de Prunea, gardien de but de l'Universitatea Craïova, des buteurs Hanganu et Marcu, ainsi que de Daniel Timofte, le milieu de terrain international qui revient du Bayer Uerdingen.

◆ Après neuf ans d'abstinence européenne, Lokomotiv Plovdiv participe cette saison à la Coupe de l'UEFA pour la onzième fois de son histoire.

Les suspendus

En Coupe d'Europe des champions : Bakero et Pablo (FC Barcelone), Pecko (Slovan Bratislava), Piffaretti et Sauthier (Sion), Cheregi (D. Bucarest), Birsens (US Luxembourg), F. Van der Elst, Amokachi et Booy (FC Bruges), Caskey (Glentoran), Sekerlioglu (Austria Vienne), Kousa (Kuusysi Lahti), Dimitrov (CSKA Sofia), Karagiozopoulos (AEK Athènes), Volkov (Tavria Simféropol).
En Coupe des vainqueurs de Coupes : Dib (Monaco), Tomas (Atletico Madrid), Novotny et Siegl (Sparta Prague), Tcherenkov et Mokh (Spartak Moscou), Nogueira et Paulo Sousa (Boavista), Besirovic (Apollon Limassol), Heus (Feyenoord), Ogris et Graf (Admira Wacker Vienne), Jonsson (Valur Reykjavik).
En Coupe de l'UEFA : Silooy (Ajax), Isaias (Benfica), Magalhaes (Vitoria Guimaraes), Jurasko (Slavia Prague), Charan (D. Kiev), Eriksson (Kaiserslautern), M. Schulz (B. Dortmund), Bungau (Poli Timisoara), Ormslev (Fram Reykjavik), Konrad et Pfeifenberger (Austria Salzbourg), Kuhbauer et Pecl (Rapid Vienne), Levein (Hearts), Tugay (Galatasaray), Ince (Manchester United), Mihajlovic (AS Roma), Soloviev (Torpedo Moscou), Losev, Dolgov et Derkatch (D. Moscou), Puglits (Vac), Hierro (Real Madrid), Gonzalez (Valence), Higuera (Real Saragosse), Kalitzakis (Panathinaïkos), Leontiadis et Borbokis (PAOK Salonique), Christophorov (Anorthosis Famagouste).

◆ S'ils jouent demain face à Auxerre, Ivan Marinov (31 ans), ancien international Espoirs, et Stefan Loultchev (21 ans) composeront pour le Lokomotiv Plovdiv une défense convalescente. Ils relèvent effectivement tous deux de blessures.

◆ Suite à la victoire (2-1) de Lokomotiv Plovdiv à Starazagora, lors de la 5e journée du Championnat de Bulgarie, l'entraîneur de Beroé, Petko Petkov, a préféré démissionner de ses fonctions avant que son président, le richissime Atanas Atanasov, ne l'y contraigne. En Coupe de l'UEFA, il apparaît peu probable que le Lokomotiv réussisse pareil coup face à Auxerre !

◆ L'AS Monaco s'est retrouvée pour panser ses plaies, dimanche matin au stade Louis-II. Quelques noms sont venus s'ajouter à la liste des blessés, déjà longue : Luc Sonor, après avoir « ressenti une lourdeur dans une cuisse », ne s'est pas entraîné et le Brésilien Luis Henrique, victime d'un coup à une cheville, est venu se faire soigner, puis il est reparti en boitillant.

◆ Après deux escapades à Chypre, un crochet en Troisième Division et deux ans à la Fédération bulgare (UBF), Atanas Dramov entame sa troisième saison consécutive au Lokomotiv Plovdiv.

◆ Malgré le pillage dont sont régulièrement l'objet les meilleurs clubs de Bulgarie, le Lokomotiv Plovdiv a réussi à conserver en ce début de saison la majeure partie de son effectif. Ce qui permet à Atanas Dramov, son entraîneur, d'aligner une équipe de vingt-trois ans de moyenne d'âge.

◆ Si Atanas Dramov, l'entraîneur de Lokomotiv Plovdiv, et Guy Roux sont en bien des points comparables, le Bulgare n'a tout de même pas la longévité du Bourguignon au sein de son club. Si Dramov a bien commencé à entraîner Lokomotiv il y a plus de vingt ans, il n'a pas toujours séjourné à Plovdiv. Il en est ainsi à son quatrième séjour à la tête du club...

◆ C'est dans la force d'Auxerre que l'entraîneur de Lokomotiv Plovdiv, Atanas Dramov (49 ans), voit une source supplémentaire de motivation pour ses joueurs : « Plus ils sont forts, plus nous serons mobilisés et jouerons nos chances à fond ! »

◆ Tout porte à croire que le match Lokomotiv Plovdiv-Auxerre n'attirera pas demain le maximum de public. La télévision bulgare retransmet en direct de Sofia le match Levski-Lucerne (en C 2) qui commence une demi-heure plus tôt.

◆ Le dernier but marqué par Leeds en Coupe d'Europe remonte au 3 octobre 1979 (3-0 devant le FC La Valette en C 3). Le buteur, ce soir-là, s'appelait Paul Haret. Il est aujourd'hui encore dans l'encadrement technique du club.

◆ Demain, face à Auxerre, le Lokomotiv Plovdiv sera privé des services de son avant-centre et meilleur buteur. Alexandre Radev, qui vient d'être opéré, en a pour quarante-cinq jours de plâtre. Il ne sera pas à Auxerre non plus pour le retour.

Boksic incertain

Le Croate Alen Boksic, auteur de deux buts samedi soir contre Nîmes, se ressent d'un point de contracture à la cuisse gauche et n'a pas participé dimanche matin, à la traditionnelle séance de décrassage. « Boksic traîne cette blessure depuis plusieurs semaines, et il a préféré sortir afin de ne pas compromettre sa participation au match de Glentoran », a indiqué le staff médical marseillais. En ce qui concerne Martin Vazquez, qui est apparu à court de condition dans le Gard, Jean Fernandez se veut rassurant, déclarant : « A force de persévérance et de travail, il retrouvera son meilleur niveau. » Enfin, en vertu du nouveau règlement UEFA, Jean Fernandez devra choisir trois de ses cinq « non-sélectionnables ». Si Völler et Pelé apparaissent des titulaires indiscutables, Martin Vazquez et Boksic seront en balance pour la troisième place, Omam-Biyik étant écarté. Fernandez attendra de connaître l'état de la cuisse de Boksic pour arrêter son choix.

Ça coince à Glentoran

Le club de Glentoran, qui doit rencontrer l'OM mercredi à 19 h 30 heure locale (20 h 30 heure française), a refusé d'avancer le match à 17 h 15 heure locale comme le lui demande la télévision française. Canal + a proposé un million de francs aux Irlandais pour pouvoir retransmettre en direct cette rencontre. La chaîne cryptée a prévu en effet de diffuser à 20 h 30 Paris-SG - PAOK Salonique. « Nous devons tenir compte de nos supporters, a déclaré le président de Glentoran, David Chick. Jouer à 17 h 15 ne nous convient pas du tout, et nous ne nous laisserons pas influencer, même si nous poursuivons les discussions avec les responsables de la télévision française. »

◆ Tommy Jackson (35 ans), l'entraîneur de Glentoran, adversaire de l'OM au premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, est particulièrement remonté contre la presse française : « Deux journalistes français ont dernièrement passé une semaine à Belfast sans rendre la monnaie de notre hospitalité. Il faudra me payer pour parler à ces gens-là ! » Remonté l'Irlandais...

◆ Créé en 1936, le Lokomotov Plovdiv s'est appelé tour à tour JSK Plovdiv, JSK Levski, Slavia Cengelov, Slavia et Torpédo. Ce n'est qu'en 1950 qu'il a adopté son nom d'aujourd'hui.

◆ La dernière confrontation entre Glentoran et un club français remonte à la Coupe des Coupes 1983-1984 : le Paris-Saint-Germain s'était alors imposé (2-1), à l'aller comme au retour.

◆ Les dirigeants caennais mettent les petits plats dans les grands à l'occasion de la Coupe d'Europe. Ainsi, la délégation officielle espagnole a-t-elle été reçue hier soir à l'hôtel de ville de Caen, et ce midi ce sera au tour des journalistes français et ibériques d'être accueillis par les élus municipaux.

◆ Malgré un procès prolongé avec Glenavon et un petit tour en Nouvelle-Zélande, Duncan Lowry, défenseur latéral gauche, a fini par rallier Glentoran, le club de Belfast où a joué son père.

◆ Glentoran, qui entamera demain sa vingt-cinquième saison européenne, est le plus expérimenté des clubs nord-irlandais en Coupe d'Europe. Sa meilleure prestation remonte à la saison 1973-1974, où il avait été éliminé en quart de finale de la C 2 par le Borussia Mönchengladbach (0-2, 0-5).

◆ 20 000 spectateurs : voilà l'assistance attendue par les dirigeants de Glentoran, demain soir à Belfast, pour la venue de l'OM. "The Oval"devrait afficher complet...

◆ Voici la préliste des dix-sept joueurs caennais retenus par Jeandupeux en vue du match contre Saragosse : Montanier, Petereyns — Germain, Rival, Fournier, Dangbéto, Point, Lebourgeois — Cauet, Avenet, Calderon, Gorter, Debedant — Rouissi, Paille, Gravelaine, Garcia.

◆ La réglementation européenne qui contraint les clubs britanniques à n'aligner que trois « non sélectionnables » par match de Coupe d'Europe ne devrait pas poser trop de problèmes à Howard Wilkinson, l'entraîneur de Leeds. Il n'en compte, en effet, que quatre dans son effectif : Éric Cantona, le Gallois Gary Speed et les Écossais Gary McAllister et Gordon Strachan. C'est ce dernier qui devrait rester sur le banc pour le déplacement de Stuttgart.

◆ Leeds United a plus d'un record à son palmarès. Le champion d'Angleterre en titre est le premier club britannique à avoir remporté une Coupe européenne (la C 3 en 1968) sans concéder, en douze rencontres, la moindre défaite. Une nouvelle série va-t-elle commencer demain à Stuttgart ?

◆ A l'heure où Leeds retrouve la scène européenne, il est bon de rappeler que le meilleur buteur du club en Coupe d'Europe est toujours l'Écossais Peter Lorimer, avec 30 buts.

L'Ange blessé

La partie ne s'annonce pas facile pour les Anges de Göteborg, demain, face aux Turcs de Besiktas. Ils se présenteront sur le terrain sans leur gardien international, Thomas Ravelli, qui s'est fracturé deux côtes, mercredi dernier, lors du match Finlande-Suède (0-1) à Helsinki. A douze minutes de la fin de la rencontre, Ravelli a été touché dans une collision avec un attaquant finlandais. Rapidement traité par les soigneurs suédois, il a repris sa place avant de demander à être remplacé. Conduit à l'hôpital d'Helsinki et malgré un poumon touché, son état a été jugé sans gravité. Mais son indisponibilité évidente, tant pour la sélection suédoise — qui reçoit la Bulgarie le 7 octobre à Stockholm —, que pour son club, est des plus préoccupantes.

◆ Atanas Marinov, l'un des dirigeants de Lokomotiv Plovdiv, est pleinement satisfait que son club rencontre Auxerre : « Il est toujours préférable de rencontrer un adversaire intelligent et cultivé plutôt qu'un boucher ! »

◆ « Atanas Dramov est le meilleur entraîneur du dernier Championnat de Bulgarie. Il a su transformer une équipe sans vedettes en une formation de stars où chaque joueur en vaut un autre. » Cet hommage de Gueorgui Lazarov, ancien international bulgare, à l'actuel entraîneur du Lokomotiv Plovdiv, adversaire d'Auxerre au premier tour de la C 3.

L'ombre du Kaiser

« L'OM, avec Beckenbauer, c'était vraiment une équipe ! Depuis qu'il est parti, ça ne ressemble plus à grand-chose » : déclaration de Dragan Stojkovic, l'international yougoslave qui a préféré rentrer à Belgrade et retrouver ses sensations avec l'Étoile Rouge, pourtant exclue des compétitions de l'UEFA, plutôt que de retourner à Marseille ou à Vérone.

Pas d'Europe pour Saunders

On l'avait annoncé, c'est aujourd'hui fait ! Après dix jours d'âpres spéculations, Dean Saunders, vingt-huit ans, l'attaquant international gallois de Liverpool, a finalement bien été transféré, moyennant 23 millions de francs, à Aston Villa. Malgré les vingt-trois buts qu'il a marqués en cinquante rencontres pour les Reds, il n'est jamais parvenu à totalement s'imposer à Anfield Road. Saunders avait pourtant coûté 29 millions de francs (somme record à l'époque pour le Championnat anglais) lors de son transfert de Derby County à Liverpool, il y a quinze mois. Outre cette dévaluation, Saunders a aussi perdu l'occasion de disputer la Coupe des vainqueurs de Coupe, dans laquelle Liverpool est engagé, alors qu'Aston Villa n'est plus européen depuis sa courte apparition en C 3 1990-1991.

◆ Un seul renfort pour compenser trois départs à l'intersaison : Glentoran n'a, en effet, enregistré que l'arrivée de James McCloskey (20 ans), milieu de terrain de Bangor, pour compenser les départs de Tom Cleeland, Seamus Heath et Winston Armstrong à Distillery.

◆ Les techniciens du Real Saragosse ont supervisé une dernière fois, vendredi dernier, le SM Caen : Manolio Nievez avait effectué le déplacement à Metz pour compléter les renseignements accumulés jusqu'ici.

◆ Daniel Jeandupeux a effectué dimanche passé un déplacement éclair dans le sud de l'Espagne, plus précisément à Cadix, où Saragosse disputait une rencontre de Championnat, l'entraîneur caennais étant revenu tout de suite dans la nuit en terre normande.

◆ Malgré le côté inédit de l'événement, ce n'est pas l'engouement prévu pour le match de ce soir en Coupe d'Europe à Caen. Pour autant, on peut penser que le petit stade de Venoix sera tout de même plein à craquer, le nombre de places étant limité à 9 000.

◆ A match exceptionnel, mesure exceptionnelle. Ainsi les Caennais, depuis lundi, se sont mis au vert dans un hôtel du centre de Caen, l'hôtel Malherbe, bien entendu.

◆ Dimanche, les Auxerrois de Guy Roux se sont contentés de la traditionnelle séance de décrassage et de soins. Un seul blessé : le défenseur Thierry Bonalair, qui se plaint d'une petite entorse à un genou. Mais d'ici à mercredi, tout devrait rentrer dans l'ordre.

◆ Les responsables du SM Caen et de la ville feront visiter la construction du nouveau stade Michel-D'Ornano à de nombreux conseillers généraux et régionaux, présents pour la Coupe d'Europe.

Franco : « Nous venons à Caen pour gagner ! »

Dario Franco est l'une des vedettes de Saragosse, avec Brehme, Mateut et Pardeza. Titulaire indiscutable de l'équipe nationale d'Argentine championne d'Amérique du Sud, il fait ce soir à Caen ses débuts européens. Avec un optimisme exemplaire.

(Photo MIGUELEZ / TEMPSPORT)

« Dario, que savez-vous de Caen ?

— Pas grand-chose. Nous avons vu les enregistrements de deux matches récents à domicile, et nous disposons aussi des informations rapportées par les dirigeants qui sont allés l'observer. Le principal enseignement que nous en tirons est que cette équipe est dangereuse, surtout à domicile où elle profite des petites dimensions de son terrain pour mettre la pression. Mais il semble qu'elle connaisse de gros problèmes en déplacement.

— On peut conclure de ces observations que vous jouerez le nul à Caen ?

— Pas du tout. Sans vouloir mépriser notre adversaire, nous estimons avoir largement les moyens de l'emporter dès le match aller. Nous venons à Caen pour gagner. Certes, nous ne ferons pas de folie, et si à dix minutes de la fin nous sommes toujours à égalité, nous pourrions nous contenter de gérer ce score. Mais notre objectif reste la victoire.

— Vous semblez très sûrs de vous...

— Nous abordons cette saison avec un grand optimisme, en effet. Nous avons les moyens d'aller loin, aussi bien en Coupe de l'UEFA qu'en Championnat. Et pour moi ce challenge est particulièrement excitant car ce sont mes débuts européens.

— L'arrivée d'Andreas Brehme a beaucoup apporté à votre équipe ?

— Brehme s'est bien intégré au groupe, même s'il a encore des problèmes avec la langue. Malheureusement, il n'est pas encore au mieux physiquement. Il a été blessé à la cheville, ce qui l'a empêché de préparer la saison avec nous. Il a encore du travail à faire avant d'être à 100 %. Mais son expérience devrait nous être précieuse. Après tout, il a joué en Italie, qui possède, selon moi, le meilleur football du monde.

— Il évolue à quel poste, à Saragosse ?

— Il est milieu de terrain, sur le côté gauche.

— Toujours est-il qu'avec lui, vous êtes cinq étrangers à Saragosse. Comment se passe cette concurrence ?

— Comme partout, plus il y a des étrangers, moins ça va. Malgré cet inconvénient, nous essayons de l'assumer au mieux, et les rapports entre nous restent bons. La concurrence est forte surtout au milieu du terrain, et évidemment chacun se bat de son côté pour convaincre l'entraîneur et gagner sa confiance.

— En équipe d'Argentine, vous marquez souvent grâce à votre bon jeu de tête. Or, à Saragosse, vous marquez beaucoup moins...

— Disons qu'à Saragosse je suis un vrai numéro 5. Je joue plus dans l'axe qu'en sélection, et mon rôle défensif est bien plus déterminant, car je suis le dernier homme devant la défense. Je ne peux donc pas monter souvent pour profiter de mon bon jeu de tête.

— Quels sont les points forts de Saragosse ?

— Nous sommes avant tout une équipe qui cherche à jouer du bon football. Nous sommes très rapides, surtout en attaque, ce qui nous permet d'être très dangereux en contre.

— Et les points faibles ?

— Nous avons des problèmes de communication sur le terrain, et nous manquons encore d'agressivité. Ce sont des problèmes que nous espérons corriger match après match.

— Votre début de saison n'est pas encore très convaincant...

— Nous avons bien battu Barcelone, juste avant le début du Championnat. Pour la première journée, c'est vrai, nous avons mal joué contre l'Espanol, mais nous l'avons emporté, et c'était ça le principal. Maintenant, nous pouvons nous concentrer sur Caen et sur cette Coupe UEFA qui passionne nos supporters.

— A Caen, vous retrouverez un compatriote, Gabriel Calderon...

— C'est vrai. En fait, je ne le connais pas personnellement, alors que d'autres joueurs de mon équipe l'ont côtoyé. Je profiterai de ce déplacement pour lui parler et faire connaissance.

— C'est votre deuxième saison à Saragosse. Vous vous y plaisez toujours ?

— J'ai été très bien accueilli ici, et je suis heureux. Mais j'ai toujours l'ambition d'évoluer dans un grand club, comme Barcelone ou le Real Madrid, ou même dans un autre pays. »

Alexandre VALENTE

◆ Depuis que les deux meilleurs joueurs de Miedz, les attaquants Dylus et Baziuk, ont été vendus à Zaglebie Lubin cet été, le club de Legnica n'a plus de quoi enthousiasmer. Lors du match dominé par Baltyk, seul le gardien Placzkiewicz s'est montré à son avantage.

◆ Reflétant un climat d'où l'optimisme est absent, le président de Miedz Legnica, Jerzy Kozinski, a indiqué que ses joueurs essaieraient de « ne pas perdre » face à Monaco. Ce qui, en Pologne, serait déjà considéré comme un véritable exploit.

◆ Au Lokomotiv Plovdiv, quatre nouveaux sont arrivés à l'intersaison : Simeon Krastev (de l'Akademik Svitchov), Stanimir Mantarkov (du Minor Pernik), Petko Nenkov (de Sopot) et le gardien ukrainien Igor Koulich, du Botev voisin.

◆ La grande vedette du Lokomotiv Plovdiv est Ajan Sadakov (31 ans), qui compte 80 sélections en équipe de Bulgarie, avec laquelle il a joué la Coupe du monde 1986 au Mexique. Il est revenu à Plovdiv il y a un an après deux saisons au Portugal, à Belenenses.

◆ Outre Lokomotiv, la ville de Plovdiv, la deuxième de Bulgarie (400 000 habitants), abrite trois autres clubs de football : Botev (D I), le Spartak (D II) et la Maritza (D III), où a débuté un certain Hristo Stoïchkov.

◆ Avant de rencontrer Auxerre, le bilan du Lokomotiv Plovdiv en Coupe de l'UEFA — puisque c'est la seule à laquelle il ait participé — s'établit comme suit : trente matches, dix victoires, six nuls et quatre défaites ; quarante buts pour et cinquante contre.

◆ Des deux clubs de Plovdiv engagés cette saison en Coupe de l'UEFA, Botev est le plus ancien, puisqu'il a été créé en 1912, mais il n'est pas le plus populaire. Il a longtemps, en effet, été le club des militaires alors que Lokomotiv était celui des Cheminots.

◆ C'est dans les années 60 que Lokomotiv Plovdiv, adversaire d'Auxerre au premier tour de la Coupe de l'UEFA, a connu sa période de gloire. Sous la conduite de son entraîneur d'alors, Hristo Betcharov, il a atteint deux fois les huitièmes de finale de la C 3, éliminé en 1963-64 par Ujpest Dozsa Budapest (Hongrie) et en 1964-65 par la Juventus, après un match d'appui.

◆ Le club de Miedz Legnica, qui affrontera Monaco en Coupe des Coupes à Lubin, n'est plus du tout le même club qui avait gagné la Coupe de Pologne. Ainsi, samedi à Gdynia (nord de la Pologne), l'équipe vert-rouge-bleu a offert un piètre spectacle dans une rencontre de Deuxième Division face à Baltyk Gdynia, qu'elle a perdue 1 à 0.

◆ Après deux années de malheurs, dues à des blessures à répétition, Ronnie Whelan a fait son grand retour en équipe d'Eire, mercredi dernier, à l'occasion du match de Coupe du monde contre la Lettonie (4-0). Reste à savoir s'il sera titulaire avec Liverpool, demain à Anfield contre Apollon Limassol, alors que la règle qui limite à trois par équipe les joueurs « non sélectionnables » frappe de plein fouet les Reds.

◆ La Coupe des champions et l'OM réussiront-ils mieux à Glentoran, le champion d'Irlande du Nord, que la récente Ulster Cup ? Les Glens en ont effectivement été sortis dès le premier tour...

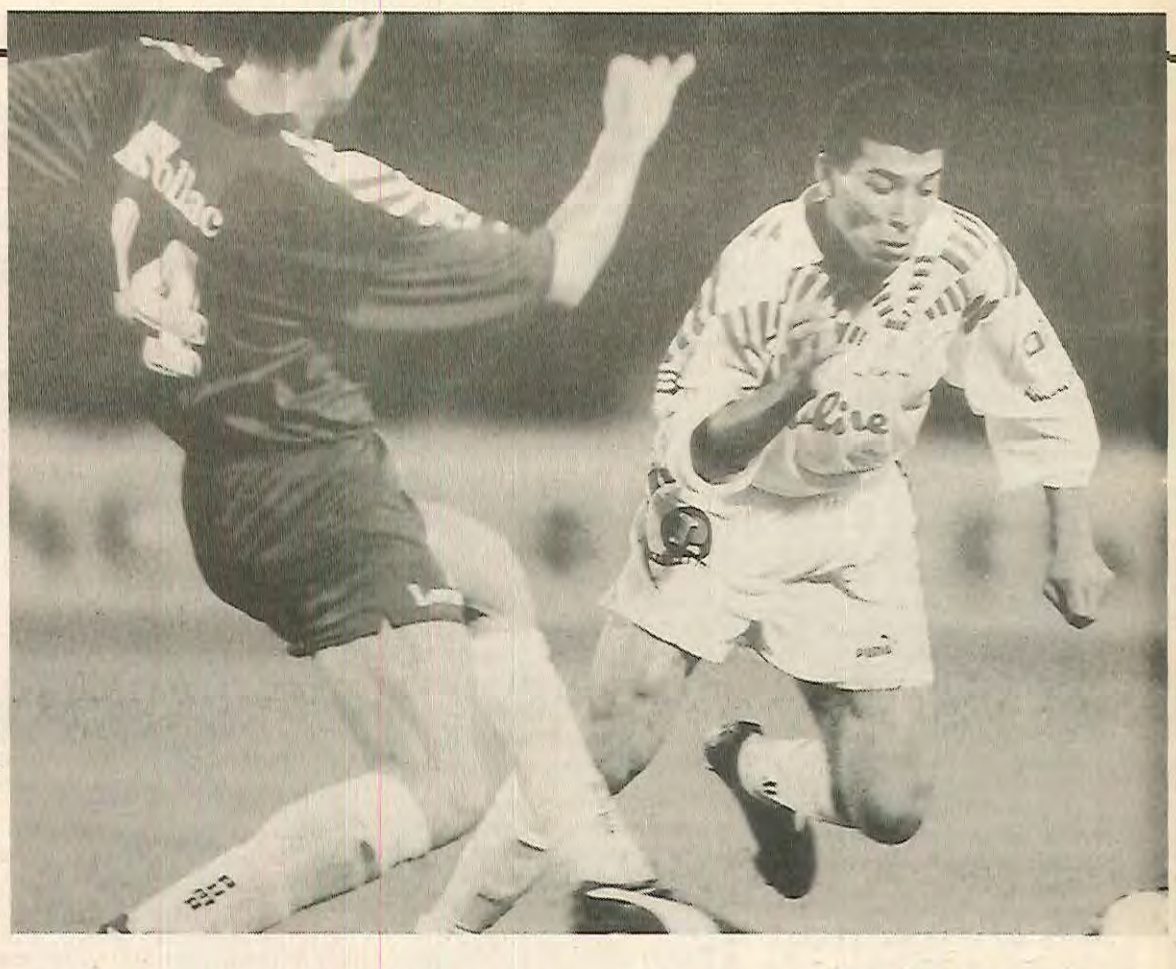
◆ Pas de chance le vieux ! A trente-sept ans, William Caskey, le milieu de terrain de Glentoran huit fois international irlandais, ne connaîtra pas la joie de fouler une dernière fois la pelouse de "The Oval" en Coupe d'Europe. Il est, en effet, suspendu pour le match contre l'OM.

Mauvaise affaire

Jusqu'à la date limite fixée par l'UEFA, les dirigeants de Lokomotiv Plovdiv espéraient obtenir l'accord d'Auxerre pour repousser de vingt-quatre heures, à jeudi donc, leur rencontre aller de Coupe de l'UEFA. Un report qui aurait permis au club bulgare d'empocher plus de 600 000 francs de la société suisse de télévision CWL Télésports, qui a acheté les droits de retransmission de ses matches. Auxerre n'ayant pas accepté, le match aura bien lieu demain, à 17 h 30 (16 h 30 heure française). Reste que le club bourguignon a proposé d'avancer au 29 septembre le match retour initialement prévu le 30. Mais les Bulgares ne sont peut-être plus très réceptifs...

« Forza Loko »

Malgré son élimination par la Juventus en match d'appui de la C 3 1964, le Lokomotiv Plovdiv, adversaire d'Auxerre demain, ne nourrit pas de rancune tenace à l'égard du club italien. Ses supporters cultivent plutôt la ressemblance puisque leurs favoris jouent toujours en maillot rayé noir et blanc et que le chant de soutien est « Juve, Juve ».



Après le club de basket (ici, Franck Butter), dont il était le président, c'est l'équipe de football qui fait de Guy Chambily un dirigeant européen. Lequel avance ses atouts dont Rouissi, l'attaquant, et Gorter, le meneur de jeu.

(Photos PRESSE SPORTS)

Caen, l'Europe par parenthèse

Calme. Tout est calme. Pas un panneau, pas une affiche en ville. Pas un mot plus haut que l'autre. Rien. Caen, la bourgeoise, a dit oui à l'Europe et non à ses frasques. Plongée au cœur d'un phénomène qui n'en est pas un, d'un événement aux limites déjà tracées...

ILS sont une poignée. Quelques dizaines. Irréductibles comme les Gaulois de la BD. Ils sont supporters de la première heure, bien avant l'an 01 du professionnalisme à la caennaise, cinquante ans après une première et infructueuse tentative. Comme il y a une noblesse des croisades et une noblesse d'Empire, il existe à Caen deux sortes de supporters. Ceux d'hier, les vrais, les durs, peut-être même les tatoués, et ceux du phénomène Première Division, ceux qui ont suivi le mouvement, ceux qui viennent au foot comme ils allaient au basket. Le sport et l'apparat. Caen n'a pas encore d'Histoire, tout juste un passé.

Ils sont une poignée. Quelques dizaines. Ce jour-là, la réserve du Stade Malherbe reçoit Laval. Dans l'anonymat d'un Championnat de Troisième Division qui renvoie là à l'indigence d'un temps passé, oublié. Il n'y a même pas dix ans pourtant, pour la même affiche, ils auraient été deux mille. Un peu plus ou un peu moins. Qu'importe. Il y a dix ans encore, Caen végétait, hésitant, par la force des choses, entre la Deuxième et la Troisième Division. Allées et venues. Qu'est-ce qui est rouge et bleu qui monte et qui descend ?

Nous ne réécrirons pas, ici, la chronique sur les années de braise qui s'ensuivirent. Il suffit de laisser parler les chiffres, de donner quelques clés au lecteur : 1983-1984, Caen remonte en Deuxième Division ; 1987-1988, Caen accède, pour la première de son histoire, à la Première Division ; 1991-1992, Caen se qualifie pour la Coupe de l'UEFA.

Trois clés et trois serrures qui sautent, ouvrant finalement la porte de l'Europe. Caen est toujours en rouge et bleu, et Caen continue de monter. C'est Jean-Claude Médot, le directeur sportif au club depuis neuf ans, qui le dit : « Nous avons pris l'habitude de grandir avec le club. La Coupe d'Europe s'inscrit donc comme une étape de plus, pas comme une récompense. Personne ne s'affole. »

Mais tout le monde bosse. Et durement. Pourtant, on ne ressent pas ici l'excitation qui, ailleurs, donne au moindre tour européen les allures d'une course contre la mort. Frénésie dont Caen, la bourgeoise, a fait l'économie. Ici, les seules affiches qui se rapportent à l'Europe sont celles des partisans du "oui à Maastricht" ou de leurs adversaires du "non". On veut pourtant bien croire Yvan Lebourgeois, le capitaine, lorsqu'il évoque le « superengouement : en ville, on ne parle que de ça », mais les préoccupations des Caennais semblent néanmoins tout autres. Si éloignées de Venoix et de Saragosse.

En fait, chacun, dans la capitale bas-normande, y compris au sein du club, semble « nager à contre-courant », pour reprendre au vocabulaire de Daniel Jeandupeux. Ressorti du fin fond d'un tiroir, en même temps — peut-être — qu'une ardoise de 6 millions de francs laissée par la doublette Fiolet-Domergue et effacée d'un coup d'éponge non plus magique mais monégasque (le transfert de Dumas), le leitmotiv des premières heures, celles de l'apprentissage, est redevenu la rengaine à la mode de Caen. "Petit club, qui fait avec ses petits moyens ou ne fait pas."

L'éponge monégasque

Tout en trouvant « invraisemblable » qu'on puisse payer un joueur aussi cher — tellement qu'il ne dira pas le prix — Guy Chambily, le nouveau président, admet que « le départ de Dumas a été la dernière touche au sauvetage financier du club. Allié aux rentrées attendues pour un tour de Coupe d'Europe, il nous a permis d'éviter que le club dépose le bilan malgré tout ce qui avait été fait en décembre dernier. »

Figure emblématique du club, Franck Dumas est parti garer son Espace à côté des Porsche et des Mercedes qui, chaque jour, grimpent à La Turbie. Et les Caennais, sur le terrain, apprennent à faire sans lui, comme ils ont appris à oublier Divert, le Montpelliérain : « Lorsque je suis arrivé, je pensais qu'il fallait bâtir l'équipe autour de Dumas, de Divert et de Montanier. »

Usure ?

Et Daniel Jeandupeux de se souvenir du départ du gardien de but à Nantes. Une petite saison et puis s'en est revenu. Daniel Jeandupeux se souvient, mais il lui a fallu tourner la page. Caen est redevenu un petit club, qui fait avec ses moyens (Calderon et Rouissi) ou ne fait pas (Rio est passé au Havre), le tout « en plein accord avec les techniciens » (Chambily).

Au moment d'accueillir les Espagnols de Sarragosse, Caen a rangé dans le placard aux souvenirs l'habit de lumière qui a bien failli le projeter dans les ténèbres d'un dépôt de bilan. « Pour aller superviser Saragosse, remarque un proche du club, Fiolet aurait affrété un avion spécial et emmené deux cents personnes. Il aurait fait mousser les choses... » C'est en voiture particulière, puis sur une ligne régulière au départ de Paris que les Malherbistes sont allés juger de visu de leurs adversaires. Sans tambour, ni trompette. Tout ramène à la rigueur, y compris pour les plus chagrins, le difficile début de saison. Six matches et quatre points au compteur, il en manque au moins deux... On commence même à parler d'usure. Usure du temps sur un public qui, l'enthousiasme des débuts en Première Division oublié — « On pouvait perdre 3-0 et sortir sous les applaudissements » —, semble redevenu tel que Pierre Mankowski, alors jeune entraîneur, l'avait quitté lorsque Venoix n'était pas encore chaudron mais morne plaine.

« L'usure est là, c'est vrai. » Guy Chambily est, dit-il, le seul au club à dresser le constat : « Monté par hasard en Première Division — hasard, vous avez dit hasard, NDLR —, le Stade Malherbe s'est miraculeusement sauvé la première saison lors de la dernière journée. Il a depuis atteint sa vitesse de croisière. L'engouement au sein du public, assez exceptionnel, qui avait été relancé, en mai, par la qualification à la Coupe de l'UEFA, est retombé. Il s'est estompé, faisant place à un phénomène d'usure que d'autres, ailleurs, ont connu d'autant que les résultats, en ce début de Championnat, sont moyens. Il faut pourtant être réaliste : nous ne pourrons pas toujours faire plus... »

Santé de terre et pot de fer

Plus avec moins, ce n'est pas évident. Alors même que le club est engagé en Coupe d'Europe, le budget est passé de 60 à 45 millions alors que 2,5 millions de « dettes éparses » (dont certaines primes aux joueurs) sont à régler d'ici au 30 juin. « C'est peut-être mon travers, mais je privilégie la remise en état des finances du club. Tout simplement parce que les collectivités publiques ne mettront pas éternellement des ronds à fonds perdus et que les sponsors ne renouvelleront pas le coup qui nous a permis d'être toujours dans la course aujourd'hui. La situation économique n'est pas bonne, en particulier dans notre région. La Basse-Normandie ne saute pas de joie. Il faut savoir en tenir compte. »

Déjà sous-industrialisée, la région perdra à la fin de l'année prochaine l'ancienne SMN, dont les fumées sortant des hauts fourneaux s'étalè-

rent si longtemps comme les drapeaux d'une industrie bas-normande elle aussi emportée par les vents. Santé de terre et pot de fer.

Passage obligé

Cette humilité, c'est aussi dans les déboires de Lyon et de Cannes, la saison dernière, qu'elle a pris corps. Les Cannois sont en Deuxième Division, et les Caennais, qui, chaque jour, jettent un œil envieux sur le futur stade dont les pylônes s'élèvent comme autant de points d'interrogation sur l'avenir, ont voulu placer les garde-fous, susceptibles de les prémunir contre les retours de flamme. Si l'Europe « est un passage obligé pour asseoir la notoriété du club » (Médot), elle n'est qu'un plus, un cadeau, un moyen de renvoyer la balle aux pourvoyeurs de fonds. « Pour cela, il nous faut une image, il faut que le club remue du monde. Moi, avec l'Europe, je rends aux collectivités et aux sponsors ce qu'ils nous ont donné. » Chambily se frotte les mains. Et les joueurs cirent leurs chaussures.

Première Division. L'Europe, c'est tout ce qui peut nous éloigner de cet objectif en rapport avec la réalité. »

La descente hante les Caennais. Pour avoir flirté avec elle au début, ils savent qu'il est difficile et périlleux d'avoir à la dompter. C'est pourquoi l'Europe ne doit pas écarter les Caennais de leur route. Jeandupeux, depuis qu'il est au club, a choisi la qualité du jeu comme le moyen le plus sûr d'éviter le retour au doute et à la gamberge. Il bâtit l'identité caennaise « sur la manière de jouer, pas sur des résultats ». Il prend les risques en toute connaissance de cause et, de nouveau, en « paix pour tout ce qui touche le domaine technique », comme il prendra l'Europe et Saragosse si elles s'offrent à Malherbe.

La qualité et les enjeux

Car Caen ne semble pas décidé à fermer dès le premier tour la parenthèse. Bien sûr, il lui manquera l'expérience (seuls Paille, Cauet et

(Photo Jean-Claude PICHON)

« A mon âge *(sic)*, c'est inespéré. Déjà, je n'aurais jamais imaginé être professionnel un jour, alors jouer la Coupe d'Europe. » (Lebourgeois.) « C'est l'occasion, pour de nombreux joueurs qui n'y avaient jamais pensé en débutant leur carrière, d'accéder au niveau international. L'occasion de se montrer. C'est une étape et, je l'espère, un palier. Mais il ne faut pas que cela soit une fin en soi si nous voulons progresser. C'est justement le danger pour un club modeste comme le nôtre. De toute façon, il n'y a pas de raison que l'on se soit qualifiés et que l'on soit incapables de passer au moins le premier tour. » (Montanier.)

En écho, Daniel Jeandupeux « essaye de mettre l'Europe entre parenthèses. Ce que nous recherchons, c'est poursuivre l'aventure en Calderon ont goûté à l'Europe), bien sûr Saragosse — qui a joué dimanche à Cadix comme si de rien n'était... — est favori.

Bien sûr et alors ? Tout le monde espère. En silence. Le président Chambily comme les autres, lui qui, en d'autres temps, a conduit le Caen-Basket-Club en demi-finales de la Coupe des Coupes. C'était au mois de mars 1978 et Sinudyne Bologne s'était qualifié. Les Caennais s'appelaient Truit, Riley, Vérove, Dobbels et Boistol. Avec eux, et avec d'autres, Guy Chambily présida vingt-huit matches européens en cinq ans (1973-1978), avant de se lancer dans le premier Paris-Dakar.

Avec les footballeurs, la série et l'aventure ne font que commencer...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

COUPE DES CHAMPIONS

SEIZIÈMES DE FINALE

Mercredi 16 septembre

17 heures

Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) - Ferencvaros Budapest (Hongrie)
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

Maccabi Tel-Aviv (Israël) - FC Bruges (Belgique)
Arbitre : M. Vagner (Hongrie)

Glentoran FC (Irlande du Nord) - OLYMPIQUE DE MARSEILLE (France)
Arbitre : M. Reygwart (Pays-Bas)

17 h 30

Vikingur Reykjavik (Islande) - CSKA Moscou (Russie)
Arbitre : M. Ashby (Angleterre)

18 heures

IFK Göteborg (Suède) - Besiktas Istanbul (Turquie)
Arbitre : M. Irvine (Irlande du Nord)

Lech Poznan (Pologne) - Skonto Riga (Lettonie)
Arbitre : M. Mitrev (Bulgarie)

19 heures

Kuusysi Lahti (Finlande) - Dinamo Bucarest (Roumanie)
Arbitre : M. Wallace (Eire)

AEK Athènes (Grèce) - Apoel Nicosie (Chypre)
Arbitre : M. Frost (Israël)

19 h 30

Glasgow Rangers (Écosse) - Lyngby BK (Danemark)
Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

Austria Vienne (Autriche) - CSKA Sofia (Bulgarie)
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

20 heures

FC Sion (Suisse) - Tavria Simferopol (Ukraine)
Arbitre : M. Schelings (Belgique)

US Luxembourg - FC Porto (Portugal)
Arbitre : M. Kelly (Eire)

20 h 15

Philips SV Eindhoven (Pays-Bas) - Jalguiris Vilnius (Lituanie)
Arbitre : M. McCluskey (Écosse)

VfB Stuttgart (Allemagne) - Leeds United (Angleterre)
Arbitre : M. Larsson (Suède)

20 h 30

Milan AC (Italie) - Olimpija Lubljana (Slovénie)
Arbitre : M. Steindl (Autriche)

20 h 45

FC Barcelone (Espagne) - Viking Stavanger (Norvège)
Arbitre : M. Hartmann (Hongrie)

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE

Mardi 15 septembre

19 heures

AIK Stockholm (Suède) - Aarhus GF (Danemark)
Arbitre : M. Lodge (Angleterre)

19 h 30

Airdrie (Écosse) - Sparta Prague (Tchécoslovaquie)
Arbitre : M. Pedersen (Norvège)

Glenavon (Irlande du Nord) - Royal Antwerp (Belgique)
Arbitre : M. Djurhuus (Îles Féroé)

20 h 15

Werder Brême (Allemagne) - Hanovre 96 (Allemagne)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

Mercredi 16 septembre

15 heures

Miedz Legnica (Pologne) - AS MONACO (France)
Arbitre : M. Dellwing (Angleterre)

Trabzonspor (Turquie) - Turun Palloseura (Finlande)
Arbitre : M. Östergaard (Danemark)

16 h 30

Maribor Branik (Slovénie) - Atletico Madrid (Espagne)
Arbitre : M. Ceylan (Turquie)

17 heures

Levski Sofia (Bulgarie) - FC Lucerne (Suisse)
Arbitre : M. Krondl (Tchécoslovaquie)

18 heures

Spartak Moscou (Russie) - Avenir Beggen (Luxembourg)
Arbitre : M. Anguelov (Bulgarie)

19 h 30

Bohemians Dublin (Eire) - Steaua Bucarest (Roumanie)
Arbitre : M. Veissiere (France)

Cardiff City (Pays de Galles) - Admira Wacker (Autriche)
Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

19 h 35

Liverpool FC (Angleterre) - Appolon Limassol (Chypre)
Arbitre : M. Veiga Trigo (Portugal)

20 heures

Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - Hapoël Petah-Tikva (Israël)
Arbitre : M. Kesseler (Luxembourg)

20 h 30

Parme (Italie) - Ujpest TE (Hongrie)
Arbitre : M. Listkiewicz (Pologne)

Jeudi 17 septembre

17 h 45

Valur Reykjavik (Islande) - Boavista Porto (Portugal)
Arbitre : M. Van Vliet (Pays-Bas)

20 h 30

Olympiakos Le Pirée (Grèce) - Tchernomorets Odessa (Ukraine)
Arbitre : M. Hill (Angleterre)

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Mardi 15 septembre

13 h 30

Fram Reykjavik (Islande) - FC Kaiserslautern (Allemagne)
Arbitre : M. Aass (Norvège)

15 h 30

Floriana FC (Malte) - Borussia Dortmund (Allemagne)
Arbitre : M. Georgiou (Chypre)

18 heures

FC Cologne (Allemagne) - Celtic Glasgow (Écosse)
Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie)

19 heures

Hibernian Edimbourg (Écosse) - RSC Anderlecht (Belgique)
Arbitre : M. Weber (Allemagne)

20 heures

Neuchâtel Xamax (Suisse) - Frem Copenhague (Danemark)
Arbitre : M. Batta (France)

20 h 45

SM CAEN (France) - Real Saragosse (Espagne)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

Mercredi 16 septembre

15 heures

Vac FC Samsung (Hongrie) - FC Groningue (Pays-Bas)
Arbitre : M. Ionescu (Roumanie)

15 h 30

Lokomotiv Plovdiv (Bulgarie) - AJ AUXERRE (France)
Arbitre : M. Baldas (Italie)

Widzew Lodz (Pologne) - Eintracht Francfort (Allemagne)
Arbitre : M. Deda (Turquie)

16 heures

Fenerbahce Istanbul (Turquie) - Botev Plovdiv (Bulgarie)
Arbitre : M. Ziller (Allemagne)

Sigma Olomuc (Tchécoslovaquie) - Universitatea Craiova (Roumanie)
Arbitre : M. Natri (Finlande)

17 heures

Electroputere Craiova (Roumanie) - Panathinaikos Athènes (Grèce)
Arbitre : M. Przesmycki (Pologne)

17 h 30

Politehnica Timisoara (Roumanie) - Real Madrid (Espagne)
Arbitre : M. Wojcik (Pologne)

18 heures

Slavia Prague (Tchécoslovaquie) - Heart of Midlothian (Écosse)
Arbitre : M. Khusainov (Russie)

19 heures

Dinamo Kiev (Ukraine) - Rapid Vienne (Autriche)
Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne)

Dinamo Moscou (Russie) - Rosenborg BK (Norvège)
Arbitre : M. Bohunek (Tchécoslovaquie)

Juventus Turin (Italie) - Anorthosis Famagouste (Chypre)
Arbitre : M. Molnar (Hongrie)

IFK Norrköping (Suède) - Torino (Italie)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

19 h 15

Austria Salzbourg (Autriche) - Ajax Amsterdam (Pays-Bas)
Arbitre : M. Pairetto (Italie)

19 h 30

FC Malines (Belgique) - Örebro (Suède)
Arbitre : M. Bianchi (Suisse)

FC Copenhague (Danemark) - Mikkelin Palloilijat (Finlande)
Arbitre : M. Kowalczyk (Pologne)

19 h 45

Sheffield Wednesday (Angleterre) - Spora Luxembourg
Arbitre : M. Philippoz (Suisse)

20 heures

Grasshoppers Zurich (Suisse) - Sporting Lisbonne (Portugal)
Arbitre : M. Leduc (France)

GKS Katowice (Pologne) - Galatasaray Istanbul (Turquie)
Arbitre : M. Salomir (Roumanie)

Vitesse Arnhem (Pays-Bas) - Derry City (Eire)
Arbitre : M. Martins Pinto Corre (Portugal)

20 h 5

Manchester United (Angleterre) - Torpedo Moscou (Russie)
Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

20 h 15

Standard de Liège (Belgique) - Portadown (Irlande du Nord)
Arbitre : M. Lipkovitch (Israël)

20 h 30

Wacker Innsbruck (Autriche) - AS Roma (Italie)
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

PARIS-SG (France) - PAOK Salonique (Grèce)
Arbitre : M. McGinlay (Écosse)

21 heures

Benfica Lisbonne (Portugal) - Belvedur Izola (Slovénie)
Arbitre : M. Vassilakis (Grèce)

22 heures

FC Valence (Espagne) - SSC Naples (Italie)
Arbitre : M. Forstinger (Autriche)

Jeudi 17 septembre

19 h 30

Vitoria Guimaraes (Portugal) - Real Sociedad San Sébastian (Espagne)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

● **Matches retour le 30 septembre**

Quand souffle la tempête avec, dans les rôles principaux, George Weah, Vincent Guérin et Paul Le Guen. Paris, après une longue attente, a encore balayé son visiteur d'un soir.
(Photos André LECOQ)

Le gang des démolisseurs

Au moment de signer le traité qui va, peut-être, le lier à l'Europe, Paris-SG continue d'expédier les affaires courantes. Selon un procédé désormais éprouvé : un coup de bulldozer, un déblayage à la pelleteuse et le mur d'en face est tombé.

COMME Prat, l'attaquant sochalien, il y a quelques semaines, Jorge Burruchaga revivra souvent cette période du jeu où son tir vint percuter le montant droit du gardien parisien Bernard Lama. Valenciennes — comme Sochaux ou Caen, derniers visiteurs d'un soir au Parc des Princes — se sera bercé au gré de ses illusions pendant une mi-temps. Le temps d'un plaisir bref mais vrai. Le temps d'un songe qui vous porte jusqu'à l'accomplissement. Valenciennes tenait son match. Peut-être même a-t-il cru qu'il établissait les plans d'une deuxième victoire d'affilée à l'extérieur, après Montpellier. C'était chouette, sympa ces maillots rouges virevoltants, s'emparant de l'espace et butinant la défense parisienne.

Oui, on ne voyait qu'eux. Et derrière, des Parisiens engloutis sous leur fauteuil de leaders. Besogneux, appliqués. Sobres et attentifs. Attentistes et calculateurs. Pour avoir vécu au cours des deux épisodes précédents (Sochaux et Caen) le même scénario, on s'est dit que cette fois l'histoire allait déraper et que, dans le virage du Nord, Paris ne pourrait plus sortir des brumes. On l'a seulement imaginé.

La minute de vérité

Parce qu'on avait déjà décelé avec quelle abnégation l'entreprise parisienne avait poussé son œuvre jusqu'à la destruction de l'adversaire. Sans avoir l'air d'y toucher. Et en une minute, selon un art désormais bien maîtrisé, on comprit alors toute la portée du travail. Un ballon, dès la reprise, pris dans les pieds de Burruchaga, pressé par quatre Parisiens, et qui file jusqu'à Weah avant de terminer dans les filets de Matrisciano. Ni vu ni connu. Soudainement, VA était devenu invisible. « La force de cette équipe, dira Artur Jorge, c'est de se transformer d'une minute à l'autre. Dans cette première minute de la deuxième période, on avait déjà montré davantage que tout au long de la première. »

Paris n'était déjà plus, effectivement, le fantôme entraperçu dans la période initiale et s'il ne jouait qu'une moitié de match, elle lui suffisait pour mettre au supplice Valenciennes. Dans les tribunes, on se soumettait au rite de la *ola*. Paris chantait après avoir grogné son mécontentement. Tout Paris avait déjà oublié la moitié de spectacle volé. Mieux, avec le recul, Paris avait aimé cette première partie du jeu qui consiste à user, laminer, fatiguer l'adversaire.

Le plaisir du « killer »

Ce plaisir presque vicieux qu'on ne prête qu'aux « killers ». Paris est bien un bulldozer qui mange tout sur son passage. Ou un rouleau compresseur qui écrase la contestation. Il se plait dans cet exercice. Peut-être même en redemande-t-il.

« En vérité, c'est une fois l'opposant à genoux que le plaisir vient. On a le ballon, on profite des espaces, les ingrédients essentiels du footballeur. Et à partir de là, on s'amuse. » Et le jeu de Paris coule alors de source. En profondeur, ou très court, ou en remise, le football prend alors sa signification.

En vérité, les mordus devraient arriver au Parc pour la dernière demi-heure. C'est là que le travail de démolition porte ses fruits. Les brèches ouvertes, on ne peut plus retenir le flot des intentions parisiennes. « C'est la confiance née de notre place de leader, de l'équilibre perçu depuis le début de la saison qui nous permet, en fait, de maîtriser nos premières mi-temps. Notre rang crée des devoirs et l'adversaire, en général, vient pour jouer et s'imposer. Il s'use et donne tout dans la première heure. Après... » Alain Roche constate. Il mesure également les effets néfastes d'une telle politique. « Ce principe qui semble établi, parce qu'il est gagnant jusqu'à présent, n'est pas forcément le mieux adapté. On ne peut oublier les occasions de Valenciennes. Et si un jour nous sommes menés, je me demande comment nous réagirons... »

Le problème ne s'étant jamais, jusqu'à présent, posé en ces termes, pourrait facilement être escamoté. Il demeure cependant l'une des préoccupations majeures d'Artur Jorge. « Comment peut-on être aussi insignifiant pendant une mi-temps ? Nous n'avons rien fait, rien montré. Rien. Non, rien de rien. Ce n'est pas une attitude délibérée de l'équipe. Peut-être se sent-elle forte et capable de réagir

à tout moment. Mais si l'on veut gagner notre cause, il faudra jouer beaucoup plus tôt et ne pas dormir la moitié du match. »

Il faut pourtant voir dans l'application de cet exercice à haut risque, si parfaitement étudié et approfondi au cours des matches par les joueurs, le signe de la valeur de ce P-SG nouveau. Équilibré dans ses lignes. Travailleur et plein de réflexion. Jamais perturbé par les turbulences venues de l'extérieur. Sûr de lui. « La confiance est la clé, reprend Daniel Bravo. Outre la qualité du groupe, ses aptitudes tactiques et son intelligence de jeu, c'est la confiance qui lui permet d'appliquer si adroitement son jeu. Une place de leader, dans la tête, ça veut dire quelque chose. Disons qu'elle nous offre la possibilité d'aller encore plus loin dans notre progression. »

Des hommes et une âme

Bruno Germain la suit des tribunes depuis qu'un muscle récalcitrant l'a poussé vers la sortie. Mais pour vivre au milieu de l'effectif, en observateur un peu particulier jusqu'à présent, le capitaine de la première heure ressent avec beaucoup d'intensité le courant qui passe. « Par rapport à l'année dernière, ce n'est plus la même équipe. Il est toujours difficile d'expliquer une réussite. Quand des garçons comme Lama, Roche ou Sassus arrivent à Paris, c'est poussés par l'ambition, l'envie d'aller plus haut et plus loin. Quand restent en place des monstres comme Valdo ou Ricardo, quand on y ajoute la fantaisie, le génie d'un Weah, on peut mieux cerner la valeur de l'effectif. L'équipe est plus forte et maintenant se dégage une âme. Franchement, j'ai hâte de revenir. »

Bruno Germain est d'ailleurs le doyen avec ses trente-deux ans, et demain il compte bien redevenir l'exemple. Demain, à l'heure de l'Europe. Précisément là où Paris aimerait tant étendre son pouvoir. Sur un front où il se sent capable de remporter d'autres batailles. Là où finalement toute ambition achève son parcours. « On connaît nos possibilités sur le plan national, précise Jorge, et elles ne sont pas encore suffisantes, me semble-t-il, pour déborder Marseille ou Monaco, qui demeurent des références. Aussi il est bien difficile de s'étalonner sur le mode européen. C'est une question qu'il ne faut même pas soulever. En réalité, il nous reste beaucoup de points à régler avant d'envisager des suites plus heureuses. »

Il reste, c'est vrai, à convaincre, à emballer. A empanacher Paris. A confirmer dans les chiffres. « Il y a chez les joueurs, note d'ailleurs l'entraîneur parisien, un esprit très positif. De révolte aussi. Quand ils ont conscience d'avoir disputé une mauvaise première mi-temps, ils s'animent tout seuls, montrent autre chose. Il y a vraiment chez eux cette volonté de surmonter les coups durs. Dans une saison, un état d'esprit pareil est un allié extraordinaire. »

Il ne sera pas suffisant, cela dit, pour gagner les titres. Et les joueurs, dans leur souci de la découverte, n'écartent pas leurs responsabilités. « Une équipe est une véritable équipe, selon Ginola, lorsqu'elle peut jouer 90 minutes. Quand elle ose et prend des risques. Et je ne crois pas que Paris aie atteint cette qualité. On sent qu'il en a les moyens, mais quand les développera-t-il ? »

Question de réalisme

Quand d'autres résultats, sur une durée plus longue, seront venus confirmer sa position actuelle. Lorsqu'il aura été mis à l'épreuve d'un Marseille ou d'un Monaco. « J'ai, reprend Bruno Germain, l'impression de revivre, d'une manière différente cependant, ce que j'ai connu à Marseille. Le club, en une seule année, a déjà beaucoup grandi. Il s'est structuré alors que ses performances, sur le terrain, ont presque déjà valeur de référence. D'autres signes ne trompent pas. Nous n'avons plus besoin de cinq occasions pour marquer un but. Je crois que Paris est maintenant un club très réaliste. Et ça, c'est une force. »

Demain, devant le PAOK Salonique, il faudra l'être. Mais à voir avec quelle minutie, quel aplomb et quelle confiance les Parisiens mènent leur affaire, on se dit qu'ils ont peut-être pris, cette fois, la trace des grands.

Laurent MOISSET

Sonor : « Le danger, c'est Paris... »

Monaco traîne les pieds derrière Paris et Marseille. Actuellement en phase de digestion, les partenaires de Luc Sonor n'ont pourtant pas perdu toutes leurs belles ambitions.

« LUC, on a très peu parlé de Monaco depuis le 8 août.

— C'est vrai. Disons que notre début de saison s'effectue en douceur.

— **Et sans coup d'éclat ?**

— Effectivement, mais c'était prévisible. L'effectif a changé à l'intersaison, et il nous faudra un peu de temps avant de trouver notre meilleur régime.

— **Le temps qui se perd ne se rattrape jamais...**

— L'an passé, Monaco avait débuté la compétition sur un rythme exceptionnel, mais il a perdu, en cours de chemin, tous les bénéfices acquis. Je préfère le départ que nous venons de prendre.

— **Qui vous situe en retrait de Paris et Marseille, vos concurrents désignés.**

— Oui, mais ce n'est pas décisif. Il ne faut pas oublier le contexte dans lequel nous évoluons. A titre d'exemple, nous n'avons jamais aligné notre équipe type depuis le début du Championnat.

— **Mais vous avez pris du retard.**

— Compte tenu, toujours, des conditions actuelles, je ne suis pas inquiet. Perez, Dumas et Dib sont blessés. Ils vont bientôt rentrer. Luis Henrique digère actuellement le régime européen. D'ici à quelques semaines, il va trouver ses repères et nous apporter beaucoup. Monaco sait être patient. Il n'est pas génial pour l'instant, mais il gère parfaitement une situation qui n'est pas facile.

— **On a également beaucoup parlé de vos problèmes défensifs.**

— Un garçon comme Roger Mendy est irremplaçable. Emmanuel Petit et Lilian Thuram, appelés à évoluer dans l'axe de la défense, le savaient. Cela a créé un peu de pression supplémentaire. Depuis la gifle d'Auxerre, tous les deux ont su resserrer leur collaboration. Et tout va bien.

— **Il reste que Monaco ne joue pas très bien...**

— C'est vrai, devant Montpellier, le spectacle a été affligeant. Bien loin de répondre à nos aspirations et nos envies. Mais, en vérité, il nous faut contrôler une situation délicate. Tant que nous ne compterons pas sur tous nos atouts, nous éprouverons des difficultés pour imposer notre jeu.

— **On ne sent pas la moindre inquiétude dans votre discours.**

— J'ai confiance. On n'est pas bons, mais on ne perd pas. On sait se contenter d'un point quand l'équipe ne tourne pas. C'est la preuve d'un certain progrès au niveau de l'analyse, de la réflexion sur le terrain. Pour l'instant, Monaco pare au plus pressé.

— **Jusqu'à quand ?**

— Arsène Wenger avait dit que Monaco arriverait en forme en octobre. C'est à cette époque que nous aurons récupéré toutes nos forces. Là, on verra le vrai Monaco.

— **La sérénité, n'est-ce pas une force nouvelle à Monaco ?**

— Le club a pris un virage à l'intersaison. Le changement n'a pas apporté le déséquilibre, mais il nous faut encore un petit temps d'adaptation. On digère, voilà tout.

— **Paris, dans le même cas de figure, n'a pas connu les mêmes ratés.**

— Oui, mais l'équipe de la capitale peut s'aventurer avec son équipe au grand complet. Ceci explique cela.

— **Ses résultats vous étonnent ?**

— Non, pour moi, Paris est le favori du Championnat. Il y a de l'ambition dans ce club et une équipe solidaire, homogène. Leurs résultats s'expliquent par un comportement exemplaire. Le danger, cette année, j'en suis convaincu, viendra de Paris.

— **Vous avez l'air séduit ?**

— Oui. C'est l'intérêt du football français d'avoir un nombre plus important de grandes équipes. La compétition va se durcir, les matches remonter d'un ton et de niveau. C'est bien connu : plus on est de fous... Ce type d'exercice, en tout cas, nous aidera alors à mieux appréhender les grands rendez-vous en Coupe d'Europe.

— **L'Europe, après le triste souvenir de Lisbonne, c'est l'objectif de Monaco cette année.**

— L'un des objectifs. Le Championnat va être intéressant aussi. Palpitant je crois. Cette saison, encore, on va connaître les frissons à tous les niveaux.

(Photo Alain DE MARTIGNAC)

— **A Luc Sonor, il ne manque que celui que procure une sélection en équipe de France ?**

— Oui. Henri Emile, l'un des adjoints de Gérard Houllier, était venu me voir au Havre. Je pensais bien être du voyage de Sofia.

— **C'est un regret ?**

— Oui et non. De toute façon, l'arrivée d'Houllier marque nécessairement un changement. Avant, Platini disposait d'un groupe dont il ne s'écartait pas. Houllier, par exemple, a appelé Ginola que Platini ne voulait pas. Ça veut donc dire que les portes sont, de nouveau, ouvertes, à tout le monde.

— **Ça vous motive vraiment ?**

— Il y a eu ces dernières années beaucoup de polémiques autour de mon nom. Tout cela est maintenant dépassé. On me connaît, on sait ce que je vaux. Si l'on m'appelle, je serai comblé. J'ai de l'expérience et l'envie. Je crois aussi que je fais de bons matches depuis quelque temps.

— **L'équipe de France, l'Europe, Monaco ca fait beaucoup de challenges.**

— Oui. Le plus important c'est que Monaco retrouve son allant, son image. Et, là, je n'ai pas d'inquiétudes. Ce n'est plus qu'une question de jours. On sera là. Avec Paris et Marseille.

L. M.

Division 1

● C'est pour une histoire d'argent que l'OL et Fernandez Leal seraient actuellement en litige devant les prud'hommes de Lyon, et non à cause de deux lettres recommandées envoyées à l'Hispano-Belge pour le fustiger de n'avoir pas serré la main de son président un soir de match ou bien de fréquenter trop assidûment le bar de l'hôtel qui l'avait accueilli à son arrivée à Gerland !

● Petite frayeur pour Laurent Fournier, victime d'un choc lors du match France-Bulgarie : l'international a craché un peu de sang. Plus spectaculaire que grave, puisque Fournier était présent au Parc face à Valenciennes.

● De retour au Brésil, Valdeir, l'attaquant des Girondins, confirme que son adaptation en France est plus laborieuse que prévu. Du coup, il a convaincu son frère et un de ses amis de partager pendant quelque temps son domicile bordelais.

● Vitagermine, le spécialiste de la diététique sportive, vient de signer un contrat de partenariat avec les Girondins de Bordeaux pour une durée de trois ans. Le montant du contrat n'a pas été divulgué.

● La commission d'appel de la Ligue se réunira le mercredi 14 octobre, à 14 h 30, pour examiner les affaires Toulouse-Despeyroux, Paris-SG-Sène et Niort-Penoty.

clin d'œil

Nostalgie

Pour son retour sur les stades, Michel Platini a choisi le Parc des Princes et le match Paris-SG-Valenciennes. Entouré de Jean-Michel Moutier, ami de toujours, de Jean-François Domergue, copain du Variétés, de Francis Cabrel et sa Petite Marie, l'ex-sélectionneur a certainement pensé qu'il avait passé plus d'heures sur la pelouse parisienne à jouer et à diriger l'équipe de France qu'assis là, dans cette tribune. Son regard, qui porte loin, n'est-il pas déjà nostalgique ? *(Photo André LECOQ)*

● Jean-Pierre Darnaud, l'ostéopathe toulonnais, ne s'est pas fait des amis dans son club. Avant le match de Geoffroy-Guichard, c'est lui qui a débloqué Gérald Passi, venu le consulter en compagnie de son frère Franck. Il ne pouvait plus bouger la tête. Et Gérald Passi fut bien sûr le bourreau des Toulonnais en marquant un but somptueux, de la tête.

Les punis

Ne pourront disputer la prochaine journée de Championnat, en raison des suspensions infligées par la commission de discipline : Leclerc (Nîmes), Pabois (Nîmes), Oosterveer (Valenciennes), Meyrieu (Toulon), Martin (Toulon), Rabat (Toulon), Hantz (Metz), Lebœuf (Strasbourg), Laigle (Lens), Mahé (Auxerre), Foulon (Valenciennes).

● Gaétan Huard profite du moindre moment de liberté pour rejoindre le sud de la France, où il enregistre une cassette vidéo spécifique sur le travail des gardiens de but. La sortie de cette cassette est prévue pour le début de l'année prochaine.

● La victoire à Lens a redonné le moral aux joueurs girondins et à leurs dirigeants, qui commençaient à se faire du mauvais sang après les contre-performances enregistrées à domicile. Le plus heureux de cette victoire a été sans nul doute le président Afflelou, qui embrassait un à un ses joueurs dans les vestiaires.

● La commission d'appel de la Ligue a confirmé les deux matches de suspension ferme, plus un avec sursis, infligés à Sylvain Sansone, le gardien strasbourgeois, expulsé lors du match à Toulouse le 29 août.

● Le Croate Allen Boksic, en réalisant un doublé à Nîmes, a inscrit ses deux premiers buts en match officiel avec l'OM.

● Le Papet, alias Safet Susic, est venu rendre une petite visite à ses anciens partenaires jeudi dernier au Camp des Loges. Le tout nouveau retraité en a profité pour prendre bonne note du calendrier de sa nouvelle équipe, à savoir les anciens du P-SG.

● Amara Simba a le moral au beau fixe. Il retrouve peu à peu son meilleur niveau. « Encore un petit mois de travail et je serai complètement opérationnel », a-t-il déclaré.

● Bruno Germain est sur la voie de guérison. Avant la fin du mois d'octobre, si tout va bien, il retrouvera la Première Division.

● Le Parisien Pierre Raynaud ne ressent plus aucune douleur, et sa blessure ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. Il espère être retenu dans le groupe qui jouera à Montpellier.

● Il y avait soixante-dix journalistes ou techniciens, dont un Allemand, dans la tribune de presse du stade des Costières pour la rencontre Nîmes-OM, alors qu'il n'y a que quarante-six pupitres. C'est dire que plusieurs de nos confrères ont dû travailler assis sur les marches d'escalier.

Nîmes fait des bulles

A la recherche d'un sponsor depuis le début de la saison, Nîmes a signé un contrat d'un an avec la société Perrier samedi dernier. Les conditions financières de cet accord n'ont pas été révélées, mais les dirigeants nîmois attendent beaucoup de cette opération, qui devrait être reconduite par la suite. Lors de la venue de l'OM au stade des Costières, les joueurs nîmois portaient donc pour la première fois sur le dos de leur maillot le nom de l'eau qui fait des petites bulles.

● Après plusieurs mois d'arrêt, Ivan Hasek, l'international tchécoslovaque de Strasbourg, a enfin rejoué. Vingt-cinq minutes en Troisième Division avec les stagiaires du Racing contre Baume-l'Isle.

● Pour couper court aux rumeurs d'implantation à Nanterre, le président du Syndicat d'aménagement de la ville nouvelle de Melun-Sénart, Jean-Jacques Fournier, a confirmé qu'il « n'avait jamais été question » de retirer la candidature de la cité de Seine-et-Marne, dont les élus demeurent « sereins et confiants » dans la perspective de la construction du Grand Stade.

● Lens-Marseille, match de la huitième journée, sera avancé au jeudi 24 septembre et sera retransmis en direct (20 h 30) sur Canal +.

● Soirée difficile pour les dirigeants lensois, attendus à l'entrée de la salle des VIP par deux cents supporters artésiens très en colère. On joua même du coup de poing...

● Soirée difficile pour les dirigeants lensois, attendus à l'entrée de la salle des VIP par deux cents supporters artésiens très en colère. On joua même du coup de poing...

● Émotion pour Gaétan Huard à l'occasion de ses retrouvailles avec Bollaert. L'ancien Lensois a reçu une véritable ovation du public, qui n'a pas oublié ses exploits sur cette même pelouse. Son copain Didier Sénac a eu droit, lui aussi, à un accueil très chaud de la part du public sang et or.

● Deux journalistes allemands étaient samedi soir dans la tribune de presse du stade Félix-Bollaert, venus « superviser » le meilleur public de France. De la couleur, de l'émotion, ils en virent. Mais ils furent, comme tous les journalistes, bloqués une demi-heure durant par les supporters en colère. Autant dire que l'image du public lensois en a pris un sacré coup outre-Rhin.

● Le FC Nantes, qui n'a pourtant pas une trésorerie bien folichonne, a décidé néanmoins d'aider le club de volley de Saint-Nazaire, qui connaît de grosses difficultés financières. Guy Scherrer a déjà envoyé un chèque et a incité ses joueurs à l'imiter. Un beau geste qui s'inscrit dans la volonté du président nantais de pratiquer une politique sportive régionale.

● L'ancien gardien de but nantais Jean-Marc Desrousseaux, installé à La Baule, où il tient un restaurant sur la plage, a décidé de reprendre du service, à trente-six ans, dans le club de sa ville. Histoire de dépanner, mais aussi de prendre quelque plaisir à évoluer à un niveau intéressant.

● Avant d'aller à Toulon, Zoran Vulic avait tiré la jambe gauche toute la semaine : « C'est Zoran, en accord avec le toubib et le kiné, qui a pris la décision de jouer », avouait Suaudeau, qui a sûrement apprécié que le Croate inscrive dans le Var son quatrième but du Championnat, dont trois sur coup franc.

● Toulon n'évoluant le plus souvent qu'avec un seul attaquant à domicile, Suaudeau avait décidé de titulariser Makélélé. Mais les Toulonnais se présentant différemment que prévu, c'est le milieu défensif Debotté qui commença le match, Makélélé prenant la place de N'Doram à la mi-temps.

● Si Japhet N'Doram est sorti à la mi-temps, ce n'est pas parce que sa prestation ne convenait pas à Suaudeau, mais en raison d'un coup reçu sur la tête. Le Tchadien, depuis son choc avec Bell à Saint-Étienne, est très fragile du crâne. Dans les vestiaires, « il voyait des étoiles », expliqua Georges Eo, l'adjoint de l'entraîneur nantais.

● Guy Scherrer, le président du FCNA, a prévu d'attendre à l'aéroport son équipe à chacun de ses retours de déplacement. Si, après Nîmes, il était seul et un peu endormi, au soir de la victoire à Toulon il était venu accompagné par une trentaine d'employés de son entreprise, la Biscuiterie Nantaise. Une attitude qui va vraiment droit au cœur des joueurs.

Pardo derrière les cordes

Bernard Pardo est un témoin assidu des matches de Mayol, tant de football que de rugby. L'ex-international, rendu à la vie varoise, est même devenu président d'honneur du club de boxe de Toulon et va s'occuper des carrières de Frédéric Seillier et Daniel Bicchieray, les deux champions de France toulonnais.

Dos Santos : « Un attaquant, notre planche de salut »

« Arnaud Dos Santos, vous avez, dit-on, singulièrement haussé la voix cette semaine. Qu'avez-vous à reprocher à vos joueurs ?

— Dans la situation qui est la nôtre, j'ai estimé qu'une explication franche s'imposait et qu'il était nécessaire de remettre les choses en place avec certains éléments d'un groupe qui vivait peut-être encore sur l'euphorie des performances de la saison dernière. Un rappel à plus de modestie, à plus de rigueur et de solidarité s'impose.

— Visiblement, cela n'a pas suffi ?

— S'il suffisait d'un coup de gueule pour remettre les idées en place, on en piquerait un plus souvent. Soyons lucides, les problèmes sont plus complexes que cela et ne se résument pas à quelques états d'âme individuels. C'est tout un collectif qui s'est mis à douter à la suite des résultats médiocres enregistrés.

— Tout de même, l'équipe lensoise affiche parfois de tels manques techniques et tactiques qu'il est difficile de croire que ce n'est là qu'une question de mental. Lens ne marque plus, sa défense donne parfois des sueurs froides. Ça flotte de partout...

L'équipe lensoise va mal. Le syndrome de la défaite s'est installé à Bollaert. On ne marque plus et on prend des buts à foison. Où est le mal ?

(Photo PRESSE SPORTS)

— Une équipe, c'est d'abord un groupe se voulant équilibré et harmonieux dans toutes ses lignes. Ce n'est pas le cas de l'équipe actuelle. Pourquoi le nier, il est incontestable que nous payons fort le fait de n'avoir pas dans nos rangs des attaquants capables de peser sur les défenses adverses ; et on a beau avoir El Hadaoui et Sirakov dans l'entrejeu, leur présence est quasiment inutile puisque nous ne disposons pas du ou des joueurs en mesure d'exploiter leurs ouvertures.

— Autant dire que vous espérez sans doute un renfort rapidement ?

— Je pense que dans la situation présente, avec de surcroît des joueurs qui n'affichent pas le même rayonnement que la saison dernière, la venue d'un véritable attaquant constitue peut être notre planche de salut. Cela permettra dans l'immédiat de rééquilibrer nos lignes et de jouer de manière plus rationnelle. Cela dit, on n'a pas le droit de se tromper ou, vraiment, on sera mal. Mais c'est surtout et avant tout sur une réaction d'orgueil de tout le groupe que je compte. »

Correspondance Henri DARTOIS

L'appel des Ultra-violets

Lors d'un déplacement à Saint-Etienne, en 1991, un incendie s'était déclaré à bord de l'autocar des supporters toulousains. Dix-huit d'entre eux avaient été brûlés, dont un devait succomber à ses blessures. Le tribunal de grande instance de Toulouse a accordé 250 000 F d'indemnités à trois des victimes, dont 70 % devront être versés par le club de supporters les Ultra-violets, en raison de la dangerosité des fumigènes à l'origine du drame. Les Ultra-violets ont décidé de faire appel de cette sentence.

● Le P-SG a entamé une belle série, puisqu'il n'a encaissé qu'un seul but, et ce lors de la première journée. Cela fait donc cinq rencontres consécutives, au cours desquelles Bernard Lama n'est pas allé chercher la balle au fond des filets.

● Très engagée, certes, mais sans incident vraiment sérieux, la rencontre Nîmes-OM a néanmoins donné lieu à sept avertissements : cinq aux Marseillais et deux aux Nîmois.

● Jean Fernandez, très satisfait du comportement de son équipe à Nîmes, a dit : « Selon moi, il n'y a pas eu photo. Nous avons confirmé le bon match réussi contre Auxerre, et Boksic a étalé toute sa classe, montrant qu'il serait pour nous un atout précieux. »

● « Non seulement, c'est un très bon joueur, mais c'est vraiment un athlète fait pour le haut niveau, en même temps qu'un bon compétiteur. » Louange dressé par José Broissart à l'intention du jeune Lyonnais Florian Maurice, plus jeune joueur actuel de la D I.

● Point commun entre les trois ex-pros de l'Olympique Lyonnais Moizan, Chauveau et Marais : ils gèrent actuellement chacun un magasin de journaux dans l'agglomération lyonnaise !

● Confidence signée Bruno Génésio, promu capitaine de l'OL samedi soir en l'absence de son copain Rémi Garde : « Bien sûr, nous n'avons pas encore gagné. Mais, depuis trois matches, nous sommes menés au score et nous réussissons à revenir. Et ça, c'est forcément bon signe ! »

● De retour à Lyon pour y régler son déménagement, Milos Bursac, qui a signé un contrat de deux ans au Celta Vigo, s'est vu refuser l'entrée de l'espace VIP par la direction de l'OL, à l'occasion du dernier Lyon-Strasbourg.

● Avant Lyon-Strasbourg, suivi d'un court déplacement à Saint-Étienne pour y participer au jubilé Roger Rocher, moment de détente pour Bernard Lacombe, vendredi dernier, puisque le directeur sportif de l'OL était convié à participer à Lyon à un gentleman de pétanque, en compagnie de diverses personnalités lyonnaises.

● Christophe Dugarry, qui a été aligné d'entrée de match à Lens, va de mieux en mieux, mais il continue de souffrir de son genou meurtri par un mauvais geste du Toulonnais Rhinan il y a maintenant trois semaines.

● A peine arrivé à Lyon, Éric Péan a admis que ses nouveaux équipiers souffraient de ne pas suffisamment communiquer entre eux sur le terrain. Faut-il ajouter que Péan a, entre autres, été acquis par l'OL il y a dix jours pour jouer les « aboyeurs » ?

● Après avoir reçu des propositions de clubs allemands, turcs, espagnols, et même dernièrement de Sochaux, Milos Bursac, licencié par Lyon en juillet dernier, a finalement signé la semaine dernière un contrat de deux ans avec Celta Vigo.

● Il y a dix ans que Gilbert Gress n'avait plus remis les pieds à Gerland, son meilleur souvenir dans ces lieux demeurant évidemment le sacre de Strasbourg en 1979. Avec, sous ses ordres à l'époque, un certain Raymond Domenech.

● Ne parlez pas de la nouvelle réglementation de la passe en retrait au gardien de but à Gilbert Gress, qui dit à ce sujet : « Toutes les règles débiles qui prennent les joueurs pour des imbéciles sont dégradantes. Et je suis très déçu par l'International Board. Ce qui me rassure, c'est que, dans cette histoire, je suis sur la même longueur d'onde que Cruyff ou Happel. »

● Parce que la Ligue aurait souhaité ne pas faire la nuance entre les trente-deux dossiers sur la question qu'elle a entre les mains, Éric Péan (Lyon) et Sylvain Monate (Amiens) ont été considérés comme jokers après leurs récents changements de club, malgré la spécificité de leurs cas.

La fête à Roger

Roger Rocher, l'ancien président de l'AS Saint-Étienne, a eu, dimanche, le jubilé qu'il souhaitait à Saint-Étienne : simple, émouvant et très réussi. Il est vrai que tout était réuni pour que cette fête soit une réussite : un temps superbe, un public de 3 000 personnes et la présence sur la pelouse du stade Rocher d'une pléiade de vedettes. Michel Platini, le rugbyman Serge Blanco, auteur de deux buts, mais également les deux anciennes vedettes néerlandaises Rudy Krol et Johan Neeskens étaient notamment sur le terrain. Foulant la pelouse en compagnie de son épouse, Roger Rocher a essuyé une larme avant de donner le coup d'envoi de la rencontre entre les Anciens Verts et l'équipe du Variétés, qui n'ont pu se départager après une rencontre plaisante, spectaculaire et équilibrée.

● De Gilbert Gress, l'entraîneur strasbourgeois, à propos d'Ali Bouafia, son nouveau joueur : « C'est un élément de talent. Mais qui ne joue qu'à 65-70 %. Bref, il faut qu'il se transcende et sorte de sa coquille. Qu'il apprenne à se faire violence. » A rapprocher du jugement que porte sur lui son ex-entraîneur, Raymond Domenech.

● Sages et justes paroles prononcées par Ali Bouafia, revenu à Lyon avec Strasbourg, deux mois après avoir quitté l'OL : « Comme je suis parti de Lyon avec le sentiment d'avoir rempli mon contrat jusqu'au bout, je n'avais vraiment aucun esprit de revanche. D'autant que je suis parti en bons termes avec tout le monde et sans m'être jamais battu avec personne ! » De fait, pas facile de trouver plus gentil garçon que Mouche !

● Quand on lui demande son chrono sur 100 mètres, le rapide Laurent Delamontagne répond : « Aucune idée, d'autant que 100 mètres c'est un peu long pour moi. En revanche, sur 60, je dois être dans le coup ! »

● George Weah est désormais le meilleur buteur du P-SG avec trois buts. Pour la petite histoire, il a inscrit samedi soir son premier but au Parc. Premier but également au Parc pour François Caldéraro. L'ancien Messin a même gratifié le public parisien de sa traditionnelle pirouette.

Bouderbala en famille

Il n'aura pas fallu longtemps à Aziz Bouderbala, laissé libre par Lyon il y a deux semaines, pour retrouver de l'emploi. Ainsi, l'international marocain a-t-il signé en début de semaine dernière un contrat d'un an avec Estoril, un club portugais de milieu de tableau où il a notamment rejoint les deux Bulgares Mladenov et Joinov, ainsi que l'ex-capitaine de la sélection portugaise Carlos Manuel, c'est-à-dire celui-là même qui lui avait succédé lorsqu'il avait quitté Sion pour le Matra Racing, en 1988 !

● Le défenseur havrais Thierry Uvenard, blessé depuis le début de la saison, devrait rapidement retrouver l'équipe première. En effet, il a effectué une rentrée satisfaisante avec la réserve, samedi.

● Daniel Jeandupeux a encore « sévi » vendredi à Metz. Ainsi, il a titularisé en seconde mi-temps au poste d'arrière latéral droit Stéphane Dedebant, qui est un milieu offensif. Et on connaît la « manie » de Jeandupeux de transformer ses attaquants en défenseurs.

● Franck Passi, qui a repris l'entraînement avec Toulon, espère faire sa rentrée avec la Division III dans un mois.

● Nîmes est plus que jamais à la recherche d'un joker, ainsi que l'a confirmé Michel Mézy. Mais, pour l'heure, il n'a donné aucune précision sur ce projet.

● Malheureux Sylvain Deplace, dont la suspension fut annulée in extremis jeudi dernier, après que la Ligue eut reconnu que c'est Ferri et non lui qui avait dû être « averti » par M. Colombo à Sochaux : samedi soir, il a été victime d'une double fracture du poignet avec luxation et déplacement, après être mal retombé à l'issue d'un duel aérien avec Keller. Opéré dès son arrivée à l'hôpital, Deplace devrait être indisponible durant plusieurs semaines.

● Aperçu dans les tribunes de Gerland à l'occasion de Lyon-Strasbourg, le président de la commission nationale de discipline, André Soulier, qui en a profité pour annoncer au président Jacky Kientz qu'il comptait bien profiter de ses séjours à Strasbourg pour fréquenter le plus souvent possible le stade de la Meinau, maintenant qu'il est député européen (en tant que suppléant d'Yvon Briant, accidentellement décédé pendant l'été).

● Le service de la statistique de l'OL, confié à notre ex-confrère Olivier Blanc, a établi que le dernier titularisé pro du club, le jeune défenseur Maxence Flachez, était le 313e joueur à porter le maillot olympien en match officiel. Donc, Éric Péan, qui a effectué une rentrée prématurée contre Strasbourg, porte le dossard 314 !

Ba, la vie en Bleu

Au Havre, on est très satisfait de la sélection chez les Espoirs du Franco-Sénégalais Ibrahim Ba. Et comme il a joué, puisque Marc Bourrier l'a fait entrer en fin de match à Sofia, il ne pourra plus jamais être retenu en équipe du Sénégal.

France

● Le sélectionneur Penev a changé au dernier moment le lieu de rassemblement de l'équipe nationale bulgare : il avait en effet obtenu la faveur sans précédent d'installer son groupe dans la luxueuse résidence gouvernementale de Poyana, au pied du mont Vitocha.

● Dimitar Penev a eu la mauvaise surprise de ne pas voir arriver dimanche son stoppeur titulaire, Ivanov. Débarqué à Sofia avec un jour de retard, le joueur de Séville ne s'est pas non plus manifesté lundi et n'a retrouvé ses camarades que la veille d'un match, qu'il a pourtant joué malgré les menaces de sanction du président de la Fédération bulgare.

chronique

Rétablir la situation

LE match France-Brésil ne nous avait rien appris, sinon que notre équipe n'avait pas retrouvé la qualité de son jeu qui en faisait, avant l'Euro 92, une des meilleures équipes mondiales. Pis encore, les insuffisances constatées en Suède paraissaient s'être aggravées contre les Brésiliens.

C'est donc avec une certaine appréhension que l'on attendait nos joueurs contre la Bulgarie, avec aussi sans doute le secret espoir de les voir retrouver toutes les qualités qu'on avait pu souvent apprécier avant la déception suédoise. A cet égard, le match contre le Brésil n'eut rien de très positif et d'encourageant, et c'est vraiment à Sofia qu'il fallait attendre de nos joueurs la démonstration qu'ils avaient retrouvé l'essentiel de leurs moyens.

Ce fut une nouvelle déception. Gérard Houllier, le nouveau responsable, se déclara satisfait de l'état d'esprit de ses joueurs, de leur bonne volonté évidente et mit l'accent sur la nécessité pour eux de lutter avec plus de confiance. Et, ajouterais-je, plus de variété et d'application. Tout ne fut pas mauvais dans cette partie, notamment le début qui vit l'équipe de France réaliser de bons échanges et même monopoliser parfois le ballon, mais sans le profit qu'elle aurait pu en tirer avec plus d'audace. Ce fut à ce moment que Papin, peu utilisé jusqu'alors et voulant participer et aider, commit une faute dans notre surface de réparation et fut puni d'un penalty dont il serait stupide, à ce moment du match, de dissimuler l'importance. Quelques minutes plus tard, un ballon sorti d'un cafouillage loba tous les joueurs qui se trouvaient devant Martini, Bruno y compris. Ce fut le second but, aussi brutal qu'un coup de poignard !

0-2 à la mi-temps. Allait-on à nos dépens vers un score fleuve ? Dès la reprise, une très belle occasion manquée par Deschamps redonna un léger espoir. Auquel se substitua une grande frayeur sur une très bonne occasion adverse. Et la partie continua dans ces conditions. C'est-à-dire que la France n'était pas vraiment dominée, mais elle donnait toujours l'impression d'incapacité à combler son retard. Et cela, pour moi, provenait souvent d'inapplication tant en défense qu'en attaque. Les fautes furent fréquentes dans les contacts avec l'adversaire et les coups francs furent plus nombreux contre les Français que contre les Bulgares. Mais c'est aussi et même surtout dans le domaine technique que nos joueurs manquèrent de précision et d'application. La plupart des centres ressemblaient à des passes au goal, adverse évidemment, les passes à terre prenaient parfois le partenaire à contre-pied, les échanges de balle entre partenaires se terminaient souvent et rapidement par l'interception adverse. Même un corner centré du coin droit passa très au-dessus du groupe formé par les uns et les autres devant le but de Mikhaïlov et le ballon sortit sur le côté opposé. Quant aux dribbles et aux redoublements de passes, est-il interdit maintenant d'en user ?

Cette défaite, il faut en convenir, beaucoup la redoutaient. A commencer sans doute par les joueurs. C'est pourquoi j'ai apprécié le jugement de Gérard Houllier sur cette rencontre, jugement a priori assez favorable aux Français, mais dans lequel ceux-ci peuvent puiser des raisons de retrouver maîtrise et habileté et rétablir une situation qui n'a encore rien de très grave.

Après cette marque de confiance décernée par leur entraîneur, il ne reste plus aux joueurs qu'à la justifier. Ils ont déjà démontré à plusieurs reprises, il y a peu de temps, qu'ils en avaient les moyens techniques. Auxquels il convient maintenant d'ajouter le moral et la volonté de tous.

Albert BATTEUX

● Bien que les primes de match pour l'équipe de Bulgarie face à la France n'aient pas été officiellement révélées, l'agence Reuter s'est hasardée à avancer le chiffre de 5 000 dollars par joueur.

● Lors de Bulgarie-France, entre le public bulgare et Stoïchkov, la star de Barcelone, ce fut la réconciliation. Pendant le match, le public a applaudi chacune de ses actions et a même scandé son nom. Après la rencontre, Stoïchkov n'a pas manqué de le remercier dans une déclaration à la télé.

● En transformant son penalty, Stoïchkov a tenu parole. En effet, avant de quitter Barcelone pour rentrer à Sofia, il avait promis à sa fille Michaela de marquer.

Papin explose

Lundi dernier, en fin d'après-midi, après un entraînement avec les Bleus à Sofia, Jean-Pierre Papin n'a pu retenir sa bile : « Je ne suis pas venu à Milan pour jouer une mi-temps. En quarante-cinq minutes, j'ai juste le temps de fatiguer la défense adverse et je laisse ma place à quelqu'un d'autre qui profite de mon travail ! » Voilà pour ce qui s'était passé la veille à San Siro, face à Foggia. « A Milan, on nous a demandé de nous taire. Mais certains ont bafoué cette règle. » Voilà pour Savicevic et Gullit, grognons dans la presse italienne quelques jours plus tôt. Et JPP n'a pas joué à Pescara : voilà pour n'être pas en forme et avoir trop parlé.

● La retransmission TV en direct aidant, en dépit des prix modiques des billets d'entrée (de 2,50 à 4,50 francs), le stade Vassil-Levski, loin d'afficher complet, n'a accueilli que 41 000 spectateurs. En revanche, on voyait pour la première fois les fans bulgares se mettre à la mode occidentale et se peindre le visage aux couleurs du drapeau national : blanc, vert, rouge.

● Avant le coup d'envoi du match Bulgarie-France, une minute de silence a été observée à la mémoire de Stoïchkov Bantchev, rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Football* de Sofia, décédé trois jours plus tôt à l'âge de cinquante-six ans.

● A la veille du match Bulgarie-France, un match amical opposait au stade du CSKA, à Sofia, deux sélections de journalistes sportifs français et bulgares. En dépit de la présence dans les rangs français d'Alain Giresse et de Jean-Michel Larqué, les journalistes bulgares l'ont emporté 6-5.

● Lors de leur bref séjour à Sofia, les internationaux français ont impressionné les gens de l'hôtel *Vitocha* par la somme énorme qu'ils ont accumulée en matière de conversations téléphoniques. Ils ont battu tous les records en réalisant, rien qu'en l'espace de cinq heures, la somme rondelette de 4 500 francs.

● Voici les notes attribuées par le sélectionneur bulgare Penev à ses onze joueurs de départ contre la France : 10 sur 10 pour Balakov, 9 pour Mikhaïlov, Kiriakov, Ivanov, Stoïchkov, Penev et Sirakov, 8 pour Tsvetanov, Iliev, Yankov et Kostadinov.

● Le Lensois Sirakov est rassuré : « Nous avons fait un très bon match. Les choses se sont passées comme nous le prévoyions et, à 2-0, nous avons logiquement baissé de rythme. Avouez que, 2-0 contre une équipe comme la France, ça signifie beaucoup. »

● Trifon Ivanov n'est pas dupe : « Si je n'ai pas eu de problème à serrer de près Papin, cela ne signifie pas que j'aurai la même réussite à l'avenir ; il est vraiment très fort. »

● A quelques minutes du coup d'envoi du match Bulgarie-France, lorsque la fanfare exécuta *la Marseillaise*, le rythme était si lent qu'un journaliste français lança : « C'est *la Marseillaise* giscardienne. » Une phrase retenue par ses confrères bulgares qui en ont fait un écho.

● A Sofia, les seuls produits bulgares qui faisaient partie du menu de l'équipe de France étaient l'emmenthal et surtout le fameux yoghourt bulgare, que les Tricolores avalaient sans restriction aucune. Pour le reste, tout était français, même l'eau minérale.

● Selon les statistiques officielles, le match contre la France était le 500e pour l'équipe de Bulgarie, depuis 1924. D'ailleurs, l'Union bulgare de football n'a pas manqué de célébrer l'événement en offrant des insignes d'honneur aux joueurs et aux entraîneurs ayant le plus de matches avec l'équipe nationale à leur palmarès.

● Le journal *24 Heures* de Sofia a jeté un peu d'ombre sur la célébration du 500e match de l'équipe de Bulgarie en se faisant l'écho de deux statisticiens de Varna : les dirigeants bulgares auraient triché en mettant dans le compte vingt-sept matches de l'équipe olympique entre 1962 et 1971, ainsi qu'un match d'entraînement contre la Yougoslavie (4-0) en 1937 et une victoire (7-1) sur un club de Malte en 1982. Où est la vérité ?

Ambassadeur du foot

L'ambassadeur de France à Sofia avait invité à une chaleureuse réception la délégation et la presse françaises, la veille de Bulgarie-France. Il faut dire que son père fut joueur professionnel, puis entraîneur dans l'immédiat après-guerre, à Bordeaux, Mulhouse et Cherbourg. Son Excellence s'est ainsi retrouvée en pays de connaissance avec les dirigeants et journalistes présents. Jacques-Antoine Rummelhardt n'est autre que le fils d'Emile, un homme qui n'a laissé que des amis dans le milieu du football.

Stoïchkov suspendu

Les médias bulgares ont été surpris des critères appliqués par l'arbitre hongrois du match Bulgarie-France. Jugé beaucoup trop gentil à l'égard des Français, surtout en début de match, M. Puhl se serait montré sévère envers les Bulgares qui ont écopé de trois avertissements. Et comme pour deux de leurs pièces maîtresses, le libero Nicolas Iliev et l'attaquant Hristo Stoïchkov, c'était le deuxième après Finlande-Bulgarie, ces deux-là ne pourront pas jouer le 7 octobre en Suède.

● Même s'il était très malheureux et déçu d'avoir reçu un second avertissement, Stoïchkov n'en cachait pas moins son optimisme pour le match Suède-Bulgarie, le 7 octobre. « Même sans Iliev et moi, notre équipe est assez forte pour aller chercher la victoire. »

● En dépit de l'euphorie générale, les stars bulgares demeuraient réalistes. Ainsi, le Mulhousien Mikhaïlov : « C'est un plaisir de voir une équipe comme la nôtre devant moi. Mais nous devons remercier l'équipe de France, dont la valeur incontestable est à l'origine de notre mobilisation. Autrement, vous savez combien nous nous craignons nous-mêmes. »

● Bruno Martini était désolé de ne pouvoir assister à la rentrée des classes, la première, de sa petite fille. Mais Guy Roux avait souhaité que les internationaux auxerrois passent la nuit de mercredi à jeudi à Paris pour se reposer au retour de Sofia.

● Réflexion de Gérard Houllier devant la bonne performance des Espoirs français à Sofia : « C'est la génération de l'avenir, celle de la Coupe du monde 1998 ! » Il aurait sans doute aimé qu'elle ait quatre ans d'avance...

● Jean-Pierre Papin a trouvé un bon avocat en Gérard Houllier : « Il ne faut pas oublier qu'avec le drame de Furiani, puis sa blessure à la cheville, toute sa fin de saison dernière, soit deux mois et demi, a été perturbée. Pas étonnant donc qu'avec le gros travail de reprise au Milan il soit provisoirement hors du coup. »

● Pas mal de problèmes familiaux ont perturbé la préparation de Jean-Pierre Papin, juste avant Bulgarie-France, au point qu'il a très peu dormi la veille du match. Ceci explique peut-être cela.

● Malgré le plaidoyer de ses équipiers marseillais, Jean-Philippe Durand n'a pas été titularisé devant la Bulgarie. Gérard Houllier lui avait préféré Pascal Vahirua pour ses qualités de pénétration en contre.

● Si Alain Roche, incertain jusqu'à la veille de Bulgarie-France à la suite d'une légère entorse de la cheville, n'avait pas pu jouer, l'axe défensif aurait été constitué de Casoni et Sylvestre.

Retour mouvementé

Le retour de Sofia n'a pas été de tout repos. Une erreur d'enregistrement à l'aéroport nécessita une reconnaissance de bagages, qui retarda le décollage et le vol d'une heure et demie. Le voyage au bout de la nuit fut ainsi plus long que prévu pour la petite troupe, pensant que décidément rien ne tournait rond en ce moment.

Le Marseillais Deschamps pris dans la tenaille nîmoise : que Le Havre, prochain adversaire de l'OM, ne s'y méprenne pas !
(Photo Nicolas LUTTIAU)

La bande des cinq

Nantes, Marseille, Paris-SG, ainsi que Bastia et Martigues sont toujours invaincus. Stop ou encore ?

IN-COR-RUP-TI-BLES. Ils sont incorruptibles. Ils foncent après avoir banni le mot défaite de leur vocabulaire. De leur expression sur le terrain. Et ça marche.

A l'image de Nantes et de ses jeunes, qui pratiquent un jeu enthousiaste, agréable, spectaculaire. La DNCG fut bien inspirée d'autoriser l'équipe de Suaudeau à poursuivre ses activités en D I.

Meilleure attaque, Nantes surprend et ne fait aucun cadeau à ses adversaires : succès, 3-1, aux dépens de Toulon le week-end dernier, après avoir passé 5 buts aux Havrais, il y a quinze jours. Pour la venue de Lens (aucun succès en six journées), il existe de fortes probabilités pour que Nantes obtienne une troisième victoire d'affilée. 3-1 fut également le score en faveur de Marseille à Nîmes.

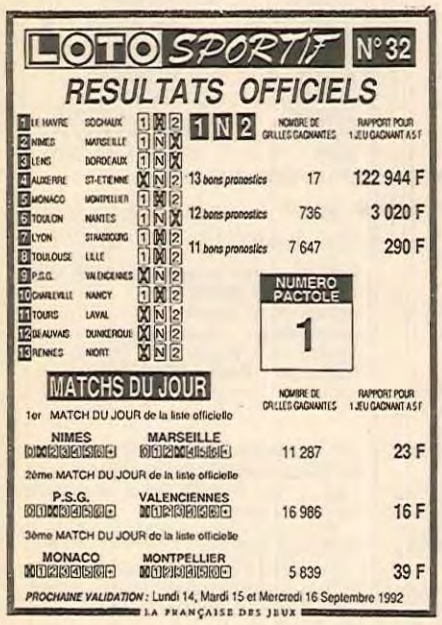
Fort de ce premier succès à l'extérieur, cette saison, l'OM est — enfin — parti sur des bases très élevées. Le Havre (une seule victoire en six matches) y résistera-t-il ?

A notre avis, on peut craindre le pire pour les joueurs du président Hureau qui ont oublié la recette pour marquer des buts (2 sur les cinq derniers matches).

Pour ce qui concerne le Paris-SG, la qualité de son système défensif (un seul but encaissé depuis la reprise) ne constitue-t-il pas un gage de sécurité ? Même pour une rencontre qui se jouera à Montpellier... Remarquez : après avoir subi une défaite (1-3) à l'occasion de la venue de Valenciennes, les joueurs de Gili ont eu, ce week-end, l'une des réactions les plus saines : 0-0 à Monaco.

Restent deux équipes : Bastia et Martigues, qui s'affrontent à Ajaccio. Le second « reçoit » le premier, mettant aux prises les deux meilleures attaques du groupe A (15 buts marqués chacun). Notez toutefois que Martigues possède aussi la meilleure défense de D II avec deux petits buts encaissés. Loin de nous d'avoir quelque influence...

Maurice BROQUET



NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 932 559.
Matches du jour : 221 433.

MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 14 820 770 F.
Matches du jour : 1 426 470 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 34		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	BORDEAUX	8e	7	6	2	3	1	5	4	Bordeaux b. *Lens : 2-1	D.	3	0	3	0	2	2	50 %	1 et N
	MONACO	5e	8	6	3	2	1	10	6	*Monaco et Montpellier : 0-0	E.	2	0	1	1	1	4	25 %	
2	NANTES	2e	10	6	4	2	0	13	5	Nantes b. *Toulon : 3-1	D.	3	2	1	0	7	3	83 %	1
	LENS	17e	3	6	0	3	3	4	9	Bordeaux b. *Lens : 2-1	E.	2	0	1	1	2	3	25 %	
3	MARSEILLE	3e	10	6	4	2	0	12	6	Marseille b. *Nîmes : 3-1	D.	3	3	0	0	7	3	100 %	1
	LE HAVRE	13e	5	6	1	3	2	4	6	*Le Havre et Sochaux : 0-0	E.	2	0	1	1	2	5	25 %	
4	SAINT-ETIENNE	11e	6	6	2	2	2	9	8	*Auxerre b. Saint-Étienne : 1-0	D.	3	2	0	1	6	4	66 %	1
	NIMES	18e	3	6	0	3	3	5	11	Marseille b. *Nîmes : 3-1	E.	3	0	1	2	2	6	16 %	
5	SOCHAUX	10e	7	6	3	1	2	5	8	*Le Havre et Sochaux : 0-0	D.	3	3	0	0	4	1	100 %	N et 2
	AUXERRE	4e	8	6	4	0	2	10	5	*Auxerre b . Saint-Étienne : 1-0	E.	3	1	0	2	4	4	33 %	
6	VALENCIENNES	20e	2	6	1	0	5	5	11	*Paris-SG b. Valenciennes : 2-0	D.	2	0	0	2	1	3	100 %	1 et N
	LYON	16e	3	6	0	3	3	6	10	*Lyon et Strasbourg : 2-2	E.	3	0	1	2	2	4	16 %	
7	STRASBOURG	9e	7	6	2	3	1	8	9	*Lyon et Strasbourg : 2-2	D.	3	1	1	1	3	5	50 %	1
	TOULON	15e	4	6	1	2	3	3	10	Nantes b. *Toulon : 3-1	E.	3	0	1	2	1	7	16 %	
8	LILLE	12e	6	6	2	2	2	2	5	*Toulouse et Lille : 0-0	D.	2	1	1	0	1	0	75 %	1
	METZ	6e	7	6	2	3	1	11	7	*Metz b. Caen : 1-0	E.	3	0	2	1	3	4	33 %	
9	MONTPELLIER	7e	7	6	3	1	2	9	5	*Monaco et Montpellier : 0-0	D.	3	2	0	1	6	3	66 %	N et 2
	PARIS-SG	1er	11	6	5	1	0	12	1	*Paris-SG b. Valenciennes : 2-0	E.	3	2	1	0	6	1	50 %	
10	CAEN	14e	4	6	2	0	4	6	8	*Metz b. Caen : 1-0	D.	2	2	0	0	6	2	100 %	1
	TOULOUSE	19e	2	6	0	2	4	5	10	*Toulouse et Lille : 0-0	E.	3	0	0	3	3	6	0 %	
11	BASTIA	2e	9	6	3	3	0	15	9	Bastia b. *Ajaccio : 3-1	D.	3	1	2	0	6	3	50 %	1 et N
	MARTIGUES	1er	11	6	5	1	0	15	2	*Martigues b. Sedan : 3-0	E.	3	2	1	0	3	1	83 %	
12	VALENCE	10e	6	6	2	2	2	4	7	Valence b. *Epinal : 1-0	D.	2	1	1	0	1	0	75 %	N
	CANNES	3e	8	6	3	2	1	12	6	*Cannes b. Nice : 1-0	E.	3	0	2	1	3	5	33 %	
13	NIORT	3e	9	6	4	1	1	7	3	*Rennes b. Niort : 2-0	D.	3	3	0	0	5	0	100 %	1N
	CHATEAUROUX	5e	8	6	4	0	2	9	7	*Châteauroux b. Guingamp : 4-2	E.	3	2	0	1	3	2	66 %	

● **Le match n° 11, Bastia-Martigues, aura lieu à Ajaccio.**

LES MATCHS DU JOUR

1. MARSEILLE - LE HAVRE

Quatre oppositions sur les dix dernières années.

Bilan de Marseille à domicile : 2 victoires : 2-0, 3-0 ; 2 nuls : 1-1 à deux reprises.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,33.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Le Havre à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 2,50.

2. BORDEAUX - MONACO

Neuf oppositions sur les dix dernières années.

Bilan de Bordeaux à domicile : 3 victoires : 3-1 à deux reprises, 5-1. 5 nuls : 0-0 à trois reprises, 1-1 à deux reprises. Une défaite : 0-2.

Bordeaux à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,66.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.

Monaco à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,25.
Moyenne de buts encaissés : 2.

3. MONTPELLIER - PARIS-SG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Montpellier à domicile : 3 victoires : 2-0, 4-0, 4-1 ; 2 nuls : 0-0, 1-1.

Montpellier à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 1.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison.
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0,33.

Division 1

6e JOURNÉE — VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1992

Dugarry qui évite Slatter, ou l'art de l'esquisse chère aux toreros. Avec, en prime, les deux oreilles pour Bordeaux, qui s'impose à Bollaert devant Lens. *(Photo Jean-Claude PICHON)*

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	1. Paris-SG	11	6	0	6	1	12	1	+ 11
2	3	2	1	0	3	2	1	0	6	4	2	0	2. Nantes	10	7	3	6	2	13	5	+ 8
3	3	3	0	0	3	1	2	0	6	4	2	0	3. Marseille	10	7	3	5	3	12	6	+ 6
4	3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	4. Auxerre	8	6	1	4	4	10	5	+ 5
5	4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	5. Monaco	8	9	2	1	4	10	6	+ 4
6	3	2	1	0	3	0	2	1	6	2	3	1	6. Metz	7	8	3	3	4	11	7	+ 4
7	3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	7. Montpellier	7	6	3	3	2	9	5	+ 4
8	3	0	3	0	3	2	0	1	6	2	3	1	8. Bordeaux	7	2	2	3	2	5	4	+ 1
9	3	1	1	1	3	1	2	0	6	2	3	1	9. Strasbourg	7	3	5	5	4	8	9	— 1
10	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	10. Sochaux	7	4	1	1	7	5	8	— 3
11	3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	11. Saint-Étienne	6	6	4	3	4	9	8	+ 1
12	2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	12. Lille	6	1	0	1	5	2	5	— 3
13	4	1	2	1	2	0	1	1	6	1	3	2	13. Le Havre	5	2	1	2	5	4	6	— 2
14	2	2	0	0	4	0	0	4	6	2	0	4	14. Caen	4	6	2	0	6	6	8	— 2
15	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	15. Toulon	4	2	3	1	7	3	10	— 7
16	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	16. Lyon	3	4	6	2	4	6	10	— 4
17	4	0	2	2	2	0	1	1	6	0	3	3	17. Lens	3	2	6	2	3	4	9	— 5
18	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	18. Nîmes	3	3	5	2	6	5	11	— 6
19	3	0	2	1	3	0	0	3	6	0	2	4	19. Toulouse	2	2	4	3	6	5	10	— 5
20	2	0	0	2	4	1	0	3	6	1	0	5	20. Valenciennes	2	1	3	4	8	5	11	— 6

PARIS-SG 2 (0) VALENCIENNES 0

Weah (47e)
Calderaro (81e)

LAMA	3	MATRISCIANO	3
SASSUS	3	FOULON	3
ROCHE	3	(Expulsé, 76e)	
RICARDO	4	GAILLOT	3
COLLETER	3	RÉGIS	4
FOURNIER	3	OOSTERVEER	3
(CALDERARO, 46e)	4	(BOSKOVIC, 56e)	
LE GUEN	4	GLASSMANN	2
GUÉRIN	4	GROSSELIN	3
VALDO	3	LE FRAPPER	3
GINOLA	2	DUNCKER	3
(BRAVO, 82e)		ROBERT	
WEAH	4	(BURRUCHAGA, 10e)	3
		GOHEL	4
Total	36	Total	34

Entr. : Jorge — Entr. : Primorac

26 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Zagni 4
Avertissements : Régis (56e), Foulon (74e), à Valenciennes.
Expulsion : Foulon (76e), à Valenciennes.

44e : Burruchaga récupère le ballon au milieu de terrain et s'avance. Des 25 mètres, l'Argentin frappe mais le ballon percute le poteau gauche des buts de Lama.

47e : Burruchaga, pressé par les Parisiens, perd le ballon aux 40 mètres. Guérin transmet à Ginola qui donne sur Weah. Le Libérien, avec beaucoup d'assurance, ajuste Matrisciano (1-0).

76e : déjà averti deux minutes auparavant, Foulon est expulsé pour un tacle trop appuyé sur Colleter.

81e : sur le côté droit, Weah récupère un ballon de Valdo. Il centre sur Calderaro, qui surgit aux 6 mètres pour tromper le gardien valenciennois (2-0).

12/20

TOULON 1 (1) NANTES 3 (1)

Pineda (25e)
Vulic (45e)
Makélélé (56e)
Loko (68e)

BORRELLI	4	MARRAUD	3
THYS	2	CAPRON	3
RHINAN	3	GUYOT	3
BÉRENGUIER	3	VULIC	5
RABAT	3	LE DIZET	3
ROY	3	DEBOTTÉ	3
ANZIANI	4	N'DORAM	3
MEYRIEU	3	(MAKÉLÉLÉ, 48e)	
(ARNAUD, 75e)		KAREMBEU	4
EYRAUD	3	PEDROS	3
XUEREB	3	(MOREAU, 73e)	
PINEDA	4	OUÉDEC	3
		LOKO	4
Total	35	Total	37

Entr. : Dewilder — Entr. : Suaudeau

6 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Rideau 1
Avertissements : Thys (41e), Rabat (78e), Rhinan (81e), à Toulon ; N'Doram (38e), Karembeu (60e), Makélélé (66e), Ouédec (78e), à Nantes.

25e : centre de Meyrieu du bord de la touche pour la tête de Pineda qui fait mouche (1-0).

45e : faute de Rhinan sur Loko à 25 mètres des buts toulonnais. Vulic, d'une superbe frappe, trouve la lucarne de Borrelli (1-1).

56e : Vulic transmet à Pedros, qui s'échappe et centre pour Loko dont la reprise est renvoyée par la défense toulonnaise dans les pieds de Makélélé. Le jeune nantais, des 25 mètres, ne laisse aucune chance à Borrelli (1-2).

68e : nouveau coup franc de Vulic. Loko devance la défense toulonnaise arrêtée et inscrit le troisième but nantais de la soirée (1-3).

74e : Xuereb, balayé en pleine surface, n'obtient pas un penalty indiscutable.

11/20

NIMES 1 (1) MARSEILLE 3 (2)

Vereruysse (22e s.p.)
Boksic (34e, 40e)
Pelé (54e s.p.)

PEREZ	4	OLMETA	4
CUCIUFFO	3	ANGLOMA	4
TITTEL	3	DESAILLY	3
LECLERC	3	BOLI	3
LUCCHESI	3	DI MECO	4
LEMOULT	4	SAUZÉE	4
PABOIS	4	DESCHAMPS	3
MAZZUCHETTI	3	MARTIN VAZQUEZ	3
VERCRUYSSE	4	(FERRERI, 70e)	
MEILHAC	3	PELÉ	3
(EL OUALI, 67e)		VOLLER	4
BUFFAT	3	BOKSIC	5
(MONCZUK, 67e)		(DURAND, 51e)	
Total	37	Total	40

Entr. : Lavagne — Entr. : J. Fernandez

21 188 spectateurs payants. Recette : 2 258 998 F.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Mazzuchetti (29e), Lucchesi (38e), à Nîmes ; Pelé (38e), Desailly (44e), Deschamps (48e), Di Meco (61e), Boli (82e), à Marseille.

22e : à la suite d'une déviation de Meilhac vers Cuciuffo, ce dernier déborde, se rabat et pénètre dans la surface marseillaise, où Boli le déséquilibre. Penalty que Vercrysse transforme (1-0).

34e : Angloma profite d'un contre pour centrer. Boksic devance Cuciuffo et égalise d'une reprise du droit en pleine course. Superbe ! (1-1).

40e : Cuciuffo contre-attaque, mais il est contré par Martin Vazquez qui alerte Pelé, dont le centre au deuxième poteau est repris imparablement de la tête par Boksic démarqué (1-2).

54e : Völler s'avance seul et se présente devant Perez, qui joue le ballon mais déséquilibre l'avant-centre marseillais. M. De Pandis accorde le penalty. Pelé transforme. (1-3).

12/20

AUXERRE 1 (0) SAINT-ÉTIENNE 0

Guerreiro (90e)

MARTINI	5	BELL	4
BONALAIR	4	CUERVO	5
PRUNIER	5	CYPRIEN	4
VERLAAT	4	KASTENDEUCH	4
MAHÉ	3	GROS	4
(Expulsé, 82e)		DEGUERVILLE	4
GUERREIRO	4	DESPEYROUX	3
DUTUEL	3	G. PASSI	4
MARTINS	3	MORAVCIK	3
COCARD	3	MOLNAR	3
BATICLE	3	É. MENDY	3
VAHIRUA	3		
(MAZZOLINI, 83e)			
Total	40	Total	41

Entr. : Roux — Entr. : Santini

15 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Cuervo (26e), Gros (53e), à Saint-Étienne ; Cocard (31e), à Auxerre.
Expulsion : Mahé (82e), à Auxerre.

37e : sortie au pied énergique de Martini devant Étienne Mendy.

46e : centre parfait de Verlaat pour Baticle, qui veut contrôler avant de tirer dans la surface et se fait ainsi subtiliser le ballon.

49e : Bell capte un ballon aérien mais, poussé dans le dos, le relâche dans les pieds de Prunier, lequel est à son tour déséquilibré sans que l'arbitre n'intervienne.

55e : Martini détourne un tir puissant de Gros des deux poings.

65e : superbe intervention de Martini sur un tir de Molnar à bout portant.

75e : tir de Baticle sur le poteau.

90e : centre de Martins dans le paquet. Le ballon est contré deux fois avant de revenir dans les pieds de Guerreiro, qui marque à bout portant (1-0).

15/20

MONACO 0 MONTPELLIER 0

ETTORI	3	BARRABÉ	3
VALÉRY	3	REUZEAU	3
SONOR	4	(PICKEU, 83e)	
THURAM	2	DER ZAKARIAN	4
BLONDEAU	3	LAUREY	3
PUEL	3	S. BLANC	3
GNAKO	2	PÉRILLEUX	
RUI BARROS	2	(SUVRIJN, 30e)	3
(DIB, 75e)		THÉTIS	3
HENRIQUE	2	FRÉCHET	3
KLINSMANN	2	ASANOVIC	3
FOFANA	2	DIVERT	3
(DJORKAEFF, 55e)		RIZZETTO	3
Total	28	Total	34

Entr. : Wenger — Entr. : Gili

6 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissement : Puel (42e), à Monaco ; Laurey (11e), Suvrijn (65e), Blanc (84e), à Montpellier.

10e : centre d'Henrique pour une tête de Klinsmann qui ne donne rien.

28e : ouverture de Klinsmann pour Rui Barros dans l'axe qui, à hauteur du point de penalty, tire sur Barrabé.

44e : coup franc d'Asanovic sur lequel Ettori est obligé de se coucher.

78e : centre de Valéry devant les buts de Barrabé, mais personne n'est là pour reprendre.

88e : Divert échoue d'un rien devant Ettori, après être parti en dribble dans la surface.

9/20

METZ 1 (0) CAEN 0

Zitelli (46e)

FLUCKLINGER	4	MONTANIER	4
PIERRE	3	DANGBÉTO	3
(MEYRIGNAC, 58e)		POINT	3
CARTIER	3	LEBOURGEOIS	4
BAFFOE	5	GERMAIN	3
BERTRAND		(PAILLE, 75e)	
(CHANLOT, 33e)	4	RIVAL	3
SERREDSZUM	4	(DEDEBANT, 46e)	3
SÉCHET	3	CAUET	3
KUBIK	3	CALDERON	3
HANTZ	3	GORTER	4
CHAOUCH	3	ROUISSI	4
ZITELLI	4	GRAVELAINE	3
Total	39	Total	37

Entr. : Muller — Entr. : Jeandupeux

11 901 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Leduc 2
Avertissements : Meyrignac (59e), Flucklinger (82e), Hantz (86e), à Metz ; Calderon (32e), Dangbéto (89e), à Caen.

24e : exploit de Chaouch, qui évite plusieurs défenseurs, mais il est « balancé » par Point dans la surface. M. Leduc ne dit rien.

27e : alerté par Séchet, Zitelli frappe sans contrôle du pied gauche, mais trouve la transversale.

41e : bon réflexe de Flucklinger, qui repousse des deux poings un tir très appuyé de Rouissi.

46e : sur la remise en jeu, Chanlot file le long de la touche et son centre est repris victorieusement de la tête par Zitelli (1-0).

88e : Chaouch est de nouveau bousculé dans la surface. M. Leduc ne réagit toujours pas.

12/20

LENS 1 (0) BORDEAUX 2 (1)

Sirakov (54e)
Zidane (29e)
Salaün (84e)

WARMUZ	4	HUARD	4
ADJOVI-BOCO	3	CROCI	2
WALLEMME	2	SÉNAC	4
GILLOT	2	SANTOS	3
(SIKORA, 83e)		LIZARAZU	3
HUTTEAU	2	LUCAS	3
(EL HADAOUI, 46e)	4	GUÉRIT	3
MAGNIER	3	VALDEIR	5
SLATER	3	ZIDANE	3
LAIGLE	2	(SALAUN, 80e)	
(Expulsé, 77e)		DUGARRY	3
SIRAKOV	3	(MARQUET, 77e)	
PÉRON	3	DANIEL	3
R. BOLI	3		
Total	30	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Courbis

15 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Véniel 4
Avertissements : Adjovi-Boco (52e), à Lens ; Dugarry (39e), à Bordeaux. Expulsion : Laigle (77e), à Lens.

1re : percée de Dugarry qui se présente seul devant Warmuz. Le gardien lensois repousse.

27e : Valdeir décale Daniel sur la gauche. Nouveau face-à-face de l'attaquant bordelais avec Warmuz. Là, Daniel manque sa frappe.

29e : ballon perdu par la défense lensoise. Zidane en profite, efface Gillot et Warmuz pour marquer dans le but vide (0-1).

54e : tir contré de Péron. Laigle remise vers Sirakov, qui frappe du gauche en force (1-1).

77e : Lucas passe la balle par-dessus la défense lensoise qui remonte. Le Bordelais file tout seul vers le but. Laigle le ceinture. M. Véniel l'expulse.

84e : Salaün échappe à la défense lensoise et centre en retrait. Wallemme dégage... vers Salaün qui frappe au but (1-2).

10/20

LYON 2 (1) STRASBOURG 2 (1)

Gava (25e)
Debah (83e s.p.)
Keller (20e, 66e)

ROUSSET	3	MARY	3
DEPLACE		BAILLS	3
(DEBROSSE, 39e)	3	KESHI	3
NGOTTY	3	LEBŒUF	3
PÉAN	3	COBOS	3
FLACHEZ	3	POULIQUEN	
FERRI	3	(SOPPO-DIN, 27e)	3
(ANSELMINI, 46e)	3	ÉTAMÉ	4
GÉNÉSIO	3	DJÉTOU	3
MAURICE	3	KELLER	4
GAVA	4	FARINA	3
DEBAH	3	BOUAFIA	4
L. DELAMONTAGNE	4		
Total	35	Total	6

Entr. : Domenech — Entr. : Gress.

17 292 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Poulain 2
Avertissements : Péan (25e), Flachez (88e), à Lyon ; Baills (60e), à Strasbourg.

20e : Bouafia s'appuie sur Étamé aux 25 mètres, retrouve le ballon pour déborder côté gauche, puis pour centrer au cordeau. Mal placée, la défense lyonnaise voit Keller surgir au deuxième poteau (0-1).

25e : bel enchaînement et jolie passe de Maurice pour Gava qui, démarqué en position d'avant-centre, lobe Mary (1-1).

66e : les Strasbourgeois font gentiment circuler le ballon aux abords de la ligne médiane, jusqu'à ce que Lebœuf lance Keller. Celui-ci, étrangement seul, trompe alors calmement Rousset pour la seconde fois de la soirée (1-2).

83e : passe lobée de Gava par-dessus l'alignement défensif alsacien. Debah se présente seul devant Mary, qui le déséquilibre. Le penalty est tansformé par le même Debah (2-2).

11/20

LE HAVRE 0 SOCHAUX 0

PIVETEAU	3	FERRAND	3
THOUVENEL	3	DARRAS	3
MAHUT	3	SILVESTRE	4
DELAUNAY	3	HADZIBEGIC	3
BA	4	WEBER	3
AUBAME	3	BLANC	3
(TESTA, 69e)		HENRY	3
MOREAU	3	BAZDAREVIC	3
(BÉNÉDET, 46e)	4	ROBERT	3
BERTIN	3	GARANDE	3
RIO	3	(PRAT, 78e)	
GURULI	3	CLÉMENT	3
ROUX	3	(CAVEGLIA, 86e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Mankowski — Entr. : Takac

7 127 spectateurs. Recette : 285 225 F.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Aubame (29e), au Havre ; Clément (22e), Robert (71e), à Sochaux.

15e : coup franc de Rio dévié de la tête par Roux pour Guruli, qui expédie le ballon sur la transversale. Mais le Géorgien était hors-jeu.

28e : Bazdarevic décoche un bon tir, mais Piveteau maîtrise parfaitement le ballon.

51e : à la suite d'une balle renvoyée par sa défense, Robert effectue une longue ouverture, en direction de Clément, qui se présente seul devant Piveteau mais pousse trop son ballon. Mahut dégage.

65e : coup franc de Thouvenel sur la droite. Mahut de la tête remise au centre, et Roux du bout du pied reprend instantanément mais Ferrand capte le ballon.

78e : sur la droite, Bénédet parvient à déborder et à centrer. La défense sochalienne loupe le ballon, Guruli surgit au deuxième poteau, mais manque totalement sa reprise.

7/20

TOULOUSE 0 LILLE 0

PÉDEMAS	3	NADON	4
FOUKA	3	TIHY	3
(DEBÈVE, 54e)		BUISINE	3
GALTIER	5	HANSEN	3
HERNANDEZ	3	LECLERCQ	3
DEBU	3	ROLLAIN	3
NEMECEK	4	BRAY	3
SOUCASSE	3	FRANDSEN	3
ROMANO	3	OLEKSIAK	3
FERRER	3	ASSADOURIAN	3
PAVON	3	(FIARD, 66e)	
LADA	3	MOTA	3
(BANCAREL, 69e)		(N'DIAYE, 73e)	
Total	36	Total	34

Entr. : Zvunka — Entr. : Metsu

6 032 spectateurs payants (plus 2 000 scolaires). Recette : 298 182 F.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : Lada (59e), à Toulouse ; Leclercq (17e), Buisine (43e), Oleksiak (79e), Rollain (85e), Hansen (90e), à Lille.

6e : combinaison Lada-Nemecek, mais le centre du Tchécoslovaque est capté par Nadon.

17e : coup franc de Ferrer, mais Nadon repousse du poing.

30e : centre de Mota et reprise de Bray au ras du montant droit.

37e : centre d'Assadourian pour Frandsen. Le tir de ce dernier s'écrase sur le poteau gauche.

38e : Nemecek alerte Lada. Volée de ce dernier, mais Nadon bloque.

85e : Nemecek est « balancé » par Buisine. L'arbitre ne siffle pas le penalty qui s'impose.

90e : Bancarel frappe le ballon au milieu de la défense lilloise. Nadon est battu, mais Tihy sauve sur la ligne.

12/20

L'homme de la semaine

Le tempo de Calderaro

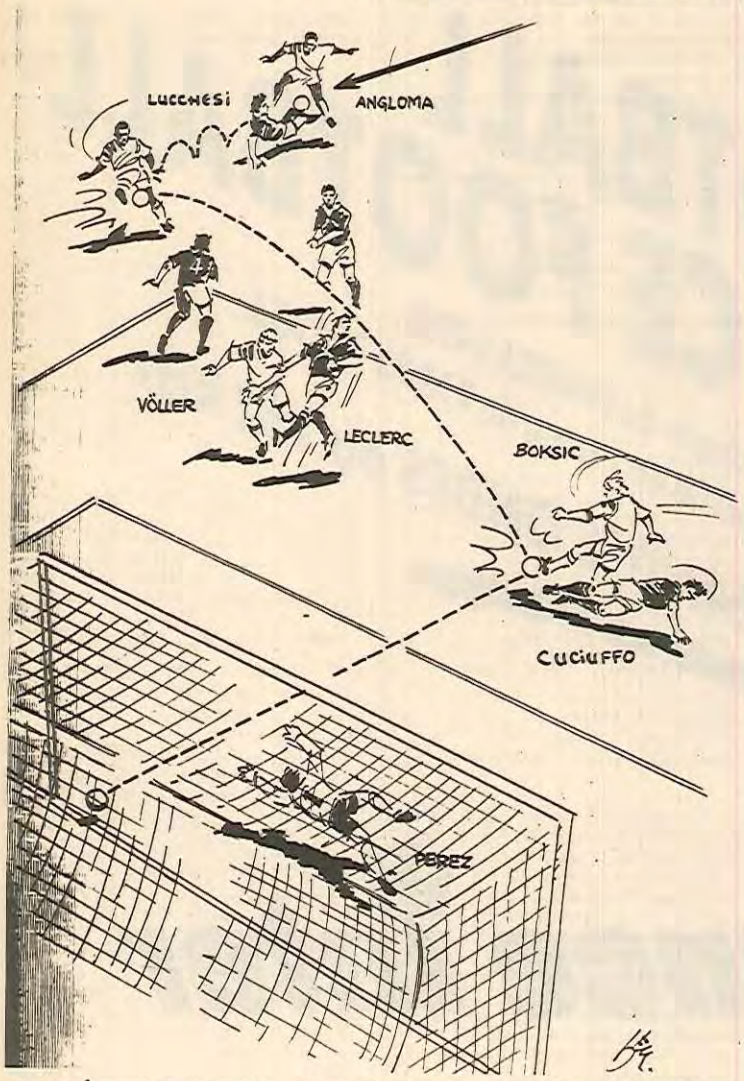
A Paris, il y a six ans, par le jeu d'un recrutement audacieux, on avait déjà salivé en songeant aux joies que pourrait procurer une attaque forte de trois des quatre (moins Ramos) meilleurs buteurs du Championnat précédent. C'est ainsi qu'à l'intersaison 1986-1987, Bocandé (23 buts avec Metz) et Halilhodzic (18 buts avec Nantes) étaient venus se joindre à Rocheteau (19 buts avec le Paris-SG) pour le meilleur. Mais c'est le pire qu'y produisit. Le Yougoslave termina meilleur buteur du club (8 buts)... à la vingt-deuxième place, Bocandé marqua cinq buts, Rocheteau... trois et le Paris-SG termina septième du Championnat et surtout avec la quinzième attaque.

Cet été, en apprenant la destination de Calderaro et Weah (37 buts à eux deux la saison passée), certains ont dû voir resurgir ces mauvais souvenirs, mais après six journées il semble bien que cette fois l'histoire du club ne bafouillera pas tant l'entente entre les deux hommes et leur efficacité est présente. Gérer les difficultés que pose une attaque riche, c'est la tâche de l'entraîneur et jusqu'alors Artur George s'en est acquitté avec réussite. Le match de samedi en est la dernière illustration : rentré après la pause, François Calderaro a su (comme Weah) trouver l'occasion de marquer. En signant à Paris, le Messin était bien conscient du facteur concurrence, mais savait aussi qu'on lui donnerait le temps de jouer, donc pour lui le temps de marquer le moment venu. En 308 minutes (376 minutes pour Weah), Calderaro a déjà inscrit deux buts. Signe qu'il évolue en toute quiétude.

François CALDERARO (Paris-SG).
Né le 15 juin 1964 à Reims.
1,76 m, 74 kg.
Premier match en D I :
le 21 juillet 1990,
Metz - Lille (2-2).
Premier but en D I :
le 24 août 1990,
Metz - Saint-Étienne (3-1, 61e).
METZ
1990-1991 : 34 matches, 10 buts.
1991-1992 : 36 matches, 19 buts.
PARIS-SG
1992-1993 : 6 matches, 2 buts.
Total : 76 matches, 31 buts.
SON DÉBUT DE SAISON
Matches : 6.
Buts : 2 (Strasbourg, Valenciennes).
Passes décisives : néant
Penalties : néant.
Avertissements : néant.
Expulsions : néant.

3

Comme les trois 0-0 de cette sixième journée (Monaco-Montpellier, Toulouse-Lille, Le Havre-Sochaux), c'est — pour l'instant — le record de la saison. C'est également la journée la plus faible en buts.



MARSEILLE-NIMES, 34e : Angloma s'impose à Lucchesi sur la droite du terrain. Son centre trouve Boksic, qui marque du plat du pied droit.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
Samedi 19 septembre (20 h 30)
Montpellier - Paris-SG
Bordeaux - Monaco
Marseille - Le Havre
Nantes - Lens
Sochaux - Auxerre
Saint-Étienne - Nîmes
Lille - Metz
Strasbourg - Toulon
Caen - Toulouse
Valenciennes - Lyon

Fair-play

6e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts (5+1).
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 2 pts.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 6 pts (1+5).
Lille : 7 pts (4+3).
Lyon : 2 pts.
Marseille : 8 pts (5+3).
Metz : 6 pts (3+3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 6 pts (3+3).
Nantes : 7 pts (4+3).
Nîmes : 2 pts.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 11 pts (3+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, Toulouse, 6 pts ; 3. Monaco, 7 pts ; 4. Le Havre, 9 pts ; 5. Auxerre, Saint-Étienne, 13 pts ; 7. Bordeaux, 16 pts ; 8. Nîmes, 16 pts ; 9. Paris-SG, 15 pts ; 10. Montpellier, Nantes, 20 pts ; 12. Lens, 21 pts ; 13. Lyon, 22 pts ; 14. Lille, 24 pts ; 15. Metz, Sochaux, Strasbourg, Toulon, 27 pts ; 19. Valenciennes, 29 pts ; 20. Marseille, 32 pts.

La question

Avec Loko et Vulic, auteurs de quatre buts chacun, le FC Nantes est dignement représenté en tête du classement des buteurs. Depuis quand cela ne lui était-il plus arrivé ?

Depuis le 12 août 1989, au soir de la cinquième journée de Championnat où Dragan Jacovljevic formait — avec le Cannois Mengual et le Racingman parisien Fernier — le trio de tête des buteurs avec quatre buts marqués.

Tendances

Un but, un seul petit but concédé par le Paris-SG en six rencontres, qui fait du club parisien l'une des meilleures défenses de ces dix dernières saisons.

La meilleure défense après six journées depuis dix ans.
1982-1983 : Nantes, 5 buts.
1983-1984 : Auxerre, 3 buts.
1984-1985 : Bordeaux, 3 buts.
1985-1986 : Nantes, 2 buts.
1986-1987 : Marseille, Nantes, Paris-SG, 2 buts.
1987-1988 : Brest, 4 buts.
1988-1989 : Toulon, Paris-SG, 1 but.
1989-1990 : Bordeaux, 1 but.
1990-1991 : Caen, 3 buts.
1991-1992 : Lyon, Marseille, Nantes, Paris-SG, 3 buts.

Buteurs

Joueurs	6e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Völler (Marseille)	0	1	1	1	1	6	4
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	0	5	4
Pickeu (Montpellier)	0	1	3	0	0	6	4
Loko (Nantes)	+1	4	0	0	0	6	4
Vulic (Nantes)	+1	4	0	0	0	6	4
6. Baticle (Auxerre)	0	1	1	1	0	6	3
Debah (Lyon)	+1	0	1	1	1	5	3
Kubik (Metz)	0	0	1	0	2	5	3
Zitelli (Metz)	+1	0	2	1	0	6	3
Djorkaeff (Monaco)	0	2	0	1	0	6	3
Klinsmann (Monaco)	0	0	2	0	1	6	3
Weah (Paris-SG)	+1	3	0	0	0	5	3
Moravcik (St-Étienne) ...	0	2	1	0	0	4	3
Keller (Strasbourg)	+2	2	1	0	0	6	3
Lebœuf (Strasbourg)	0	1	0	1	1	6	3
Ferrer (Toulouse)	0	0	1	0	2	6	3

17. Cocard, Vahirua (Auxerre), Dangbéto (Caen), Sirakov (Lens), Boksic, Boli, Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Calderaro, Fournier, Ginola (Paris-SG), Pineda (Toulon), Gohel (Valenciennes), 2.

19. Dutuel, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Croci, Dugarry, Lizarazu, Salaün, Zidane (Bordeaux), Calderon, Görter, Gravelaine, Point (Caen), Aubame, Bertin, Kana-Biyik, Rio (Le Havre), Hutteau, Peyron (Lens), Frandsen, Rollain (Lille), Delamontagne, Gava (Lyon), Martin Vazquez, Sauzée (Marseille), Séchet (Metz), Enrique, Gnako, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Monczuk, Pabois (Nîmes), Roche, Sassus, Valdo (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, E. Mendy, Molnar, Passi (Saint-Étienne), Blanc, Clément, Garande, Prat, Robert (Sochaux), Bouafia, Pouliquen (Strasbourg), Roy (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Boskovic, Burruchaga, Robert (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cauet (Caen), Hernandez (Toulouse).

Passeurs

6e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Daniel.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : Laigle.
Lille : néant.
Lyon : Maurice.
Marseille : Angloma, Pelé.
Metz : Chanlot.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Ginola, Weah.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Bouafia, Lebœuf.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ginola (Paris-SG), 4.

2. Cocard (Auxerre), Paille (Caen), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Weah (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), 2.

10. Baticle, Martins, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Dedebant (Caen), Bénédet, Guruli (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian, Frandsen (Lille), Flachez, Gava, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand (Marseille), Chanlot, Chaouch, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Perez, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Loko, Pedros (Nantes), Buffat, Cucciuffo, Maharzi (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Henry (Sochaux), Bouafia, Keller, Lebœuf (Strasbourg), Meyrieu, Pineda (Toulon), Nemecek (Toulouse), 1.

Attaques

1.	Nantes	13
2.	Paris-SG	12
	Marseille	12
4.	Metz	11
5.	Auxerre	10
	Monaco	10
7.	Montpellier	9
	Saint-Étienne	9
9.	Strasbourg	8
10.	Caen	6
	Lyon	6
12.	Bordeaux	5
	Sochaux	5
	Nîmes	5
	Toulouse	5
	Valenciennes	5
17.	Le Havre	4
	Lens	4
19.	Toulon	3
20.	Lille	2

Défenses

1.	Paris-SG	1
2.	Bordeaux	4
3.	Nantes	5
	Auxerre	5
	Montpellier	5
	Lille	5
7.	Marseille	6
	Monaco	6
	Le Havre	6
10.	Metz	7
11.	Sochaux	8
	Saint-Étienne	8
	Caen	8
14.	Strasbourg	9
	Lens	9
16.	Toulon	10
	Lyon	10
	Toulouse	10
19.	Nîmes	11
	Valenciennes	11

Flashes

● Quatre déplacements et autant de défaites pour Caen, battu cette fois à Metz.

● Les Havrais n'ont marqué aucun but lors de leurs trois derniers matches disputés à domicile (Bordeaux 0-1, Monaco 0-0, Sochaux 0-0).

● David Ginola s'est offert, face à Valenciennes, sa quatrième passe décisive en six rencontres.

● Monaco a lâché, face à Montpellier, son premier point à domicile de la saison.

● Ils sont trois à demeurer invaincus après six journées : Paris-SG, Nantes et Marseille, les trois premiers du classement. Trois aussi à ne compter aucun résultat nul au cours de leurs six premiers matches : Auxerre (4e), Caen (14e) et Valenciennes (20e).

● Le Valenciennois Foulon, l'Auxerrois Mahé et le Lensois Laigle, expulsés samedi, ont porté à treize le nombre de cartons rouges distribués depuis le début de la saison.

● 480 minutes. C'est le record (en cours) de Bernard Lama, nouveau roi des « invincibles ». Le gardien parisien ne s'est incliné qu'une fois en six rencontres, lors du match de reprise à Saint-Étienne sur une frappe de Moravcik à la 60e minute du match.

● C'est Sirakov qui a sauvé l'honneur pour Lens face à Bordeaux, comme il l'avait déjà fait lors de la précédente journée à Monaco.

Gava, une lueur dans la grisaille

Match symbole pour Gava, samedi dernier. Comme c'est systématiquement le cas depuis le début de la saison, l'ex-nancéien a, une nouvelle fois, réalisé un bon match tout en évoluant dans une équipe en plein marasme. Classé en sixième position, Gava est, de loin, le Lyonnais le mieux classé aux étoiles.

1. Vulic (Nantes), **26.**
2. G. Passi (Saint-Étienne), **25.**
3. Verlaat (Auxerre), Karembeu (Nantes), **24.**
5. Lizarazu (Bordeaux), Gava (Lyon), Boli (Marseille), Baffoe (Metz), Sonor (Monaco), Pedros (Nantes), Valdo (Paris-SG), **23.**

12. Sénac (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Mota (Lille), Deschamps, Pelé (Marseille), Der Zakarian (Montpellier), Loko (Nantes), Fournier (Paris-SG), **22.**
20. Guerreiro (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Thouvenel, Guruli (Le Havre), Cartier, Zitelli (Metz), Klinsmann (Monaco), Laurey, Suvrijn (Montpellier), Leclerc (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Keshi, Étamé (Strasbourg), Bérenguier, Roy, Meyrieu (Toulon), Debu (Toulouse), **21.**
38. Prunier, Martins (Auxerre), Santos (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Mahut (Le Havre), Völler (Marseille), Puel (Monaco), Reuzeau, Fréchet (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Mazzuchetti, Lemoult (Nîmes), Roche, Le Guen (Paris-SG), Silvestre, Clément (Sochaux), Rabat (Toulon), Galtier (Toulouse), **20.**

56. Croci (Bordeaux), Germain, Point (Caen), Rio (Le Havre), Péron (Lens), Oleksiak (Lille), Debah, L. Delamontagne (Lyon), Chaouch (Metz), Pickeu (Montpellier), Ouédec, Guyot (Nantes), Sassus (Paris-SG), Cyprien, Moravcik (Saint-Étienne), Weber, Bazdarevic (Sochaux), Baills, Lebœuf, Bouafia (Strasbourg), Romano, Nemecek (Toulouse), Foulon, Régis, Gaillot, Duncker, Oosterveer (Valenciennes), **19.**
83. Cocard (Auxerre), Daniel (Bordeaux), Lebourgeois (Caen), El Hadaoui (Lens), Rollain, Buisine, Frandsen, Tihy (Lille), Kubik (Metz), Thuram (Monaco), Périlleux, Divert (Montpellier), Tittel, Lucchesi, Cuciuffo, Vercruysse (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), É. Mendy (Saint-Étienne), Hadzibegic, (Sochaux), Pouliquen (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **18.**
105. Mahé, Dutuel (Auxerre), Calderon, Gravelaine (Caen), Aubame (Le Havre), Wallemme, Adjovi-Boco (Lens), Génésio (Lyon), Casoni (Marseille), Pierre (Metz), Ferri, Capron (Nantes), Cuervo (Saint-Étienne), Darras, Blanc, Robert (Sochaux), Rhinan, Thys, Anziani, Xuereb (Toulon), Debève (Toulouse), **17.**
126. Vahirua (Auxerre), Bénédet (Le Havre), Sirakov (Lens), Hansen (Lille), Deplace (Lyon), Sauzée (Marseille), Bertrand, Séchet (Metz), Petit, Djorkaeff (Monaco), Blanc (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Deguerville, Molnar, Despeyroux, Gros (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), **16.**

Équipe type

MARTINI (Auxerre, 5 ét.)

CUERVO (St-Etienne, 5 ét.)	**PRUNIER** (Auxerre, 5 ét.)	**VULIC** (Nantes, 5 ét.)	**GALTIER** (Toulouse, 5 ét.)
GUÉRIN (Paris-SG, 4 ét.)	**VALDEIR** (Bordeaux, 5 ét.)		**GAVA** (Lyon, 4 ét.)
KELLER (Strasbourg, 4 ét.)	**BOKSIC** (Marseille, 5 ét.)		**LOKO** (Nantes, 4 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	24
	Martini (Auxerre)	24
3.	Nadon (Lille)	23
4.	Montanier (Caen)	22
	Huard (Bordeaux)	22
6.	Barrabé (Montpellier)	21
	Marraud (Nantes)	21
	Warmuz (Lens)	21
	Perez (Nîmes)	21
	Bell (Saint-Étienne)	21
11.	Rousset (Lyon)	20
	Pédemas (Toulouse)	20
	Ferrand (Sochaux)	20
	Lama (Paris-SG)	20
	Olmeta (Marseille)	20
	Flucklinger (Metz)	20
17.	Piveteau (Le Havre)	19
18.	Ettori (Monaco)	17
19.	Sansone (Strasbourg)	13
20.	Matrisciano (Valenciennes)	11
21.	Pageaud (Valenciennes)	8
22.	Mary (Strasbourg)	6
23.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3

Télescope

Vulic, c'est M. Plus !

Bien sûr, il n'est ni ne sera Beckenbauer ou Baresi, et son âge (bientôt trente et un ans) ne peut lui laisser augurer d'atteindre un jour la notoriété et la reconnaissance de tels joueurs. N'empêche, Zoran Vulic, le libero nantais, est très certainement à l'heure actuelle le meilleur joueur évoluant à ce poste dans notre Championnat. Il faut dire que, depuis début août, le Croate réalise un parcours sans faute. Le match de samedi dernier contre Toulon n'aura pas échappé à cette règle. Vulic fut, en effet, directement à l'origine des trois buts nantais. C'est lui qui égalisa d'une superbe frappe en pleine lucarne, consécutivement à un coup franc. Résultat de tout cela : il est actuellement le meilleur marqueur de son équipe, et par la même du Championnat, avec quatre buts inscrits. Ajouter à cela qu'il mène le classement des étoiles, et vous aurez mieux compris pourquoi le FC Nantes réalise un parcours aussi brillant depuis la première journée. Car, avec Marraud, un autre "ancien", Vulic est la clé de voûte du système défensif de l'équipe de Suaudeau. Son calme, sa technique lui permettent une couverture et une relance sans faille. Et quand on ajoute à cela sa dextérité à transformer les coups francs en but, on ne peut plus en douter : Vulic est bien le monsieur plus de cette équipe.

Zoran Vulic
Né le 4-10-1961 à Split (Croatie).
1,83 m, 80 kg.
Libero
Détail :
5 étoiles : Auxerre, Nîmes, Toulon.
4 étoiles : Lyon, Le Havre
3 étoiles : Metz.

Division 4

3e JOURNÉE

GROUPE A

Béthune - Corbeil 1-0
Epernay - Dunkerque 3-0
Chantilly - Maubeuge 0-2
Friville - Meaux 2-0
Valenciennes - Tourcoing 2-2
Calais - Levallois 2-0
Beauvais - Château-Thierry 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	6	3	3	0	0	9	1
2. Epernay	6	3	3	0	0	7	0
3. Friville	5	3	2	1	0	4	1
4. Valenciennes	5	3	2	1	0	7	5
5. Béthune	4	3	1	2	0	1	0
6. Calais	3	3	1	1	1	5	5
7. Tourcoing	3	3	0	3	0	3	3
8. Maubeuge	3	3	1	1	1	2	3
9. Chantilly	2	3	0	2	1	1	3
10. Dunkerque	2	3	0	2	1	0	3
11. Corbeil	1	3	0	1	2	1	3
12. Meaux	1	3	0	1	2	0	3
13. Châ.-Thierry	1	3	0	1	2	4	10
14. Levallois	0	3	0	0	3	3	7

Rendez-vous
Dunkerque - Calais
Corbeil - Chantilly
Béthune - Epernay
Maubeuge - Friville
Meaux - Valenciennes
Tourcoing - Beauvais
Château-Thierry - Levallois

GROUPE B

Oissel - Dieppe 3-3
Évreux - Condé-sur-Vire 1-2
Rouen - Vire 3-0
La Ferté-Bernard - Granville 0-2
Versailles - Paris-SG 2-0
Bayeux - Plessis-V. 1-1
Lisieux - Cherbourg 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	6	3	3	0	0	6	1
2. Plessis-V.	5	3	2	1	0	5	1
3. Versailles	4	3	2	0	1	4	1
4. Condé-sur-Vire	4	3	2	0	1	6	5
5. Évreux	3	3	1	1	1	7	5
6. Granville	3	3	1	1	1	4	3
7. Dieppe	3	3	1	1	1	6	6
8. Bayeux	3	3	1	1	1	4	4
9. Lisieux	3	3	1	1	1	3	4
10. Oissel	2	3	0	2	1	5	7
11. Cherbourg	2	3	0	2	1	3	5
12. Paris-SG	2	3	1	0	2	1	3
13. La Ferté-Bern.	1	3	0	1	2	1	4
14. Vire	1	3	0	1	2	3	9

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - Bayeux
Dieppe - Rouen
Oissel - Évreux
Vire - La Ferté-Bernard
Granville - Versailles
Paris-SG - Lisieux
Cherbourg - Plessis-V.

GROUPE C

Biesheim - Metz PTT 2-0
Saint-Dizier - Toul 1-1
Saint-Avold - Saint-Dié 3-2
Sarreguemines - Vandœuvre 3-0
Florange - Forbach 1-1
Schiltigheim - Bar-le-Duc 1-0
Blénod - Belfort 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-AVOLD	6	3	3	0	0	7	4
2. Schiltigheim	5	3	2	1	0	3	1
3. Biesheim	4	3	2	0	1	4	1
4. Florange	4	3	1	2	0	2	1
5. Forbach	3	3	1	1	1	6	4
6. Metz PTT	3	3	1	1	1	3	2
7. Belfort	3	3	1	1	1	4	4
8. Toul	3	3	1	1	1	2	4
9. Sarreguemines	2	3	1	0	2	4	5
10. Saint-Dizier	2	3	0	2	1	4	5
11. Bar-le-Duc	2	3	1	0	2	2	3
12. Blénod	2	3	0	2	1	2	3
13. Vandœuvre	2	3	1	0	2	1	4
14. Saint-Dié	1	3	0	1	2	5	8

Rendez-vous
Toul - Schiltigheim
Metz PTT - Saint-Avold
Biesheim - Saint-Dizier
Saint-Dié - Sarreguemines
Vandœuvre - Florange
Forbach - Blénod
Belfort - Bar-le-Duc

GROUPE D

Niort - Châteaubriant 2-1
Fontenay-L. - Vannes Vélocе 3-0
Coulaines - Angers 1-6
Sablé - La Flèche 0-2
Cholet - Nantes 0-1
Le Mans - Redon 0-0
Concarneau - Rennes 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	6	3	3	0	0	13	3
2. La Flèche	5	3	2	1	0	4	0
3. Rennes	5	3	2	1	0	6	3
4. Cholet	4	3	2	0	1	5	2
5. Nantes	4	3	2	0	1	2	1
6. Niort	3	3	1	1	1	5	5
7. Le Mans	3	3	0	3	0	2	2
8. Fontenay-L.	3	3	1	1	1	4	5
9. Concarneau	2	3	0	2	1	2	3
10. Redon	2	3	0	2	1	1	2
11. Châteaubriant	2	3	1	0	2	2	5
12. Coulaines	2	3	1	0	2	2	8
13. Vannes Vélocе	1	3	0	1	2	2	6
14. Sablé	0	3	0	0	3	1	6

Rendez-vous
Vannes Vélocе - Le Mans
Châteaubriant - Coulaines
Niort - Fontenay-L.
Angers - Sablé
La Flèche - Cholet
Nantes - Concarneau
Rennes - Redon

GROUPE E

Beaune - Blois 0-1
Auxerre - Moulins 2-1
Tours - Troyes 0-0
Châteauroux - Châteauroux SC 1-1
Nevers - Joué-lès-Tours 2-1
Romorantin - Sens 1-1
Decize - Auxerre Stade 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	5	3	2	1	0	6	3
2. Châteauroux SC	5	3	2	1	0	6	4
3. Troyes	5	3	2	1	0	3	1
4. Blois	4	3	2	0	1	4	2
5. Nevers	4	3	2	0	1	5	4
6. Moulins	4	3	2	0	1	5	4
7. Tours	3	3	1	1	1	4	4
8. Châteauroux	3	3	1	1	1	4	4
9. Joué-lès-Tours	2	3	1	0	2	6	6
10. Auxerre	2	3	1	0	2	5	6
11. Sens	2	3	0	2	1	3	5
12. Decize	2	3	0	2	1	1	3
13. Auxerre Stade	1	3	0	1	2	2	5
14. Beaune	0	3	0	0	3	1	4

Rendez-vous
Moulins - Romorantin
Blois - Tours
Beaune - Auxerre
Troyes - Châteauroux
Châteauroux SC - Nevers
Joué-lès-Tours - Decize
Auxerre Stade - Sens

GROUPE F

Cluses-Scionzier - Valence 3-2
Vermondans - Rumilly 1-2
Saint-Alban - Louhans-Cuiseaux 2-1
Grenoble - Norcap Grenoble 1-1
Lons-le-Saunier - Thonon 1-0
Dole-Tavaux - Vaulx-en-Velin 0-2
Cournon - Roanne 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	5	3	2	1	0	5	1
2. Grenoble	4	3	1	2	0	4	2
3. Vaulx-en-Velin	4	3	1	2	0	4	2
4. Cluses-Scionzier	4	3	1	2	0	5	4
5. Rumilly	4	3	1	2	0	4	3
6. Valence	3	3	1	1	1	7	4
7. Vermondans	3	3	1	1	1	3	3
8. Roanne	3	3	1	1	1	3	4
9. Lons-le-Saunier	3	3	1	1	1	3	6
10. Louhans-Cuiseaux	2	3	0	2	1	3	4
11. Norcap Grenoble	2	3	0	2	1	1	2
12. Cournon	2	3	0	2	1	0	1
13. Dole-Tavaux	2	3	0	2	1	2	4
14. Thonon	1	3	0	1	2	1	5

Rendez-vous
Rumilly - Dole-Tavaux
Valence - Saint-Alban
Cluses-Scionzier - Vermondans
Louhans-Cuiseaux - Grenoble
Norcap Grenoble - Lons-le-Saunier
Thonon - Cournon
Roanne - Vaulx-en-Velin

GROUPE G

Castets - Tarbes 2-0
Arsac - Toulouse 0-1
Laleu Pallice - Trélissac 0-2
Arpajon - Aurillac 1-2
Saint-Gaudens - Saint-Jean-d'Angely 1-1
Cognac - Albi 2-1
Rodez - Bergerac 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-J.-D'ANGELY	5	3	2	1	0	11	2
2. Castets	5	3	2	1	0	4	1
3. Bergerac	5	3	2	1	0	4	1
4. Trélissac	4	3	1	2	0	4	2
5. Toulouse	4	3	2	0	1	3	1
6. Cognac	4	3	1	2	0	3	2
7. Aurillac	4	3	2	0	1	3	3
8. Arsac	3	3	1	1	1	3	2
9. Albi	3	3	1	1	1	2	2
10. Saint-Gaudens	2	3	0	2	1	2	3
11. Rodez	2	3	0	2	1	0	1
12. Tarbes	1	3	0	1	2	1	5
13. Laleu Pallice	0	3	0	0	3	1	7
14. Arpajon	0	3	0	0	3	1	10

Rendez-vous
Toulouse - Cognac
Tarbes - Laleu Pallice
Castets - Arsac
Trélissac - Arpajon
Aurillac - Saint-Gaudens
Saint-Jean-d'Angely - Rodez
Bergerac - Albi

GROUPE H

Grasse - Istres 2-1
Béziers Devez - Cannes 1-1
Nîmes - Hyères 4-0
Martigues - Avignon 4-1
Canet - Montélimar 0-0
Lucciana CABG - Le Grau-du-Roi 1-0
L'Ile-Rousse - Porto-Vecchio 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSE	5	3	2	1	0	4	2
2. Nîmes	4	3	2	0	1	8	2
3. Porto-Vecchio	4	3	1	2	0	3	2
4. Lucciana CABG	4	3	1	2	0	3	2
5. Avignon	4	3	2	0	1	5	6
6. Martigues	3	3	1	1	1	6	4
7. Cannes	3	3	1	1	1	5	5
8. Le Grau-du-Roi	3	3	1	1	1	1	1
9. Hyères	3	3	1	1	1	3	5
10. Montélimar	3	3	1	1	1	2	4
11. Canet	2	3	0	2	1	1	2
12. L'Ile-Rousse	2	3	0	2	1	1	2
13. Istres	1	3	0	1	2	4	6
14. Béziers Devez	1	3	0	1	2	3	6

Rendez-vous
Cannes - Lucciana CABG
Istres - Nîmes
Grasse - Béziers Devez
Hyères - Martigues
Avignon - Canet
Montélimar - L'Ile-Rousse
Porto-Vecchio - Le Grau-du-Roi

Régionaux

ALSACE
(3e journée)

Mutzig - Hochfelden 3-1
Robertsau - Sundhoffen 3-1
AS Berrwiller - Neudorf 0-0
FCSK 06 - Red Star Mulhouse 2-0
Hirsingue - RC Strasbourg 2-1
AS Mulhouse - Vauban 1-4
Colmar - AS Strasbourg 0-2

Class. : 1. Mutzig, 6 pts ; 2. Vauban, 5 pts ; 3. Neudorf, 5 pts ; 4. RC Strasbourg, 4 pts ; 5. Robertsau, 4 pts ; 6. Hochfelden, 4 pts ; 7. FCSK 06, 3 pts ; 8. AS Berrwiller, 3 pts ; 9. AS Strasbourg, 2 pts ; 10. Sundhoffen, 2 pts ; 11. Hirsingue, 2 pts ; 12. Colmar, 2 pts ; 13. AS Mulhouse, 0 pt ; 14. Red Star Mulhouse, 0 pt.

AQUITAINE
(1re journée)

Stade Montois - Marmande 0-0
Lormont - Orthez 1-1
Langon - Saint-Médard 0-3
Saint-Seurin - Arcachon 0-1
Libourne - Chambéry 0-0
Mérignac - St-J.-de-Luz 0-0

Class. : 1. Saint-Médard, 3 pts ; 2. Arcachon, 3 pts ; 3. Lormont, 2 pts ; 4. Orthez, 2 pts ; 5. Stade Montois, 2 pts ; 6. Marmande, 2 pts ; 7. Libourne, 2 pts ; 8. Chambéry, 2 pts ; 9. Mérignac, 2 pts ; 10. St-J.-de-Luz, 2 pts ; 11. Saint-Seurin, 1 pt ; 12. Langon, 1 pt.

ATLANTIQUE
(3e journée)

ES Chaume - US Thouare 0-2
Saint-Dolay - Angers 3-0
La Roche/Yon - ASPTT Nantes 1-0
Saint-Brévin - RC Ancenis 2-2
Saint-Macaire - St-Sébastien-sur-Loire 0-2
Pouzauges - ES Segré 1-1
Nozay - Challans 3-1

Class. : 1. Pouzauges, 8 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 8 pts ; 3. La Roche/Yon, 8 pts ; 4. ES Segré, 7 pts ; 5. Angers, 7 pts ; 6. RC Ancenis, 6 pts ; 7. US Thouare, 6 pts ; 8. Saint-Dolay, 5 pts ; 9. ASPTT Nantes, 5 pts ; 10. Challans, 5 pts ; 11. Nozay, 5 pts ; 12. ES Chaume, 5 pts ; 13. Saint-Macaire, 5 pts ; 14. Saint-Brévin, 4 pts ;

AUVERGNE
(2e journée)

Beaumont - Ambert 0-0
Vichy - Commentry 5-0
Brioude - St-Georges 2-4
Volvic - Riom 0-1
Varennes - Gannat 1-3
Montluçon - Le Puy 0-1
Lapalisse - Clermont Foot 1-4

Class. : 1. Clermont Foot, 6 pts ; 2. St-Georges, 6 pts ; 3. Le Puy, 6 pts ; 4. Ambert, 5 pts ; 5. Gannat, 5 pts ; 6. Beaumont, 5 pts ; 7. Vichy, 4 pts ; 8. Riom, 3 pts ; 9. Montluçon, 3 pts ; 10. Volvic, 2 pts ; 11. Lapalisse, 2 pts ; 12. Commentry, 2 pts ; 13. Varennes, 2 pts ; 14. Brioude, 1 pt.

BOURGOGNE
(2e journée)

Selongey - FC Dijon 1-4
Montceau - AJ Auxerre 5-1
Genlis - Chalon 1-2
Marsannay - Charnay 1-1
PTT Mâcon - Decize 4-2
Cercle Dijon - Longvic 0-1
Le Creusot - FC Gueugnon 1-4

Class. : 1. Montceau, 6 pts ; 2. Chalon, 6 pts ; 3. FC Dijon, 5 pts ; 4. PTT Mâcon, 5 pts ; 5. Longvic, 5 pts ; 6. FC Gueugnon, 4 pts ; 7. Cercle Dijon, 4 pts ; 8. Marsannay, 4 pts ; 9. Decize, 4 pts ; 10. Charnay, 3 pts ; 11. Le Creusot, 3 pts ; 12. AJ Auxerre, 3 pts ; 13. Genlis, 2 pts ; 14. Selongey, 2 pts.

BRETAGNE
(3e journée)

Coray Glazick - Pontivy 1-1
Baud Ent - Pont l'Abbé 0-0
St. Locminé - FC Lorient 4-1
Plabennec - Stade Quimper 3-1
Douarnenez - AS Brest 2-0
CPB Rennes - Plumelec 0-2
Exempt : Carhaix

Class. : 1. Plumelec, 9 pts ; 2. Plabennec, 8 pts ; 3. Coray Glazick, 8 pts ; 4. St. Locminé, 7 pts ; 5. Douarnenez, 6 pts ; 6. Pont l'Abbé, 6 pts ; 7. Baud Ent, 6 pts ; 8. Pontivy, 5 pts ; 9. Carhaix, 4 pts ; 10. Stade Quimper, 4 pts ; 11. CPB Rennes, 3 pts ; 12. AS Brest, 3 pts ; 13. FC Lorient, 3 pts.

CENTRE
(2e journée)

Amilly - Orléans 1-1
Lucé - Sully/Loire 1-0
St-Amand - St-P.-des-Corps ..... remis-
Salbris - St. Vierzon 4-0
Issoudun - FC Tours 6-2
Gien - FCO St-Jean 5-1

Class. : 1. Gien, 6 pts ; 2. Salbris, 6 pts ; 3 Lucé, 6 pts ; 4. Sully/Loire, 4 pts ; 5. Orléans, 4 pts ; 6. Issoudun, 4 pts ; 7. St. Vierzon, 4 pts ; 8. FC Tours, 3 pts ; 9. Amilly, 3 pts ; 10. FCO St-Jean, 2 pts ; 11. St-P.-des-Corps, 1 pts ; 12. St-Amand, 1 pt.

CENTRE-OUEST
(3e journée)

Liguge - PEPP Poitiers 1-2
Bressuire - Limoges F 87 1-1
Rochefort - Montmorillon 1-2
PTT Limoges - Saintes 1-5
Brive - Soyaux 4-1
Châtellerault - Melle 2-2
Loudun - Rochelle 1-0
Exempt : Saint-Liguaire

Class. : 1. Châtellerault, 8 pts ; 2. Limoges F 87, 8 pts ; 3. PEPP Poitiers, 8 pts ; 4. Bressuire, 7 pts ; 5. Brive, 6 pts ; 6. Montmorillon, 6 pts ; 7. PTT Limoges, 6 pts ; 8. Saintes, 5 pts ; 9. Saint-Liguaire, 5 pts ; 10. Loudun, 5 pts ; 11. Melle, 5 pts ; 12. Liguge, 4 pts ; 13. Rochelle, 4 pts ; 14. Soyaux, 4 pts ; 15. Rochefort, 3 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(1re journée)

Vendeuvre - Eclaron 2-2
Chaumont - Stade Reims 4-4
Tinqueux - Châlons 0-1
St-Anne - Bogny 4-2
Messempre - Romilly 0-3
Revin - Charleville 0-3

CORSE
(2e journée)

UJO Sartène - SC Bastia 3-0
AJ Biguglia - Borgo FC 2-4
AS Furiani - GFC Ajaccio 0-4
US GHI Fiumor - EO Cervione 2-1
SCO Ajaccio - ASP Folelli 0-0
EF Bastia - CABGL 4-1
ASA Vescovato - CA Propriano 3-1
Exempt : US Corte

Class. : 1. UJO Sartène, 6 pts ; 2. Borgo FC, 6 pts ; 3. EF Bastia, 6 pts ; 4. US GHI Fiumor, 6 pts ; 5. ASP Folelli, 5 pts ; 6. SCO Ajaccio, 5 pts ; 7. GFC Ajaccio, 4 pts ; 8. ASA Vescovato, 4 pts ; 9. CA Propriano, 3 pts ; 10. US Corte, 2 pts ; 11. EO Cervione, 2 pts ; 12. SC Bastia, 2 pts ; 13. AJ Biguglia, 2 pts ; 14. AS Furiani, 2 pts ; 15. CABGL, 1 pts;

FRANCHE-COMTÉ
(2e journée)

Bart - Bletterans 2-2
Béthoncourt - Jura Sud Foot 1-1
Montlebon - Besançon 0-5
Pontarlier - Dampierre 1-2
Vercel - Fesches 0-3
Vesoul - Pont-de-Roide 1-1

Class. : 1. Besançon, 6 pts ; 2. Fesches, 6 pts ; 3. Dampierre, 6 pts ; 4. Jura Sud Foot, 5 pts ; 5. Pont-de-Roide, 4 pts ; 6. Vesoul, 4 pts ; 7. Bletterans, 3 pts ; 8. Pontarlier, 3 pts ; 9. Béthoncourt, 3 pts ; 10. Bart, 3 pts ; 11. Vercel, 3 pts ; 12. Montlebon, 2 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(2e journée)

Beaucaire - Lodève Cay 2-1
Le Cres - Nîmes Ol. 1-1
Montpellier - Meze Stade 2-1
Alès Ol. - Mende Eveil 0-0
Sète 34 FC - La Gd Combe 2-0
Lunel - Carcassonne 1-2

Class. : 1. Beaucaire, 6 pts ; 2. Sète 34 FC, 5 pts ; 3. Carcassonne, 5 pts ; 4. Alès Ol., 5 pts ; 5. Montpellier, 5 pts ; 6. Mende Eveil, 4 pts ; 7. Nîmes Ol., 3 pts ; 8. Le Cres, 2 pts ; 9. La Gd Combe, 2 pts ; 10. Meze Stade, 1 pt ; 11. Lodève Cay, 1 pt ; 12. Lunel, 1 pt.

LORRAINE
(2e journée)

Sarrebourg - Merlebach 0-0
Epinal - Magny 3-0
FC Metz - Forbach Marie 0-0
Villerupt - US Raon 0-0
Rombas - ASNL Nancy 1-1
Amnéville - Bataville 1-0
Homécourt - Hannony Vigfr 1-1

Class. : 1. ASNL Nancy, Epinal, US Raon, Homecourt, Forbach Marie, 3 pts ; 6. Bataville, FC Metz, Sarrebourg, Merlebach, Amnéville, 2 pts ; 11. Hannony Vigfr, Villerupt, Rombas, 1 pt ; 14. Magny, 0 pt.

MEDITERRANÉE
(2e journée)

Gap - Biver Sports 3-1
Saint-Antoine - Port-Bouc 1-0
Fos-sur-Mer - Mouan-Sartoux 3-1
FC Puget - Manosque 2-2
Antibes - Draguignan 1-1
Saint-Cyr - Cagnes 1-4
Vitrolles - Orange 1-1

Class. : 1. Cagnes, Gap, Fos-sur-Mer, 6 pts ; 4. Vitrolles Draguignan, Antibes, 5 pts ; 7. Mouan-Sartoux, Saint-Antoine, 4 pts ; 9. Manosque, FC Puget, Orange, 3 pts ; 12. Port-Bouc, Biver Sports, Saint-Cyr, 2 pts.

NORD
(3e journée)

Grande-Synthe - Hazebrouck 2-2
Stade Hénin - Roubaix 2-4
Armentières - Lille Fives 2-2
Hautmont - Cambrai 1-1
Arras - RC Lens 3-3
Marcq - Douai 1-1
Exempt : Gravelines

Class. : 1. Hautmont, Roubaix, 8 pts ; 3. Grande-Synthe, Armentières, 7 pts ; 5. Lille Fives, Hazebrouck, Marcq, RC Lens, Stade Hénin, Douai, 5 pts ; 11. Gravelines, Cambrai, Arras, 4 pts.

NORMANDIE
(2e journée)

Elbeuf - Pont-Audemer 2-2
Fécamp - Tréfileries 1-1
Pavilly - HAC 1-5
Bolbec - Bernay 1-1
Gonfreville - Lillebonne 2-1
Bihorel - Pacy Vallée 0-2
RFC Rouen - Boisguillaume 0-2

Class. : 1. Pacy Vallée, Boisguillaume, 6 pts ; 3. HAC, Bolbec, 5 pts ; 5. Pont Audemer, Elbeuf, Fécamp, Gonfreville, 4 pts ; 9. Lillebonne, Bihorel, 4 pts ; 11. Tréfileries, Bernay, 3 pts ; 13. Pavilly, RFC Rouen, 2 pts.

BASSE-NORMANDIE
(1re journée)

ASPPT Caen - FC Alençon 9-0
US Avranches - Bourguebus Sports 2-0
SM Caen - UFC Argentan 2-2
Condé Sports - AS IFS 1-2
ESFC Falaise - J. Fertoise 1-1
USON Mondeville - FC Flers 4-2

Class. : 1. ASPPT Caen, 3 pts ; 2. USON Mondeville, 3 pts ; 3. US Avranches, 3 pts ; 4. AS IFS, 3 pts ; 5. SM Caen, 2 pts ; 6. UFC Argentan, 2 pts ; 7. J. Fertoise, 2 pts ; 8. ESFC Falaise, 2 pts ; 9. Condé Sports, 1 pt ; 10. FC Flers, 1 pt ; 11. Bourguebus Sports, 1 pt ; 12. FC Alençon, 1 pt.

PICARDIE
(1re journée)

Albert Sports - Chauny 2-5
Senlis - Hirson 0-1
Soissons - Crépy-en-Valois 4-1
Noyon - Moreuil 1-1
Saint-Just - Amiens 0-2
Laon - Saint-Quentin 4-0

RHONE-ALPES
(1re journée)

Véniss. Minguet. - Grenoble FCJI 2-0
STJ Mauri - Saint-Priest 3-4
Andrézieux - Oyonnax 4-6
Bourg Péro - Chambéry 4-0
Ol. Lyonnais - Villefranche 2-1
Annonay - Vénissieux 0-0

Class. : 1. Bourg Péro, 3 pts ; 2. Oyonnax, 3 pts ; 3. Véniss. Minguet., 3 pts ; 4. Saint-Priest, 3 pts ; 5. Ol. Lyonnais, 3 pts ; 6. Annonay, 2 pts ; 7. Vénissieux, 2 pts ; 8. STJ Mauri, 1 pt ; 9. Villefranche, 1 pt ; 10. Andrézieux, 1 pt ; 11. Grenoble FCJI, 1 pt ; 12. Chambéry, 1 pt.

LA RÉUNION
(15e journée)

Saint-André - Gauloises 2-1
Saint-Louis - Possession 3-1
Saint-Denis - Patriote 4-1
Jean-d'Arc - Tampon 0-5
Saint-Pierre - Marsouins 2-0
Saint-Paul - Sainte-Suzanne 2-0

1. Tampon, 41 pts ; 2. Saint-Denis, 37 pts ; 3. Saint-Pierre, 33 pts ; 4. Saint-Paul, 32 pts ; 5. Saint-Louis, 31 pts ; 6. Possession, 29 pts; 7. Saint-André, Marsouins et Jeanne-d'Arc, 28 pts ; 10. Sainte-Suzanne, Gauloises ; 25 pts ; 12. Patriote, 23 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

1re journée

Allortville - Chantilly 1-2
Créteil - Red Star 93 2-1
Dunkerque - Lille 0-0
Paris FC - Beauvais 1-1
St-Quentin - Valenciennes 1-7
Wasquehal - Lens 1-9

GROUPE B

Belfort - Charleville 3-3
Haguenau - Sochaux 2-0
Merlebach - Mulhouse 0-1
Nancy - Besançon 8-0
Sedan - Strasbourg 1-1
Troyes - Metz 0-3

GROUPE C

Auxerre - Châteauroux 9-1
Cournon - Villefranche 1-4
Gueugnon - Orléans 3-3
St-Étienne - Bourges 0-2
Vichy - Montceau 4-2
Nevers - Louhans-Cuiseaux 0-6

GROUPE D

Alès - Cannes 2-0
Marseille - Toulon 1-2
Martigues - St-Étienne 1-4
Nice - Caillols-Mars 3-0
Istres - Monaco 1-2
Sète - Lyon 0-6

GROUPE E

Angoulême - PTT Montpellier 3-1
Mont-de-Marsan - Toulouse 2-1
Montpellier - Pau 2-1
Rodez - Bordeaux 2-4
Tarbes - Brive 1-0
Perpignan - Nîmes 1-2

GROUPE F

Brest - FC Vannes 2-2
Nantes - Rennes 1-2
Niort - Angers 5-2
Sablé - Cholet 2-2
Rennes - Tours 1-4
Laval - Quimper 6-0

GROUPE G

PTT Caen - Cherbourg 2-1
Le Havre - Viry-Châtillon 3-1
Le Mans - Poissy 4-2
Racing 92 - Caen 2-3
Rouen - FC Flers 6-1
Fécamp - Paris-SG 1-9

GROUPE H

JS Ajaccio - Ajaccio 2-1
Ol. Ajaccio - Bastia 1-6
EF Bastia - CABG Lucciana 12-1
Vescavato - Biguglia 0-8
Exempt : Folleli.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Douai - Laon 1-2
Charleville - Calais 2-1
Lens - Wasquehal 2-0
Lille - Dunkerque 0-0
Maubeuge - GBF Gauchy 6-1
Valenciennes - Sedan 4-0

GROUPE B

AS Strasbourg - Nancy 0-9
Magny - Belfort 2-0
Metz - Thionville 6-0
Mulhouse - Merlebach 1-2
Vauban - Strasbourg - Haguenau 1-3
Strasbourg - Epinal 2-2

GROUPE C

Besançon - Dole Tavaux 2-0
PS Besançon - Auxerre 0-11
Louhans-Cuiseaux - Vesoul 9-4
Dijon - Gueugnon 3-0
Sochaux - Champagnole 2-2
Marsannay - Chatenoy 4-1

GROUPE D

Norcap Grenoble - Saint-Etienne 1-1
Foot Clermont - Grenoble 4-2
Lyon - Villeurbanne 4-2
Ol. Saint-Etienne - Montferrand 2-2
Villefranche - Cournon 4-1
Oullins - Vichy 7-0

GROUPE E

Nîmes - Vergèze Ent. 4-2
Caillols Mars - Nice 4-0
Cannes - Alès 6-0
PTT Montpellier - Martigues 1-3
Toulon - Marseille 1-1
Burel Marseille - Avignon 3-2

GROUPE F

AC Toulouse - Rodez 4-3
Boe Bon Encon - Aurillac 1-1
Castres - Béziers-Devez. 0-3
Pau - Montpellier 2-2
Toulouse - Mont-de-Marsan 4-1
Colomiers - Tarbes 4-4

GROUPE G

Bordeaux - Intrep Angers 3-0
Châteauroux - Angoulême 2-2
Fontenay - Saintes 1-3
La Roche/Yon - Niort 1-0
Poitiers - SBUC Bordeaux 0-1
Brive - ASPTT Limoges 2-2

GROUPE H

Cholet - Lorient 1-3
JA Carquefou - Brest 0-0
Quimper - Saint-Malo 3-3
Angers - Lehon 1-1
Rennes - Nantes 2-1
Tours - Ginglin Cess. 2-0

GROUPE I

Caen - Mondeville 8-0
Cherbourg - PTT Caen 1-3
Ernée - Laval 1-5
Poissy - Avranches 2-1
Saint-Lô - Argentan 3-1
Versailles - Evreux 4-1

GROUPE J

Beauvais - Racing 92 3-2
Chantilly - Amiens 2-5
Paris-SG - Oissel 7-0
Montrouge - Epernay 2-1
Red Star - Le Havre 0-1
Les Lilas - Rouen 2-5

GROUPE K

Bourges - Paris FC 0-4
US Blois - Alfortville 1-0
Chartres - St-J.-Ruelle 4-9
Orléans - Le Mans 3-5
Viry-Châtillon - Créteil 3-0
Moissy-Cramayel - US Ecommoy 10-1

GROUPE L

Ajaccio - JS Ajaccio 3

Yves Mangione, omniprésent à la pointe de l'attaque bastiaise, est revenu défendre de temps à autre, sur les corners notamment, aidant ainsi Pierrot Bianconi, attentif devant la lutte aérienne (au milieu) et Franck Burnier (à droite).
(Photos Jackie DELORME)

La fracture du myocarde

Toussaint Colombani, journaliste bastiais de Radio Corse Frequenza Mora, n'était pas au stade Mezzavia, vendredi, pour un derby corse dont il aimait depuis vingt ans l'âpreté. Gravement blessé à Furiani, le 5 mai dernier, le corset et les doutes qui l'encombrent l'ont immobilisé chez lui. Très loin d'un ballon qu'il peine désormais à chérir...

« VOUS savez, avec le Heysel, j'en avais déjà pris un coup. Le foot était déjà à la dérive, gangréné par l'argent. Insensiblement, je prenais du recul. Et puis, évidemment, maintenant, ce n'est plus pareil. Non, le ballon, je ne le vénère plus comme avant... »

De Toussaint Colombani, quarante-deux ans, dont vingt de journalisme, aujourd'hui convalescent d'une santé subtilisée par l'imcompétence. Orphelin d'amis tombés à ses côtés, d'anonymes dont il partageait la passion et la ferveur, et d'un ballon dont il ne déchiffre plus les trajectoires.

Victime parmi les victimes d'un 5 mai dont il portera indéfiniment les stigmates. « Je me rétablis lentement. Il n'y a qu'un mois que je suis sorti de l'hôpital. Peut-être serai-je définitivement handicapé... » Voix sereine et posée, dénuée d'agressivité, Toussaint ne s'est pas rendu vendredi dernier à Mezzavia.

Peurs de la foule, d'un retour prématuré qu'il n'envisage pas avant seize mois, d'un appareil de radio désormais trop pesant. Peur d'une ambiance que l'on pouvait espérer respectueuse lors d'un derby atypique, mais qui ne le fut pas. Ou si peu...

Qui joue à domicile ?

Lui, homme d'informations, ne lit plus la presse spécialisée, évite même de suivre le ballon sur sa télévision (NDLR, le derby était retransmis). En retrait...

Mais pas complètement désintéressé du parcours en Championnat du Sporting. « Mon métier nécessite l'objectivité. Mais j'ai toujours été un supporter de Bastia. »

Et de lancer, après une longue discussion, plein d'espoirs : « J'ai appris le score. Bastia a gagné. Ça m'a fait plaisir. Comment ça c'est passé ? Racontez-moi... »

Il y avait cinq mille personnes en ce vendredi, Toussaint. Sûrement moins que si le match s'était déroulé le lendemain. Cinq mille personnes dont vraisemblablement la moitié en provenance de Bastia. A l'image des trois premières rencontres d'un Sporting « sans domicile fixe », comme le souligne son entraîneur, René Exbrayat. En transit jusqu'au 31 octobre voisin sur la pelouse ajacienne, prêtée par les voisins qui, quant à eux, n'y ont évolué que deux fois. Près de trois mille Bastiais qui n'ont pas hésité à parcourir les longs kilomètres en lacet qui courent sur les montagnes. Cramponné au grillage et enroué d'enthousiasme, un parmi d'autres, Philippe Ferroni. A ses pieds, ballantes, des béquilles...

« On est partis à 9 heures ce matin. C'est long. On s'arrête au moins une fois pour boire un coup. Il fait tellement chaud ! Mais c'est un derby, et un derby, ça ne se rate pas. Ce club, on l'aime. Et on est ici pour prendre deux points. »

En face de lui, sur la pelouse, avant l'échauffement, Antoine Di Fraya, le capitaine, à qui l'on demande si l'hospitalité ajacienne teintera de modération ce match traditionnellement heurté : « Non. De toute façon, sachez que s'il leur était arrivé la même chose qu'à nous, le Sporting aurait fait de même. Ce sera un vrai match de foot. La télé est là. On doit montrer que Bastia est une bonne équipe. » Son entraîneur, René Exbrayat, rajoutant : « Lorsque vous jouez face à des amis, c'est pareil. Il faut faire abstraction des sentiments. Un match est un match. »

Là-bas, pas loin, dans les vestiaires, Pierre Garcia, le coach ajaccien, est venu le voir, lui serrant la main, lui demandant combien de ballons il souhaitait pour l'échauffement. Lui en fournissant quatre pour ses troupes. Habitude datant du début de saison. Ce dernier balaie d'un coup les avantages d'un match à domicile, sur cette pelouse de Mezzavia : « On joue à domicile ? Vous rigolez ! Nous n'y avons joué que deux fois cette année. Bastia trois. Le terrain, ils l'ont vraiment dans la lorgnette. On ne retirera aucun avantage à jouer ici. » C'eût été pourtant préférable pour un Gazélec en équilibre, victime d'une retentissante claque à Sedan, la semaine dernière (6-2). « On a bien joué quarante minutes, et puis après, l'avalanche. A chaque occasion, ils marquaient un but. C'était l'euphorie... »

Match de boxe

Ajaccio l'expérimentée, Bastia la jeunesse, à la moyenne d'âge de vingt-trois ans. Deux équipes qui se connaissent parfaitement, se détestent cordialement le temps d'un derby, s'embrassent dès le lendemain. Se serrent les coudes quand la réalité se fait cruelle, se chamaillent quand le temps est plus clément. Toussaint Colombani précise : « Je discutais récemment avec un cinéaste suisse, venu ici tourner un documentaire sur l'île. Le maître mot, c'est contraste. C'est comme un match de boxe. Dans le cœur de l'action, un supporter bastiais me disait que les Ajacciens, ils les appelaient les Sardes. Mais après, c'est fini. »

Match de boxe, la métaphore est pertinente. Au premier coup de gong de l'arbitre, la rivalité et la motivation ont repris le dessus. Illico. Bombes agricoles qui fusent des rangs bastiais, insensibles aux propos d'un speaker les suppliant de préserver ce qui est temporairement leur pelouse, provocations de ces derniers à l'issue du match, et agression de Bianconi, d'entrée de jeu, sur Samuel Meilley. Un tacle pratiquement à la nuque qui rappelle, on ne saurait plus clairement, qu'il s'agit de se

faire respecter. Et pourtant, les Bastiais n'auraient dû avoir cure de ce genre d'intimidations. Leur mainmise tant technique que tactique était aveuglante. « L'embêtant avec eux, reconnaissait Garcia après le match, c'est qu'avec Mangione, Di Fraya et quelques autres, ils se trouvent les yeux fermés. »

Avantages indéniables d'une équipe inchangée, aucun renfort professionnel n'étant arrivé cette saison, bonifiée de plus par l'arrivée de jeunes joueurs, dont Camadini. « Son père était déjà une merveille. Très technique, très brillant. Il jouait à Bastia dans les années 60. Au temps du CFA. Dommage, il s'est trompé d'époque », glisse Toussaint Colombani.

Le fiston n'est pas mal non plus. Dix-neuf ans et demi, un numéro 10 dont le poids ne l'empêche pas de jouer tête haute, un détour par Clairefontaine, et un jeu éclairant. Il donne le premier but à Mangione, le second à Di Fraya et termine allegro, malgré la réaction ajaccienne. Beau joueur !

Quant à Di Fraya, excellent, six buts depuis le début de la saison, une aura grandissante sur le jeu bastiais depuis le départ de Rzepka à Guingamp, il parlait simplement à l'issue du match remporté par ses couleurs (3-1) : « On a pris le jeu à notre compte. Cette victoire, on la voulait plus qu'eux. Et puis, quand ils se sont révoltés, on s'est parlés, et on a décidé de rejouer notre jeu. »

Poretta, en attendant

Voilà pour le jeu, Toussaint. Quant aux éternelles questions portant sur le futur terrain du Sporting, rien n'avance. Ou bien alors très lentement. Blocages politiques, querelles de personnes. L'heure est toujours et encore aux contrastes. Même si le néo-président Canarella concocte un projet, neuf, le Sporting s'orienterait prochainemnt vers le stade de Poretta, à proximité de la ville. Ne resterait qu'à régler les traditionnels contrôles de sécurité, dont l'importance devrait, ici plus qu'ailleurs, être reconnue.

Et si le Collectif des victimes et club de supporters continuent de débattre, par lettres interposées, Furiani ne devrait plus — une certitude selon le président — accueillir de matches de foot. Quand bien même certains supporters réclameraient sa réouverture et l'installation d'une stèle entretenant le souvenir des victimes, le funeste stade est resté tel qu'il l'était le 5 mai, à 22 heures. Certains touristes, dont l'intelligence était également en vacances, y sont même venus cet été contempler les vêtements épars qui gisent sous les décombres. Mais les patrouilles de policiers veillent à l'intégrité du triste lieu...

« Les dirigeants doivent absolumment saisir l'opportunité de reconstruire un stade neuf à Bastia. N'oublions pas que la Corse est candidate à la réception de matches de la Coupe du monde de 1998. Il faut faire vite », remarque Toussaint Colombani.

Lui, raisonnablement, ira doucement. Pour reconstruire son équilibre. Une heure de rééducation quotidienne, la ténacité. Et la sérénité. « Ces joueurs bastiais, je veux les revoir un jour. Vous savez, ils ont eu un courage énorme. » Le talent aussi.

Toussaint Colombani retournera alors peut-être dans un stade. Un jour.

A l'issue d'un procès que l'on annonce à Ajaccio, mais qui ne rouvrira pas ses blessures, dont la vengeance s'est évanouie : « Il faudra déterminer l'exacte responsabilité. A toutes les échelles. Quant à Filippi, je ne lui en veux pas spécialement. Je connais l'homme. Lui, il est plus handicapé que nous tous. Et définitivement. »

Damien RESSIOT, à Ajaccio

Monate, un été en vacance

Pas moins de quatre clubs souhaitaient s'attacher les services de l'ancien attaquant d'Annecy Jocelyn Monate. Le bonheur, à première vue. Il n'empêche qu'en quelques jours, le temps d'un été endiablé, les pistes se sont évanouies. Amiens n'a pas laissé passé l'occasion. Chronologie.

ALORS que de nombreux joueurs sont toujours en quête d'un contrat et attendent désespérément un appel téléphonique, Jocelyn Monate, qui vient de signer pour un an à Amiens, n'aura eu que l'embarras du choix avant de se prononcer définitivement.

Une situation à première vue confortable, pourtant compliquée pour cet attaquant puisque que l'ancien Auxerrois — c'est dans cette ville où il est né voici vingt-sept ans qu'il a effectué ses débuts avant d'émigrer à Saint-Dizier, Saint-Seurin, puis Annecy — n'était pas tout à fait maître de son destin. Rappel d'un été mouvementé.

Et retour en fin de saison dernière. Annecy, alors exsangue financièrement, se voit privé de son statut professionnel. Du coup, Monate, à qui il reste pourtant un an de contrat à honorer, se retrouve libre. « J'ai eu alors quelques propositions, se souvient-il, et j'ai finalement choisi Créteil pour plusieurs raisons. D'abord, ce n'était pas très loin d'Auxerre, où j'ai de la famille, et ensuite le club proposait du travail à ma compagne. »

A Créteil, où il arrive le 3 juillet, Monate dispute plusieurs rencontres amicales contre Beauvais, l'UNFP, le Red Star, et une mi-temps face à... Amiens. Là où tout se complique, c'est qu'avant avoir noué des contacts avec le club de Jacky Lemée, Monate avait également eu des propositions d'Épinal, club professionnel, et donc logiquement prioritaire, à salaire égal, par rapport à Créteil, au statut indépendant. Le club spinalien ne s'avoue donc pas battu et pose réclamation, contestant la qualification de Monate devant la commission juridique de la Ligue nationale.

De la Corse à la Picardie

Sans alternative, l'ex-Annecien se résoud alors à quitter la banlieue parisienne, mais refuse évidemment de rallier les Vosges.

Dès lors, ne souhaitant pas évoluer dans un club qui venait de lui causer des tracasseries administratives, Monate hésite quant à son avenir, mais ne reste cependant pas longtemps dans l'expectative. Bastia le sollicite rapidement et il rejoint l'île de Beauté.

En Corse, il se lie à un groupe attachant : « Je suis certain que Bastia va finir le Championnat dans les trois premiers. Il y a d'excellents joueurs et, surtout, un supercoach. » De nouveau, coup de semonce. Après s'être entraîné durant un mois avec ses équipiers, sa qualification tarde à venir. Il faut en effet attendre la décision de la DNCG, qui ne doit pas se prononcer avant le 26 août.

Jocelyn s'en remet au conseil fédéral, qui statue le 11 septembre. « Je ne pouvais plus attendre, reconnait-il. Les dirigeants bastiais ont accepté de me laisser chercher un autre club et de me rentre ma liberté. Ils ont parfaitement compris que j'étais resté quatre matches sans jouer, et que c'était trop. »

Du coup, Amiens, qui avait dans un premier temps contacté Monate en juillet, revient cette fois à la charge. Les deux partis tombent rapidement d'accord (ouf !), et Monate découvre la grisaille picarde après le soleil corse. Il signe un contrat pro pour la saison. Immédiatement, Patrick Parizon le met en confiance et, après avoir effectué une entrée dans le dernier quart d'heure devant Angers, Monate est incorporé d'entrée à Ancenis. Pour un résultat, à l'instar du nul face aux Angevins, « positif » (1-1). L'attaquant se dit « surpris des qualités morales » de sa nouvelle formation, qui affiche de grosses ressources lui permettant de revenir au score, et qui, de surcroît, « possède un bon public ». Tout est bien qui finit bien pour l'ex-Annecien, dont Guy Stéphan, la saison dernière à Annecy, répétait qu'avec un bon pourvoyeur de ballons il pourrait pratiquement doubler son capital buts. Or chez les Picards, un certain Clément cultive l'art du caviar...

Correspondance Lionel HERBET

Division 2

▲ Jean-Philippe Rohr et le Gym se sont entendus sur les modalités de résiliation du contrat. Toutefois, en ce qui concerne Fabrice Poullain, (qui a commenté Cannes-Nice pour TV Sport), aucun arrangement à l'amiable n'étant possible, le différend contractuel sera tranché par les prud'hommes de Nice dans le courant de l'automne.

▲ Les supporters du Stade Rennais s'organisent. A côté des associations « Allez Rennes » et « Roahzon Fan Club », qui regroupent déjà quelques dizaines d'inconditionnels, un « Club des socios » se met actuellement en place avec pour ambition de regrouper, dans un premier temps, 500 adhérents.

▲ Malgré la descente en Deuxième Division et un contexte économique difficile, les dirigeants rennais ont réussi leur pari : convaincre des chefs d'entreprises de les aider pour créer un grand club de football à Rennes. Le club des partenaires vient en effet de naître cette semaine, à l'instigation de vingt-cinq patrons de la région. Ils ont déjà apporté 2,2 millions de francs et promettent de poursuivre leur effort.

▲ Les Manceaux joueront deux fois de suite le vendredi. Le 2 octobre, ils se rendront à Amiens (ce dernier souhaitant que la rencontre se déroule vingt-quatre heures plus tôt). Et les Sarthois accueilleront, le vendredi 9, leurs voisins angevins.

une-deux

Jacques Neboux : « Nous n'avons pas le droit de douter ! »

Dernier du groupe A, Épinal s'est encore fait battre par Valence samedi dernier à domicile. Jacques Neboux, le président spinalien, optimiste, évoque la malchance et persiste à croire en l'embellie...

« Un seul petit point en six rencontres. Que vous inspire cette maigre récolte ?

— Disons que j'éprouve un sentiment d'inachevé et d'injustice. Notre équipe joue bien au ballon et se procure des occasions, constat qui ne fera pas changer ma façon de voir les choses. D'où ma confiance maintenue envers le groupe.

— N'avez-vous quand même pas le sentiment d'avoir sacrifié l'efficacité au profit d'un jeu de meilleure qualité ?

— Non, je ne crois pas. Si notre jeu ne s'accompagnait pas des occasions de but qui sont les nôtres depuis le début de saison, on pourrait peut-être acquiescer. Seulement, ce n'est pas le cas.

— L'absence de Khirat, blessé, vous est-elle à ce point préjudiciable ?

— La réussite nous fait défaut, et sa blessure n'arrange vraiment rien. Sa rentrée prochaine va nous faire le plus grand bien. Et le jour où ça va rigoler, je demeure persuadé que ça va faire mal !

— Pourra-t-il inverser seul ce manque de réalisme ?

— Je n'ai pas d'explication toute faite. On tire sur la barre, on tire sur le poteau, on domine et, au bout du compte, l'adversaire profite de son unique occasion pour nous planter un but. C'est comme cela depuis le début de la saison et vous voulez que je l'explique ? Cela s'appelle simplement la spirale de la défaite...

(Photo Jacques ALEXANDRE)

— Le recrutement vous donne-t-il cependant satisfaction ?

— Oui, pleinement...

— N'y avait-il vraiment pas moyen de garder Weiss, enfant du pays et auteur de 18 buts la saison dernière à Épinal ?

— Gommons une fois pour toutes ce malentendu. Ce n'est pas que nous n'avons pas voulu, c'est que nous n'avons pas pu le conserver. Il a simplement trouvé à Valence des conditions supérieures aux nôtres et je dis simplement que le joueur a bien fait d'opter pour cette orientation...

— Conservez-vous néanmoins l'espoir, en dépit de ce début de saison catastrophique ?

— Oui, absolument. Je suis un éternel optimiste. Mais, à maintenant soixante-trois ans, et avec cette expérience du milieu footballistique qui est la mienne, si je n'étais pas optimiste, je me demande vraiment qui pourrait bien l'être dans notre situation !

— Sincèrement, le club peut-il encore prétendre terminer dans les dix premiers ?

— Moi, ce que je dis, c'est qu'il reste 28 matches à disputer, donc 56 points à prendre. Alors, pourquoi pas ? Ce n'est pas le moment et on n'a surtout pas le droit de douter...

— Mais enfin, Épinal mérite-t-il seulement sa place dans la future super-Division 2 ?

— Il est vraisemblablement trop tôt pour le dire et pour se prononcer sur le sujet. Seulement, sur ce qu'il nous a été donné de voir depuis le début de ce Championnat, je pense que oui. Mais il est bien évident que c'est la vérité du terrain, et elle seule, qui commande... »

Correspondance Jean-Jacques DEMARET

▲ Plusieurs matches de la septième journée du Championnat ont été avancés. Il s'agit de Nancy-Ajaccio, Annecy-Épinal et Guingamp-Lorient.

▲ Sept cartons jaunes, deux cartons rouges ! M. Puyalt n'a pas hésité à sanctionner les joueurs lors de la rencontre Tours-Laval.

▲ Dix mois après son opération à un genou, Christophe Iwanicki a effectué une rentrée remarquée face à Rodez. « Dans moins de deux mois, il sera redevenu lui-même », assure Jean-Pierre Carayon, son entraîneur.

▲ La saison passée, Perpignan n'a jamais inscrit plus de trois buts lors d'une même rencontre en Championnat. Samedi, Khaled Bensassi a réussi le « coup du chapeau », tandis qu'Olivier Dall'Oglio parachevait le score.

▲ Après avoir opéré des ligaments croisés du genou Llombé Loluki, le professeur Jaeger a opéré, pour le même mal, un autre Tourangeau : de Willy Lalmand.

Débordements azuréens

Cannes et Nice sont tous deux en Deuxième Division. Et, lors du derby, la rivalité entre les deux villes atteint son sommet par l'entremise de certains supporters. D'où des débordements. A la mi-temps, une bagarre s'est, en effet, déclarée dans la tribune latérale. Et, occupé à maîtriser deux jeunes qui avaient envahi la pelouse, le service d'ordre n'a pu prévenir les échauffourées. De plus, à l'issue du match, des « fous de foot » armés de battes de baseball et de barres de fer ont dressé deux embuscades routières provoquant par là même d'importants dégâts matériels. Plus grave, un jeune homme a été renversé par une voiture.

▲ Le troisième numéro du bulletin du FC Martigues a donné la liste de l'effectif professionnel du club. Fait marquant, au vu des curriculum, sur vingt et un joueurs, huit ont été formés au club. C'est peut-être le secret du bon démarrage des Provençaux.

▲ Parmi les spectateurs de Martigues-Sedan siégeait René Exbrayat, l'entraîneur de Bastia. Il est tout simplement venu observer les prochains adversaires des Corses.

▲ Les gardiens du stade Francis-Turcan, à Martigues, en avaient perdu l'habitude... Alors que les abords des vestiaires étaient quelque peu désertés l'an dernier, les voilà de nouveau obligés de filtrer les supporters et les nombreux curieux désireux d'approcher les joueurs.

▲ Après un mois d'absence dû à une petite intervention chirurgicale à la cheville, suivie d'un problème de cicatrisation, Fabrice Mège devrait faire sa rentrée au sein du milieu de terrain niçois à l'occasion de la venue de Louhans-Cuiseaux.

▲ Perpignan se rendra samedi prochain à Créteil avec un sérieux handicap puisque Georges Maurious et Lionel Cristol seront suspendus, tandis que Christophe Lemonnier et Gilles Oliver ne seront toujours pas rétablis.

▲ Jacky Colin a retrouvé la compétition après sept mois d'absence. L'ex-Lyonnais, victime de blessures répétées, est entré au cours du match Rennes-Niort à la demande de Didier Notheaux.

▲ Après un passage à Rennes, Henryk Guttierez a rejoint Brest (Troisième Division) pour un an. Il n'a pas tardé à se rappeler au bon souvenir des responsables rennais, qui lui ont préféré un attaquant ougandais, Musisi. L'Américain a, en effet, marqué quatre des cinq buts de la victoire brestoise à Rennes lors du lever de rideau Rennes-Niort.

▲ Bien que coleader, Niort n'a pas déplacé les foules au Parc des Sports de la Route de Lorient, où les dirigeants rennais n'ont enregistré qu'une faible affluence (5 750 spectateurs).

▲ Les blessés affluent à l'infirmerie du Mans. Après Bentoumi (fracture de la clavicule) et Lerat (microfracture du plateau tibial), Bridier (contracture) et Xavier (claquage) ont connu des ennuis musculaires. De plus, Gautier se plaint de douleurs lombaires et Falette a dû se faire poser deux points de suture à l'arcade sourcilière.

▲ Jérôme Sanyal, l'excellent gardien réserviste de Louhans-Cuiseaux, a été retenu en équipe de France juniors B 1 qui rencontrera, mercredi 15 septembre, son homologue néerlandaise à Waassemaar, près de La Haye.

▲ Durant toute la semaine, Didier Six s'est entraîné avec les professionnels de Beauvais afin « de retrouver l'ambiance d'un club pro, avant de signer un nouveau contrat à l'étranger ».

▲ Patrick Jacquemet, le gardien de but du FC Valence, ainsi que le meneur de jeu de l'USJOA Valence, Zoran Dimitrijevic, n'ayant pas trouvé grâce auprès des dirigeants de l'ASOA Valence, demeuraient toujours dans l'expectative. Ce n'est désormais plus le cas. Jacquemet a opté pour Tahiti et Dimitrijevic a signé à Brive (D III).

▲ M. Vallin, arbitre de la rencontre Istres-Créteil, a distribué sept cartons jaunes et deux rouges.

Coexistence difficile

Nombreux sont ceux qui, dans le Roussillon, n'apprécient guère la concurrence que se livrent systématiquement les footballeurs et les rugbymen de Perpignan. En effet, si le calendrier de Deuxième Division a été publié bien avant celui de l'ovale, samedi soir encore, le club de rugby avait programmé son match de Championnat face à Castres à la même heure que Perpignan-Rodez. Et si, jusqu'à présent, le football n'en subit pas trop le contrecoup, cette politique peut se révéler dangereuse à terme.

Cannois au grand cœur

A l'occasion du derby Cannes-Nice, les dirigeants cannois ont décidé de prélever cinq francs sur chacun des billets vendus et de reverser le pécule ainsi obtenu au profit de la lutte contre la mucoviscidose.

Des Tourangeaux décimés

Tours vit dans la tourmente. Après la blessure de Llombé Lokuli (entorse du genou), les déboires de José Touré, la qualification tardive d'Armbruster est venue s'ajouter l'absence de William Lalmand. Séché par le Dunkerquois Flavio Rodrigues (qui a écopé de deux matches de suspension), l'arrière latéral sera absent toute la saison en raison d'un genou en très mauvais état. Pour ne rien arranger, Tours, en panne d'effectif, souhaitait embaucher un chômeur (Bob Sénoussi) en tant que promotionnel. Mais le Conseil fédéral a refusé. Et le club a évidemment fait appel. Enfin, pour couronner le tout, Sébastien Laizeau s'est fait expulser samedi, contre Laval, par M. Puyalt. En dépit de ces nombreuses défections, les Tourangeaux sont tout de même parvenus à s'imposer contre les Mayennais !

▲ Gilles Salou, en provenance de Bastia, a signé avec l'AS Nancy-Lorraine en août dernier. Mais, s'étant fracturé un orteil du pied gauche, il sera indisponible pour plusieurs semaines.

▲ Luis Fernandez n'a pas fait sa rentrée, vendredi soir, face à Nice. Le retour de l'international cannois pourrait même être différé au 26 septembre à l'occasion du déplacement à Louhans-Cuiseaux.

▲ Le tableau d'affichage du stade de Bram, à Louhans-Cuiseaux, a manifesté, samedi soir, maintes sautes d'humeur ! Et, à plusieurs reprises, les spectateurs ont été privés du chronométrage électrique et de l'affichage du score.

▲ Les excellents résultats de Charleville attirent de plus en plus de spectateurs au stade du Petit-Bois, copieusement garni pour la venue de Nancy. Un constat de bon augure à une semaine du derby ardennais, qui devrait faire le plein, au stade Émile-Albeau, à Sedan cette fois...

▲ Pour la première fois de sa carrière, Pascal Beaufreton, le gardien d'Istres, a été expulsé pour avoir détourné de la main, hors de la surface de réparation, un tir de Samuel Lobé.

▲ Après trois semaines de soins, Oumar Ben Salah a effectué sa rentrée. L'Ivoirien du Mans, qui avait été touché au genou en début de saison, n'est pas encore à son meilleur niveau, mais son entente avec Bossis, promu avant-centre, n'est pas inintéressante.

▲ Absent des terrains depuis près d'un an (opération), l'ex-Racingman Philippe Rochedreux a effectué une rentrée satisfaisante devant Angers. Mais sa présence n'a pas permis à La Roche-sur-Yon de rafler son premier point de la saison.

▲ Pour une première, ce fut une sacrée réussite ! Patrick Weiss, l'enfant du pays, revenait pour la première fois à Épinal depuis qu'il porte les couleurs de son nouveau club, Valence. Et l'ex-buteur patenté du club spinalien n'a rien trouvé de mieux que de marquer son premier but de la saison à Épinal pour offrir, durant les arrêts de jeu, la victoire aux Valentinois.

▲ Le feuilleton continue entre Joë Nagbé et Aston Villa, via le club d'Épinal. On pensait que le transfert du Libérien ne se ferait plus. Or, le club anglais s'est manifesté dans le courant de la semaine dernière auprès des dirigeants spinaliens pour leur faire part de son accord au niveau de la transaction financière. Il ne resterait plus qu'un problème d'ordre administratif à régler.

▲ Ludovic Jumel et Mathieu Verschuere ont retrouvé le chemin des terrains alors que Georges Santos patiente, espérant éviter une opération du ménisque. Les trois Beauvaisiens suivront encore quelques matches des tribunes.

▲ Pascal Bedrossian, le jeune attaquant cannois, jouera, ce soir, avec l'équipe de France juniors, un match amical contre les Pays-Bas. Cette rencontre comptant pour la préparation du prochain Championnat d'Europe.

▲ Pour tenter de pallier le manque d'efficacité offensive d'une équipe à la recherche d'un premier but, François Bracci, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, avait envisagé de faire appel à Stéphane Hervouet, meilleur buteur du groupe Centre en Troisième Division avec quatre buts. Mais le buteur réserviste vendéen s'est blessé au genou.

▲ En déplacement à Charleville, les Nancéiens ont dû pallier une absence de marque. Victime d'un accident de voiture et placé en observation, Carmelo Micciche n'a pu rejoindre ses camarades.

▲ Victime d'une béquille à l'entraînement, l'international Espoirs Tony Vairelles a été titularisé, contre Charleville, au tout dernier moment par son entraîneur, Olivier Rouyer.

Les punis

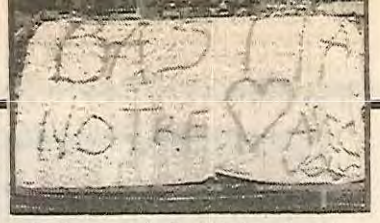
Suspensions à purger à partir de la 7e journée.
Quatre matches de suspension ferme : Falzon (Gueugnon).
Un match ferme et un avec sursis : Simonella (Épinal), Rodrigues (Dunkerque).
Un match ferme : Stéfanini (Angers), Poggi (Bastia), Neveu (Châteauroux), Maurious et Cristol (Perpignan), Francioli (Istres), Nativi (Ajaccio), Johansen (Mulhouse).
De plus, Orsini (Alès), J.-M. Jézierski (Créteil), Beaufreton (Istres), Laizeau (Tours) et Carteron (Laval, tous les cinq expulsés ce week-end, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

Louhans-Cuiseaux pose réclamation

Lors de la quatrième journée, Louhans-Cuiseaux et Sedan s'étaient séparés sur un score nul et vierge. Toutefois, Louhans-Cuiseaux espère récupérer un point sur tapis vert. En effet, les dirigeants bressans ont déposé, en bonne et due forme, une réserve auprès de la Ligue nationale quant à la date de validation de la licence du défenseur ardennais Fabrice Jacquier. La LNF devrait rendre sa décision cette semaine.

▲ Pour son retour au Mans... mais sous le maillot de Bourges, Rodolphe Elmira a fourni une prestation très honorable. Il fut rarement débordé par Ben Salah, dont il connaît par cœur, il est vrai, le registre.

▲ Olivier Legret, entré en cours de jeu lors du match Istres-Créteil, a dû enfiler le maillot du gardien, Pascal Beaufreton, expulsé. L'ex-Valenciennois, peu inquiété il est vrai, a fait un sans-faute.



◆ Le conseil d'administration de la Ligue a été informé par Bastia que ce dernier était prêt à jouer à Lucciana (D IV). Bastia-Martigues du 19 septembre sera joué à Ajaccio pendant que la Ligue sollicitera l'avis des différents services de sécurité avant de prendre une décision. Bastia dispute, pour un mois encore, ses matches à Ajaccio.

◆ S'adressant au maire de Furiani, au représentant du District, au collectif des victimes et aux élus, des supporters nous ont fait parvenir le communiqué suivant : « Nous pensons que le temps n'est plus aux discours. Nous n'oublions pas les victimes de cette tragédie, même si certaines d'entre elles nous ont rejoints, ce dont nous nous réjouissons. Nous n'avons jamais menacé personne et pensons que pour la mémoire des victimes, et afin que nul n'oublie jamais, « Furiani » doit retourner au football. Sans trahir la mémoire des victimes, un collectif, quel qu'il soit, peut-il passer outre au souhait de 7 000 personnes qui ont dit oui au football à Furiani ? Une stèle devant le stade ne suffirait-elle pas à mémoriser à jamais la catastrophe ? Sûrement mieux que des ronces qui, dans quelques années, recouvriront le stade. Sur d'autres stades, face aux mêmes souvenirs, le football a continué. Pourquoi pas chez nous ?... »

Complément d'expertise

Les avocats de l'ingénieur de Sud Tribune, Jean-Marie Boimond, inculpé après le drame de Furiani, ont demandé un complément d'expertise au rapport qui met en cause leur client. Ils souhaiteraient que soit précisée la façon dont les experts ont examiné les causes de l'accident et estiment que tous les détails voulus n'ont pas été apportés. Le rapport des experts, rendu fin juillet, soulignait notamment la responsabilité de Sud Tribune, ainsi que la direction de l'équipement, de la SOCOTEC, de la mairie de Furiani, des services de secours et d'incendie et des commissions compétentes. Pour l'heure, M. Boimond, reste le seul accusé incarcéré.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicite, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club PL Sud-Ouest Aquitaine offre emploi kinésith.-joueur éducateur Très bon niv. Tél. 53-65-17-57 Tél. 53-65-16-66 H.R.

Club ambit. rég. Bordeaux prop. empl électr. mécan. Joueurs niv. D H ou plus. Poss. logem. Ecr. s/réf. 2 133 à Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

DEMANDE

Milieu offensif, 27 ans prof., cherche club. Etudie ttes prop. France ou étr. Tél. (16-1) 60-67-70-48

Entr., 36 a., BEE1 exp. DHR PH, sect. sp.-étud. foot ch. club amb. rég. Auv. ou autre. Étud. ttes propos. Tél. H.R. 73-23-33-20

TRÈS URGENT
Entr. joueur, 30 ans, BEE1 ch. empl. MNS ou Clial Tél. 65-47-61-74 ou 65-70-79-21

BASSIN DU TARN
VALLÉE DE L'AMITIÉ
A LA TOUSSAINT
Stages de football
Hébergement au château de Camares
Détection pour clubs pro
Bilan physico-technique
Spécifique gardiens de but
Entraîneurs diplômés
Château de Camares
12360 Camares
Tél. (16-1) 65-46-24-36
Fax (16-1) 65-46-12-79

CLUBS, pour améliorer vos finances, rien ne remplace un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
vendu à vos supporters
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Étienne

ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs
IIECS
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Elèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Vendredi 18 septembre (20 h 30)

Nancy - Ajaccio
Annecy - Épinal

Samedi 19 septembre (20 h 30)

Valence - Cannes
Alès - Mulhouse
Nice - Louhans-Cuiseaux 71
Rodez - Istres
Créteil - Perpignan
Sedan - Charleville
Bastia - Martigues

MARTIGUES-SEDAN, 3-0 : Bouisset et Castro, symboles d'une équipe de Martigues euphorique après sa victoire éclatante face à Sedan (3-0).
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	1. Martigues	11	12	1	3	1	15	2	+ 13
2	3	1	2	0	3	2	1	0	6	3	3	0	2. Bastia	9	6	3	9	6	15	9	+ 6
3	3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	3. Cannes	8	9	1	3	5	12	6	+ 6
4	3	3	1	0	2	0	1	1	5	3	2	1	4. Mulhouse	8	7	2	1	2	8	4	+ 4
5	3	1	2	0	3	2	0	1	6	3	2	1	5. Charleville	8	4	2	3	3	7	5	+ 2
6	3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	6. Sedan	7	10	5	2	4	12	9	+ 3
7	4	2	2	0	2	0	1	1	6	2	3	1	7. Istres	7	8	4	1	3	9	7	+ 2
8	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	8. Rodez	7	5	2	4	9	9	11	— 2
9	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	9. Louhans-Cuiseaux 71	6	4	2	1	5	5	7	— 2
10	2	0	1	1	4	1	2	1	6	1	3	2	10. Nice	5	5	6	3	3	8	9	— 1
11	3	1	1	1	3	0	2	1	6	1	3	2	11. Nancy	5	2	2	1	5	3	7	— 4
12	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	12. Ajaccio	5	4	4	4	9	8	13	— 5
13	4	1	2	1	2	0	0	2	6	1	2	3	13. Perpignan	4	6	4	0	3	6	7	— 1
14	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	14. Annecy	4	4	3	1	4	5	7	— 2
15	2	1	0	1	4	1	0	3	6	2	0	4	15. Alès	4	2	2	6	11	8	13	— 5
16	2	1	1	0	4	0	1	3	6	1	2	3	16. Valence	4	1	0	4	10	5	10	— 5
17	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	17. Créteil	3	1	2	3	6	4	8	— 4
18	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	18. Épinal	3	4	6	2	5	6	11	— 5

Équipe type

GARDIÉ (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

DALL'OGLIO (Perpignan, 5 ét.) — SORIANO (Annecy, 4 ét.) — PFRUNNER (Charleville, 5 ét.) — DOMORAUD (Créteil, 4 ét.)

DECRUZ (Valence, 5 ét.) — DI FRAYA (Bastia, 5 ét.) — BOGHOSSIAN (Istres, 5 ét.) — DOURY (Alès, 5 ét.)

HOFFER (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.) — CASTRO (Martigues, 5 ét.)

MARTIGUES 3 (1) — SEDAN 0

Castro (43e s.p., 47e)
Roche (75e)

MARTIGUES		SEDAN	
DURAND	4	RODOLPHE	3
BOUISSET	3	JACQUIER	3
(PERROMIN, 72e)		DESSEAUX	4
CANET	4	P.-Y. DAVID	3
MAZZONCINI	4	AUNIAC	3
PETRUCCI	4	DE NEEF	3
POUNEWATCHY	4	MAENNEL	3
BENARBIA	4	(SONGNÉ, 62e)	
ROCHE	5	MAZZÉO	4
FERBLANTIER	4	L. DAVID	4
PHILIPPE	4	FALERO	3
CASTRO	5	OLIVEIRA	2
(RALAIKERA, 81e)		(GAMIETTE, 72e)	
Total	45	Total	35

Entr. : Sarramagna — Entr. : Le Flochmoan

1 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Bouisset (9e), Canet (37e), Perromin (89e), à Martigues ; L. David (42e), à Sedan.

7e : centre en retrait parfait de Bouisset pour Roche, qui manque le cadre.
43e : faute de Pierre-Yves David sur Roche. Le penalty est transformé par Castro (1-0).
47e : centre de Philippe et reprise de Pounewatchy. Rodolphe repousse sur Castro, qui double la mise (2-0).
63e : Durand déserte son but, mais Lionel David ne parvient pas à cadrer son tir.
75e : débordement de Benarbia et centre pour Roche, qui glisse la balle hors de portée de Rodolphe (3-0).

AJACCIO 1 (0) — BASTIA 3 (1)

Pelletier (65e)
Mangione (13e)
Di Fraya (47e)
Bianconi (83e)

AJACCIO		BASTIA	
CHAUMIN	3	VALENCONY	3
MANDART	3	BIANCONI	3
FERRI	3	M. SOUMAH	4
PASTINELLI	3	BURNIER	3
GORI	3	POGGI	3
NATIVI	2	CASANOVA	3
GÉRALDÈS	3	MORACCHINI	3
LARRE	3	DI FRAYA	5
(LAGUILLIER, 54e)		(FAYE, 87e)	
ETSCHÉLÉ	3	CAMADINI	4
(PELLETIER, 60e)		BOURABAA	3
SÈNE	3	MANGIONE	4
MEILLEY	2		
Total	31	Total	38

Entr. : Garcia. — Entr. : Exbrayat.

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Ferri (25e), Nativi (26e), Géraldès (69e), à Ajaccio ; Poggi (4e), Casanova (21e), Bianconi (62e), Moracchini (64e), Di Fraya (77e), Camadini (90e), à Bastia.

13e : Mangione, contrôle de la poitrine en pleine course, élimine Nativi et bat Chaumin (0-1).
47e : bien servi par Camadini, Di Fraya se joue de Pastinelli et Ferri, avant d'effacer Chaumin et d'inscrire le second but bastiais (0-2).
65e : une-deux entre Meilley et Pelletier à l'intérieur de la surface bastiaise. Ce dernier trompe Valencony de près (1-2).
83e : Bianconi s'échappe sur le côté droit de la défense ajaccienne, et décoche un centre-tir qui trompe Chaumin (1-3).

CANNES 1 (1) — NICE 0

Ravera (6e)

CANNES		NICE	
LEMASSON	4	MORISSEAU	3
RASCHKE	4	MATTIO	3
KOOT	3	FUGEN	3
AYACHE	4	ELSNER	3
DRÉOSSI	3	Zo. VUJOVIC	4
RAVERA	3	GASTIEN	3
BETTONI	3	(GIORIA, 81e)	
LESTAGE	3	MARSIGLIA	3
MICOUD	3	ARPINON	3
(KONVLO, 54e)		SANDJAK	3
MADAR	3	(BLANCHARD, 52e)	
PRIOU	4	BUSCHER	4
(SAUVAGET, 86e)		Zl. VUJOVIC	4
Total	37	Total	36

Entr. : Mombaerts — Entr. : Huck.

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Koot (43e), Ravera (76e), à Cannes ; Gastien (10e), à Nice.

6e : faute de Sandjak sur Madar. Ravera frappe le coup franc du pied gauche. Trompé par le rebond, Morisseau laisse filer le ballon entre ses mains (1-0).
10e : coup franc tiré par Madar. Morisseau repousse parfaitement la tentative du Cannois.
30e : superbe reprise en demi-volée de Micoud, qui passe juste au-dessus de la transversale.
53e : Madar remise de la tête pour Priou, dont la reprise — contrée par Elsner — frôle le poteau.
60e : Priou récupère un ballon mal négocié par Morisseau. Zoran Vujovic sauve sur sa ligne de but !

MULHOUSE 0 — ANNECY 0

MULHOUSE		ANNECY	
MIKHAILOV	3	DESPREZ	3
COLLING	3	MERMET	3
PATALIN	3	SORIANO	4
N'DIAYE	3	MASTROÎANNI	3
BOSSER	2	BEZZI	4
DIRINGER	4	AVRIL	3
HORACE	3	FERNANDEZ	2
HOY	3	CONTAT	3
GUEORGUIEV	2	PEROTTI	3
(DJORDJEVIC, 76e)		THIAM	3
STÉPHAN	3	ABED	4
STOPYRA	2		
Total	31	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Coste

3 135 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissement : Fernandez (31e), à Annecy.

14e : coup franc tiré par Hoy, de 30 mètres. Desprez s'y reprend à deux fois pour capter le ballon.
18e : superbe action collective démarrée par Diringer. Hoy centre pour Stopyra, qui remise de la tête sur Stéphan. Mermet sauve sur la ligne.
30e : réaction d'Annecy par Abed puis Thiam. Horace et N'Diaye sauvent leur équipe...
83e : montées de Diringer et de Patalin. Desprez intervient avec brio.

CHARLEVILLE 0 — NANCY 0

CHARLEVILLE		NANCY	
WIMBÉE	4	BRANGER	4
OTTATO	3	ENGEL	3
MARTINEZ	2	LÉCLUSE	3
(NJOK, 46e)	3	DANIO	3
PFRUNNER	5	ZANON	3
KOEBERLÉ	3	RABESANDRATANA	4
WOLFF	4	LIPKA	4
ANDRY	4	SALOU	2
DZIÉCIOL	3	(CANOSI, 50e)	
BOUZEMADA	3	ZAVAROV	4
(SZULC, 70e)		HADJI	3
FUCKALA	3	VAIRELLES	4
SOGUE	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Rouyer

2 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.
Avertissement : Lipka (51e), à Nancy.

21e : Wimbée repousse la balle du poing, à la limite de sa surface. Hadji récupère, dribble et frappe de 25 mètres au ras de la lucarne.
47e : belle déviation de Fuckala pour Sogue, qui est fauché par Lécluse à l'entrée de la surface. Fuckala tire le penalty sur la gauche de Branger, qui anticipe bien et repousse !
49e : Fuckala lance Sogue, dont le tir est renvoyé par le poteau nancéien.
77e : centre rasant de Lipka devant le but de Wimbée, qui prend en défaut défenseurs et... attaquants.
86e : Szulc tire un coup franc pour Fuckala, placé au point de penalty. Mais celui-ci manque le cadre.

ISTRES 1 (0) — CRÉTEIL 1 (1)

Boghossian (85e)
Lachuer (19e)

ISTRES		CRÉTEIL	
BEAUFRETON	4	LE MAUX	4
(Expulsé, 77e)		SÉGUY	3
CHANELET	4	DUMONTEL	4
FRANCIOLI	3	J.-M. JÉZIERSKI	3
(SCALIA, 78e)		(Expulsé, 52e)	
GROSBOIS	3	DOMORAUD	4
PIGNOL	4	TRASSARD	3
DURAND	3	NOËL	3
TOLOSANO	3	PLACIDO	4
(LEGRET, 55e)		HÉNAULT	3
BOGHOSSIAN	5	(LOBÉ, 66e)	
RAY	3	LACHUER	4
BOZOVIC	3	CONSTANTINIAN	3
JANOVIC	3	(R. JÉZIERSKI, 57e)	
Total	38	Total	38

Entr. : Laurier. — Entr. : Lemée.

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : Tolosano (35e), Boghossian (46e), à Istres ; Dumontel (16e), Séguy (20e), J.-M. Jézierski (26e), Domoraud (33e), Trassard (48e), à Créteil.
Expulsions : Beaufreton (77e), à Istres ; J.-M. Jézierski (52e), à Créteil.

19e : Placido trouve Lachuer, anormalement seul face au but provençal. Un crochet sur Grosbois, et les filets de Beaufreton tremblent (0-1).
77e : Lobé s'avance seul. Beaufreton, à 30 mètres de son but, détourne de la main le tir qui allait faire mouche et est expulsé.
85e : coup franc de Bozovic. Boghossian, au deuxième poteau, arme une reprise de volée acrobatique (1-1).

PERPIGNAN 4 (1) — RODEZ 1 (0)

Bensassi (45e, 64e, 86e)
Dall'Oglio (49e)
Pasturel (53e)

PERPIGNAN		RODEZ	
D'ANGELO	4	DEBATY	2
DALL'OGLIO	5	VAUDEQUIN	3
CRISTOL	4	CHOÏ SOON-HO	3
HAON	5	PASTUREL	4
BUHLMANN	4	(GROUTSCH, 67e)	
BUTTIGNOL	4	S. POISSON	3
MAURIOUS	4	ALCARAZ	3
IWANICKI	4	ROLLAND	3
(SCALA, 73e)		VINUESA	3
DEMURU	4	BOBEK	3
(GABZDYL, 73e)		CALVEL	2
BENSASSI	5	(AURÉJAC, 64e)	
DELÉTANG	4	Max. POISSON	3
Total	47	Total	32

Entr. : Carayon — Entr. : Mic. Poisson

2 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Buhlmann (34e), Cristol (40e), Delétang (51e), à Perpignan ; Alcaraz (37e), à Rodez.

45e : corner de Delétang, repris de la tête à bout portant par Bensassi (1-0).
49e : bolide de Haon repoussé par Debaty, et reprise de Dall'Oglio (2-0).
53e : Buhlmann intervient de la tête sur un corner ruthénois. Pasturel reprend le ballon de 25 mètres (2-1).
60e : sur la ligne, Bobek repousse une tête de Delétang.
64e : ouverture de Delétang pour Bensassi, qui, seul devant Debaty, place un tir imparable (3-1).
86e : centre de Cristol et tête croisée de Bensassi (4-1).

LOUHANS-C. 71 3 (0) — ALÈS 2 (0)

Vandeputte (58e)
Hoffer (82e)
Hochard (85e)
Saar (57e)
Chastel (65e)

LOUHANS-C. 71		ALÈS	
GARDIÉ	5	CECCARELLI	3
KRUAJITCH	4	GIRAUDO	3
DUFOURNET	4	ORSONI	2
SÉKANA	3	(Expulsé, 75e)	
DURAND	3	NOGUEIRA	3
POTET	3	COMBE	3
(ABAUZIT, 46e)	3	(LAMOUCHI, 54e)	
VANDEPUTTE	4	MOULIN	4
(GIRARDOT, 75e)		JAVEGNY	4
MONTEILH	3	CHASTEL	4
ROBIN	3	DOURY	5
HOFFER	5	TRAORÉ	4
HOCHARD	5	(FOURIER, 86e)	
		SAAR	4
Total	42	Total	39

Entr. : Le Lamer. — Entr. : Pasqualetti

1 637 spectateurs. Recette : 72 345 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Hoffer (32e), Kruajitch (61e), Durand (87e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Giraudo (10e), Nogueira (39e), Orsoni (62e), à Alès. Expulsion : Orsoni (75e), à Alès.

57e : corner de la droite. Saar, d'un joli coup de tête décroisé, trompe Gardié (0-1).
58e : coup franc à 25 mètres. D'une frappe du gauche, Vandeputte bat Ceccarelli (1-1).
65e : magistral une-deux conduit par Chastel avec Traoré. Le premier nommé résiste à la charge de Sékana et bat le portier bressan (1-2).
82e : Hochard ajuste une transversale pour Robin. Remise de la tête sur Hoffer (2-2).
85e : Hochard résiste à Nogueira (3-2).

ÉPINAL 0 — VALENCE 1 (0)

Weiss (92e)

ÉPINAL		VALENCE	
FERRY	3	PÉGORER	3
ALGERINO	4	ASENCIO	3
REVELLI	4	VALOUR	4
MANACH	3	MIRA	3
BLAMART	4	TERZIAN	4
HARMAND	3	ZANKO	3
DROESCH	4	DECRUZ	5
CHRISTEN	3	LALANNE	3
DIDAUX	3	(FRAPPA, 90e)	
ZEMB	3	LAZIC	3
(BOUCHEMLA, 79e)		(MEKHITARIAN, 68e)	
NAGBÉ	3	AUTHIÉ	3
		WEISS	4
Total	37	Total	38

Entr. : Pleimelding — Entr. : Ferrazzi

1 910 spectateurs. Recette : 62 797 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Revelli (12e), à Épinal ; Lalanne (20e), Lazic (30e), Terzian (40e), Valour (61e), à Valence.

10e : Blamart ponctue une incursion tranchante par un centre-tir qui vient percuter le dessous de la transversale.
17e : un coup franc de Christen est détourné par Pégorer.
58e : un corner vosgien troue toute la défense drômoise. Nagbé, tout seul, catapulte le ballon hors du cadre.
90e : Algérino place une reprise terrible sur le poteau !
92e : Weiss (l'enfant du pays) hérite d'un ultime coup franc à 25 mètres et décoche une frappe qui fait mouche (0-1).

Les étoiles

1. Di Fraya (Bastia), **27.**
2. Abed (Annecy), Mangione (Bastia), Sékana (Louhans-Cuiseaux 71), Mazzéo (Sedan), **25.**
6. Pfrunner et Sogue (Charleville), Boghossian (Istres), Delétang (Perpignan), Pasturel (Rodez), **24.**
11. Etschélé (Ajaccio), Traoré (Alès), Christen (Epinal), Ray (Istres), Gardié et Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Hoy (Mulhouse), Dall'Oglio et Haon (Perpignan), Alcaraz (Rodez), Rodolphe (Sedan), **23.**

Buteurs

1. Di Fraya et Mangione (Bastia), **6.**
3. Madar (Cannes), Ray (Istres), Castro (Martigues), **5.**
6. Philippe (Martigues), Zl. Vujovic (Nice), Pasturel (Rodez), **4.**
9. Priou (Cannes), Fuckala (Charleville), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Stopyra (Mulhouse), Bensassi (Perpignan), Auniac, Falero et Oliveira (Sedan), **3.**
17. Géraldès, Larre et Pelletier (Ajaccio), Chastel et Fourier (Alès), Mermet (Annecy), Sauvaget (Cannes), Wolff (Charleville), Adam (Créteil), Roche (Martigues), Hoy (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Marsiglia (Nice), Vinuésa (Rodez), Lazic (Valence), **2.**

6e JOURNÉE — 12 SEPTEMBRE 1992 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	4	3	1	0	6	5	1	0	1. Rouen	11	5	1	9	6	14	7	+ 7
4	4	0	0	2	1	0	1	6	5	0	1	2. Beauvais	10	9	2	2	1	11	3	+ 8
3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	3. Niort	9	5	0	2	3	7	3	+ 4
3	2	0	1	3	1	2	0	6	3	2	1	4. Rennes	8	4	2	4	3	8	5	+ 3
3	2	0	1	3	2	0	1	6	4	0	2	5. Châteauroux	8	6	5	3	2	9	7	+ 2
2	1	1	0	4	2	1	1	6	3	2	1	6. Angers	8	3	1	3	3	6	4	+ 2
4	2	1	1	2	1	0	1	6	3	1	2	7. Red Star 93	7	4	2	3	1	7	3	+ 4
4	3	0	1	2	0	1	1	6	3	1	2	8. Tours	7	8	8	1	3	9	11	— 2
3	1	1	1	3	1	1	1	6	2	2	2	9. Bourges	6	7	5	3	4	10	9	+ 1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	10. Guingamp	6	4	1	4	8	8	9	— 1
3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	11. Le Mans	6	4	2	1	4	5	6	— 1
3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	12. Laval	5	3	2	3	4	6	6	0
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	13. Dunkerque	5	4	3	2	5	6	8	— 2
2	0	2	0	4	1	1	2	6	1	3	2	14. Amiens	5	2	2	2	6	4	8	— 4
3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	15. Ancenis	3	2	3	4	7	6	10	— 4
3	0	1	2	3	0	1	2	6	0	2	4	16. Gueugnon	2	2	4	4	6	6	10	— 4
3	0	1	2	3	0	1	2	6	0	2	4	17. Lorient	2	3	5	1	4	4	9	— 5
3	0	0	3	3	0	0	3	6	0	0	6	18. La Roche/Yon	0	0	3	0	5	0	8	— 8

Équipe type

BOUMNIJEL (Gueugnon, 4 ét.)

KNAPP (Amiens, 4 ét.) — PINOT (Beauvais, 4 ét.) — DANIELOU (Tours, 4 ét.) — LECOMTE (Châteauroux, 5 ét.)

LESTRADE (Châteauroux, 5 ét.) — DELBARRE (Bourges, 4 ét.) — PANIAGUA (Châteauroux, 5 ét.) — STÉFANINI (Angers, 4 ét.)

HORLAVILLE (Rouen, 5 ét.) — BOSSIS (Le Mans, 5 ét.)

RENNES-NIORT, 2-0 : Jean-Luc Vasseur s'infiltre entre deux Niortais et Rennes s'impose devant l'équipe des Deux-Sèvres, jusqu'alors invaincue. *(Photo Jackie DELORME)*

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Vendredi 18 septembre (20 h 30)

Guingamp - Lorient

Samedi 19 septembre (20 h 30)

Rouen - La Roche/Yon
Amiens - Tours
Angers - Ancenis
Dunkerque - Red Star 93
Gueugnon - Beauvais
Laval - Le Mans
Niort - Châteauroux
Bourges - Rennes

LORIENT 2 (2) — ROUEN 3 (2)

Touré (11e), Garcia (33e) — Horlaville (13e, 15e, 59e)

BATELLI 3	LECHEVALLIER ..3
KERHUIEL 3	SZKLAREK 3
BECKER 3	HAVET 3
LE LAY 4	RICHARD 3
HADO 3	LAFON 3
SAINT-GUILY 3	HITOTO 4
(CASTRO NUNEZ, 52e)	BOCHERT 4
LE BERT 3	LECOMTE 3
MENU 3	HORLAVILLE 5
GRANON 3	SOLOY 3
GARCIA 4	(TITÉCA, 70e)
TOURÉ 4	ORTS 3
Total 36	Total 37

Entr. : Gourcuff — Entr. : Zorzetto

2 519 spectateurs. Recette : 95 591 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Hado (90e), à Lorient ; Hitoto (24e), à Rouen.

11e : Hado, sur corner, remise de la tête pour Touré, qui marque d'une frappe en pivot (1-0).

13e : contre rapide de Soloy, qui transmet à Horlaville. Ce dernier, face à Batelli, bénéficie d'un contre favorable et égalise (1-1).

15e : Bochert ouvre sur Horlaville, qui ne laisse aucune chance à Batelli (1-2).

33e : Menu sert Granon sur l'aile gauche. Fixation et centre parfait pour Garcia, qui surgit (2-2).

49e : centre de Granon pour Le Bert, poussé dans le dos en pleine surface. L'arbitre laisse jouer...

59e : corner de Soloy et tête imparable de Horlaville, seul à 6 mètres (2-3).

BEAUVAIS 3 (2) — DUNKERQUE 1 (1)

Durand (39e), Vandevoorde (43e s.p., 70e) — Mouslim (38e)

GOMES 4	SACHY 4
PASCUAL	HÉBERT 3
(MAGNY, 19e) 4	HALIFA 4
PINOT 4	BLINO 4
ZAREMBA 4	GAUTIER 3
SAXEMARD 4	(LAFOND, 68e)
KRAWCZYK 4	DEVULDER 4
DURAND 4	LELONG 3
ÉLOT 4	(AVRILLON, 78e)
RAKÉLA 4	AUFFRET 3
(BIZASÈNE, 75e)	BLANCHARD 4
SOUDANI 4	MOUSLIM 4
VANDEVOORDE ..4	MERRY 3
Total 44	Total 39

Entr. : David — Entr. : Dupont

3 122 spectateurs. Recette : 149 910 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Krawczyk (34e), à Beauvais ; Devulder (30e), Sachy (43e), à Dunkerque.

7e : reprise de volée de Durand, que Sachy capte grâce à un superbe réflexe.

33e : tir de Magny sur la barre transversale !

38e : Mouslim s'échappe et bat Gomès (0-1).

39e : sur l'engagement, Soudani déborde et Durand égalise (1-1) !

43e : Blino fauche Durand dans la surface. Vandevoorde transforme le penalty (2-1).

70e : Élot lance Soudani, qui bute sur Sachy. Vandevoorde marque de près (3-1).

RENNES 2 (1) — NIORT 0

Musisi (35e s.p.), Darbelet (87e)

ROUSSEAU 3	JEANNET 3
RIPOLL 2	BEAUMET 4
DENIS 3	COURTIN 3
RÉGINA 2	BONNAFOUS 3
RICO 3	BROCHARD 2
HUARD 3	VIOLLEAU 3
SORIN 3	GALERA 2
VASSEUR 4	(AZZOPARDI, 54e)
MUSISI 4	FRADIN 2
DARBELET 4	LOLLIA 2
FARH 2	SUYWENS 3
(COLIN, 65e)	(FIAWOO, 54e)
	BOLLINI 3
Total 33	Total 30

Entr. : Notheaux — Entr. : Buigues

5 751 spectateurs. Recette : 222 785 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Sorin (68e), Régina (80e), Rico (84e), à Rennes ; Brochard (86e), Azzopardi (88e), à Niort.

35e : Darbelet s'infiltre sur l'aile droite, mais est fauché par Beaumet dans la surface. Musisi transforme le penalty (1-0).

39e : un deuxième but est refusé aux Rennais, Farh ayant fait l'ascenseur sur un corner tiré par Vasseur.

56e : tir très puissant de Violleau, qui rebondit sur l'extérieur du poteau breton.

60e : Rousseau est obligé de s'y prendre à deux fois pour arrêter un coup franc puissant de Beaumet.

87e : Darbelet, très actif, marque le second but, suite à une belle ouverture de Musisi (2-0).

CHÂTEAUROUX 4 (3) — GUINGAMP 2 (1)

Paniagua (4e), Penalva (9e), Rinçon (36e), Rojas (50e) — Guivarc'h (33e s.p.), Jacques (77e)

MANTAUX 3	LE GARREC 3
CORIAN 4	VIDOT 3
PENALVA 4	KACZMAREK 3
KUJAWA 4	JACQUES 3
LECOMTE 5	T. LE ROUX 3
NEVEU 4	HOUZE 3
ROJAS 4	GUIVARC'H 4
PANIAGUA 5	C. LE ROUX 3
M'BOMA 4	ROUXEL 4
LESTRADE 5	RZEPKA 3
RINÇON 4	VIGNOLA 3
	(MALLE, 66e)
Total 46	Total 35

Entr. : Marx. — Entr. : De Martigny.

3 106 spectateurs. Recette : 147 189 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Rouxel (26e), à Guingamp.

4e : centre de Lecomte. Paniagua, au point de penalty, contrôle et glisse le ballon dans le coin gauche du but (1-0).

9e : coup franc de Paniagua. La tête de Penalva lobe Le Garrec (2-0).

33e : Guivarc'h élimine Mantaux en pleine surface, lequel n'a d'autre ressource que de le retenir. Penalty de Guivarc'h (2-1).

36e : coup franc tiré par Lecomte. La balle, détournée par le mur, revient sur Rinçon (3-1).

50e : Paniagua adresse un caviar à Rojas, placé à 6 mètres du but (4-1).

77e : centre-tir de Jacques, à 35 mètres sur la droite. Mauvaise appréciation de Mantaux (4-2).

LA ROCHE/YON 0 — ANGERS 1 (1)

Daury (25e)

CLÉMENT 3	AUBRY 3
BLANCHARD 3	MOTTIN 3
ERCEAU 3	GUION 3
(JASINA, 57e)	ZAGO 4
ROCHEDREUX ...3	LEVÉNARD 3
MORETTI 3	VIAUD 4
AUNEAU 4	(LANCZ, 78e)
JOLY 4	LAGRANGE 3
BOURDONCLE ...2	POPOVIC 3
SUIRE 3	DAURY 4
DAVID 2	(CABANEL, 46e) ...3
GILBERT 3	STÉFANINI 4
(CADDÉO, 61e)	DISCOLLE 3
Total 33	Total 37

Entr. : Bracci — Entr. : Gauthier

1 864 spectateurs. Recette : 64 100 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Erceau (8e), Rochedreux (86e), à La Roche-sur-Yon ; Stéfanini (30e), à Angers.

3e : bonne ouverture de Rochedreux pour Auneau, qui, de volée, trouve Aubry sur la trajectoire.

25e : Bourdoncle perd le ballon au milieu du terrain au profit de Lagrange, dont le centre est repris victorieusement par Daury (0-1).

26e : cafouillage devant le but angevin, mais Gilbert manque son tir.

43e : Rochedreux perd le ballon. Lagrange en profite pour créer le danger devant le but vendéen.

71e : un bon centre-tir de Caddéo est détourné en corner par Aubry.

72e : Viaud tire de peu à côté.

RED STAR 93 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Michel (18e) — Leuregans (36e)

BOURGES 4	BOUMNIJEL 4
FANZEL 3	ACÉDO 4
GUNIA 4	COLOMBO
DOSTANIC 3	(VIALA, 28e) 3
FIATTE 3	GRANGER 3
GUIMARD 3	BARTHÉLEMY ...2
GONZALVE 3	BERNAUD 3
GIRARD 3	BUPTO 3
MARLET 3	BELLUS 4
POLANIOK 3	FADERNE 3
MICHEL 4	(JOSEPH, 70e)
	LEUREGANS 3
	NIGRO 3
Total 36	Total 35

Entr. : Herbin — Entr. : Gransart

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Bellus (74e), Nigro (78e), à Gueugnon.

13e : centre de Marlet. Michel est fauché dans la surface. Polaniok tire le penalty sur le poteau gauche de Boumnijel !

18e : centre de Fanzel et déviation de la tête de Michel, qui marque (1-0).

33e : frappe de Leuregans de peu à côté.

36e : centre de Bupto. Leuregans reprend victorieusement (1-1).

86e : tir du gauche de Marlet. Boumnijel s'interpose.

89e : Gonzalve reprend de peu à côté.

TOURS 2 (2) — LAVAL 1 (0)

Boisseau (26e), Bertucci (34e) — Martins (76e)

DUPUIS 4	OSMOND 4
HARROUDJ 4	CARTERON 3
(DESPORTES, 72e)	(Expulsé, 70e)
BOISSEAU 4	MAURICE 3
RAUTURIER 4	BRAUD 3
POUCAN 3	STRZELCZAK 3
DANIÉLOU 4	(SUKA, 82e)
AUJOULAT 4	THIÉBLEMONT ..4
BERTUCCI 4	GEFFROY 3
DEBORD 4	PÉRÈS 3
LAIZEAU 3	(MARTINS, 66e)
(Expulsé, 64e)	VANDECASTEELE 3
ARMBRUSTER ...4	BONORA 4
(PARSY, 83e)	BOUZAÏENE 3
Total 42	Total 36

Entr. : Keruzoré — Entr. : Le Milinaire

2 850 spectateurs. Recette : 96 485 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Aujoulat (16e), Laizeau (40e), Boisseau (42e), Armbruster (81e), Daniélou (88e), à Tours ; Thiéblemont (24e), Carteron (59e), à Laval.
Expulsions : Laizeau (64e), à Tours ; Carteron (70e), à Laval.

26e : corner de Bertucci et tête à bout portant de Boisseau (1-0).

34e : échange collectif entre Aujoulat et Daniélou. Bertucci conclut bien (2-0).

56e : tir lobé de Debord et parade d'Osmond.

76e : Martins s'infiltre dans la défense tourangelle et marque (2-1).

83e : Bonora, seul devant Dupuis, manque son tir.

LE MANS 2 (2) — BOURGES 2 (2)

Beunardeau (23e), Bossis (31e) — Llort (32e), Vokri (36e)

SONGO'O 3	CHATREFOUX 3
BRIDIER 3	OBRY 3
(BÉASSE, 63e)	BOYER 3
FALETTE 4	KINIER 3
VILLA 4	ELMIRA 4
PENAUD 3	DELBARRE 4
BEUNARDEAU 4	COURTET 4
CARON 4	LLORT 4
VIDOT 4	CHAVANON 4
BEN SALAH 3	VOKRI 4
(GARRAULT, 75e)	SOUVIGNÉ 3
GAUTIER 3	
BOSSIS 5	
Total 40	Total 39

Entr. : Letard — Entr. : Michel

2 817 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.

23e : accélération de Bossis, lequel démarque Beunardeau dans l'axe. Frappe piquée du capitaine manceau, qui lobe Chatrefoux (1-0).

31e : Villa ouvre vers Bossis, qui surprend Obry et Boyer, et file à longues enjambées pour marquer d'un tir croisé à ras de terre (2-0).

32e : Llort récupère dans le rond central un long dégagement, s'infiltre en plein cœur de la défense mancelle et bénéficie de trois contres favorables avant de tacler victorieusement le ballon devant Vidot et Songo'o (2-1).

36e : Obry décale Courtet sur la droite. Son centre, très précis, trouve la tête de Vokri, qui égalise (2-2).

78e : frappe enveloppée de Souvigné au ras de la lucarne.

ANCENIS 1 (0) — AMIENS 1 (1)

Bénier (85e) — Démoulin (45e)

PELLERIN 4	WANTZ 3
BURGIO 4	KNAPP 4
ROBERT 3	COSTA 3
TABORDA 4	DIAGNE 4
ESCHBACH 2	LASSAGNE 3
BÉNIER 4	DOBELLE 3
PÉRIER 2	CLÉMENT 3
BRALLEY 3	GERVAL 3
TANNAÎ 3	LAVERSENNE 4
CADIOU 3	MONATE 2
JACQUET 2	DÉMOULIN 4
	(KWINTA, 85e)
Total 34	Total 36

Entr. : Beres — Entr. : Parizon

970 spectateurs. Recette : 29 260 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissements : Knapp (15e), Lassagne (44e), à Amiens.

29e : Clément s'engouffre dans la défense ancenienne. Pellerin, d'un beau réflexe, détourne le ballon.

32e : Laversenne, isolé au second poteau, met le ballon à côté du but.

40e : corner de Démoulin pour la tête de Costa. Au ras du poteau !

45e : ouverture de Monate pour Démoulin, qui trompe Pellerin (0-1).

72e : coup franc de Bénier, mal renvoyé par la défense picarde. Taborda décoche un tir qui est repoussé sur la ligne par Diagne.

85e : belle action ancenienne, clôturée par un mauvais renvoi de la défense amiénoise sur Bénier, qui, de 25 mètres, trouve la lucarne de Wantz (1-1).

Les étoiles

1. Rakéla (Beauvais), 25.
2. Zaremba (Beauvais), Bourges (Red Star 93), Hitoto et Orts (Rouen), 24.
6. Démoulin (Amiens), Burgio (Ancenis), Lagrange et Popovic (Angers), Gomès (Beauvais), Lestrade (Châteauroux), Guivarc'h et Rouxel (Guingamp), Thiéblemont (Laval), Bossis (Le Mans), Horlaville et Zago (Rouen), 23.
18. Aubry (Angers), Pinot, Saxemard et Vandevoorde (Beauvais), Courtet et Vokri (Bourges), Mantaux et M'Boma (Châteauroux), Acédo et Faderne (Gueugnon), Le Garrec (Guingamp), Auneau (La Roche-sur-Yon), Bochert, Le Chevalier et Szklarek (Rouen), Debord et Dupuis (Tours), 22.

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), Horlaville (Rouen), 6.
3. Daury (Angers), Courtet (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), Orts (Rouen), Debord (Tours), 4.
8. Démoulin (Amiens), Durand (Beauvais), Rodrigues (Dunkerque), Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Gourvennec (Rennes), 3.
14. Jacquet (Ancenis), Lagrange (Angers), Chavanon et Vokri (Bourges), M'Boma et Rinçon (Châteauroux), Faderne (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient), Lollia (Niort), 2.

Saint-Omer, avec son meneur de jeu Bendjaballah et son entraîneur Gilbert Lozano, poursuit sa belle aventure malgré son match nul à domicile face à Lille.
(Photos PRESSE SPORTS)

L'odyssée de Saint-Omer

Tel Homère paraphant son Iliade, Saint-Omer s'écrit actuellement de belles pages d'aventures. Voyage dans l'inconnu du succès avec l'USSO.

REPÊCHÉ en 1990. Treizième en 1991. Repêché de nouveau en 1992. Le moins qu'on puisse dire de l'US Saint-Omer, c'est qu'elle vient de vivre trois saisons éprouvantes. Condamnée tous les ans à se débattre avec des moyens plus que limités pour sauver une peau toujours vendue à l'avance en division inférieure. Et là, c'est la surprise. Divine. Pour sa seizième saison en Troisième Division, l'USSO se trouve propulsée, après cinq matches, aux premiers rangs du classement. Et on ne peut pas parler de calendrier favorable à propos d'une formation nordiste qui vient de se frotter successivement à Paris-SG (1-1), Gravelines (2-2), Saint-Leu (2-0), Roubaix (2-1) et Lille (1-1). Que des grosses cylindrées ou presque... Désormais, les Audomarois — car tel est leur nom — peuvent enfin revivre au présent. Au rythme de l'équipe locale.

La Coupe en révélateur

L'origine de ce bouleversement, c'est sans doute en avril 1992 qu'on peut la situer. Avril où la Coupe de France vint chambouler toutes les références locales par le biais d'un huitième de finale contre l'AS Monaco... Un match où 9 000 spectateurs, du jamais vu à Saint-Omer, découvraient qu'il y avait encore des tripes et du talent à l'USSO. Malgré la défaite (2-4), ce match, celui du centenaire pour le club local, prenait la valeur d'un succès historique. Réconcilié avec son public, le club nordiste pouvait recueillir sans honte la précieuse manne pécuniaire résultant de son formidable parcours en Coupe. Daniel Pecqueur, le président, y voit une récompense méritée pour tant d'années d'efforts, de patience et de ténacité : « La Coupe a dynamisé le club et nous a permis d'augmenter sensiblement notre budget. Les très nombreux spectateurs qui ont assisté à cette fameuse rencontre contre Monaco ont prouvé qu'il existait un potentiel public. A nous désormais d'accrocher et de fidéliser ces amateurs de football. »

1992, c'est aussi la naissance du club d'entreprises, le Saint-Omer Challenge. Créé à l'initiative de la chambre de commerce et d'industrie, cet organisme participe activement au budget pour la plus grande joie du président Pecqueur : « Je me battais depuis longtemps pour que les entreprises deviennent partenaires de l'USSO, à l'image du groupe Saint-Arnould, sponsor du club depuis de nombreuses saisons. » C'est ainsi que sans faire de folies, le club put recruter dans chaque secteur de jeu. Un des facteurs essentiels du renouveau de l'équipe quand on écoute son entraîneur, Ladislas Lozano : « L'apport des recrues est fondamental. Ils ont transformé l'équipe par leurs indéniables qualités techniques et mentales. De fait, le style de jeu pratiqué aujourd'hui s'approche davantage de ma propre sensibilité. » Il peut être heureux et rayonner enfin, l'ami Lozano. Mais il n'en oublie pas pour autant ses joueurs et la valeur collective de son groupe. « Depuis mon arrivée, j'ai instauré un stage d'avant-saison hors de nos bases, auquel je tiens farouchement. Cela a largement favorisé l'amalgame entre anciens et nouveaux. Surtout que cette saison, l'équipe a été grandement renouvelée et le collectif était à revoir. »

La leçon de prudence du passé

Mais les années de galère, nombreuses, n'ont pas été oubliées. Motivation oblige. Retour en pleine lumière pour les habituels sociétaires de l'USSO, mais aussi pour les nouveaux. Diop et Gace, transfuges d'un Stade de Reims liquidé, Huray qui arrive d'un Viry repêché, Brodel qui revient de Deuxième Division et d'un Saint-Quentin rétrogradé... Autant de joueurs qui ont connu une fin de saison délicate et éprouvante. De celles qui forgent des guerriers quand on y survit...

Fort de ses 200 matches de Deuxième Division, Brodel a choisi de revenir au pays les armes à la main : « Je retrouve l'ambiance connue au club il y a dix ans. Tout le monde travaille dans le même sens. Pour moi, ce formidable état d'esprit est responsable à 80 % de nos bons résultats. » Un message que l'on retrouve chez cet autre ancien qu'est Méquinion, titulaire à l'USSO depuis neuf ans : « La qualité des nouveaux arrivants, leur facile intégration et l'émulation provoquée par un effectif plus étoffé ont tiré l'USSO vers le haut. Avec nos dispositions mentales actuelles, la victoire appelle la victoire, et comme la réussite nous sourit... » Les gens de Saint-Omer n'oublient cependant pas de garder la tête sur les épaules. Au public, de plus en plus sous le charme, et à la presse, de moins en moins boudeuse, les dirigeants demandent de ne pas s'enflammer. « Les bons résultats actuels ne doivent rien à la chance, s'insurge Lozano. Ils sont la consécration du travail accompli. A nous de faire en sorte d'être pris au sérieux le plus longtemps possible. » Bref, la réussite est vécue de façon discrète. Certes, on sourit plus facilement, on commente, à la fois étonné et ravi. La joie est profonde, mais si fragile qu'on en parle peu. « Ce n'est pas parce qu'on est en tête que tout est arrivé, conclut Daniel Pecqueur. Le passé nous a appris la prudence... »

Correspondance Bernard LEBRIEZ

(Match en retard)

* **CAEN et LAVAL : 0-0** – Spectateurs : 150. Recette : N.C. Arbitre : M. Sautrel.
CAEN : Petereyns – **DUBOSQ** *, Fournier, Dieng, Lièvre – Rival, Murer, Le Houelleur (Maugan, 68e), Nègre – Née, Garcia. Entr. : Théault.
LAVAL : **NOËL** * – Loma, Fuselier, Maurice, Ferron – Bellanger, Lerouge, Faye, Pagis – Tanehot, Martins. Entr. : Maligorne.

Rendez-vous 6e journée
(samedi 19 et dimanche 20 septembre 1992)

CENTRE
Châtellerault - Auxerre
Luçon - Fontainebleau
Thouars - Paris FC
Châteaudun - La Roche/Yon
Angoulême - Lucé
Nevers - Poitiers
St-Etienne - Poissy
Bourges - Gueugnon

CENTRE-OUEST
Toulouse Font. - Sète
Brive - Toulon
Villenave - Montpellier
Cugnaux - Montluçon
Libourne - Muret
Agde - Blagnac
Pau - Mt-de-Marsan
Marseille - Bordeaux

EST
Sochaux - Viry
Aubervilliers - Metz
Baume-Isle - Mulhouse
Thionville - Dijon
Strasbourg - Yutz
Troyes - Noisy-le-Sec
Nancy - Besançon
Racing 92 - Haguenau

NORD
Gravelines - Evry
Fécamp - Saint-Omer
Roubaix - Sedan
Lille - Le Havre
Le Touquet - Wasquehal
St-Quentin - Calais
Saint-Leu - Lens
Paris-SG - Boulogne

OUEST
Caen - Vannes
Saint-Lô - Laval
Saint-Malo - St-Pol-de-L.
Montagnarde - Rennes
Guingamp - Nantes
Vitré - Quimper
St-Brieuc - Avranches
Cherbourg - Brest

SUD
Nice - Monaco
St-Priest - Endoume
Cannes - Bastia
Pt-St-Esprit - Lyon
Fréjus - Grenoble
Arles - Lyon-Duchère
Villeurbanne - Annemasse
Vallauris - St-Raphaël

Archives : 5e journée (samedi 12 et dimanche 13 septembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Maufay (Châtellerault), 5.
2. Hervouet (La Roche), 4.
3. Deniaud, Laslandes (Auxerre), Moulin (Châtellerault), Da fonseca (Paris-FC), Bouquet (Poitiers), Camara (Saint-Etienne), 3.
6. Vergne (Angoulême), Rémy (Angoulême), Diomède (Auxerre), Poucan, Vostanic, Algara (Bourges), Vukosavljevic (Châteaudun), Bazire (Fontainebleau), Custodero (Lucé), Hoffmann (Paris-FC), Demonges, Moitié (Poissy), Branlard (Poitiers), Guitton (La Roche), Romain (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Cloarec (Agde), Bouroumi (Brive), Sanchez, Lefèvre, Djaffo (Montpellier), Isola (Sète), Chelle (Toulouse-Fontaines), Roumazeilles (Libourne), 3.

EST
1. Paternoga (Troyes), 6.
2. N'Diaye (Baume-Isle), Henriksen (Viry-Châtillon), 4.
4. Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), Aïbeche (Mulhouse), Lipka (Nancy), Kagina (Racing 92), Bracigliano (Yutz), 3.

NORD
1. Gury (Boulogne), Zwahlen (Evry), 5.
3. Szwagiel (Roubaix), Sanchez (Saint-Leu), 4.
5. Monteillet (Evry), 3.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 6.
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Guttierrez (Brest), 4.
4. Fuhrmann (Cherbourg), Guilloux (Guingamp), Dalmao (Nantes), Alexis (Vannes) 3.
8. Tiret, Garcia (Caen), Lima (Nantes), Christofaro (Quimper), Ibanez, Satorra (Saint-Brieuc), Delalande (Saint-Malo), L. Ponnet (Saint-Pol-de-Léon), Le Gouellec, Tison (US Montagnarde), Coadour (Vitré), Le Bihan (Brest), 2.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchères), 7.
2. Abou (Lyon), 6.
3. Bettahr (Villeurbanne), 5.
4. Collomb (Grenoble), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 4.
6. Marx (Cannes), Pidery (Endoume), Aroca, Casino (Fréjus), Boucher (Saint-Raphaël), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), 3.

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 4.
2. Bouhaya (Châteaudun), 3.
3. André (Auxerre), Bupto (Gueugnon), Quenot (Lucé), Phillipon (Luçon), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), Bouquet (Poitiers), Guitton (La Roche), Rambault (Thouars), 2.

CENTRE-OUEST
1. Goudard (Agde), Pilati (Mont-de-Marsan), Roumazeilles (Libourne), 3.
4. Chicharo (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Baldaraco (Cugnaux), Thomas (Marseille), Bonnaud (Montluçon), Ajas (Muret), Meudic (Pau), Khada (Sète), Boissier (Toulon), 2.

EST
1. Cuenot (Baume-L'Isle), D. Sandjak (Noisy-le-Sec), Henriksen (Viry-Châtillon), 3.
4. Kerchaoui (Aubervilliers), Serrandao (Besançon), Steinmetz (Haguenau), Jérôme (Haguenau), Tjock (Metz), Aïbeche (Mulhouse), Martins (Nancy), Diawara (Racing), Crucet (Sochaux), Delobel (Thionville), Dehon (Troyes), Diecket (Viry-Châtillon), Bracigliano (Yutz), 2.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Trachè (Gravelines), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), 3.
5. Hassouna (Boulogne), Chafaux (Evry), Rioust (Le Touquet), Nouma (Paris-SG), Escaffre (Saint-Leu), A. Hariat (Saint-Quentin), Guéry (Sedan), Kaminski (Wasquehal), 2.

OUEST
1. Beaurepaire (Saint-Lô), Le Gouellec (US Montagnarde), 3.
3. Le Joly, Menard (Avranches), Nègre (Caen), Lousse, Lucas (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Ferron (Laval), Dalmao (Nantes), Salaün (Quimper), Cado (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), Russeau (Saint-Lô), Lefebvre, Delalande (Saint-Malo), 2.

SUD
1. Kada (Saint-Priest), 3.
2. Lefèvre (Arles), Micoud (Cannes), Wacaboue (Endoume), Abou (Lyon), Perche (Lyon-Duchère), Barilaro (Monaco), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Renard (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), 2.

CENTRE

Angoulême - Thouars 1-0
Paris FC - Châtellerault 2-3
Fontainebleau - Châteaudun 2-1
Auxerre - Luçon 3-0
Lucé - Nevers 0-1
Poissy - Bourges 2-0
La Roche/Yon - Gueugnon 0-1
Poitiers - St-Étienne 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	8	5	3	2	0	12	2
2. Châtellerault	8	5	4	0	1	13	4
3. Thouars	6	5	2	2	1	5	3
4. Angoulême	6	5	3	0	2	6	5
5. Nevers	6	5	2	2	1	3	3
6. St-Étienne	6	5	2	2	1	6	7
7. Gueugnon	6	5	2	2	1	6	8
8. La Roche/Yon	5	5	2	1	2	9	6
9. Paris FC	5	5	2	1	2	8	5
10. Bourges	5	5	2	1	2	8	9
11. Poissy	5	5	2	1	2	5	7
12. Fontainebleau	4	5	1	2	2	3	9
13. Poitiers	3	5	1	1	3	10	12
14. Châteaudun	3	5	1	1	3	4	9
15. Lucé	2	5	1	0	4	5	8
16. Luçon	2	5	0	2	3	1	7

***AUXERRE b. LUÇON : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 2 000. Recette : nc. Arbitre : M. Poulat. Buts : Nalis (42°), Deniaud (47°, 77°).

AUXERRE : Charbonnier — Ciecielski, Rabarivony, Goma, Rémy — André, Martin (Laire, 78°), Achouri, Deniaud — Nalis, ***DIOMÈDE.** Entr. : Rolland.

LUÇON : Chevallereau — Kreutzer, D. Denis, Nauzeau, ***PHILIPPON** — Loizeau, L. Denis (Cartwright, 59°), Maindron, Papin (Bocquier, 56°) — Charrier, Hamon. Entr. : Casties.

CHÂTELLERAULT b. *PARIS FC : 3-2 (2-0). — Spectateurs : 518. Recette : nc. Arbitre : M. Nunez. Buts : Da Fonseca (85° sur pen.), Gauchet (87°), pour le Paris FC ; Maufay (5°, 63°), Bonin (42°), pour Châtellerault.

PARIS FC : Poil — Thimel (Galloula, 46°), Tchimbakala, Nugent, Tanasi — Ousfane, M'Bock, ***DE VASCONCELOS** — Da Fonseca, Thiam, Hoffman (Gauchet, 55°). Entr. : Velud.

CHÂTELLERAULT : Baïocco — Dehouck, Bonin, Huriez, Bordier (Asdrubal, 53°) — Mounadi, Elizor, ***MAUFAY,** Moulin — Siegmann, Garnault. Entr. : Carlier.

***ANGOULÊME b. THOUARS : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 574 . Recette : 23 443 F. Arbitre : M. Lefevre. Buts : Rémy (78°). Expulsions : Rémy (86°), pour Angoulême.

ANGOULÊME : Prévost — Leny (Monroux, 46°), Roy, Maurin, Tourenne — Paulhac, Vergne, Grelier, ***ETOT** — Rémy, Artigaud. Entr. : Szarmach.

THOUARS : Astier — Mazars, Voyer, Cadu, Ribeiro — Carduant, Rambault, Romain, Kherif — Roux, ***GRÉGOIRE.** Entr. : Marchand.

NEVERS b. *LUCÉ : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 450 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Caron. But : Saar (51°).

LUCÉ : Toutain — Dufrene, Goichon, Drobins (Dufoix, 73°), Desrutins (Polvé, 78°) — Nicol, Hainsselin, Boschetti — Quenot, Chalier, ***CUSTODERO.** Entr. : Lacaille.

NEVERS : ***FORET** — Abrassart, Schouft, Liogier, Morera — Clemenceau, Henriot, Darnault, Zahoui — Saar, Briffaz. Entr. : Chay.

SAINT-ÉTIENNE b. *POITIERS : 2-1 (2-0). – Spectateurs : 1 536. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Carreau (80° s.p.) pour Poitiers ; Primard (34°), Camara (41°) pour Saint-Étienne. Expulsion : Pagal (75°) à Saint-Étienne.

POITIERS : Rodier — ***MONTAVIT,** Carreau, Pain, Demay — Leclerc, Guilloteau (Billac, 45°), Bouquet — Branlard, Deverge, Guerineau (Laidet, 63°). Entr. : Devaux.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Médaillon, Moreau (Chalaye, 62°), Primard, Spinella — Pagal, Lambert, Santini, Four — Guichard, ***CAMARA.** Entr. : Mitoraj.

GUEUGNON b. *LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0). – Arbitre : M. Lecellier. But : Vier (45°).

GUEUGNON : Singla — Hedna, Andrieux, Safanjeon, ***ESTABES** — Robin, Da-Encornacao, Correia — Vier, Poncet, Trivino. Entr. : Dessoly.

LA ROCHE-SUR-YON : Pacaud — Georgelin, Chaillou (Kovac, 58°), Guitton, Parot — David, Pouvreau, Moreau — Guerra, ***PECHEREAU,** Limouzin. Entr. : Mazouin.

***POISSY b. BOURGES : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Moitié (77°), Kunzala (82°).

POISSY : Darcy — Caglione, N'Zan, Haffiane, *MOITIÉ — Gillet, Chillet, Geret, Clabault — Kunzala, Demonges. Entr. : Bocquet.

BOURGES : Labarre — Provost, Colliat, ***BOUOUDEN,** Sutter — Picollet, Lestrade, Dahmani (Lemarié, 62°), Poucan — Kainer (Eralès, 71°), Algarra. Entr. : Tosi.

***FONTAINEBLEAU b. CHATEAUDUN : 2-1 (0-0).** – Spectateurs : 224. Recette : 8 590 F. Arbitre : M. Maulandi. Buts : Bazire (68°), Piffre (73° s.p.) pour Fontainebleau ; Vukosavjevic (92°, s.p.) pour Châteaudun.

FONTAINEBLEAU : Parize — Guinard (Leborgne, 89°), Piffre, ***RENARDY,** Comby — Cavanna, Perrou (Astorga, 66°), Da Silva, Tshianianga — Bazire, Asdrubal. Entr. : Malherbe.

CHATEAUDUN : Brossamain — Fuillit, Cetout, Bonsergent, Blin — Ouzaïd (Boucher, 78°), Malloyer, Gibus, Vukosavcjevic — ***BOUHAYA,** Harel. Entr. : Coustillet.

CENTRE-OUEST

Libourne - Villenave 2-0
Montpellier - Toulouse Font. 2-2
Toulon - Cugnaux 1-1
Sète - Brive 2-2
Muret - Agde 2-2
Mt-de-Marsan - Marseille 3-0
Montluçon - Bordeaux 1-2
Blagnac - Pau 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIBOURNE	9	5	4	1	0	7	2
2. Marseille	7	5	3	1	1	5	4
3. Pau	7	5	3	1	1	8	9
4. Montpellier	6	5	2	2	1	13	9
5. Mt-de-Marsan	6	5	3	0	2	6	2
6. Sète	6	5	2	2	1	11	8
7. Toulouse Font.	6	5	1	4	0	7	6
8. Muret	6	5	2	2	1	4	4
9. Villenave	5	5	2	1	2	7	5
10. Brive	5	5	1	3	1	8	7
11. Agde	5	5	1	3	1	7	7
12. Montluçon	3	5	1	1	3	4	6
13. Toulon	3	5	0	3	2	3	5
14. Bordeaux	3	5	1	1	3	3	6
15. Blagnac	2	5	0	2	3	2	6
16. Cugnaux	1	5	0	1	4	2	11

***LIBOURNE b. VILLENAVE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 635. Recette : 16 794 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Cassola (50°), Roumazeilles (61°). Expulsion : Marquezanne (63°) à Villenave.

LIBOURNE : Testas — Auboin, Mérit, Fachaux, Mirailles — Furlan, Roumazeilles, Kopogo, ***CASSOLA** — Lalanne, Allemandou. Entr. : Cazaumajou.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Brienne, Gandolfi, Marquezanne — Laporte (Guttierez, 67°), Deleporte, Galéra, ***SANZ** — Arnaud, Courgeon (Lassalle, 67°). Entr. : Augustin.

***MONT-DE-MARSAN b. MARSEILLE : 3-0 (3-0).** – Spectateurs : 1 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Miguel (16°), Marquet (26°), Gay (29°).

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Claudien, Chiarello, Dupin — Gay, Gaucher, Clavé, Marquet — Bodet (Seailles, 75°), ***MIGUEL** (Arrat, 85°). Entr. : Letort.

MARSEILLE : De Michelis — Cano (Lagier, 50°), Barry, ***JEAN-ALPHONSE,** Di Cano — Francini, Courrent (De Azevedo, 52°), Rimbaud, Escallon — Galoussi, Marquet. Entr. : Stambouli.

***MONTPELLIER et TOULOUSE-FONTAINES : 2-2 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Falza. Buts : Pickeu (29°), Djaffo (73°) pour Montpellier ; Goutaudier (47°), Peytavi (77° s.p.) pour Toulouse-Fontaines. Expulsion : Ferhaoui (81°) à Montpellier ; Baudin (70°) à Toulouse.

MONTPELLIER : Palatsi — Rouvière, Thiam, Vacher, Ouaknine — Bonnissel, Lefèvre, Ferhaoui, ***DJAFFO** — Pickeu, Robert. Entr. : Ouattara

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Jean, Chelle, Moins — ***PEYTAVI,** Trévisan (Imbert, 68°), Martin, Goutaudier — Baudin, Merle. Entr. : Brunet

PAU b. *BLAGNAC : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Chicharo (38°) pour Blagnac ; Meudic (49°, 60° s.p.) pour Pau.

BLAGNAC : Ravel — Verdié, Delplace, G'Bizie, Bretagne — A. Andrade, N'Landu (Albouy, 72°), Taylor, ***CHICHARO** — Bouvier (Husson, 68°), Sentein. Entr. : Dorini.

PAU : Deplagne — Legaz, Forge, Sykora, Radovanovic — ***MARCHET,** Meudic, Rabat, Plancque (Lagaronne, 46°) — Thompson, Dos Santos (Boutal, 71°). Entr. : Muslin.

***SETE et BRIVE : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 1 200. Recette n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Khada (15°), Rouve (70°) pour Sète ; Mateu (38°), Weldin (88°) pour Brive. Expulsion : Lièvin (75°) à Brive.

SÈTE : Hours — Cecutti, Isola, Poirot, Lemasson — ***KHADA,** Catarina, Sahud (Corlita, 77°), Moureaux (D. Calabuig, 80°), — Rouve, Navarro. Entr. : Calabuig.

BRIVE : Vialet — Viseux, Lièvin, Santos, Gaonac'h — Faurel, Mateu (Weldin, 74°), Peyrelade, Bouroumi (Laurent, 61°) — ***COUSTY,** Brossard. Entr. : Giuntini.

***MURET et AGDE : 2-2 (1-2).** – Spectateurs : 164. Recette : 6 020 F. Arbitre : M. Crabos. Buts : Tesseyre (18°), Pélissier (62° s.p.) pour Muret ; Goudard (13°), Cloarec (30°) pour Agde.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard (Rodriguez, 62°), Saffon — Jarriot, Gély, Armand — Tesseyre, Pélissier (Sentenac, 83°), ***AJAS.** Entr. : Rabier.

AGDE : Boutier — El Hafa, Minguet, Ferrer, Polak — Lopez, ***VILLALONGA,** Blin — Goudard (Villa, 68°), Cloarec (Richard, 90°), Quéry. Entr. : Brécheteau.

BORDEAUX b. *MONTLUÇON : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Spadiny (40°) pour Montluçon ; Vecchioni (42°), Fernandez (85°) pour Bordeaux.

MONTLUÇON : Bonnaud – Carneiro (Burgat, 46°), Placide, Debaut, Keserovic – Berthelier, Gomis (Rochefort, 72°), Pokee, Affaire – ***SPADINY,** Chartier. Entr. : Ravanello.

BORDEAUX : Fontan – Toyes, Vecchioni, ***FERNANDEZ,** Milojevic – Thèze, Dehilotte, Quennet, Histilloles – Flos (Castan, 15°), Michelena. Entr. : Michelena.

***TOULON et CUGNAUX : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Couè. Buts : Boissier (17°) pour Toulon ; Pastor (56°) pour Cugnaux. Expulsions : Alfano (89°), Charlet (67°) à Toulon.

TOULON : Porato – Maresu, Alfano, Rebecq, De Luca – Charlet, ***BOISSIER,** Croce, Brando (Coulbault, 69°) – Cassese (Moutard, 76°), Collot. Entr. : Alfano.

CUGNAUX : Deneys – Cantagrel (Dinis, 77°), Morral (Tartas, 60°), Gennero, Lauque – ***BALDARACO,** Hippolyte, Illa, Martinelli – Pastor, Beilles. Entr. : Feuillerat.

EST

Strasbourg - Baume-Isle 1-1
Mulhouse - Sochaux 0-0
Metz - Thionville 1-0
Viry - Aubervilliers 0-0
Yutz - Troyes 1-2
Besançon - Racing 92 0-1
Dijon - Haguenau 3-0
Noisy-le-Sec - Nancy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RACING 92	8	5	3	2	0	9	1
2. Noisy-le-Sec	7	5	3	1	1	8	5
3. Dijon	6	5	2	2	1	9	6
4. Sochaux	6	5	2	2	1	5	2
5. Aubervilliers	6	5	2	2	1	4	2
6. Baume-Isle	6	5	1	4	0	6	5
7. Metz	6	5	2	2	1	6	7
8. Nancy	5	5	2	1	2	11	10
9. Troyes	5	5	2	1	2	9	8
10. Viry	5	5	2	1	2	7	7
11. Besançon	5	5	2	1	2	5	5
12. Mulhouse	4	5	1	2	2	5	8
13. Thionville	3	5	0	3	2	5	8
14. Yutz	3	5	0	3	2	6	11
15. Haguenau	3	5	1	1	3	3	8
16. Strasbourg	2	5	0	2	3	4	9

RACING 92 b. *BESANÇON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 1 130. Recette : 45 230 F. Arbitre : M. Pardailhe. But : Biondi (50° s.p.).

BESANÇON : Hagenbach — Spielmann (Genet, 65°), Faye, Dufour, Cretin — ***FADAT,** Bellime, Filipovic (Metro, 69°), Serrandao — Matrisciano, Zimmermann. Entr. : Garzitto.

RACING 92 : Da Silva — Lekhal, Izquierdo, ***CÉLESTINE,** Pequignot — Sylla (Albertier, 90°), Moreau, Morand, Biondi — Diawara, Lima. Entr. : Choquier.

***NOISY-LE-SEC b. NANCY : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrand. But : R. Sandjak (90°).

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Prata, Amirat, D. Sandjak — ***TAYAMOUTOU,** Stritongin (Nabais, 66°), Tran, N. Sandjak — R. Sandjak, L. Sandjak. Entr. : D. Sandjak.

NANCY : ***SCHNEIDER** — Borbiconi, Sachy, Leclerc, Michel — Biancalani (Frossard, 77°), Laquait, Simon, Morgante — Albert (Hognon, 61°), Kwedi. Entr. : Perrin.

***DIJON b. HAGUENAU : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 868. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Deroy (65°), Luneau (71°), Annon (81°).

DIJON : Bied — Martin, Theulin, Métivier, Annon — ***LETONDOR,** Jobard, Bozek, Luneau — Caron, Deroy. Entr. : Steck.

HAGUENAU : Kientz — ***JÉRÔME,** Reibel, Ehrhardt, Schlick — Mosser, Schallon (Chabbi, 83°), Willig, Cloirec — Hoh, Kleinclaus. Entr. : Berthomier.

***MULHOUSE et SOCHAUX : 0-0.** – En lever de rideau de Mulhouse-Annecy. Arbitre : M. Champet.

MULHOUSE : Rinner — Roussel, Anzine, Vichet, ***TATARIAN** — Milazzo, Peuget, Garny, Hugot (Normandie, 65°) — Hoffman (Baïocco, 65°), Walter. Entr. : Prost.

SOCHAUX : Cassard — Schreiner, Provost, Piton, Neves — Laurent, De La Quintinie, Hélion (Petitjean, 70°), Dewilder — ***CRUCET,** Baudry. Entr. : Bruder.

***VIRY-CHÂTILLON et AUBERVILLIERS : 0-0.** – Spectateurs : 367. Recette : 11 700 F. Arbitre : M. Dessort.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Boible, Trabelsi, ***DIECKET,** Coustillet — Cavalier, Naille, Petrynka, Meyer — Henriksen, Cissé (Bennetot, 70°). Entr. : Lallement.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Richer, Benemmou, Lacheb — Afonso, ***BOUEMBASSA,** Badoual, Bruno — Kerchaoui, Kam. Belkebla (Kar. Belkebla, 77°). Entr. : Karim Belkebla.

***STRASBOURG - BAUME-L'ISLE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Vogel (68° s.p.) pour Strasbourg ; N'Diaye (74° s.p.) pour Baume-L'Isle. Expulsions : Djordjevic (53°), Dacourt (77°) pour Strasbourg ; Bernard (57°), Bernauer (77°) pour Baume.

STRASBOURG : Klein — Kuntz, Ismaël, Rabbah, Wilbert — Weber (Pierosara, 74°), ***ROTT,** Djordjevic, Dacourt — Vogel, Richter (Hasek, 65°). Entr. : Janin.

BAUME-L'ISLE : Gay — Bernard, Lotzer, Djakoni, Petitot — Mebarki, ***CUENOT,** Bernauer, Hammami — N'Diaye (Bensot, 85°), Adam (Dekhil, 78°). Entr. : Crevoisier.

***METZ b. THIONVILLE : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 300. Recette n.c. Arbitre : M. Reimbold. But : Ferrier (20°).

METZ : Kokkinis — Terrier, Paul, ***TJOCK,** Saint-Hilaire (Pirès, 50°) — Boulard, Massa, Lang, Vareilles (Cicchirillo, 74°) — Ichoua, Dymant. Entr. : Hinschberger.

THIONVILLE : Alzin — Gruszczynski, Dabo, Gomes, ***GALLI** — Schanne, Wetz (Nekaa, 55°), Delobel (Wendlin, 60°), Souto — Delazzer, Pam. Entr. : Souto.

TROYES b. *YUTZ : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 168. Recette n.c. Arbitre : M. Lambert. Buts : Bracigliano (88° s.p.) pour Yutz ; Delibasic (8°), Paternoga (85°) pour Troyes.

YUTZ : Junger — Fogel, Kada, Weber, Niesser — Plaskacz, Carnevale, ***BRACIGLIANO,** Strauss — Makoumbou, Scaccia. Entr. : Brusco.

TROYES : ***DEHON** — Montero, Thomas, Bradja, Aussems — Lefèvre, Monier, Laigneau, Delibasic (Mouyémé, 69°) — Paternoga, Alonzi. Entr. : Aussems.

NORD

Le Touquet - Roubaix 0-2
Sedan - Gravelines 1-0
Saint-Omer - Lille 1-1
Evry - Fécamp 4-0
Wasquehal - St-Quentin 3-0
Lens - Paris-SG 3-0
Le Havre - Boulogne 2-1
Calais - Saint-Leu 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	7	5	3	1	1	8	1
2. Saint-Omer	7	5	2	3	0	8	5
3. Le Havre	7	4	3	1	0	6	3
4. Calais	7	5	3	1	1	6	4
5. Roubaix	6	5	2	2	1	7	5
6. Le Touquet	6	5	2	2	1	3	3
7. Saint-Leu	5	5	2	1	2	6	4
8. Wasquehal	5	5	2	1	2	6	4
9. Lille	5	5	1	3	1	3	3
10. Paris-SG	5	5	1	3	1	4	6
11. Fécamp	4	5	2	0	3	5	11
12. Gravelines	3	5	0	3	2	4	6
13. Lens	3	4	1	1	2	5	9
14. Sedan	3	5	1	1	3	2	8
15. Boulogne	2	5	1	0	4	7	6
16. St-Quentin	2	5	1	0	4	2	7

***ÉVRY b. FÉCAMP : 4-0 (3-0).** – Spectateurs : 328. Recette : 11 490 F. Arbitre : M. Papillier. Buts : A. Monteillet (4°), Zwahlen (24°, 38°, 85°).

ÉVRY : Trognon — ***BAFETA,** Ruys, Cocot, L. Monteillet — Thirion, Wohlgemuth, Chafaux (Lavechin, 67°), Sardin (Bertero, 78°) — Zwahlen, A. Monteillet. Entr. : Segura.

FÉCAMP : Lepiller — Asseloos, Bargone, ***BOUCHER,** Zurita — Vincent, Cousin (Demouchy, 46°), Droniou, Bénart — Pain, Clément, Demange. Entr. : Collinet.

***SAINT-OMER et LILLE : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 1 361. Recette : 39 095 F. Arbitre : Fidri. Buts : Mecquinion (16°) pour Saint-Omer ; Borges (38°) pour Lille. Expulsion : Soarès (22°) à Lille.

SAINT-OMER : Devos — Mecquinion, Masure, Jakubowski (Vasset, 75°), Diop — Nurit, Gace, ***HURAY,** Cousin — Bendjaballah (Ledoux, 68°), Brodel. Entr. : Lozano.

LILLE : Mialon — Thomas, Fichaux, Joly, Decroix — Soarès, ***MUZINGA,** Dolignon, Cottet (Sibierski, 72°) — Borges, Degroise (Dindeleux, 30°). Entr. : Deferrez.

***LE HAVRE b. BOULOGNE : 2-1 (2-1).** – Lever de rideau Le Mans-Sochaux. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Dahmane (8°), Tiehi (31°) pour Le Havre ; Gury (42° s.p.) pour Boulogne. Expulsion : Roussel (70°) à Boulogne.

LE HAVRE : Revault — Dahmane (Delas, 56°), Debert, Louis-Jean, Uvenard — Robert, ***ANGIBAUD,** Quilan, Dhorasso — Chagnaud, Tiéhi. Entr. : Djaadaoui.

BOULOGNE : Étienne — Gomez (Laffle, 78°), Langlois, Petron, Dabe — N'Tinbanzee (Roussel, 40°), Hassouna, Rohart, Provost — ***GURY,** Legrand. Entr. : Ellena.

***CALAIS b. SAINT-LEU : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 242. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. But : Agerbeck (63°). Expulsion : Escaffre (88°), à Saint-Leu.

CALAIS : Liss – Agerbeck, Sergent, Bruynaert (Roche, 85°), Arbi – Daens, Del Maroneo, Makengo – Lachaab (Lefebvre, 76°), ***BEAUGRAND,** Gérard. Entr. : Varnier.

SAINT-LEU : Yazmadjian – Meziane, Udovtsch, Beal, ***PHILIPPE** – Chevalier, Escaffre, Picot (Yagoubi, 65°), Furic (Mahomet, 30°) – Sanchez, Baclet. Entr. : Pascalou.

***ROUBAIX b. LE TOUQUET : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 387. Recette : 8 200 F. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Halucha (31°), Szwagiel (83°). Expulsions : Forest (23°), au Touquet ; Delavigne (23°), à Roubaix.

LE TOUQUET : Mennendez – Bardé, Forest, Elliott, Jacquinot – Bisson, Gosselin, ***FESTOR** – Rioust, Hallé (Debaere, 60°), Buchot. Entr. : Dupuis.

ROUBAIX : Duponchel – Delver, Toussart, Persoon, Bruynaert – Ibengé, ***SZWAGIEL,** Beauman (Sibierski, 82°), Delavigne – Loridan (Meckacher, 87°), Hallucha. Entr. : Belhadji.

***WASQUEHAL b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : Debaets (36°), Descarpentries (44°), Kaminski (80°).

WASQUEHAL : Gabriel – Stevance, Deraedt, Debaets, Bury (Paquer, 67°) – Cissokho, Wojciekowski (Gasques, 73°), Bramme, Capiaux – Descarpentries, ***KAMINSKI.** Entr. : Docquiert.

SAINT-QUENTIN : Barbet – Sigaud, Houtch, Toffolo, Clary – Jelsch, Robbe, Pires, Mendy – Pelletier (Longchamp, 46°), ***HARIAT.** Entr. : Toffolo.

***LENS b. P-SG : 3-0 (1-0).** — Lever de rideau de Lens-Bordeaux. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Gombert (16° s.p.), Brunel (55°), Delmotte (62°).

LENS : Arphexad — Durpes (Normand, 70°), ***SILLOU,** Dehu, Leroy — Chouya, Gombert, Eloi — Delmotte, Malm, Brunel (Deblocq, 78°). Entr. : Bergues.

P-SG : Potel — Freidel, ***FERNANDES,** Cordier, Angan — Bonnot, Allou (Bai, 67°), Calenda, Cloarec — Sampil, Solivares (Desefeux, 78°). Entr. : Collat.

***SEDAN b. GRAVELINES : 1-0 (0-0).** — Recette : 1 680 F. Spectateurs : 56. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Lebon (85° s.p.).

SEDAN : ***SIKLENKA** — Diallo, Méreau, Bellot, Billoir — Vermandel, Boudier, Cochard, Malongo (Kemiche, 75°) — Lebon, Brandes. Entr. : Bellot.

GRAVELINES : Boukrouh — Deharte, Warmez, Domèon, Bourré — Hamille, Westelynck, Dufossé (Guinot, 67°) — Glombiowski, ***TRACHE** (Oudart, 75°), Renaut. Entr. : Cloet.

OUEST

Guingamp - Saint-Malo 0-1
St-Pol-de-L. - Caen 0-1
Laval - Montagnarde 2-2
Vannes - Saint-Lô 2-0
Nantes - Vitré 4-0
Avranches - Cherbourg 1-0
Rennes - Brest 0-5
Quimper - St-Brieuc 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	9	5	4	1	0	14	1
2. Saint-Malo	8	5	3	2	0	8	3
3. Guingamp	7	5	3	1	1	8	2
4. Nantes	7	5	3	1	1	7	4
5. Caen	7	5	2	3	0	4	2
6. Brest	6	5	2	2	1	10	5
7. Cherbourg	6	5	3	0	2	8	4
8. Quimper	5	5	2	1	2	6	8
9. Avranches	5	5	1	3	1	4	6
10. Montagnarde	4	5	1	2	2	4	6
11. Vitré	4	5	2	0	3	5	11
12. Saint-Lô	3	5	1	1	3	4	6
13. Laval	3	5	0	3	2	3	7
14. Vannes	3	5	1	1	3	4	9
15. St-Pol-de-L.	2	5	1	0	4	3	9
16. Rennes	1	5	0	1	4	3	12

SAINT-BRIEUC b. *QUIMPER : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 1 020. Recette : 31 680 F. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Eouzan (17°), Le Saux (23° s.p., 83°).

QUIMPER : Corbel — Dumont, Suignard, Gilet, Druon — Le Bohec, Salaün, Clerc'h (Sergent, 44°) — Cristofaro, Juille, ***MARIN** (Ucuncu, 69°). Entr. : Bohon.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Limon, Bellot, Satorra, Escalon — Royé, Ibanez (Brosse, 57°), Nallet — Amorin, ***LE SAUX,** Eouzan. Entr. : Goavec.

SAINT-MALO b. *GUINGAMP : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 75. Recette : 1 980 F. Arbitre : M. Guillou. But : Delalande (80°).

GUINGAMP : Thomas — Le Dour, Morel, Daniel, Imanatche — Jouan, ***MICHEL,** Sorin — Guilloux, Loas, Rannou (Le Dorze, 81°). Entr. : Schmitt.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, ***DELALANDE,** Djennadi, Muset — Millot, Cormier, Milon, Lefebvre — Tristan, Bargain. Entr. : Brender.

***NANTES b. VITRÉ : 4-0 (2-0).** – Spectateurs : 74. Recette : 2 676 F. Arbitre : M. Guéris. Buts : Dalmao (25°, 41°, 57°), Lima (84°).

NANTES : Garcia — Lejean, Benaud, E. Guyot, Delplanque — Ouomblèon, Bouteiller, Martins — Renou (Garcion, 64°), ***DALMAO,** Lima. Entr. : Denoueix.

VITRÉ : Saulais — Landais, Le Guyader, Rebillon, Bregu — Morin (Bodin, 68°), Flippot, Gomez, Girard — Coadour ***LE BUZULIER.** Entr. : Marsac.

CAEN b. *SAINT-POL-DE-LÉON : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 330. Recette : 11 040 F. Arbitre : M. Meslet. But : Tiret (42°).

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Richard, ***LEGUERN,** Troadec, Grall — Chatraix, B. Ponnet (Crenn, 59°), Guyomarch, Carnot — Calvez, L. Ponnet. Entr. : Samson.

CAEN : Petereyns — Duboscq, Dieng, Marie, Lièvre — Duval, Legris, Tiret, Thato (Duvergnet, 78°) — ***NÈGRE,** Née (Mougan, 84°). Entr. : Théault.

***BREST b. RENNES : 5-0 (1-0).** – En lever de rideau de Rennes-Niort. Arbitre : M. Toison. Buts : Guttierrez (42° s.p., 78°, 80°, 90°), Coualan (77°). Expulsion : Lahon (78°) à Rennes.

RENNES : Cado — Fall (Bourmeau, 70°), Lahon, Rivoal, Jouault — L'Helgoualch, Corbin, Chauvel, Atta — Gillet, ***WILTORD.** Entr. : Rampillon.

BREST : Matè — Boulouard, Jolivet, Cloâtre, Coualan — Riou, Rannou, Kario, ***GUTTIERREZ** — Le Bihan (Le Rand, 73°), Le Blan. Entr. : Fouillen.

***AVRANCHES b. CHERBOURG : 1-0 (1-0).** – spectateurs : 1 120. Recette n.c. Arbitre : M. Cheftel. But : Royer (30° s.p.).

AVRANCHES : Rault — Pennec, Badiane, Philip, Royer — ***MENARD,** Le Guen (Stevant, 65°), Gautier (ruel, 75°), Cuvier — Le Joly, Leclercq. Entr. : Maccio.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, Vignet, M'Bemba, Scipion — Baltarifkis, Cadel, Lousse (Gouesnard, 82°), Fuhrmann — Bretot (Bacher, 35°), Baudry. Entr. : Chojnacki.

*** LAVAL et US MONTAGNARDE : 2-2 (1-0)** – Spectateurs : 28. Recette : 702 F. Arbitre : Ruffray. Buts : Lalleman (7°), Pagis (88°) pour Laval. Le Gouellec (48°), Tison (71°) pour US Montagnarde.

LAVAL : Noël – Lecavelier (Gesland, 73°), Loma, **FERRON ***, Fuselier – Bellanger, Coupeau (Baudouin, 73°), Faye, Tanchot – Pagis, Lalleman. Entr. : Maligorne.

US MONTAGNARDE : Moullac – Trochon (Cartwright, 75°), Kersuzan, Rouzo, Chamaillard – Stephant, Le Stunff, Le Hen, Tison – Sow, **LE GOUELLEC *** (Morvant, 83°). Entr. : Segrè.

VANNES FC b. SAINT-LO 2-0 (2-0) – Spectateurs : 245. Recette : 7 275 F. Arbitre : Derrien. Buts : Alexis (13°, 24°).

VANNES FC : Lefèvre – Linares, André, Mauxion, Kerjean – Hochet,

Division 3

★ « Il est des défaites qui valent des victoires », commentait à chaud M. Guerra, le président villeurbannais, après la belle résistance des siens, qui tenaient encore le nul contre Lyon-Duchère à onze minutes de la fin du match.

★ Pour sa première apparition en équipe fanion de l'AS Villeurbanne, Bulin n'aura pas été gâté : une expulsion sur une main volontaire pour éviter le but et, règlement oblige, un penalty pour sanction.

★ Dans le cadre du transfert d'Arribagé à Toulouse, l'équipe première du Téfécé est venue donner la réplique à Muret au cours d'un match de gala (1-1).

clin d'œil

Carré blanc !

Carré blanc et point d'interrogation à Muret, dans le dos de Serrano. Peut-être les dirigeants locaux espèrent-ils ainsi attirer la sollicitude d'un éventuel sponsor ? A moins que Muret n'interdise ainsi l'entrée de son stade aux âmes sensibles... *(Photo Robert CASTERA)*

★ Les Brivistes avaient bien préparé leur match à Sète. Ils étaient arrivés dès vendredi à Ballaruc-les-Bains, station thermale de la région. Et même jouant à dix, ils parvinrent à égaliser à deux minutes de la fin...

★ Le président sétois, M. Anfosso, était très déçu du résultat contre Brive : « On perd encore un point à domicile. Inexpliquablement, les joueurs se mettent eux-mêmes la pression et s'affolent dès qu'ils mènent au score. »

★ L'entraîneur franco-yougoslave Slobodan Milo a assisté dans la semaine au match Suisse-Écosse, invité par la Fédération helvétique. Présent au stade Louis-Michel pour chaque match du FC Sète, il est toujours à la recherche d'un club mais vient pourtant de décliner une offre marocaine.

★ Pour ses débuts à domicile contre Boulogne, Evry s'était imposé 2-0 grâce à Thierry Zwahlen et Arnaud Monteillet. Les deux buteurs ont récidivé contre Saint-Quentin et comptent bien faire parler de nouveau de leur duo.

★ Blessé à Saint-Leu et gratifié de quatre points de suture, l'Evryen Fabien Lavechin était remplacé samedi par Laurent Monteillet, titulaire pour la première fois aux côtés de son frère jumeau Arnaud.

★ Pierre Testas et Jean-Marc Furlan n'avaient plus joué sous le même maillot depuis seize ans et la seule victoire obtenue à ce jour par Bordeaux en finale de la Coupe Gambardella. Ils ont remis ça dans les rangs libournais avec un succès à la clé.

★ Pierre-Jean Dessandier n'a toujours pas recommencé à courir après l'opération au genou subie en fin de saison dernière. Il devrait retrouver le chemin de l'entraînement avec Libourne début octobre.

★ Jean Maurel-Audry, l'adjoint au sport de la ville de Libourne, a fait son entrée dans la tribune officielle au moment précis où Gilles Cassola inscrivait le premier but libournais. De là à souhaiter qu'il arrive plus tôt...

★ A Calais, les supporters de Saint-Leu ont assuré l'ambiance. S'ils n'étaient qu'une bonne cinquantaine munis d'une grosse caisse et de klaxons, les Saints-Loupiens l'ont indiscutablement emporté au nombre de décibels.

★ On ne le dira jamais assez, la pelouse de Calais est une petite merveille. Il faut dire que l'entraîneur-jardinier Jean-Marc Varnier, assisté du concierge du stade, ne consacre pas moins d'une trentaine d'heures par semaine à chouchouter le gazon.

★ Arnaud Roche, dix-neuf ans, Calaisien de souche et pur produit du club, a connu contre Saint-Leu son baptême du feu. Il le doit à Bruynaert, sorti malheureusement le visage en sang avec une arcade sérieusement entaillée.

★ Comme la saison dernière, c'est le même M. Cauvet qui arbitrait le choc entre Calais et Saint-Leu avec, cette fois, un score inversé (1-0 pour Calais) et un match autrement plus musclé.

★ Le Montluçonnais Richard Pokée pense de plus en plus à sa reconversion puisqu'il vient d'ouvrir un deuxième magasin de flocage de maillots dans la cité bourbonnaise.

★ Casse-tête pour Gilbert Ravanello, l'entraîneur montluçonnais, après cette nouvelle défaite contre Bordeaux. Certains joueurs ont même été montrés du doigt pour leur manque de lucidité et de confiance évident.

★ Marc Sitbon, l'entraîneur villeurbannais, avait annoncé la couleur avant le derby contre Lyon-Duchère : « L'association Perche-Musquère, c'est gonflé, et La Duchère est en train de gagner son pari. » Résultat : un doublé du premier nommé et un penalty du second.

★ Nouvelle conséquence de la fameuse passe au gardien, un dégagement en catastrophe réussi pour le gardien girondin Fontan tout près de la ligne de touche et ce, d'une rare et spectaculaire tête plongeante.

★ Il aura donc fallu attendre cinq matches pour voir Fontainebleau engranger sa première victoire. Des Bellifontains qui se sont tout de même fait peur jusqu'à la fin en encaissant un penalty à la 92e minute !

★ Après un bon début de saison avec Fontainebleau, Christian Kimpesa a disparu de la feuille de match samedi face à Châteaudun. Il était retenu à la caserne, où il effectue son service national...

★ La première période du match Fontainebleau-Châteaudun aura été d'une rare tristesse. Au point de voir les spectateurs, transistor collé à l'oreille, préférer discuter des résultats de Première Division...

★ L'entraîneur de Poissy, Thierry Bocquet, était très satisfait de ses troupes, car, disait-il, « Bourges a été la meilleure équipe que nous ayons rencontrée ». Surtout qu'il était privé de Yannick Guillochon, encore un peu juste physiquement.

★ L'entraîneur de Bourges, Noël Tosi, a dû quitter ses troupes à la fin de la première période contre Poissy pour se rendre au chevet de sa mère, malade.

★ Bonne nouvelle pour Poissy, qui devrait bientôt récupérer Pierre Chateaurenault, son avant-centre habituel, qui s'était fracturé la jambe au mois d'août. Il pourrait reprendre l'entraînement début octobre.

★ L'équipe de Nancy était très décimée puisqu'il manquait pas moins de six joueurs titulaires pour le déplacement à Noisy-le-Sec.

★ Engagé pour assurer et commander la défense dijonnaise, Sylvain Bied apporte déjà beaucoup à sa nouvelle équipe. La preuve en a encore été faite samedi soir contre Haguenau avec un arrêt décisif à la 59e minute alors que le score était encore de 0-0.

Vannes FC, ça bouge !

Mis en minorité au sein de son conseil d'administration, Guy Guérin, le président du Vannes FC, avait manifesté son intention de passer la main. Une décision qui deviendra effective le 25 septembre prochain avec la nomination de son successeur. Dans un tel contexte, la première victoire de la saison contre Saint-Lô a été accueillie avec chaleur par supporters et dirigeants. « C'est bon pour le moral et pour le club, commentait l'entraîneur Michel Hervé. La première demi-heure disputée contre Saint-Lô a été sans conteste la plus belle que j'ai eu l'occasion de vivre depuis que j'ai pris les destinées de l'équipe, il y a un an et demi. »

PFC, le coup de gueule !

Didier Bariani, le président du Paris FC et maire du XXe arrondissement, est entré dans une colère noire après la défaite de ses protégés contre Châtellerault (2-3). Il a notamment interdit aux joueurs et à Hubert Velud, l'entraîneur, de converser avec la presse.
« C'est une extraordinaire faillite collective, déclarait-il. Le score ne reflète même pas la réalité tant nous avons été dominés dans tous les compartiments du jeu. Déjà, la semaine passée à Luçon, le 0-0 avait été flatteur pour nous. Depuis le premier match contre Saint-Étienne (4-1), tout va en se dégradant. Aujourd'hui, on a atteint la cote d'alerte. » Bien décidé à réagir, M. Bariani réunira son comité directeur lundi prochain pour un « remaniement en profondeur de la méthode employée et de l'organisation du club. Je verrai tout le monde : staff technique, joueurs et entraîneur. Il est inadmissible que l'on continue ainsi... »

★ Troyes, qui affrontera Noisy-le-Sec samedi, avait envoyé un observateur pour le match Noisy-Nancy. Au vu du match, il était très confiant pour ses troupes.

★ Avranches s'est assuré les services d'un gardien supplémentaire en la personne d'Arnaud Marguerite, dix-neuf ans, concurrent stagiaire pro à Rouen.

★ Bruno Guiguet, l'ancien gardien du FC Grenoble, s'entraîne depuis quelques jours avec le groupe de Bernard Simondi, l'entraîneur isérois. Informaticien chez RMO, Guiguet est aujourd'hui au chômage, mais son aide a été appréciée.

★ Avec Arles, c'est le quatrième match sans but encaissé pour Franck Zingaro, le gardien grenoblois, qui commence certainement à apprécier cette invincibilité et à penser à un possible record.

★ Heureuse initiative des dirigeants isérois qui, en ouverture de Grenoble-Arles, avaient programmé le derby de Quatrième Division opposant le FC Grenoble à Norcap Grenoble. Match qui s'est soldé par un résultat nul satisfaisant tout le monde.

★ Dans la semaine, Caron, Luneau et Yakimoski ont tous été blessés. Grâce aux soins intensifs de l'équipe médicale dijonnaise, les deux premiers ont pu tenir leur place pendant tout le match, et avec beaucoup de bonheur.

★ Venu de Dampierre (D IV) à l'intersaison, Sylvain Deroy était pour la première fois titulaire en D III. Une entrée plus que réussie avec beaucoup d'efforts et un premier but décisif.

★ Après Boukada, Meliouh et Adrian, c'est au tour de Collin, blessé au genou, de rejoindre l'infirmerie endoumoise.

Furlan, l'esprit de famille

Toute la famille Furlan était venue assister aux débuts de Jean-Marc dans les rangs libournais. Pour l'occasion, son père avait abandonné les tenues à dominante verte qu'il portait la saison dernière à Saint-Seurin. Il était habillé en bleu et blanc, les couleurs du nouveau club de son fils.

★ Victime d'une luxation du coude lors du dernier match de préparation, Jean-Marc Faham, le Guyanais recruté par Rennes, n'a toujours pas joué en compétition officielle sous ses nouvelles couleurs.

★ Face à Brest, dix des treize Rennais étaient encore juniors, dont six faisaient partie des moins de dix-sept ans la saison dernière. Sans doute peut-on y voir une explication à la débâcle rennaise (0-5).

★ Le Touquet respire de mieux en mieux. Samedi, contre Roubaix, c'est Fabien Hallé qui a fait sa rentrée, tandis que celle de Lasri est annoncée imminente. De quoi redynamiser l'attaque nordiste.

★ Avec son retour en Troisième Division, Roubaix-Football est devenu le SCOR. Un sigle de circonstance puisque, avec sept buts en cinq matches, les attaquants roubaisiens ont scoré à chaque match...

★ Contre Cannes, Fréjus était privé de Frédéric Soler (fracture d'un pouce) et de Januzzi, d'où le déplacement de Levasseur dans l'entrejeu avec un bonheur relatif...

★ Éric Desrutins, le défenseur central de Lucé, a dû quitter le terrain sur blessure face à Nevers. Il est incertain pour le déplacement d'Angoulême, la semaine prochaine.

★ L'entraîneur de Nevers, Jean-Yves Chay, était radieux après le succès des siens à Lucé : « Nous progressons de sortie en sortie », a-t-il noté. De quoi inquiéter ses prochains adversaires...

★ Les erreurs de défense commencent à coûter cher du côté de Lucé. Trois de ses quatre défaites sont dues à de grossières bévues défensives. Un constat qu'on a encore pu vérifier samedi contre Nevers.

★ « Nous étions venus à Paris pour y prendre quelque chose et nous l'avons fait. Maintenant, nous sommes dans le match pendant soixante-quinze minutes, c'est un réel progrès. Cette bonne prestation contre le PFC est forcément encourageante pour la suite. » Constat de Dominique Carlier, l'entraîneur de Châtellerault.

★ Malgré la victoire sur le Paris FC, Châtellerault pouvait regretter les blessures de Bordier (entorse de la cheville) et Garnault (luxation), qui seront vraisemblablement absents contre Auxerre samedi prochain.

★ Victime de crampes d'estomac et de poussées de fièvre, Stéphane Capiaux n'était pas dans les meilleures dispositions samedi soir. Il a pourtant livré un match très acceptable face à Saint-Quentin, amenant notamment un très beau troisième but pour Wasquehal.

★ Les Wasquehaliens attendent toujours la lettre de sortie de leur nouvel attaquant polonais Toporec. A défaut, ce dernier ne pourra être qualifié que début octobre.

★ Depuis le faux pas de la première journée contre Noisy-le-Sec, le CS Dijon marche à un rythme idéal avec des matches nuls à l'extérieur et des victoires à domicile. Il n'a en outre encaissé que deux buts lors des quatre derniers matches.

Feuillerat : « Mes joueurs doivent se libérer ! »

Malgré des débuts plus que difficiles, Patrick Feuillerat, l'entraîneur de Cugnaux, reste serein. Conscient des progrès qui restent à effectuer, il attend une réaction collective pour remonter la pente au plus vite.

« Patrick, la situation n'est-elle pas déjà très alarmante ?

— Sur un plan strictement comptable le bilan n'est guère flatteur, mais du point de vue de la manière nous n'avons jamais été surclassés par nos adversaires. Même à Villenave (0-4) lors de la première journée.

— Avez-vous pu analyser les principales raisons de cet échec ?

— Notre problème actuel se situe au niveau du mental. Il est évident que mes joueurs sont trop complexés. Pour les trois quarts, ils n'ont jamais connu un tel niveau et n'arrivent pas à se persuader qu'ils peuvent réaliser une bonne saison. Nous pouvons nous en sortir, mais mes joueurs doivent se libérer.

— Qu'en est-il donc de la défense, qui constituait l'an passé le point fort de votre équipe ?

— Je n'ai jamais pu l'aligner complètement. Cela amoindrit l'équipe, notamment au niveau de la charnière centrale. Kolbosia et Porral possèdent tous deux un excellent jeu de tête, un secteur dans lequel nous avons été dominés jusqu'à présent. Mais il faut faire avec et apprendre à gérer les blessures des titulaires.

— Avez-vous constaté une détérioration de l'état d'esprit du groupe ?

— Non, absolument pas. Les joueurs savaient que cela allait être difficile, et c'est pourquoi, loin d'être découragés, ils ont envie de travailler avec acharnement afin de toujours progresser. Il existe même une certaine sérénité dans le groupe. Nous n'hésitons pas à parler de nos matches et des prestations de chacun. Tout le monde doit se remettre en question, car le salut ne pourra venir que d'une réaction collective. Mais il est encore bien trop tôt pour commencer à gamberger.

— Quels sont les secteurs à améliorer ?

— Les joueurs doivent avant tout oublier ce sentiment d'infériorité infondé qui les empêche de jouer sur leur vraie valeur. Il faut aussi retrouver au plus vite cette abnégation, cette agressivité qui constitue la base des bonnes performances d'une équipe. Autre priorité, retrouver une assise défensive qui nous avait permis de n'encaisser que quatorze buts durant la dernière saison. Mais je crois surtout qu'une victoire pourrait être le déclic tant attendu. »

Correspondance Cyril CHAMPEL

★ Avant de recevoir Saint-Quentin, l'ES Wasquehal a présenté ses deux autres équipes qui évoluent en Nationale : les moins de quinze ans et les moins de dix-sept ans. De quoi se bâtir un avenir.

★ Après plus d'une demi-saison très difficile, durant laquelle il n'a pas marqué le moindre but, Régis Kaminski a retrouvé la bonne carburation à l'ES Wasquehal et devrait redevenir le buteur régulier qu'il était en fin de saison dernière.

★ L'ex-gardien rémois Frédéric Bompard, qui a également évolué à Créteil en Deuxième Division, portera désormais les couleurs de Besançon.

★ Match sous le signe des retrouvailles pour Jean-Marie Lawniczak, qui entraînait Besançon la saison dernière. Le manager du Racing 92 n'a toutefois retrouvé que... quatre joueurs qui opéraient l'an passé au sein de la formation bisontine.

★ Pour pouvoir affronter le Racing 92, le Bisontin Fadat, victime d'une fissure du scaphoïde, a retiré son plâtre le temps d'une pige de 90 minutes.

Damaschin recalé !

Contrairement à ce qui était annoncé, Marian Damaschin, l'attaquant roumain de Feyenoord Rotterdam, ne jouera pas à Grenoble. Venu faire un essai la semaine passée, il n'a pas convaincu et est rapidement reparti. En revanche, un certain Karim Mesbah pourrait signer pour le club alpin.

★ « Cette défaite nous permettra de revêtir enfin notre dossard d'outsider de la poule », lâchait non sans rire Marc Sitbon, l'entraîneur de Villeurbanne, après la deuxième défaite d'affilée de son équipe.

★ Lyon Duchère-AS Villeurbanne avait été programmé en lever de rideau du match... Lyon-Duchère - Saint-Genis-Fernay-Crozet (Honneur) ! Cela à cause des 15 Kilomètres de La Duchère, prévus le lendemain avec la participation de Jacky Boxberger.

★ Lebon a signé sa rentrée en marquant samedi devant Gravelines le but de la première victoire sedanaise. Moins de chance, en revanche, pour l'avant-centre adverse Traché, qui a dû sortir à la suite d'un choc violent lui occasionnant une blessure sérieuse à la face.

★ Le Blagnac FC arbore de nouveaux maillots sur lesquels les sigles de la Région Midi-Pyrénées et de la Ville apparaissent. Des soutiens qui devraient tenir la distance.

★ Après avoir partagé les points avec Muret (2-2) vendredi soir, Agde est reparti préparer la prochaine venue de Blagnac sans son entraîneur, Yves Brécheteau, resté dans la banlieue toulousaine pour superviser l'adversaire.

★ Malgré la concurrence de TFC-Lille et du Championnat du monde de boxe entre Benichou et Hodkinson, qui avait lieu à Blagnac, le stade des Ramiers était bien rempli pour la venue de Pau.

★ Perrocheau (Mont-de-Marsan) se remet lentement de son entorse du genou. Il devrait être opérationnel dans une huitaine de jours.

★ Kalfon, le gardien de Toulouse-Fontaines, propose tous les mardis un billet d'humeur sur la journée de Championnat écoulée dans les colonnes de notre confrère *La Dépêche du Midi*.

★ Pari gagné pour la nouvelle commission d'animation de Mont-de-Marsan. A l'occasion de la venue de Marseille, elle proposait un service restauration à l'issue de la rencontre, qui connut un gros succès.

★ 1 600 spectateurs environ pour la venue de Marseille. Les Landais sont revenus au stade comme ils le faisaient régulièrement il y a encore quelques années. Le trésorier de Mont-de-Marsan pouvait sourire.

★ Le président sétois avait fixé à trois points la barre pour les deux prochains matches. Après le nul concédé face à Brive, les joueurs sétois savent ce qu'ils doivent faire à Toulouse cette semaine.

★ Blessures en série pour Yutz, qui était privé contre Troyes des services de Brusco (ménisque), Ravenel (entorse) et Deza (dos bloqué). On parle même d'une opération pour le premier, qui n'est autre que le gardien et entraîneur...

★ Yutz cherche buteur désespérément. Ce pourrait être une petite annonce bientôt d'actualité. Pour l'heure, l'ombre de Thierry Delazzer, passé chez le rival de Thionville, plane sur le stade Drogon.

★ Les maillots du FC Yutz sont toujours vierges de toute publicité. En effet, le sponsor principal des Yussois n'a pas renouvelé son partenariat et la saison risque d'être bien longue pour le trésorier du club mosellan.

Bracigliano à Luçon !

Les pourparlers entre Luçon et Vincent Bracigliano, laissé libre par Nîmes, ont abouti la semaine passée. L'ex-pro a signé une licence promotionnelle pour une durée de deux ans. Luçon fait même coup double avec la signature d'Alexis Vandomele, dont le contrat professionnel n'a pas été renouvelé à Martigues. Avec Heyman et Charrier, deux autres ex-pros, voilà le Stade Luçonnais bien pourvu dans toutes ses lignes.

★ L'ancien attaquant de Bastia, Philippe Gottardi, vingt-six ans, vient de signer à l'US Endoume.

★ Le but victorieux de Pont-Saint-Esprit a fait hurler de colère le public endoumois, tant la position hors jeu de Thomczyk paraissait évidente.

★ La pelouse du stade Delors semble décidément maudite pour l'US Endoume qui n'a, à ce jour, obtenu aucune victoire.

★ Pour son match contre Gravelines, Sedan avait récupéré Cochard, de retour après une suspension consécutive à son exclusion à Louhans avec l'équipe de Deuxième Division.

★ Guéry, habituel titulaire en Deuxième Division avec Sedan, et actuellement militaire à Charleville, aurait dû être présent face à Gravelines. Sa participation aux manœuvres qu'effectue le 3e régiment du Génie l'en a empêché.

★ Skubizewski ne figurait pas dans l'équipe de Sedan en raison d'un tour de rein qui l'a mis sur la touche pour une dizaine de jours. L'avant-centre sedanais devrait toutefois reprendre l'entraînement cette semaine.

Annemasse, l'énigme Porterat

Coprésident chargé des finances de l'US Annemasse, Claude Porterat avait donné sa démission le 4 août. Mais le 18, à l'occasion d'une réunion du comité directeur, l'autre coprésident, Guy Legrand, annonçait : « J'ai refusé cette démission. M. Porterat continuera à s'occuper de l'aspect financier du club... » Claude Porterat n'est toutefois pas revenu sur sa décision et ne participe plus, depuis deux mois, aux multiples réunions du comité directeur. Gênant au moment où la mairie est en passe de devenir le premier employeur de l'US Annemasse. Après l'embauche de Boix aux Parcs et Jardins, l'entrée imminente de Pagano, le maire Robert Borrel a fait embaucher Gonzalez au syndicat intercommunal, et cet organisme pourrait assurer une formation à Lisena. A moins que les finances...

Plus fair-play, tu meurs !

Avranches-Cherbourg s'est déroulé dans un excellent esprit malgré une pluie de cartons jaunes. Dans sa précipitation, l'arbitre y a même perdu la fameuse fiche notifiant les avertis. C'est un joueur d'Avranches qui l'a retrouvée et le lui a rendue malgré les six avertissements distribués à ses coéquipiers...

CASONI « On retrouve les commentaires de Chypre »

Dans l'adversité, Bernard Casoni garde toute sa lucidité et son calme. Sofia, il n'en fait pas un drame, sans toutefois ignorer les problèmes qui se posent à l'équipe de France en cette fin d'été. Un homme d'une force étonnante qui attend que le vent tourne.

« BERNARD, l'équipe de France n'a plus gagné depuis novembre 1991. Le plongeon devient vertigineux.

— Presque un an sans victoire, cela fait effectivement long. Le coup d'arrêt vient du match de Wembley en février. Après, nous n'avons pas réussi à revenir. Peut-être qu'inconsciemment, vu le parcours que nous avions fait en qualification, il y a eu un relâchement.

— Un relâchement de quelle nature ?

— Dans certains domaines, mais je dis bien inconsciemment. Car l'envie et la motivation sont toujours là, surtout quand on joue en sélection.

— Difficile cependant d'effacer les traces laissées par l'Euro. Le nouveau départ espéré ne se produit pas, et le cycle des défaites continue.

— Personnellement, la Suède c'est derrière, c'est oublié. Une nouvelle saison est repartie, que ce soit avec l'OM ou l'équipe de France. Maintenant, je ne sais pas si tout le monde a vécu l'après-Euro comme moi.

— A tort ou à raison, on garde néanmoins en tête le Championnat d'Europe, avec la crainte qu'il n'ait représenté une cassure profonde ?

— C'est un tort. Si on veut continuer, si on veut progresser, s'en sortir, il faut penser positif, ça ne sert à rien de se lamenter. Repartons de zéro, avec une qualification à décrocher. Nous sommes au pied du mur et il faut l'escalader.

« Le climat médiatique n'est pas trop favorable »

— Oui, mais comment croire que les choses puissent s'arranger avec les résultats actuels, et la pression de plus en plus forte qui règne ?

— Sincèrement, je trouve que le climat médiatique n'est pas trop favorable, c'est ce que je ressens. Est-ce après Gérard Houllier, est-ce après les joueurs ?

— Un climat nouveau ?

— Il n'a pratiquement jamais existé auparavant.

— Cela place-t-il le sélectionneur dans une situation délicate ?

— Oui, plus Gérard Houllier que les joueurs.

— Y a-t-il des conséquences sur le terrain ?

— Non, au niveau organisation, nous n'étions pas mal du tout à Sofia. C'était bien mieux que contre le Brésil. Il est vrai qu'il était difficile de faire moins bien. Défensivement et dans la récupération de la balle, il y a eu de bonnes choses. Il manquait beaucoup de poids offensivement, mais la mise en place était assez bonne.

— Le voyage s'est toutefois terminé par une défaite des plus classiques ?

— Dans les commentaires, j'ai retrouvé des ressemblances avec Chypre, alors qu'entre la Bulgarie et Chypre, c'est totalement différent au point de vue du climat et de l'état d'esprit. A Chypre, ça ne pouvait pas continuer comme ça, l'ambiance était très personnelle. Là, il y a un groupe, une solidarité. C'est important. La différence est énorme. Même au plan du jeu, ça n'a rien à voir.

« Gérard est visé »

— Êtes-vous surpris par ces commentaires ?

— On retrouve un environnement un peu particulier. Les commentaires sur les joueurs sont assez durs, mais c'est Gérard qui est visé.

— Pourquoi ?

— Ce sont les médias qui peuvent répondre. Cela dépend beaucoup de vous.

— De déclarations également, où on a senti quelques réserves sur le fait que Gérard Houllier n'a pas eu l'expérience du haut niveau en tant que joueur ?

— Il a fait ses choix, et nous avons adhéré, il n'y a pas de problème. Si nous ne sommes pas d'accord, on peut toujours en discuter avec lui car il est plutôt ouvert. Mais dès l'instant où nous adhérons, il faut nous donner à 100 %. Ce que nous avons fait. Pour le reste, ça vient des médias.

— Pas complètement, dans la mesure où Gérard Houllier est un homme de contact et de dialogue, bien connu dans le monde des médias ?

— Oui, il est peut-être trop ouvert, mais il se rend compte qu'il n'a pas le même charisme que Michel Platini. Je ne sais pas comment il vit ça, ce qu'il ressent...

— Les circonstances ne lui sont pas favorables non plus. Le Brésil et la Bulgarie, ce n'était pas l'entrée en matière idéale ?

— C'est sûr. Ce sont quand même deux matches qui n'avaient rien à voir. Bon, le Brésil, passons... A Sofia, il ne manquait pas grand-chose. On prend deux buts vraiment idiots, évitables. Et si Deschamps avait mis la balle au fond après la mi-temps, j'aurais aimé voir comment les Bulgares réagissaient. Ils peuvent prendre peur, et peut-être que nous pouvons revenir à la marque, on ne sait pas.

— La production actuelle de l'équipe de France n'est-elle pas insuffisante ?

— Oui, je suis d'accord. Je ne me satisfais pas du jeu que nous avons montré, loin de là. C'est insuffisant. Mais il y a eu de bonnes choses.

— Ne vous raccrochez-vous pas à quelques détails, et la situation n'est-elle pas en train de se dégrader ?

— Je me répète, l'ambiance est excellente. C'est la nuit et le jour avec Chypre. Je sens plus un mauvais climat entre Gérard et la presse. Je ne sais pas s'il y a des comptes à régler.

« Jean-Pierre doit montrer l'exemple »

— Tout ce qui tourne autour du terrain n'est-il pas néfaste. L'affaire Cantona par exemple ?

— C'est juste. Si Canto est avec nous à Sofia, on retrouve plus de poids en attaque. Ce n'est plus pareil.

— Mais il n'était pas là...

— Il n'y a qu'Éric et Gérard Houllier qui aient tous les éléments pour parler de ce problème.

— Si on ajoute les difficultés actuelles de Jean-Pierre Papin et de Laurent Blanc, on s'aperçoit qu'il y a une grosse accumulation ?

— Cela n'a pas bien débuté pour Jean-Pierre en Italie, mais comme je lui disais en Bulgarie, il y a des hauts et des bas. L'année dernière, tout lui souriait. Là, il faut qu'il s'accroche, et en tant que capitaine, il doit montrer l'exemple. Il ne peut pas se permettre d'être abattu. Quant à Laurent, il ne joue pas, il manque de compétition. Se passer de lui est un handicap. C'est une pièce maîtresse. Quand il rentre, il apporte une touche technique, mais vingt-cinq minutes, une demi-heure, ce n'est pas suffisant.

— Que vous a dit Gérard Houllier après le match, à Sofia ? Comment a-t-il réagi ?

— Il nous a dit qu'il était content de nous, de notre prestation. Mais une défaite, c'est toujours dur à encaisser, surtout dans la période qu'il connaît en ce moment. Si nous voulons en sortir, c'est à nous les joueurs de renverser la vapeur, en mettant de côté tout ce qui peut se passer en dehors.

Stoïchkov qui sème la panique devant le but de Martini, Deschamps qui s'englue dans le premier rideau bulgare et Ginola que précède Kiriakov : les Français ont désormais le couteau sur la gorge.

(Photos Didier FÈVRE, André LECOQ et Alain de MARTIGNAC)

— Sans apporter de changement ?

— La meilleure solution consiste à s'appuyer sur la solidarité du groupe. Nous devons nous serrer les coudes. Nous n'allons pas commencer à nous tirer dans les pattes. La chance va finir par nous sourire.

— Contre les Bulgares, vous avez largement payé de votre personne, en incarnant parfaitement cet esprit de corps ?

— J'ai vécu beaucoup de moments difficiles à Toulon, et je sais comment il faut faire. Tous ces problèmes ne m'abattent pas, au contraire cela me motive encore davantage.

« Les personnalités ne courent pas les rues »

— L'expérience ne compte-t-elle pas beaucoup dans ce genre de match ?

— Bien entendu, et il faut aider les joueurs qui découvrent le haut niveau comme Ginola. Là, ils s'aperçoivent que c'est la guerre. David, le premier ballon qu'il reçoit, il veut faire un amorti de la poitrine, il est bousculé et l'arbitre ne bouge pas. Dans le Championnat, il y aurait eu coup franc. Et pour rentrer dans une défense en France, il suffit peut-être d'y aller sur la pointe des pieds, alors que là, il faut le poids, la hargne. C'est autre chose. David a touché du doigt ce qu'était un match de qualification pour la Coupe du monde. Actuellement, on parle beaucoup de Paris, il est probable que tout lui paraît facile, ainsi qu'aux autres Parisiens. On se rend compte qu'il faut toujours se remettre en question. A Marseille, nous sommes habitués, nous vivons tout le temps avec ça. Paris le découvre.

— Le prochain match contre l'Autriche au Parc s'annonce d'ores et déjà explosif ?

— Nous avons le couteau sous la gorge. Deux points sont indispensables ce jour-là. Pour y arriver, il faut continuer avec cet esprit-là, ne plus se poser tant de questions sur un tas de choses, sur nos adversaires. Le salut viendra de nous-mêmes. Nous avons des qualités, jouons avec, provoquons la chance. Un déclic est nécessaire. Quand Michel Platini avait pris l'équipe, cela s'était produit en Suède avec des joueurs comme Bernard Pardo. Nous n'avons pas un Pardo, peut-être que Didier Deschamps est capable de tenir ce rôle. Il n'y avait d'ailleurs pas que Bernard, tout le monde tirait dans la même direction.

— Michel Platini avait su donner ce souffle.

— Il y était pour beaucoup, mais une majorité d'entre nous se trouvait avec lui, et nous savions comment il fonctionnait.

— Ne manque-t-il pas une personnalité, justement comme Pardo, lequel a dynamisé au départ le groupe ?

— Oui, mais les personnalités ne courent pas les rues. Quelqu'un peut se révéler ou se dégager dans les prochains mois, qui, comme Bernard serve d'aboyeur, mais déclenche aussi le pressing.

— Jean-Pierre Papin, nommé capitaine par Gérard Houllier, n'a pas cette vocation ?

— Non, ce qu'il recherche, c'est le but. C'est différent, alors que Bernard Pardo apportait cette combativité, ce pressing, une force de récupération.

— Un joueur ayant ce profil reste à découvrir ?

— Didier Deschamps en a les moyens.

— De bons résultats cette semaine en Coupe d'Europe permettraient-ils de faire un peu diversion, de remonter le moral des troupes ?

— Tout est lié. Avec Marseille, nous avons commencé à refaire surface, et cela ne peut qu'apporter plus de confiance, plus de sérénité.

« On parle plus de Paris-SG »

— Les Marseillais, tout en gardant la majorité, forment moins l'ossature qu'auparavant ?

— C'est dû au fait que Paris-SG est premier, et que les médias en ont peut-être un peu marre de Marseille. Ils poussent plus les Parisiens. Mais je suis sûr que Manuel Amoros va revenir en sélection, Jocelyn Angloma également. Jusqu'à preuve du contraire, les Marseillais ont toujours été à la pointe de l'équipe de France, et nous ne sommes pas morts, comme certains l'ont laissé entendre. Nous allons prouver que nous sommes encore là.

— Tout en étant moins sur le devant de la scène ?

— On a plus parlé des Parisiens parce qu'ils ont gagné leurs quatre premiers matches. Il ne faut pas se gargariser pour quatre matches.

— La rivalité avec Paris vous gêne-t-elle ?

— Personnellement, pas du tout. Nous savons de quoi nous sommes capables. Que l'on parle de Paris-SG ne me gêne absolument pas. Au contraire. L'année dernière, on cherchait à opposer Marseille et Monaco, cette fois c'est Marseille et Paris. Si Paris est meilleur, il sera devant nous à l'arrivée, il sera champion, et puis c'est tout.

— Pour l'OM couronné ces dernières saisons, l'objectif n'est-il pas la Coupe d'Europe ?

— Bien sûr. Il faut d'abord arriver dans les poules, et ensuite tenter d'aller le plus loin possible. Dans un premier temps, il y a un match à Belfast, où nous chercherons à nous mettre à l'abri car trois jours après le retour à Marseille, nous aurons un match très important contre Monaco.

— Les départs de Papin, Waddle, Mozer appartiennent-ils déjà au passé ?

— On n'oublie pas ce qu'ils ont apporté à l'OM, mais on ne vit pas avec ça. Ils sont remplacés par des joueurs qui vont à leur tour porter l'équipe. »

Jean-Marie LORANT, à Sofia

Boli a tout donné, mais ça n'a pas suffi : le tacle en retrait de Petit n'arrivera jamais à destination, et Kostadinov filera offrir un penalty à Stoïchkov, l'amorti de Durand ne réussira pas, bousculé dans le dos et décomposé. A Sofia, la joie était bulgare.
(Photos PRESSE SPORTS)

Jusqu'au bout de la nuit

Gérard Houllier, comme le poète, voudrait voir « bleuir les horizons lointains ». Mais ce ne sont que les nuages qui s'amoncellent au bout d'une nuit sans lune. Décision le 14 ?

« CE soir, j'ai retrouvé l'équipe de France ». Le traducteur, imperturbable, reproduit en cyrillique. Les regards français et bulgares se croisent. C'est du second degré, forcément. Houllier plaisante, sûr. Mais, s'il plaisante, il plaisante fort, il appuie le trait. Puisqu'il répète : « J'ai perdu un match, mais j'ai trouvé une équipe. » Puisque plus tard, bien après cette conférence de presse enfumée, surréaliste, bien après qu'il eut revu la rencontre les yeux fermés, au ralenti de sa mémoire, entre ciel et terre, il insistera : « Il y a un enthousiasme, de la vaillance sur le terrain, comme il y a eu un souffle dans le stage. L'équipe m'a donné satisfaction.

Paradoxalement, elle m'a rassuré en ce qui concerne nos problèmes défensifs : nous étions bien en place, jusqu'à ce but stupide de la 21e minute. » Puisque avant, déjà, il avait souligné « l'esprit de révolte » qui avait poussé ses garçons « après une période de flottement » consécutive au premier but. Puisqu'il ne plaisante pas. Qu'il n'en aurait pas le cœur.

Content

« Pour ceux qui suivent l'équipe de France, ce match de Sofia est révélateur d'un esprit, il annonce un redressement », avait ajouté Gérard comme à l'adresse des réfractaires, imperceptiblement tendu, assis dans un hall de Roissy. Mais ceux qui suivent l'équipe de France ne le suivent pas très bien dans ses conclusions. Il concède : « Le seul hic, c'est le résultat, décevant. » Un seul ? Un sacré hic, qui cloue au mur. Décevant, encore, toujours. Désespérant.

Ce n'était donc pas de l'intox, mais bien de l'info : Gégé est content de ses troupes. Sérieux. Content d'un brouillon de plus, d'un cul-de-sac, d'une impuissance. Content d'un non-retour. Content. Malgré la vie qui s'en va, l'avenir qui se consume. « Un grand bravo aux joueurs, surtout pour leur deuxième mi-temps. » Un vrai bravo, sincère, viril, qu'il claque dans le dos de Basile Boli, qu'il étreint en embrassant Didier Deschamps, qu'il assène sur l'épaule de Caso. Bravo, bravissimo ! Alors que, Raymond Goethals le susurre entre deux tafs au fond du couloir, avant de rapatrier ses Marseillais d'adoption, « dans un tel contexte, on ne peut tirer de vrais enseignements que sur quarante-cinq minutes ». Après, après le repos, à 2-0, c'était un autre match, un simple exercice de style, une opposition de pure forme. « On pouvait revenir au score. Même à 0-2, je n'étais pas hyper-inquiet », ose Gégé, nature. Dimitar Penev n'était pas inquiet non plus, ni personne. C'était plié.

En accumulant les pépins et les déficits (Perez, Blanc, Cantona, et maintenant Papin, peut-être) — bien qu'il ne soit pas coupable de tout et qu'il tombe sur deux os, le Brésil puis Sofia —, Houllier augmente son handicap. Avec un peu de poisse, celle qui colle aux semelles, qui gangrène les esprits. C'est trop. Et nier tout en bloc n'arrangera pas son cas. En feignant de tourner autour de ses responsabilités, qui sont grandes, au moins à la mesure d'un poste qu'il a accepté, s'il ne l'a pas sollicité. D'un poste soumis à toutes les pressions, au confluent des influences et des intérêts. D'un poste éminemment politique.

Pointe d'envie

D'abord, face à un adversaire comme la Bulgarie, qui va aller en Amérique sans être le gendarme de l'Europe, qui restait sur un mauvais nul à domicile et une foultitude de soucis domestiques, mais qu'on craint plus que tout autre, il n'a rien pu. Il n'a pas pu inverser le cours d'événements qui sentaient la poudre à plein nez, qui semblaient écrits avant

BULGARIE	2 (2)	FRANCE	0
Stoïchkov (21e, s.p.)			
Balakov (29e)			
MIKHAILOV	3	MARTINI	2
KIRIAKOV	4	BOLI	4
IVANOV	3	ROCHE	3
ILIEV	3	CASONI	4
TSVETANOV	3	PETIT	3
YANKOV	2	FOURNIER	3
SIRAKOV	3	(BLANC, 61e)	
BALAKOV	4	SAUZÉE	2
KOSTADINOV	3	DESCHAMPS	2
(IORDANEV, 70e)		VAHIRUA	3
PENEV	5	(DURAND, 64e)	
(STOILOV, 78e)		GINOLA	2
STOICHKOV	3	PAPIN	1
Total	36	Total	29
Entr. : D. Penev		Entr. : Houllier	

Mercredi 9 septembre, à Sofia, stade Vassil-Levski
Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Puhl (Hongrie).

Avertissements : Sirakov (48e), Balakov (58e), Stoïchkov (69e) pour la Bulgarie ; Blanc (62e), Ginola (71e) pour la France.

21e : mauvaise entente entre Ginola et Petit qui profite à Kostadinov ; celui-ci s'engouffre sur le côté droit de la surface française, où il est fauché par Papin revenu défendre. Stoïchkov place le penalty hors de portée de Martini, à ras de terre (1-0).

29e : une balle voyage dans la surface française et aboutit à Balakov, dont le tir est repoussé par Petit. Mais le dégagement du Monégasque est contré par Balakov. Martini est lobé (2-0).

que d'être joués. Vingt minutes de boni avant un naufrage. C'est son destin.

Ensuite, pas une passe dans la course ou simplement dans les pieds, ni longues ni courtes. Un gouffre de médiocrité, un océan d'approximations. Deschamps et Sauzée à la ramasse, Fournier à la baisse, Ginola qui n'existe jamais, Vahirua qui finit par s'étioler. Et Papin dans un doute cruel, crucial. « Quatre buts au cours des sept derniers matches, nous avons un problème offensif à résoudre », admet le sélectionneur, et c'est bien le moins. « On ne peut accabler JPP, qui nous a si souvent sortis de l'auberge, dont la réussite a masqué bien des faiblesses dans le passé. » Qui penserait à l'accabler ? Qui doutait des faiblesses ?

« L'adaptation au Calcio plus la concurrence étrangère, logiquement, cela devrait l'amener en forme dans trois semaines ou un mois. » Qui sait s'il sera temps ou si Capello et ses choix devenus critiques ne ralentiront pas encore la marche ? Si tout ne se liguera pas contre Houllier ?

A sa manière, l'ancien adjoint évoque ainsi sans y toucher, avec une pointe d'envie, la baraka géante, celle de Maître Platini, bien sûr, qui aura usé de son fluide, de sa personnalité inoubliable de numéro 10, d'une réputation qui décomplexe les siens et paralyse l'adversaire, qui fait bouler la chance jusqu'à ce que les évidences deviennent trop criardes. Tout cela, Gérard ne l'a pas et, malheureusement, ne l'aura jamais. « Il faut faire quatre sur quatre au Parc, désormais. » Quatre sur quatre. Autriche plus Finlande. Sauzée : « On est au pied du mur. Il faut leur rentrer dans la g...! » Alors, qu'est-ce que ça changerait au fond, ce compte de boutiquier ?

Les années de plomb

Pas grand-chose. Rien du tout, sûrement. Aller aux States pour figurer ? L'aveu de Houllier est dramatique. « On m'attaque sur Emmanuel Petit latéral, par exemple, brusque-t-il. Mais faites l'inventaire. Qui d'autre ? Faites aussi l'inventaire des solutions devant... Il n'y en a pas beaucoup ! ». Du coup, il va faire « globalement confiance à ce groupe, au moins à 80% ». Un groupe en limite de potentiel, quand ça ne veut pas rigoler, avec un coach en limite de compétence, faudrait que ça rigole, qui a besoin de points pour s'accrocher aux dernières branches avant l'écrasement. Un prof qui, selon l'image brutale d'un ancien international, « sait poser les problèmes, mais ne connaît pas les solutions ». Et un groupe avec Cantona, peut-être, à la place de Laurent Blanc, sûrement. Le second « est d'une belle honnêteté en renonçant d'avance. Il ne joue pas en club et c'est un crime ». Le premier, « je vais discuter franchement avec lui, et je n'envisage pas une réponse négative à une éventuelle convocation pour France-Autriche ». Mais rien n'est acquis, avec un enfant terrible qui a dégainé le premier, qui n'a pas raté Henri, voici quatre ans. L'effet psychologique est déjà désastreux même si, comme le seul homme qu'ils aspirent à devenir, les Bleus « respectent son choix ».

Elles sont devant nous les années de plomb nourries à la vache maigre. « Il faut persévérer, dit Sauzée. Si on continue à bien couper, à ne pas laisser des occasions franches en face, à établir de bonnes relations, on va avoir des résultats. » Il s'avance le retour des sixties à pleurer. « Au niveau international, il te faut des mecs qui fichent le bazar, des animateurs quoi ! » : c'est Boli, au bord des larmes, de rage et de dépit mêlés. Il a essayé, lui. Il se souvient des « hommes pour ça : Pardo, Luis... ». Tout bascule et on n'aurait rien vu venir ?

Houllier ne se sent « pas vraiment » menacé. Mourra-t-il avec ses idées saugrenues ? Est-ce la bonne question ? Et l'équipe de France, elle n'est pas menacée ?

« Si on m'a investi pour me débarquer en cas de défaite à Sofia, il fallait me le dire avant », s'insurgeait récemment Houllier dans un entretien accordé à Jean-Marie Lorant. Il était risqué d'investir une équipe de France « en milieu de cycle » (sic) si c'est pour la débarquer au 14 octobre.

Oui, elles sont revenues les années de plomb.

Patrick LAFAYETTE, à Sofia

Espoirs

Un début prometteur

Les Bleus de Marc Bourrier ont survolé les Balkans et se placent déjà comme de solides candidats à la qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe.

L'ÉQUIPE de France Espoirs n'a pas manqué son entrée dans ce Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans version 1992-1994. Mieux, grâce à sa courte mais méritée victoire obtenue au stade de l'Armée populaire du CSKA de Sofia, elle se pose déjà comme le favori de ce groupe 6 de qualification, où seul le premier sera admis en quart de finale. C'est du reste l'entraîneur bulgare en personne, Hristo Andonov, qui l'a dit après avoir vu jouer ses cinq adversaires. »

Bien entendu, chez les Français, on se garde d'un pareil optimisme. La route est encore longue. Mais il n'en reste pas moins que ce succès en terre bulgare — et la manière avec laquelle il a été décroché — suscite de réels espoirs. Marc Bourrier ne s'en était du reste pas caché avant le début de la compétition. « Cette promotion a de grosses possibilités. Son potentiel athlétique est impressionnant, sans doute même plus que celui de l'équipe championne d'Europe en 1988. »

Un titre qui, on le sait, n'a pas été suivi d'effet, les deux dernières éditions s'étant arrêtées, pour les Bleus, dès la phase qualificative. « Nous avons toujours manqué de joueurs ayant pris l'habitude d'évoluer en Division I, explique Bourrier. Cette saison encore, ils ne sont pas majoritaires. Mais ce groupe là a l'avantage de bien se connaître. Beaucoup ont joué ensemble en juniors et ils ont disputé, avant celui contre la Bulgarie, huit matches amicaux, dont le Festival Espoirs de Toulon. Forcément, ça aide. »

Une période de préparation durant laquelle Bourrier et son adjoint Jacky Thiébaut avaient pu noter « la solidité défensive de l'équipe, mais aussi ses difficultés à concrétiser sa maîtrise dans le jeu et ses occasions de but. » Un phénomène qui a sauté aux yeux à Sofia où les Bleus, s'ils ont su marquer au meilleur moment — juste avant la mi-temps — grâce au Parisien Pascal Nouma après un superbe travail préparatoire du Nantais Nicolas Ouédec, auraient pu et dû se mettre à l'abri bien avant.

Pour autant, des garcons comme le Montpelliérain Jean-Manuel Thétis ou le Parisien et capitaine Francis Llacer, éléments de base en défense et déjà là lors de la campagne précédente, pensent « que la force de cette promotion par rapport à sa devancière, c'est justement son potentiel offensif. Cette année, nous nous sentons capables de marquer à tout moment. » Il est vrai que cette équipe est apparue bien équilibrée, complète dans toutes ses lignes, sans complexes et pour tout dire sûre d'elle. La manière dont elle a attaqué la rencontre fut d'ailleurs à ce sujet éloquente.

En face, il est vrai, l'opposition fut d'une rare médiocrité, mais la supériorité française dans à peu près tous les domaines y est sans aucun doute pour quelque chose. « C'est sûr, cette première sortie est très positive, résumera Bourrier. Mais je ne suis finalement pas mécontent que l'on se soit contenté d'une petite victoire et que l'on ait même eu un peu peur d'un retour bulgare en fin de match. Comme ça, les gars vont garder les pieds sur terre. »

Une remarque qui n'a pas empêché le sélectionneur d'apprécier les débuts du Sochalien Baudry au milieu, où le Mulhousien Frédéric Johansen a fait forte impression, de même que l'attaquant nantais Nicolas Ouédec. Il a également aimé la solidité d'ensemble de sa défense, avec un gardien (Dutruel) n'ayant pas peur de sortir, des latéraux (Llacer et Blanc) n'hésitant pas à monter, une charnière centrale (Thétis-Manach) déjà bien rodée et efficace, comme ses milieux de terrain récupérateurs avec Thuram et Rabesandratana. « Globalement, je suis satisfait, même si j'ai dû demander aux gars à la mi-temps d'arrêter de tomber systématiquement dans le piège du hors-jeu. C'est vrai aussi que Pascal Nouma a raté plusieurs bonnes occasions. Mais c'est quand même lui qui marque et sa présence physique, notamment dans le jeu aérien, a été très utile. »

Au total, une première en Bulgarie très prometteuse. D'autant que des pièces importantes comme les Bordelais Dugarry (légèrement blessé) et Zidane (suspendu encore pour deux matches) se tiennent en réserve. Bref, avant de terminer l'année en recevant l'Autriche (le 13 octobre à Beauvais) et la Finlande (le 13 novembre à Rouen), l'avenir des Espoirs dans ce Championnat d'Europe se présente au mieux.

Gilles AUBERT

Nouma, en marquant le but des Espoirs, a entrouvert des espoirs de qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe.

GROUPE 6

Le 8-9 à Sofia,
FRANCE b. BULGARIE : 1-0 (1-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). But : Nouma (44e). Avertissements : Enguibarov (35e), Nenov (53e), Kirilov (56e) pour la Bulgarie ; Manach (13e), S. Blanc (71e) pour la France.

BULGARIE : Choulev — Enguibarov, Nenov, Ivanov (Guergantchev, 46e), Todorov — Kirilov, Pavlov (Borissov, 58e), Kostadinov, Stoilov — Mitov, Jabov.

FRANCE : Dutruel — Llacer, Manach, Thétis, S. Blanc (Ba, 72e) — Thuram, Johansen, Rabesandratana, Baudry (Goma, 83e) — Ouédec, Nouma.

Le 8-9 à Tammisaari,
FINLANDE b. SUÈDE : 1-0 (1-0). — But : Sumiala (14e).

Déjà joués
13/5/92 : Finlande - Bulgarie, 0-0
8/9/92 : Bulgarie - France, 0-1
8/9/92 : Finlande - Suède, 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finlande	3	2	1	1	0	1	0
2. France	2	1	1	0	0	1	0
3. Bulgarie	1	2	0	1	1	0	1
4. Suède	0	1	0	0	1	0	1
5. Autriche	0	0	0	0	0	0	0
Israël	0	0	0	0	0	0	0

(Photo Didier FEVRE)

Le bras vengeur d'Adrian Knup (ci-contre), auteur d'un doublé contre l'Écosse : la Suisse, conduite par Alan Sutter (au centre), son indispensable métronome, a pris une belle revanche (3-1) sur l'équipe qui l'avait écartée de l'Euro.
(Photos Bernard PAPON/MAG SPORTS)

La valise aux cartons

Trente-trois buts en huit matches. Le véritable départ des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 a offert pour ce mercredi européen une avalanche de buts fatale aux petites sélections.

MIS à part dans le groupe 6, celui de la France, ce mercredi européen a été plutôt prolifique en buts. La palme revient assurément aux Norvégiens, qui en ont passé la bagatelle de dix, sans en rendre un seul, aux malheureux joueurs de Saint-Marin. Voilà un excellent échauffement pour les Norvégiens qui recoivent, dans une semaine maintenant, une équipe des Pays-Bas peu convaincante lors du match amical qu'elle a livré — et perdu (3-2) — à Eindhoven face à une séduisante sélection italienne.

Autre groupe, autre carton : le pays de Galles repasse en positif. Pour effacer l'humiliante défaite de Bucarest (1-5), les Gallois n'ont pas fait de cadeaux aux joueurs des îles Féroé. Six buts, dont quatre inscrits par les duettistes de Liverpool, Ian Rush et Dean Saunders. Si Saunders a ainsi mis fin à douze mois d'ineffi-cacité sous le maillot gallois, son compère a porté son total en équipe nationale à 23, ce qui le place désormais au même rang que les légendaires Ivor Allchurch et Trevor Ford.

Son sosie, successeur puis rival chez les Reds, John Aldridge (34 ans), a lui aussi frappé fort à Lansdowne Road. En réussissant un somptueux hat-trick (deux buts de la tête et un penalty), il a bien aidé l'Eire à s'imposer face à ces coriaces Lettons qui avaient tenu en échec le Danemark à Riga. Cette deuxième victoire (4-0) en deux matches permet à l'Eire de prendre la tête d'un groupe 3 décidément très intéressant. Dans le même temps, en effet, les cousins d'Irlande du Nord ont oublié, à Windsor Park, le nul concédé à la Lituanie au printemps dernier pour mieux s'imposer (3-0) à l'Albanie. En ouvrant le score, Colin Clarke (29 ans), l'avant-centre de Portsmouth, est devenu, avec treize buts, le meilleur buteur de tous les temps de la sélection nord-irlandaise.

Si, dans le groupe 5, les Hongrois ont fait le nécessaire à Luxembourg, grâce à un excellent Lajos Detari et un opportuniste Kalman Kovacs, pour rester dans la course à l'Amérique, les Suisses ont pris à Berne une

belle revanche sur les Ecossais. Là où, il y a quelques mois, ils avaient laissé s'échapper la qualification pour l'Euro, ils ont fait la différence (3-1). Dans un Wankdorf pourtant presque désert, les joueurs de Roy Hodgson ont fait preuve de beaucoup de courage pour contenir le finish habituellement redoutable, mais en la circonstance quelque peu émoussé d'Ecossais réduits à dix par l'expulsion de leur capitaine Richard Gough. Dans ce groupe 1, où la Suisse a donc fait le plein de points, les choses sérieuses commencent le mois prochain avec Italie-Suisse et Écosse-Portugal.

Comme les Bulgares, les Suédois, enfin, se sont imposés (1-0) à Helsinki, au terme d'une partie particulièrement âpre. Voilà qui n'arrange pas les affaires des Bleus de France dans un groupe 6 où gagner en Finlande sera impératif.

Xavier BARRET

GROUPE 1

Le 9-9 à Berne.

SUISSE b. ÉCOSSE : 3-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Knup (2e, 71e), Bregy (81e) pour la Suisse ; McCoist (15e) pour l'Écosse. Expulsion : Gough (83e).

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Egli, Geiger, Quentin — Bregy (Piffaretti, 86e), Sforza, Ohrel, A. Sutter — Knup (B. Sutter, 86e), S. Chapuisat. Entr. : R. Hodgson.

ÉCOSSE : Goram — Gough, McPherson, Malpas, Boyd (Gallacher, 75e) — McCall, McAllister, McStay — McCoist, McClair (Durrant, 57e), Durie. Entr. : A. Roxburgh.

Estonie-Suisse 0-6
Suisse-Écosse 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	4	2	2	0	0	9	1
2. Écosse	0	1	0	0	1	1	3
3. Estonie	0	1	0	0	1	1	3
4. Italie	0	0	0	0	0	0	0
Malte	0	0	0	0	0	0	0
Portugal	0	0	0	0	0	0	0

Prochains matches. — 14-10-92 : Italie-Suisse et Écosse-Portugal

GROUPE 2

Le 9-9 à Oslo.

NORVÈGE b. SAINT-MARIN : 10-0 (4-0). — 6 511 spectateurs. Arbitrage : M. Paisi (Finlande). Buts : Rekdal (4e, 79e), Halle (6e, 52e, 69e), Sörloth (15e, 22e), Nilsen (46e, 67e), Mykland (74e). Avertissements : P. Mazza, Muccioli pour Saint-Marin.

NORVÈGE : Thorstvedt — Pedersen, Bratseth, Nilsen — Halle, Mykland, Rekdal, Leonhardsen (Ingebrigtsen, 58e), Jakobsen — Flo, Sörloth (Fjörtoft, 75e). Entr. : H.-E. Olsen.

SAINT-MARIN : Benedettini — Guerra, Manzaroli, Canti, Gobbi, Gennari — M. Mazza, Bonini, Francini (Matteoni, 70e), Pasolini (Muccioli, 46e) — P. Mazza. Entr. : Zonzini.

Norvège-San Marin 10-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norvège	2	1	1	0	0	10	0
2. San Marino	0	1	0	0	1	0	10
3. Angleterre	0	0	0	0	0	0	0
Pays-Bas	0	0	0	0	0	0	0
Pologne	0	0	0	0	0	0	0
Turquie	0	0	0	0	0	0	0

Prochains matches. — 23-9-92 : Norvège - Pays-Bas et Pologne-Turquie.

GROUPE 3

Le 9-9 à Dublin.

EIRE b. LETTONIE : 4-0 (1-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Sheedy (30e), Aldridge (59e, 82e s.p., 86e).

EIRE : P. Bonner — D. Irwin, A. Kernaghan, P. McGrath, S. Stauton — R. Keane, R. Whelan, A. Townsend, K. Sheedy (Phelan, 76e) — N. Quinn (T. Coyne), J. Aldridge. Entr. : J. Charlton.

LETTONIE : Igochine — Astafiev, Gnedeï, Alexenko, Boulders — Popkov (Semenov, 62e), Sprogis, Abjinov (Sidorov, 35e), Eliseev — Linards, Glasov. Entr. : J. Gilis.

Le 9-9 à Belfast.

IRLANDE DU NORD b. ALBANIE : 3-0 (3-0). — Arbitre : M. Sandra (Belgique). Buts : C. Clarke (14e), K. Wilson (31e), Magilton (44e).

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Fleming, A. McDonald, Donaghy, Worthington — Taggart, J. Magilton, M. Hughes — K. Wilson, C. Clarke (O'Neill, 78e), Dowie. Entr. : B. Bingham.

ALBANIE : Strakosha — Zmijani, Vata, Lekbello, Pequini — Abazi, Milori (Bilali, 68e), Millo, Kepa — Kushta, Reakili. Entr. : B. Birce.

Espagne-Albanie 3-0
Irlande N.-Lituanie 2-2
Eire-Albanie 2-0
Albanie-Lituanie 1-0
Lettonie-Lituanie 1-2
Lettonie-Danemark 0-0
Eire-Lettonie 4-0
Irlande N.-Albanie 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	4	2	2	0	0	6	0
2. Irlande N	3	2	1	1	0	5	2
3. Lituanie	3	3	1	1	1	4	4
4. Espagne	2	1	1	0	0	3	0
5. Albanie	2	4	1	0	3	1	8
6. Danemark	1	1	0	1	0	0	0
7. Lettonie	1	3	0	1	2	1	6

Prochains matches. — 23-9-92 : Lettonie-Espagne et Lituanie-Danemark.

GROUPE 4

Le 9-9 à Cardiff.

PAYS DE GALLES b. ILES FÉROÉ : 6-0 (3-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Corado (Portugal). Buts : Rush (5e, 64e, 90e), Saunders (28e), Bowen (37e), Blackmore (71e).

PAYS DE GALLES : Southall — Phillips, Bowen (Giggs, 66e), Young, Blackmore — Symons, Horne, Speed — Saunders, I. Rush, M. Hughes. Entr. : T. Yorath.

ILES FÉROÉ : Knudsen — Jakobsen, T. Hansen, Danielsen, O. Hansen — Morkore, Simonsen, Dam (Justinussen, 56e), Jonsson — Raynheim, Muller. Entr. : Gudlaugsson.

Belgique-Chypre 1-0
Roumanie-I.Féroé 7-0
Roumanie-Galles 5-1
Iles Féroé-Belgique 0-3
Iles Féroé-Chypre 0-2
Tchécoslovaquie-Belgique 1-2
Galles-Iles Féroé 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	6	3	3	0	0	6	1
2. Roumanie	4	2	2	0	0	12	1
3. Galles	2	2	1	0	1	7	5
4. Chypre	2	2	1	0	1	2	1
5. Tchécosl.	0	1	0	0	1	1	2
6. Iles Féroé	0	4	0	0	4	0	18

Prochain match. — 23-9-92 : Tchécoslovaquie-Iles Féroé.

GROUPE 5

Le 9-9 à Luxembourg.

HONGRIE b. LUXEMBOURG : 3-0 (1-0). — 3 100 spectateurs. Arbitre : M. Loizou (Chypre). Buts : Detari (16e), K. Kovacs (52e, 78e). Avertissements : Bossi (42e), Saibene (46e), Hellers (78e), Malget (78e) pour le Luxembourg ; Lorincz (17e), Pisont (67e) pour la Hongrie.

LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Bossi, Birsens, Petry, Wolf — Girres, Hellers, Weis, Saibene (Holtz, 58e) — Malget (Thill, 80e), Langers. Entr. : P. Phillip.

HONGRIE : Petry — T. Nagy, L. Disztl, Limperger (Telek, 65e), Lorincz, Keller — I. Pisont (G. Bognar, 81e), Detari, T. Balog — K. Kovacs, Kiprich. Entr. : E. Jeneï.

Grèce-Islande 1-0
Hongrie-Islande 1-2
Luxembourg-Hongrie 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	2	2	1	0	1	4	2
2. Grèce	2	1	1	0	0	1	0
3. Islande	2	2	1	0	1	2	2
4. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	3
Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0

Prochain match. — 7-10-92 : Islande-Grèce.

GROUPE 6

Le 9-9 à Helsinki.

SUÈDE b. FINLANDE : 1-0 (0-0). — 13 617 spectateurs. Arbitre : M. Tzouk (Biélorussie). But : Ingesson (77e s.p.). Avertissements : Ukkonen (66e), Kanerva (73e) pour Finlande ; Andersson (7e), Schwarz (44e), Ljung (86e), Thern (88e) pour Suède.

FINLANDE : Laukkanen — Holmgren, Ukkonen, Kanerva, Remes — Myyry (Vanhala, 84e), Litmanen, Hjelm, Järvinen — Paatelaïnen, Tarkio (Tauriaïnen, 77e). Entr. : J. Vakkila.

SUÈDE : Ravelli (L. Eriksson, 90e) — Erlingmark, P. Andersson, Ljung, Björklund — Ingesson, Thern, Schwarz, Limpar — Pettersson (Ekström, 59e), Dahlin. Entr. : T. Svensson.

Finlande-Bulgarie 0-3
Finlande-Suède 0-1
Bulgarie-France 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	4	2	2	0	0	5	0
2. Suède	2	1	1	0	0	1	0
3. France	0	1	0	0	1	0	2
4. Finlande	0	2	0	0	2	0	4
5. Autriche	0	0	0	0	0	0	0
Israël	0	0	0	0	0	0	0

Prochain match. — 7-10-92 : Suède-Bulgarie.

NB : les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.

Avec Lajos Detari aux commandes, la Hongrie du Roumain Emerich Jeneï s'est rassurée face au Luxembourg.
(Photo Franck NATAF/ MAG SPORTS)

Italie

Journée de fous !

« Zorro » Van Basten est arrivé-éé... Trois buts à Pescara pour un retournement de situation en faveur du Milan AC-éé.
(Photo REUTER)

Journée mémorable pour le Calcio, avec un record absolu de vingt-quatre buts pour la seule première mi-temps. Un score fou, fou, fou, à l'image de celui du match Pescara-Milan (4-5) !

TRENTE-SEPT buts (dont 19 au crédit de la légion étrangère), jamais le Championnat à dix-huit clubs de l'après-guerre n'avait connu une pareille avalanche. Il faut remonter au Calcio de l'âge de pierre pour trouver trace d'un résultat plus impressionnant, en l'occurrence les quarante-deux buts enregistrés lors de la dix-huitième journée en 1930-1931. Mais ce deuxième acte de l'édition 1992-1993 n'en restera pas moins historique avec son record absolu de vingt-quatre buts inscrits en une seule mi-temps. C'est un bilan fantastique en même temps que la preuve éclatante que quelque chose est en train de changer à l'intérieur de la Botte magique. Une impression confirmée par les trois buts que la « Nazionale » de Sacchi avait réussis le mercredi précédent face aux Pays-Bas. Un triplé d'autant plus méritoire (et prometteur) que les Azzurri avaient eu à subir un handicap initial de deux buts sur le terrain d'Eindhoven.

Trente-sept buts, cela fait une moyenne de quatre par match, dont plusieurs vraiment admirables, en particulier ceux obtenus par le Brésilien de Naples, Careca, à Foggia, et le capitaine génois Mancini à Ancône. Il y a quand même eu deux scores vierges sur neuf matches, l'un à l'Olimpico entre la fantasque Roma et Genoa, l'autre sur le terrain neutre de Cesena entre Brescia (dont le stade est en réfection) et Torino. Si l'on excepte ces deux matches, on a donc tourné à la cadence de cinq buts sur les sept autres terrains de la Péninsule...

Nul n'en disconviendra, c'est sur la pelouse du stade Adriatico, à Pescara, (où Mendy, Sivebaek et Sliskovic ont trouvé refuge) que s'est situé l'événement du jour, la sensation de l'année ! Au cours d'un match hallucinant. Pensez donc : Milan mené 4 à 2 au bout d'un quart d'heure face à Pescara ! Quatre buts, dont deux marqués contre leur camp par Costacurta et Franco Baresi en personne, au passif des Campionissimi, il y avait de quoi être stupéfait ! Par bonheur pour les Rossoneri, qui avaient préféré le Serbe Savicevic à JPP, Van Basten était là. Il remit rapidement les pendules à l'heure, signant deux buts en deux minutes, puis un autre en seconde mi-temps.

Ouf ! Le Milanissimo de Capello s'en tirait indemne ! Mieux encore, il se retrouve seul en tête, ce qui fit dire à l'entraîneur de Pescara, Galeone, connu pour ses propos caustiques : « Nous aurions dû les battre 65 000 fois et nous avons au contraire poussé la naïveté jusqu'à les hisser sur un piédestal ! »

Si ce Milan a quand même réussi une sacrée prouesse, tout aussi méritoires apparaissent les succès obtenus à l'extérieur par deux autres clients de poids : Naples et la Sampdoria. Emmenée par son nouveau tandem sud-américain Careca-Fonseca, l'équipe de Ranieri, dorénavant « veuve *ad vitam eternam* » du roi Diego, a planté quatre buts à Foggia (dont deux de l'Uruguayen), preuve qu'elle demeure compétitive. Pour sa part, la Samp d'Eriksson a frappé un grand coup (3 buts) à Ancône. Elle semble avoir fait une bonne affaire en engageant Jugovic, ex-Étoile Rouge, qui a encore marqué dimanche, tout comme Roberto Mancini, transfiguré depuis le départ de son vieux compère Vialli.

Des buts, il y en eut également pas mal sur les terrains de trois autres candidats aux honneurs. La Juve, galvanisée par ses Allemands (deux buts de Möller et un de Kohler), a fait le plein pour sa rentrée au stade des Alpes, où l'Atalanta lui rendait visite. L'Inter et Parme, les grands battus de l'ouverture du 6 septembre, se sont pleinement rachetés chez eux sous l'impulsion respective du Russe Chalimov et du Colombien Asprilla. Trois buts aux dépens de Cagliari pour les Nerazzurri et autant pour les Parmesans face à l'Udinese. C'est quand même mieux ainsi.

Ne tournons pas la page sans mentionner aussi le spectaculaire match nul (2-2) de Rome entre la Lazio et la Fiorentina, avec notamment un doublé de Batistuta, l'artificier argentin, qui a été avec l'Allemand Möller, l'Uruguayen Fonseca, l'Italien Bresciani et, bien entendu, Van Basten, l'un des réalisateurs en vue de cette journée mémorable.

Ce mercredi, l'Italie, qui n'a pour une fois rien gagné la saison écoulée, retrouve l'Europe avec ses six ambassadeurs : Milan (C 1), Parme (C 2), Juve, Naples, Torino et Roma (C 3). Le moins bien loti paraît être Naples, qui devra en découdre avec le redoutable FC Valence. Est-ce pour cette raison que dimanche soir, le président Ferlaino a confirmé qu'il ne voulait toujours pas traiter, quand bien même Maradona aurait débarqué à Séville, avec les Espagnols ?

Correspondance Antonio CARRUGGI

LAZIO

Signori : « Gascoigne va nous apporter beaucoup »

Révélation de la dernière saison avec Foggia, Giuseppe Signori confirme déjà ses prétentions avec son nouveau club, la Lazio de Rome.

« Deux matches, trois buts : la saison commence plutôt bien...

— C'est vrai que j'ai la chance d'avoir marqué immédiatement. Au niveau de la confiance, c'est parfait ! Et je suis même en tête du classement des buteurs, c'est une grande satisfaction.

— **Est-ce que la Lazio est le bon choix pour vraiment arriver au top ?**

— Je crois que oui, dans la mesure où le club a fait un recrutement de grande qualité et a de grandes ambitions. De plus, le schéma tactique est assez semblable à celui de Foggia, donc je suis déjà bien intégré.

— **Aujourd'hui encore, la victoire vous a échappé. A quoi cela tient-il ?**

— L'expulsion de Cravero nous a vraiment gênés. Ça été très dur en fin de match. Maintenant, au niveau de l'équipe, je crois que la rentrée de Gascoigne va nous apporter beaucoup.

— **Tes ambitions personnelles sont à la hauteur du président de la Lazio ?**

— Tout est lié. Si l'équipe marche bien, je serai souvent en position de marquer et, donc, je pourrai me battre avec les meilleurs. Autrement, ce sera plus dur.

— **Tu t'imposes aussi progressivement en équipe d'Italie...**

— C'est une grande satisfaction de faire partie du groupe des internationaux pour la campagne de qualification pour le prochain Mondiale, aux Etats-Unis. Mais, là encore, les résultats en club influent énormément sur la sélection. Enfin, faire partie intégrante du groupe Italie, c'est déjà super ! »

Correspondance Thierry CROS

Belgique

Bruges reprend espoir

BRUXELLES. — Un footballeur chante à tue-tête dans son vestiaire en faisant énergiquement coulisser sur son torse un essuie-mains. Franky Van der Elst, le capitaine du Club Brugeois, clame sa satisfaction : son équipe vient de dominer, malaisément, un très tonique Sporting de Charleroi. Dans le même temps, le RSC Anderlecht, le grand rival des champions en titre, a concédé son premier point de la saison, à domicile, face à sa bête noire, le SK Beveren. L'écart entre les deux favoris de la compétition s'est réduit à trois unités mais Bruges doit encore disputer un match de retard à l'Antwerp. Les Brugeois revoient la vie en rose...

Dans un Olympiastadion pour une fois un peu apathique, ils ont commencé à recouvrer des sensations qu'il leur tardait d'éprouver de nouveau : « Cette victoire est peut-être étriquée mais elle va nous faire un bien fou sur le plan moral, affirmait, radieux lui aussi, le stoppeur Rudi Cossey. Nous n'avons certes pas encore retrouvé nos automatismes mais, en nous engageant à fond, nous avons au moins démontré que nous possédions, toujours, une certaine fierté. »

Le Club Brugeois s'est imposé par le plus petit écart. Van der Heyden a signé le but de la victoire à sept minutes du coup de sifflet final, en décochant un envoi magistral de l'intérieur du rectangle. En première période, les Brugeois avaient déjà touché du bois à trois reprises. Mais si Brogno, le héros carolorégien de la semaine précédente, s'était révélé aussi inspiré à l'Olympiastadion qu'il l'avait été devant son public, Charleroi aurait peut-être ramené de Bruges, de manière plus éclatante encore, la confirmation qu'il y a recueillie : il pourrait jouer les trouble-fête cette saison.

Le Club Brugeois déléguera, ce mardi à Tel-Aviv, pour son retour en Coupe des champions, un effectif toujours amoindri par des indisponibilités de tous ordres. Van der Elst, Booy et Amokachi, trois valeurs sûres, sont suspendus. Révélation de la seconde moitié de la saison dernière, l'attaquant nigérian ne rejouera pas de sitôt : il s'est sérieusement blessé aux ligaments de genou. Hugo Broos, son entraîneur, ne l'espère plus avant six semaines. « Je ne cesse de me réjouir d'avoir incité nos dirigeants à acquérir l'ex-Anderlechtois Verheyen, souligne Hugo Broos. Si je n'avais pas pu compter sur lui, je me serai déplacé en Coupe d'Europe avec un seul attaquant, le Polonais Dziubinski qui, depuis plus d'un an qu'il est chez nous, n'a pas réussi son intégration. »

En plus des trois précipités, l'arrière latéral international Borkelmans, en convalescence après une très grave opération du genou également, manquera toujours à l'appel : « Son absence nous handicape terriblement, avoue Querter, le libero de la formation championne. Notre force réside dans les percées par les flancs. Borkelmans assume à merveille le travail de piston sur son aile gauche. Son remplaçant ne dépare pas l'équipe mais il n'est qu'un arrière de fortune. »

Sur l'autre aile, Bruges déplorera enfin l'indisponibilité d'un autre titulaire, le médian Creve. « Le Maccabi paraît, heureusement, totalement à notre portée affirme l'entraîneur brugeois. En fait, nos plus grands handicaps seront de deux ordres : l'état épouvantable du terrain et la chaleur ambiante. Accomplir de gros efforts physiques alors que le thermomètre culmine à 35 degrés n'est pas une tâche évidente. »

Pendant que Bruges battait Charleroi, Anderlecht butait sur l'impeccable organisation défensive du SK Beveren. Mais, même si Emmers, victime d'une élongation dans l'aine, devait déclarer forfait, ce Sporting toujours en reconstruction paraît en mesure de dompter les Ecossais d'Hibernian. Le lendemain, à Sclessin, le Standard répétait dans une certaine fièvre et face au RWDM, son grand retour en coupe d'Europe après six ans d'absence. Même en évoluant comme il le fit pour dominer in extremis une équipe qui alignait six de ses anciens joueurs, il devrait pouvoir évincer de la Coupe de l'UEFA le très modeste club de Portadown. Comme Malines s'est incliné au Lierse, le Standard, deuxième ex aequo, revient titiller Anderlecht en tête du classement.

Le Championnat de Belgique reprend lentement son visage habituel des années soixante et soixante-dix...

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Séville chute devant Diego

BARCELONE. — Le match opposant Séville à La Corogne, dimanche, devint le centre d'attention d'une Liga bouleversée par l'arrivée du roi Diego. Hélas, ce que craignait l'entraîneur de Séville, Carlos Bilardo, se réalisa : trop perturbés par la présence de leur futur coéquipier, les Andalous n'ont pas pesé bien lourd face à une excellente équipe de La Corogne, bien organisée autour de ses Brésiliens Mauro Silva et Bebeto. Menant déjà par deux buts d'écart à la mi-temps, les Galiciens l'ont donc aisément emporté (3-1) avec un dernier but signé Bebeto.

La Corogne est l'une des deux seules équipes à avoir remporté ses deux premiers matches. C'est aussi le cas de l'Atletico Madrid qui, bien que privé de deux joueurs clés (Schuster et Manolo), s'imposa sans problèmes à Barcelone face à l'Espanol, avec notamment un doublé de Futre. L'Atletico Madrid, qui accueille dans une semaine le Barça, confirme être l'un des grands favoris pour le titre. Quant à l'Espanol, qui rêvait d'une grande saison, il se retrouve sans aucun point après deux journées. Ça devient inquiétant.

Le champion sortant, Barcelone, n'a pu que ramener un nul (1-1) de Tenerife. Le Barça peut s'en vouloir. Il a dominé très largement la première moitié du match, mais n'a réussi à inscrire qu'un seul but par Beguiristain. L'arbitre refusa un autre, qui semblait valable, à Stoïchkov, et Amor rata deux occasions très nettes. Après la reprise, Tenerife releva la tête et, malgré l'expulsion de son gardien Manolo après une faute sur Stoïchkov, les insulaires ont égalisé par Pier.

Si Barcelone n'est pas rentré tout à fait rassuré de son déplacement aux Canaries, le Real Madrid a, lui, enfin convaincu son public en dominant Burgos, éphémère leader après la première journée. Au stade Bernabeu, Burgos a cherché à inquiéter le Real, mais un premier but de Fernando Hierro, suivi d'un doublé du Chilien Zamorano, ont donné au Real sa première victoire de la saison. Les Madrilènes ont bien joué, et Zamorano a rendu fous les défenseurs adverses, rappelant par moments le célèbre Santillana.

Saragosse, qui affronte Caen ce soir, a peiné pour ramener un nul de Cadix (1-1). Menés depuis la cinquième minute et un penalty transformé par Oliva, les Aragonais ont assiégé l'équipe locale, surtout en deuxième mi-temps grâce à un Pardeza très offensif. Mais ils n'ont obtenu l'égalisation, fort méritée au demeurant, qu'à la... 97e minute par l'Argentin Dario Franco. Inutile de dire que les supporters locaux ont reproché à l'arbitre une si longue prolongation.

Pour le reste, signalons le nul vierge ramené de Vigo par Valence, qui affronte Naples dans l'un des sommets de cette première journée européenne. Les deux équipes basques ont perdu : l'Athletic Bilbao s'est incliné à Oviedo (1-0) et, plus inquiétant encore, la Real Sociedad a subi sa deuxième défaite consécutive, cette fois dans son fief de San Sebastian, face au modeste Sporting Gijon (2-1). L'Osasuna, en revanche, a nettement battu l'Albacete (3-0), avec un doublé d'Urban. A noter enfin la victoire de Rayo Vallecano sur Logrones (2-1), avec un but de l'Autrichien Polster, un ancien de Logrones. Le président de l'équipe locale, Ruiz Mateos, inspiré sans doute par son collègue Jesus Gil, a interdit l'entrée du stade aux journalistes, dans le but de leur faire payer un droit annuel. Il y eut de nombreux incidents. Visiblement, la bêtise est contagieuse...

Deux mots enfin pour dire que l'équipe d'Espagne du nouveau sélectionneur Javier Clemente a réussi sa première sortie en s'imposant face à l'Angleterre (1-0) à Santander. Rajeunie par l'arrivée de nombreux joueurs de l'équipe olympique et menée de main de maître par un très bon Martin Vazquez, l'Espagne, après une bonne première mi-temps, a subi le jeu dans la deuxième partie du match, conservant néanmoins le but d'avance acquis grâce à Fonseca. Il y a encore des progrès à faire, mais cette équipe devrait pourtant s'imposer aisément dans son prochain déplacement en Lettonie.

P.A.

Suisse

Servette vire en tête

LAUSANNE. — Leur dernière rencontre des matches aller du tour préliminaire s'est achevée pour le Servette comme le premier de la saison, sur une défaite. Battu lors de la première journée sur le terrain du promu Bulle, le club genevois était depuis resté invaincu. Une belle série de neuf matches sans défaites qui a pris fin ce week-end face au FC Zurich (1-0). Un but de Mazenauer a suffi au dernier du classement pour s'imposer.

Mené au score, Servette a évidemment déployé de larges offensives, mais l'état désastreux du terrain des Charmilles — pourtant récemment refait — et l'inspiration moins vive des Brésiliens Anderson et Renato n'ont pu empêcher le hold-up zurichois.

A la fin du match, Michel Renquin, l'entraîneur belge du club genevois, notait avec juste raison : « Servette, premier après onze matches ! Personne, au début de la compétition, n'y aurait songé. Alors, ne soyons pas catastrophés. »

L'autre club de Zurich, Grasshopper, désormais entraîné par le Néerlandais Leo Beenhaker, a marqué le pas (1-1) chez lui après deux faciles victoires face à Bulle et Chiasso. Ce sont les Young Boys de Berne, une fois de plus dirigés sur le terrain par un remarquable Bregy (34 ans), auteur d'un fantastique coup franc contre l'Ecosse en semaine, qui ont réussi ce coup d'arrêt.

A Lausanne, enfin, Barberis est en passe de tenir son pari. Victime d'une véritable hémorragie, Lausanne-Sports avait dû reconstruire pratiquement toute son équipe. Après quelques hésitations compréhensibles, elle a trouvé un équilibre qui l'autorise à viser une place parmi les huit premiers du tour final. C'est Aarau, soudain inquiet, qui a payé la note cette fois-ci. Fink, un des jeunes imposés par Barberis, et les deux Roumains, Olaru et Badea, ont marqué les trois buts.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Maradona éclipse l'Expo

Diego Maradona est arrivé à Séville, pour le plus grand bonheur du président Luis Cuervas et de ses supporters... *(Photo AP)*

Des centaines de milliers de visiteurs débarquent chaque jour à Séville pour assister à l'Exposition universelle. Et pourtant, Diego Maradona a réussi à détourner l'attention des Andalous avec une arrivée digne d'une star.

(Photo AFP)

CE fut une journée de fous. Depuis le départ, samedi soir, de Diego Maradona de Buenos Aires, sur le vol d'Aerolineas Argentinas assurant la liaison directe avec Madrid, Séville était un volcan. Inquiets, les responsables de la sécurité, confrontés comme chaque week-end à une énorme affluence de touristes attirés par l'Expo 92, redoutaient une ruée massive de supporters à l'aéroport San Pablo. On garda donc dans le plus grand secret l'heure d'arrivée de Diego qui, après une escale à Madrid (il n'eut même pas droit au contrôle des passeports !), prit place sur un avion privé qui l'emmena directement à Séville où, malgré tout, un millier de personnes l'attendaient.

Souriant, accompagné de sa femme Claudia, de son imprésario Marcos Franchi et d'un psychologue, ainsi que d'une comitive de deux cents personnes composée essentiellement de journalistes, Maradona, accueilli par le président de Séville, Luis Cuervas, s'engouffra aussitôt dans un car qui l'emmena à l'hôtel habituellement utilisé par Séville pour les concentrations, à Benacazon, à une vingtaine de kilomètres de la ville. Quelques heures de repos permirent à Maradona de digérer le décalage horaire, après quoi il assista au match de son futur club, Séville, contre le Deportivo La Corogne. Inutile de préciser que les 70 000 spectateurs qui avaient pris d'assaut les tribunes du stade Sanchez-Pizjuan lui réservèrent un accueil indescriptible. On avait l'impression que le stade allait s'écrouler.

Traqué par les caméras tout au long du match, on vit un Maradona vivant pleinement le spectacle, contenant mal son impatience et son désir de descendre sur la pelouse pour aider ses futurs coéquipiers, malmenés par un brillant Deportivo. « Aujourd'hui, Diego est rendu au football. Il meurt d'envie de jouer. Il vit les instants les plus heureux depuis bien longtemps », assurait Franchi.

Après la rencontre, la conférence de presse de la star à l'hôtel Los Lebrinos fut suivie par plusieurs centaines de journalistes : « Je ne suis pas venu ici pour prendre l'argent de personne, mais au contraire pour en faire gagner à Séville. J'ai trente et un ans, et il me reste encore deux années pour évoluer au top niveau. Je me sens très fort. Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas assez fou pour me lancer dans cette aventure. On ne me verra pas traîner sur un terrain. Le football est trop important pour moi. »

Et Maradona de rendre hommage à la FIFA et à ses dirigeants : « Après le dernier Mondiale, mes rapports avec eux étaient mauvais, mais tout va changer désormais. J'ai beaucoup mûri, et je sais maintenant que je peux compter sur eux. Je pensais qu'ils ne s'intéressaient pas au sort des footballeurs, mais je sais aujourd'hui que j'avais tort. Ils m'ont aidé dans un moment très difficile pour moi. Je ne l'oublierai jamais. »

Voilà qui est dit. Il est vrai que la FIFA a pesé de tout son poids pour débloquer la situation, la semaine dernière, avec notamment une énergique intervention de Joseph Blatter qui décida Naples à accepter de négocier avec Séville. Marcos Franchi et Séville veulent maintenant que ce soit la FIFA qui fixe le montant du transfert, estimant que les 15 milliards de lires (70 millions de francs) constituent une somme bien trop élevée pour un joueur en fin de carrière et qui vient de passer quinze mois d'inactivité. Séville serait prêt à aller jusqu'à 50 millions de francs. La réunion, ce mardi à Zurich, de la commission sur le statut du joueur sera sans doute l'occasion de résoudre une fois pour toutes cette affaire. Franchi et Maradona ne semblent en tout cas nullement inquiets par les dernières menaces de Naples, qui ne veut plus parler de transfert avant la fin du premier tour des Coupes d'Europe...

L'arrivée de Maradona à la Liga est, dans l'ensemble, bien accueillie. Citons par exemple la réaction de Johan Cruyff, pour qui « la présence de Maradona pourrait changer le sort du Championnat. Maradona reste un grand joueur, que j'admire ».

A Séville, on espère en tout cas voir Diego porter le maillot blanc dès le prochain match à domicile, le 27 septembre contre Logrones. En attendant, les abonnements, qui stagnaient à 25 000, se sont envolés, et les dirigeants de Séville comptent placer très vite les 45 000 abonnements mis en vente à un prix moyen de 45 000 pesetas (2 500 francs). A juger par les longues queues formées tout au long du week-end devant les guichets, on n'en doute pas. Certains parlent d'une recette globale de plus de deux milliards de pesetas (120 millions de francs) entre abonnements et places au guichet.

Pas de doute : Diego revient, et le football en est bouleversé...

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Beasant en enfer

LIVERPOOL. — Le leader Norwich City continue de gagner et d'étonner. Les Canaris, qui se rendaient à Chelsea, sont arrivés, à cause de la circulation dans Londres, seulement un quart d'heure avant le coup d'envoi à Stamford Bridge. Cela explique sans doute leur mauvaise première période. Harford a rapidement ouvert la marque (2e) et Townsend doublé la mise (28e) pour Chelsea. Si Norwich possède en la personne de Mark Robins un buteur de très grande classe, elle doit avant tout sa victoire aux malheurs du gardien de Chelsea, Dave Beasant.

La semaine précédente, il avait déja commis une énorme bévue permettant à Liverpool de l'emporter. Cette fois-ci, le ballon lui a glissé entre les mains par deux fois. Il ne restait que dix minutes lorsque Phillips a expédié un tir anodin des vingt mètres, et une fois de plus, le ballon lui a échappé. Beasant a quitté le terrain sous les huées du public.

L'entraîneur, Ian Porterfield affirme : « Il est temps de faire le point parce que l'on n'a plus le droit de faire des erreurs comme cela. Je vais parler à Beasant et il est fort probable qu'il ait besoin de changer d'air. »

Blackburn n'a pas de problème de ce genre. L'équipe de Jack Walker s'est imposée (1-0) contre Arsenal, à Highbury. Une victoire précieuse qui prouve un peu plus sa valeur. Certes, pour le spectacle, il faudra repasser. Le match a été très décevant et trop physique mais, au bout du compte, les joueurs de Kenny Dalglish accrochent trois nouveaux points. Pourtant Alan Shearer, la star, a été sacrifié au cours de cette rencontre. C'est son partenaire en attaque, Mike Newell, qui a inscrit le seul but du match, transformant un centre de May (71e).

Après un départ catastrophique, où il n'a compté qu'un point sur neuf possibles, Manchester United occupe aujourd'hui, suite à une belle victoire sur Everton à Goodison Park, la troisième place. Les joueurs d'Alex Ferguson ont obtenu, grâce à un but de Brian McClair et un penalty de Steve Bruce, une cinquième victoire d'affilée. MU doit être désormais considéré comme un candidat sérieux pour le titre.

Toujours pas de défaite pour Ipswich Town ! Face à Wimbledon, à Portman Road, les hommes de John Lyall ont remporté leur premier match à domicile, grâce à un doublé de Mick Stockwell. Le dernier promu, Middlesbrough, a réussi une excellente opération à Maine Road, grâce à un but marqué contre son camp par le jeune milieu de terrain de Manchester City, Garry Filtcroft.

Nouvelle et inquiétante défaite pour Liverpool devant Sheffield United, qui avait perdu ses trois matches précédents. Les Reds, privés de McManaman, ne se sont pas relevés du but inscrit par le petit attaquant Adrian Littlejohn (4e), d'un joli lob de vingt mètres. Graeme Souness s'intéresse au stoppeur danois du FC Copenhague, Torben Piechnik, et à Nigel Clough de Nottingham Forest, dans l'espoir d'apporter à son équipe solidité et créativité.

Battu au City Ground par Sheffield Wednesday, Nottingham Forest ne compte que trois points pour le moment. C'est Paul Warhust, sur un service du magicien de Sheffield, Chris Waddle, qui a ouvert le score (39e). Graham Hyde a doublé la mise avant que Gary Bannister ne réduise la marque. Brian Clough, le célèbre entraîneur de Forest, a déclaré : « Nous sommes lanterne rouge. Même si j'ai toujours dit qu'il fallait tout connaître au moins une fois, j'aurais préféré ne pas me retrouver dans cette situation délicate. »

Quant aux coéquipiers d'Eric Cantona, ils ont connu à Elland Road les pires difficultés pour arracher le partage des points. C'est Gary Parker, pour Aston Villa, qui a fait douter Leeds en trompant Lukic (19e). Et seulement quatre minutes avant la fin, sur une déviation de Cantona le remplaçant Hodge a égalisé (1-1).

Méchamment critiqué par la presse lors de l'Euro, Taylor a subi le même traitement après l'échec de l'équipe d'Angleterre, mercredi à Santander (1-0). Il y est notamment traité de légume (!), sa tête étant caricaturée en oignon, en navet ou en carotte... Nombre de journaux réclament sa démission ou, s'il s'accroche, son licenciement.

Graham Taylor ne se fera jamais pardonner d'avoir remplacé Gary Lineker lors de sa dernière sélection, à l'Euro. Pour certains, il doit être remplacé par Terry Venables. Malgré la pression des médias, Taylor semble pourtant décidé à rester à la tête de l'équipe nationale jusqu'en 1994 : « Les résultats ne sont pas bons mais je ne démissionnerai pas. Quand j'étais joueur, je lisais des choses tout à fait comparables sur sir Alf Ramsey, Ron Greenwood, Don Revie ou, dernièrement, sur Bobby Robson. Pourquoi devrai-je être épargné ? »

Taylor n'a perdu que trois de ses vingt-six matches mais, pour la rencontre capitale face à la Norvège, à Wembley en octobre, nul doute qu'il ne lui sera rien pardonné.

Correspondance Ric GEORGE

Portugal

La révolution des petits

LISBONNE. — Les Portugais ont eu droit au premier choc de la saison entre Benfica et le FC Porto, les deux ogres inassouvis du football lisutanien. Ce fut dans le cadre de la Super-Coupe opposant le champion national (Benfica) et le vainqueur de la Coupe (le FC Porto) de la saison... 1990-1991.

Oui, vous avez bien lu ! C'est que la saison dernière, les deux équipes ne sont pas parvenues à se départager faute de date disponible. Le match, qui avait été remis *sine die*, a finalement eu lieu le 9 septembre à Coimbra. Et il a fallu recourir aux coups de pied au but pour connaître le vainqueur, les deux équipes étant arrivées à égalité à la fin du temps réglementaire (1-1). Le FC Porto a enlevé le trophée.

Ce premier derby fut éclipsé par la petite révolution qui s'est produite lors de la 4e journée du Championnat, ce week-end. C'est que toutes les équipes engagées dans les compétitions européennes, hormis le Sporting qui a fait match nul chez Braga (0-0), sont revenues bredouilles de leurs déplacements. Benfica devant Famalicao (0-1), Porto, champion en titre, devant Tirsense (1-3), Boavista devant Salgueros (1-3) et Guimaraes devant Belenenses (0-3) n'ont pas bien préparé, convenons-en, leurs confrontations européennes de demain !

Peut-être y pensaient-ils trop. Quoi qu'il en soit, certains signes soulèvent quelques appréhensions, surtout du côté de Benfica où le doute commence à s'installer. Après quelques signes encourageants (la victoire devant le Real Madrid à l'intersaison, puis lors du premier déplacement en Championnat), Benfica étale au grand jour certaines insuffisances que l'on croyait dissipées. Certes, Ivic a du mal à établir une équipe type (Youran est blessé et Mozer, qui semblait remis, a dû abandonner le terrain dimanche devant Fanalicao) et l'on ne peut inculquer du jour au lendemain un nouvel esprit dans une équipe fragilisée par la débâcle de la saison dernière.

Benfica devra pourtant vite retrouver ses marques s'il ne veut pas prendre un retard considérable dans la course au titre. Encore que dimanche le FC Porto était, lui aussi, particulièrement fragile, passant à côté de son sujet.

Tirsense, en revanche, fait preuve, en ce début de saison, d'une remarquable organisation de jeu et d'une rigueur tactique impressionnante. Il n'est pas le seul à étonner en ce début de saison. Belenenses, qui semble retrouver ses lustres d'antan, et les deux leaders de l'épreuve, Espinho et surtout Maritimo, qui n'a fait qu'une bouchée de Gil Vicente (7-1), sont les grands animateurs de ce début de Championnat assez fou !

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Danemark - Allemagne : 1-2

A quand la belle ?

L'Allemagne a eu sa revanche ! Un peu plus de deux mois apr7s leur défaite en finale de l'Euro, les champions du monde ont retrouvé leur suprématie. Pour l'honneur.

Et c'en était un, pour les équipes, d'inaugurer le nouveau Parken de Copenhague. Après deux ans de travaux. Un vrai stade de football, de plus de 40 000 places. Enfin !

Mercredi dernier, il y avait plus de 40 600 spectateurs. Pas tous Danois parce que ce match de prestige avait attiré bon nombre d'amateurs étrangers, alléchés par cette revanche. Pour l'honneur.

Tout le monde, et les commentateurs danois en premier, avaient bien précisé que le titre n'était pas remis en jeu. Vingt des vingt-cinq finalistes de Göteborg étaient tout de même présents. Les deux équipes se présentaient dans des compositions très offensives, avec trois attaquants chacune. Pour l'honneur.

Les Scandinaves ont bien profité de l'occasion pour démonter qu'ils pouvaient très bien jouer en champion et non plus seulement profiter de l'effet de surprise. Encore une fois, le résultat s'est moqué de la manière, et, si les allemands avaient mérité de remporter une seule rencontre, ce n'aurait pas dû être celle-ci.

Pour l'honneur, Möller-Nielsen a fait remarquer qu'aucune équipe n'avait battu deux fois de suite les champions du monde ! Alors, à quand la belle ? Pour l'honneur !

Correspondance Daniel DRAY

Allemagne

Partie de coupe-coupe

MUNICH. — Le spectacle était au rendez-vous du deuxième tour de Coupe. Dans un Westfalenstadion plein comme un œuf (43 000 spectateurs), le Borussia Dortmund et le Bayern Munich se sont livrés un combat âpre et spectaculaire. Le Borussia a pris l'avantage après seulement huit minutes sur un coup-franc de trente mètres de Knut Reinhardt.

Il aura fallu au Bayern le même laps de temps pour réagir par Labbadia, ce dernier égalisant de la tête sur un centre du stoppeur Kreuzer. Pas le temps de souffler et voilà que Ziege (Bayern) qui quitte le terrain, victime d'une fracture de la clavicule. Imité par Lusch (Dortmund) dont le nez est sorti cassé d'une collision avec le Brésilien Mazinho.

Ce même Mazinho va donner l'avantage aux Bavarois juste avant l'heure de jeu (59e). Le match s'est alors transformé en une véritable guerre de tranchée. Après une vilaine faute sur Zore, Olaf Thon était expulsé (84e). Et deux minutes plus tard, sur un corner de Reinhardt, prolongé de la tête par Povlsen, Chapuisat égalisait !

Les prolongations n'ont ensuite rien changé à l'affaire. Ainsi le Borussia et le Bayern ont dû se départager aux tirs au but. Dortmund l'a emporté, le tir de Mazinho s'étant écrasé sur le poteau. Conséquence : le Bayern est éliminé.

Sept autres clubs de Bundesliga le sont aussi : Stuttgart, le Dynamo Dresde, Sarrebruck, Schalke 04, Bochum, le FC Cologne, Kaiserslautern et Hambourg, ces deux derniers éliminés par d'autres clubs de Bundesliga. Avec l'élimination de Wattenscheid dès le premier tour, il ne reste plus que huit clubs de l'élite dans la course pour la finale de Berlin.

Déjà mal en point en Championnat, le FC Cologne s'est fait sortir de la Coupe par le MVS Duisbourg aux tirs au but (3-4). Le club entraîné par l'ex-Bordelais Uwe Reinders s'est qualifié à la suite du penalty décisif raté par Pierre Littbarski. Ce dernier a déclaré, après le match, ne plus vouloir tirer de penalty jusqu'à la fin de sa carrière ! A la suite de ce nouveau revers, le président de Cologne, Klaus Hartmann, a assuré l'entraîneur Berger de sa solidarité...

Autre surprise, l'élimination du champion en titre, le VfB Stuttgart, par le Hansa Rostock (2-0 après prolongations). Rappelons qu'en mai 1992 Rostock, en battant l'Eintracht Francfort, avait permis à Stuttgart d'être sacré champion lors de la dernière journée. Cette fois le Hansa a présenté la facture : une élimination en Coupe d'Allemagne !

Cette défaite a un goût particulièrement amer pour Christoph Daum, l'entraîneur de Stuttgart : quand il avait été viré du FC Cologne, son assistant Erich Rutemöller avait alors pris sa place et, ironie du sort, c'est ce même Rutemöller qui entraîne aujourd'hui Rostock.

Dynamo Dresde a lui été éliminé (2-3) par une autre équipe de l'ex-RDA, le VfB Leipzig, qui évolue en D III et est entraîné par Jürgen Sundermann, une vieille connaissance des Strasbourgeois.

Quant à Schalke 04, son bourreau se nomme Rot-Weiss Essen. Devant 20 000 supporters, cette équipe de D III a donné une véritable leçon aux joueurs de Gelsenkirchen qui ont cédé à des buts de Grenogi (26e) et Lipinski (90e). Sarrebrück, enfin, l'un des promus, a été éliminé (2-1) par Iéna (D III).

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Orange amère

AMSTERDAM. — Dick Advocaat ne pouvait pas plus mal commencer son aventure à la tête de la sélection orange. Mercredi à Eindhoven, les Pays-Bas ont été surclassés par une Squadra Azzurra des grands jours dans un match hautement spectaculaire.

Ce résultat ne va pas aider Advocaat à qui l'on reproche de se montrer trop conservateur. La sélection batave opposée à l'Italie ressemblant comme deux gouttes d'eau à celle présentée en Suède à l'Euro 92. Dans l'immédiat, Advocaat n'envisage pas d'apporter de véritables transformations : « Je n'ai pas l'intention de changer une équipe formée par des joueurs de grande classe. En tous cas pas avant la Coupe du monde. »

A Eindhoven, les Pays-Bas n'ont fait illusion que pendant les vingt premières minutes. Juste le temps de semer la panique dans une défense italienne privée de Franco Baresi et de marquer à deux reprises par Denis Bergkamp (4e et 21e). Les hommes d'Arrigo Sacchi ont alors modifié leur organisation tactique, la défense italienne effectuant un redoutable pressing jusqu'à la hauteur du milieu de terrain. Puis c'est toute l'équipe qui a repoussé les Orange dans leur moitié de terrain.

Résultat : l'Italie a réduit le score (29e) par Eranio, le meilleur homme du match, puis égalisé sur un penalty transformé par Roberto Baggio (41e). En seconde période, la Squadra a accentué sa domination, l'emportant grâce à Vialli (77e) après un tir sur la transversale de Baggio (50e).

Advocaat se doit maintenant de remotiver ses troupes avant la rencontre du 23 septembre à Oslo où les Pays-Bas disputeront leur premier match de qualification à la World Cup 1994.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Finlande - Suède : 0-1

Un beau cadeau

STOCKHOLM. — L'affiche est classique, l'atmosphère toujours particulière. Les traditionnelles rencontres d'athlétisme, les fameux matches de hockey sur glace entre les deux pays sont souvent sujets à des confrontations d'une rare intensité. Le match éliminatoire du groupe 6 (groupe de la France), disputé mercredi dernier à Helsinki, n'y a pas échappé.

Pourtant, en foot, la Finlande a toujours eu « le complexe suédois ».

Il est vrai que la dernière rencontre entre les deux pays, à Helsinki en 1990, s'était soldée par un sévère 6-0 en faveur des Suédois, que les Finlandais ne l'ont plus emporté depuis 1966 (1-0) et que sur les 77 rencontres qui les ont opposé depuis 1911, la Suède en a gagné 59, dix s'étant achevées sur un résultat nul.

Pour ce nouveau challenge, l'équipe de Jukka Vakkila bénéficiait, pour sa dernière sortie à l'Olympiastadion avant travaux, du soutien de plus de 13 500 spectateurs. Elle a bien pris le match à son compte, mais sans jamais pouvoir marquer. Ni Järvinen (tirs croisés), ni Tarkkio (poteau), ni l'expérience des deux expatriés, Paatelaïnen (Aberdeen) et Litmanen (Ajax), ne lui ont permis de briser la série qui l'obsède : seize mois et une dizaine de matches sans marquer un seul but !

Le but, c'est la Suède qui l'a réussi, sur un penalty fort contesté. « Nous avons eu beaucoup de chance », a avoué Svensson. « Le père Noël a dû déménager en Suède », a même lâché Vakkila. Avec, dans sa hôte, un beau cadeau de deux points...

Correspondance Daniel DRAY

Irlande

Le plus dur commence

DUBLIN. — Après la nette victoire (4-0) de l'Eire sur la Lettonie, mercredi dernier, Jack Charlton s'est déclaré content de son équipe : « Quatre points en deux matches, six buts marqués, c'est une bonne préparation avant nos difficiles rendez-vous de Copenhague et Séville, en octobre et novembre. »

Privé de Ray Houghton (Aston Villa), blessé, Charlton a aligné contre la Lettonie une ligne médiane hors du commun avec Roy Keane, Kevin Sheedy, Andy Townsend, très fier d'avoir été promu capitaine, et Ronnie Whelan.

Ce dernier, souvent blessé depuis deux ans, a comblé Charlton : « Il nous a beaucoup apporté dans l'entre-jeu. Ronnie est plus influent que je ne pensais. Pour moi, il a été l'homme clé de notre victoire, malgré les trois buts d'Aldridge. »

Neuf jours avant son trente-quatrième anniversaire, John Aldridge s'est montré plus affûté que jamais, en réussissant son deuxième hat-trick personnel sous le maillot vert : « Je veux devenir le Roger Milla de la prochaine Coupe du monde ! », a-t-il dit.

Quant à Paul McGrath, souvent aligné en milieu défensif par Charlton, il a bien joué en stoppeur, aux côtés d'Alan Kernaghan, le débutant. Charlton a d'ailleurs dit : « Je suis convaincu que Paul est le meilleur défenseur central du monde. » Cette équipe d'Eire, toujours aussi soudée, sera difficile à battre.

Sa cousine du Nord, en revanche, vainqueur (3-0) de l'Albanie à Belfast, aura bien du mal devant l'Espagne de Clemente, à Windsor Park, le 14 octobre. « Après le nul concédé contre la Lituanie, battre l'Albanie nous était impératif, a expliqué le sélectionneur Billy Bingham. Mais nous n'avons pas bien joué après la pause. » Il aurait dû ajouter que sa défense est très vulnérable.

Des deux sélections irlandaises, l'Eire est la plus prometteuse.

Correspondance Paul KELLY

Glentoran handicapé

Après la suspension de l'international William Caskey (37 ans), Glentoran, le champion nord-irlandais, risque d'être privé d'un autre élément important pour son match de Coupe des champions à Belfast, demain soir, face à Marseille.

Andy Matthieson, son milieu offensif, s'est blessé à la cuisse samedi, après avoir marqué sur penalty le premier but de la victoire (2-0) de son équipe, en déplacement à Pallyclare Comrades, en phase qualificative de la Gold Cup.

La réussite de Glentoran à Pallyclare, qui permet au champion de se qualifier pour les quarts de finale de cette compétition, était sa troisième victoire sur six rencontres disputées avant l'ouverture du Championnat, fixée au 26 septembre. Il a subi également trois défaites et a marqué treize buts pour dix encaissés. Inutile de dire qu'il sera survolté sur son propre terrain demain soir.

P. K.

Grèce

PAOK coule en Crète

ATHÈNES. — Ce n'est pas dans les meilleures dispositions que le PAOK Salonique se rendra à Paris pour y rencontrer, au premier tour de la Coupe de l'UEFA, le P-SG. Il a subi, samedi en match avancé de la deuxième journée, une lourde défaite (4-0) à Héraklion, en Crète, contre l'OFI.

Le PAOK n'était mené que d'un but à la pause, grâce à son gardien, le Yougoslave Gabric, qui a arrêté un penalty tiré par Georgamilis (39e).

Le premier but de l'OFI, qui a pourtant joué à dix à la suite de l'exclusion de son attaquant yougoslave Djuganovic (32e), a été marqué à la dernière seconde de la première période... contre son camp par Léondiadis (du PAOK). Handicapé par les sorties de ses défenseurs Kapetanopoulos (30e) et Eliadis (35e), blessés et remplacés, respectivement, par Malioufas et Hionas, le PAOK a explosé en seconde mi-temps.

Les autres buts ont été l'œuvre de Mahlas (51e), Nioblias (59e sur penalty) et Papmepzis (89e). A la fin du match, l'entraîneur serbe Ljubo Petrovic (ex-Étoile Rouge) a déclaré : « Je ne comprends pas ce qui est arrivé à mon équipe ! »

Dimanche, à Athènes, devant 25 000 spectateurs, le champion AEK a cartonné (5-1) devant Athinaïkos. Dimitriadis a retrouvé tout son brio en marquant quatre des cinq buts athéniens (11e, 57e, 85e s.p., 89e). Alvertis avait réduit la marque (62e) et Sliskovic complété le succès d'AEK. Un succès étonnant trois jours avant de rencontrer en Coupe d'Europe l'Apoël Nicosie, une équipe chypriote entraînée par le Polonais Jacek Gmoh, bien connu en Grèce. Un match piège pour AEK puisque l'équipe nationale grecque a été récemment battue (2-3) par sa rivale de Chypre.

A signaler aussi la victoire (4-1) d'Olympiakos à Edessaikos grâce à des buts de Protassov, Tsalouhidis, Savidis et Tsiantakis. Une excellente répétition pour l'équipe du Pirée qui joue demain (en C 2) contre Tchernomorets Odessa, en Ukraine, au pays de son entraîneur, Oleg Blokhine, et de ses vedettes, Oleg Protassov et Guennadi Litovtchenko.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Israël

Un privé à Haïfa

TEL-AVIV. — Jacob Shahar est un homme qui compte en Israël : importateur exclusif de Volvo et Honda, il réalise un chiffre d'affaires annuel de 270 millions de dollars. Il y a quelque mois, Shahar a décidé de prendre en main le Maccabi Haïfa dans l'optique de diriger le club comme une entreprise commerciale traditionnelle. Une véritable révolution pour un football israélien où tous les clubs sont subventionnés par des centrales syndicales ou des partis politiques.

Shahal a épongé toutes les dettes du Maccabi et engagé au poste de manager-directeur technique le très populaire Giora Spiegel, ex-joueur de Lyon et Strasbourg.

Malgré les louables efforts de son président, le Maccabi tarde pourtant à s'imposer : après trois journées, il ne compte qu'une seule victoire et vient de perdre à domicile (4-3) face au Bnei Yehoudah après avoir évolué en superiorité numérique au cours des quarante dernières minutes.

Pour le Maccabi Tel-Aviv et l'Hapoël Petah-Tikvah l'aventure européenne continue : demain, le premier affrontera le Feyenoord à Rotterdam alors que le second recevra le FC Bruges. L'optimisme est de rigueur au Maccabi : le club vient d'étriller (5-2) l'Hapoël Beer-Shebah et ses internationaux ont largement contribué au match nul (1-1) de la sélection en Pologne.

Quant à Petah-Tikvah, il se doit de montrer un tout autre visage qu'en Championnat, où il occupe l'avant-dernière place.

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Surprises en série

ISTANBUL. — La Coupe d'Europe ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour les clubs turcs engagés cette saison. Ils sont, pour la première fois depuis treize ans, quatre qualifiés. Mais ces quatre habitués — Besiktas, Trabzonspor, Galatasaray, Fenerbahce — ont connu un début de Championnat difficile.

L'indéracinable champion Besiktas comme les autres. Seul grand tenu en échec (1-1 contre Karsiyaka) lors de la première journée du Championnat, Besiktas l'a encore été ce week-end à Gaziantep (0-0). Il s'en est fallu de peu que son ancien attaquant, le Polonais Adam Zejer, ne réussisse à faire trébucher l'invincible équipe de Gordon Milne.

Ça ne va pas mieux pour Galatasaray. Battu (1-2) à Istanbul par Altay, puis vainqueur (2-1) de Karsiyaka à Izmir, l'équipe de Karl-Heinz Feldkamp s'en est difficilement sorti ce week-end face à Aydinspor (1-0).

Il lui a fallu tout le talent du jeune Mustafa Kocabey, qui a fait dernièrement ses débuts en équipe nationale A, pour s'imposer.

Fenerbahce, en revanche, s'est bien repris, une semaine après un échec humiliant devant ses 40 000 fidèles face à Sariyer (0-1). L'équipe du Slovaque Josef Venglos a, malgré les absences de Tanju Çolak et Ridvan Dilmen, largement battu (5-1) Konyaspor chez lui. Le Brésilien Gerson en a profité pour marquer son premier but de la saison.

A signaler enfin que le football turc connaîtra dimanche prochain celui qui va présider à sa destinée pendant les quatre prochaines années. Le président sortant, Senes Erzik, est en concurrence avec deux challengers ambitieux : Kemal Kaniloglu et Erdenay Oflas.

Correspondance Selçuk MANAV

Ecosse

Le Celtic trébuche

GLASGOW. — Le Glasgow Rangers reste en tête grâce à un goal-average supérieur à celui de Hearts, alors que le Celtic, qui vient de subir sa première défaite de la saison, tombe à la quatrième place, à deux points du leader.

Hibernians a battu le Celtic (3-2) après une nette domination. Et pourtant, l'équipe de Glasgow a mené à la marque à deux reprises.

Mais deux erreurs impardonnables du gardien Gordon Marshall permirent au club d'Edimbourg de l'emporter, Gareth Evans inscrivant le but de la victoire.

Le Glasgow Rangers, mené un moment après un but de George Shaw sur le terrain de Partick Thistle, reprit rapidement les rênes de la rencontre pour l'emporter assez largement (4-1). Hearts garde sa place de dauphin après avoir pris le meilleur sur Aberdeen (1-0), grâce à un but de John Robertson, à Tynecastle. Quant à Dundee United, il a doublé le Celtic pour s'installer à la troisième place, grâce à sa victoire (2-1) sur Airdrie et à un doublé signé Duncan Ferguson. A noter qu'Alan Main, le gardien de United, a arrêté un penalty tiré par Kenny Black.

Enfin, St Johnstone continue son bon parcours avec une nouvelle victoire sur Falkirk (3-2), au McDiarmid Park.

Correspondance Glenn GIBBONS

Albanie

Vllaznia confirme

TIRANA. — Le match au sommet de la deuxième journée du Championnat s'est jouée dimanche à Shkodra, où Vllaznia, le champion sortant, recevait Elbasani, le vainqueur de la Coupe 1992. L'ex-équipe de l'Ajaccien Zmijani, toujours entraînée par le sélectionneur adjoint Astrit Hafizi, s'est imposée à raison d'un but par mi-temps, le premier réussi par son canonnier Bilali à la 33e minute, le second signé Bushati à la 54e.

D'ores et déjà, Vllaznia fait figure de grandissime favori dans la course au titre qu'elle avait conquis haut la main l'an dernier.

La grande surprise du jour s'est située sur le terrain du promu Sopoti, qui a battu l'ex-champion Flamurtari (4-3), meilleure équipe albanaise des années 1987-1991, Brasha et Haxima ayant été les artisans de ce succès avec deux buts chacun.

Ajoutons qu'après le net échec (3-0) de leur équipe nationale en Irlande du Nord, match comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, les supporters du pays des aigles sont assez déçus, car la sélection de Bejkush Birce leur avait donné en dernier lieu quelques promesses. Mais il faut dire que la situation actuelle, en Albanie, est trop préoccupante pour permettre aux sportifs de donner leur pleine mesure.

Correspondance Gezim NUSHI

Yougoslavie

La FIFA temporise

BELGRADE. — La FIFA a encore repoussé la décision qu'elle doit prendre quant au maintien ou à l'exclusion de la Yougoslavie dans le groupe 5 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Prévue initialement au 1er septembre, cette décision avait été repoussée une première fois au 7 du mois.

Suite à une lettre du Premier ministre yougoslave Milan Panic au président de la FIFA Joao Havelange, la décision a, lundi dernier, encore été reportée. Le chef du gouvernement de Belgrade s'est ainsi confessé : « En tant qu'ancien coureur cycliste, je m'adresse à vous pour vous demander un peu de compréhension envers le football de mon pays... »

Son appel a donc été en partie entendu et un nouveau sursis prononcé. Jusqu'au 30 septembre. Un nouveau délai porteur de bien des espoirs mais qui risque de se heurter à l'accélération de l'embargo tous azimuts décrété par l'ONU contre la Serbie et le Monténégro.

Ainsi, après la rencontre de Coupe du monde contre l'Islande, c'est celle contre la Russie, prévue le 23 septembre, qui sera remise avant, peut-être, d'être annulée...

Pendant ce temps, les clubs continuent le Championnat sans perspectives européennes immédiates, puisque c'est sans eux, suite à leur exclusion par l'UEFA, qu'aura lieu le premier tour des compétitions continentales. Ainsi, le Partizan Belgrade, qui aurait dû participer à la Coupe des Coupes, poursuit son impressionnante série d'invincibilité. Le club de Nenad Bjekovic n'a plus connu la défaite depuis le 1er mars, soit 24 matches de compétition (Championnat et Coupe) sans défaite.

Dimanche dernier, en nocturne, Partizan a battu (2-0) l'OFK Kikinda et, ainsi, a pris la tête du classement. A signaler qu'au cours de cette rencontre le junior Nadj, un véritable surdoué, a fait des débuts remarqués avec l'équipe seniors.

De son côté, l'Etoile Rouge, désormais entraînée par Zivadinovic, a attaqué en vain face au Spartak Subotica. Mais la défense hermétique de ce dernier club n'a pas craqué. Malgré un avantage, par exemple, de neuf corners à un pour l'Etoile Rouge, le résultat final est resté celui du coup d'envoi : 0-0.

Avec le prochain retour de Dragan Stojkovic, l'attaque de l'Etoile Rouge sera peut-être plus efficace. Encore faut-il que Vérone accepte de la lâcher lors de la réunion qui doit avoir lieu ce jeudi (17 septembre) en Italie.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Luxembourg

On remet ça !

LUXEMBOURG. — Une semaine après la grande déception née d'une défaite injuste face aux Hongrois (3-0) en match éliminatoire de la Coupe du monde, les Luxembourgeois reviennent sur la scène internationale par l'intermédiaire de leurs clubs.

Mais, si l'équipe nationale s'est fort bien défendue face à Detari et ses coéquipiers mercredi dernier, les équipes de clubs engagés dans les différentes joutes européennes risquent de connaître quelques cuisants revers.

A commencer par le Champion, l'Union, qui avait rencontré l'OM au premier tour la saison dernière, et qui se voit opposer au FC Porto. Pour préparer ce duel déséquilibré, l'Union a battu (1-0) Grevenmacher grâce à un but du Lorrain Borbiconi.

Après un tour préliminaire bien négocié contre les représentants des îles Féroé, l'Avenir Beggen se retrouve dès le premier tour de la Coupe des Coupes face à un sacré morceau, le Spartak Moscou. D'autant plus délicat à aborder que l'Avenir a été dominé en Championnat à Dudelange, un promu où jouent plusieurs Français : Pourchaux, Moretto, Marasco, Petitfrère et, surtout, Amari qui a marqué pour l'occasion un but splendide.

Profitant de ce faux pas, le Spora Luxembourg a pris la tête du classement. Une excellente affaire, réussie grâce à deux buts de Ferreira contre le promu Ettelbruck. Mais, demain face à Sheffield Wednesday, ce sera une autre histoire...

Correspondance Gaston SEIL

Bulgarie

Un œil sur l'Europe

SOFIA. — L'euphorie de la victoire sur la France passée, c'est avec avec un œil sur l'Europe que les clubs bulgares ont abordé la dixième journée de Championnat. Le Lokomotiv, adversaire d'Auxerre en Coupe UEFA, a joué le vendredi grâce à un accord de dernière minute avec le Pirin. On ignore si le score (0-0) de ce match est la suite logique de cet arrangement, mais on peut dire que la partie s'est déroulée dans le calme, pour ne pas dire comme à l'entraînement.

Son voisin Botev Plovdiv, qualifié aussi en Coupe UEFA, est rentré bredouille de Yantra, où l'attendait l'avant-dernier au classement. Une grossière erreur collective de la défense de Botev permit aux locaux d'inscrire le seul but en première mi-temps.

Première victoire de Yantra et première défaite de Botev, donc, sous la direction de son nouvel entraîneur Dinko Dermendjiev. A Sofia et face à Béroé (lui aussi avec un nouvel entraîneur, Evgueni Yantchovski), le champion CSKA est apparu plutôt faible, trop prudent et peu réaliste, se contentant d'une petite victoire (2-0). Dans le même temps, en déplacement sur le terrain de Tchernomorets, le leader Levski s'imposait (2-0) grâce à un doublé de Plamen Guetov. Ce vétéran et ancien international d'Etar, qui semble avoir retrouvé une seconde jeunesse, est largement en tête du classement des buteurs, avec un total de sept buts.

Le Lokomotiv Sofia a dominé (1-0) le Spartak Varna, grâce à un but marqué à sept minutes de la fin d'un match émaillé d'incidents (six cartons jaunes et deux cartons rouges).

A noter enfin qu'après cinq défaites d'affilée, le promu et lanterne rouge Askovo a créé la grosse surprise en s'imposant à domicile (2-1) face à Slavia.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Miedz Legnica, pas la joie

KATOWICE. — Adversaire de Monaco demain en Coupe des Coupes, à Lubin, le club de Miedz Legnica (IIe Division) n'est plus tout à fait le même que celui qui a gagné la Coupe. Samedi, à Gdynia, il a perdu au terme d'une piètre prestation face à Baltyk (1-0). Lors de ce match dominé par Baltyk, seul le gardien Placzkiewicz s'est montré à son avantage. Depuis que ses deux meilleurs joueurs, les attaquants Dylus et Baziuk, ont été vendus, cet été, à Zaglebie Lubin, le club de Legnica n'a plus de quoi enthousiasmer. Reflétant ce climat d'où l'optimisme est absent, le président de Miedz Legnica, Jerzy Kozinski, a indiqué que ses joueurs essaieraient de « ne pas perdre » face à Monaco.

Après un départ canon ponctué par six victoires en six journées, le Lech Poznan vient de concéder deux nuls vierges consécutifs, à Cracovie face au Wisla puis contre le LKS Lodz. Une perte de vitesse logique : cet été, les joueurs de Poznan n'ont bénéficié que d'une toute petite semaine de vacances.

Widzew Lodz n'a pas su profiter de cette perte de vitesse de Poznan pour se porter à la hauteur du leader. Incapable de battre sur son terrain le Zaglebie Lubin, Widzew a même dû livrer une véritable course poursuite pour combler son handicap de deux buts (Dylus et Jasinski) à la fin de la première mi-temps. Le salut du club de Lodz est arrivé des pieds de Koniarek, auteur de deux buts en seconde période.

Derrière Lech et Widzew, le Ruch Chorzow effectue un parcours en dents de scie. Il s'est d'abord incliné chez le très modeste Pogon Szczecin avant de battre, samedi, le Legia Varsovie, une des révélations du Championnat. Le Legia de Janusz Wojcik, ex-sélectionneur de l'équipe olympique, qui a pourtant dominé, s'est laissé surprendre deux fois en contre par Gilewicz et Dabrowski.

A signaler la large victoire (4-1) de Katowice sur le Siarka Tarnobrzeg. Les locaux ont marqué par Szewuczyk, Pawlowski, Revichwili et Swierczewski. Le Siarka, pénalisé par l'expulsion de Rejczyk, n'a pu répondre que par l'intermédiaire de Kobylanski.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Slovénie

Formidable rendez-vous

LJUBLJANA. — Seul pays de l'ancienne Yougoslavie présent dans les trois Coupes européennes, la Slovénie a bénéficié en outre d'un tirage au sort formidable. Ses trois représentants n'ont pour adversaires que des clubs prestigieux : le Milan AC, l'Atletico Madrid et Benfica. Voilà un premier tour européen qui s'annonce bien.

« Ce sera un grand événement, a dit le président de la Fédération, M. Rudi Zavrl. C'est la première fois que les Slovènes auront l'occasion de voir trois clubs de grand prestige à la fois. » Tout est fait, en effet, pour le bon déroulement de ces rendez-vous.

A Ljubljana, Olimpija, le champion en titre, a préparé avec beaucoup de sérieux son déplacement à Milan. Une tâche insurmontable a priori, mais que la meilleure équipe slovène, qui n'a pourtant jamais fait partie des grands clubs yougoslaves, a volontairement limité : « Nous souhaitons marquer un but et en encaisser le moins possible à Milan, et puis enlever le match nul au retour », a déclaré Andrej Staré, le porte-parole d'Olimpija, avant le départ pour l'Italie.

Plus inquiétant est le cas de Belvedur Izola, qui se rend à Lisbonne pour rencontrer Benfica (en C 3). Cette équipe n'a jamais joué dans un stade de 100 000 spectateurs et en nocturne ! Ses trois seules rencontres internationales, elle les a jouées contre des clubs italiens de Troisième Division ! Maribor Branik, enfin, qui reçoit l'Atletico, est après quatre journées de Championnat toujours invaincu. Mais il va jouer sans ses meilleurs buteurs, Poznié et Kotnik, qui sont blessés depuis quelques semaines. Malgré tout, Maribor espère le match nul...

Correspondance Boris VERBIC

Algérie

Les promus en vedette

ALGER. — Sur une pelouse en mauvais état, les Oranais de l'ASMO ont laissé sur leur faim les quelques 5 000 supporters qui s'étaient déplacés au stade Bouakeul. Face à la robuste formation de Bizerte, les partenaires de Mebarki se montrèrent fébriles, brouillons et en petite condition physique. Il n'y eut donc guère d'occasions de s'enflammer face à des Tunisiens venus chercher le nul et qui, de ce fait, n'ont pris le moindre risque.

Zéro partout donc, et pas seulement au tableau d'affichage. Aussi nous faudra-t-il attendre le 26 septembre pour connaître non seulement le futur demi-finaliste de cette première Coupe de la CAF, mais aussi et surtout l'équipe qui aura réussi à faire oublier sa médiocre prestation d'Oran.

Au niveau national, et durant cette période chaotique que continue de traverser le football algérien, ce sont les trois nouveaux promus qui ont fait le plus parler d'eux. Trois clubs qui, curieusement, n'ont pas conservé les entraîneurs qui les avaient fait monter en Nationale I. Pour les remplacer, ils sont allés chercher parmi les ex-sélectionneurs, à commencer par Blida qui a recruté Zouba. C'est aussi le cas de l'UF Chaouia qui s'est offert Kermali.

Enfin, Mostaganem a annoncé la prochaine venue du Russe Rogov bien que cela reste encore à confirmer. Du beau monde, mais pour combien de temps ?

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Nouvelle ère

RABAT. — La Fédération royale marocaine (FRMF) a un nouveau président, le colonel-major Houcine Zemmouri. Cet ancien joueur de Fès, de Marrakech et des FAR de Rabat a été élu, samedi dernier, lors d'une assemblée générale ordinaire. Il succède au colonel Driss Bamouss, qui avait évolué au sein de l'équipe du Maroc ayant disputé la Coupe du monde 1970 au Mexique, et qui a dirigé cette fédération depuis 1985 avec beaucoup d'autorité, résistant notamment à certains groupes de pression.

La tâche du nouveau président n'est pas simple : la situation des équipes nationales, leur encadrement et les problèmes structurels de la direction technique sont préoccupants. Le nouveau sélectionneur, M. Louzani, qui entraîne actuellement l'équipe de Marrakech, aura beaucoup de travail à accomplir s'il ne veut pas connaître le même sort que son prédécesseur, l'Allemand Werner, limogé pour mauvais résultats. D'aurant plus qu'il aura en même temps la charge de sélectionneur et celle de directeur technique.

Pendant ce temps, le Championnat a commencé. Malgré un climat tropical, Tanger a été sans pitié pour le Rachad Bernoussi, un club promu cette saison (4-0). L'autre promu, le Mouloudia d'Oujda, a fait mieux en réussissant un précieux nul face à Fès.

Deux clubs de Casablanca se sont facilement imposés : le Raja Casa face au Raja Beni-Mellal (3-0) et WAC à Khouribga (2-0), seule victoire à l'extérieur de la première journée. Quant au troisième, l'Olympique, il a dû se contenter du partage des points avec Kenitra (1-1).

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

L'Espérance tient bon

TUNIS. — Encore une fois, la journée est tronquée. Le CA Bizerte a ramené un nul de son déplacement à Oran pour les quarts de finale de la Coupe de la CAF, la rencontre face à l'ASM a été reportée à mercredi prochain.

Le bilan de la troisième journée se résume à cinq victoires sur les six rencontres programmées, et quatorze buts inscrits. L'Espérance, seule équipe à avoir remporté ses trois rencontres, se retrouve logiquement seul en tête. Il a retrouvé sa verve offensive (3 buts et un penalty raté). Deux des quatre dauphins n'ont pas résisté à l'épreuve du déplacement. Le CS Sfax et le Stade Tunisien ont baissé pavillon par un petit but à zéro, respectivement à Beja et à Hamam-Lif. Bon début de la JS Kairouan qui, pour sa première sortie à domicile, a réussi une confortable victoire par trois buts.

Bonne réaction du Club Africain qui a réussi la seule victoire en déplacement de la journée aux dépens de l'OCK : Touati et Haj-Ali ont réhabilité leur formation, après son match nul concédé jeudi dernier chez le Stade Tunisien, en match de la deuxième journée.

Le partage des points a sanctionné le derby sahélien. Longtemps à égalité, les deux équipes ont réagi en fin de rencontre pour voir l'Étoile Beya ouvrir la marque à la 75e minute et l'AS Monastir égaliser sur penalty.

Correspondance HAKIM

Argentine

Trop c'est trop !

BUENOS AIRES. — Il a suffi que deux arbitres se décident à appliquer correctement le règlement, ce week-end, pour qu'une avalanche de cartons jaunes et rouges s'abatte sur les protagonistes de ces rencontres.

Ce fut d'abord le cas lors du match San Lorenzo-Lanus, joué vendredi. Une rencontre arrêtée à neuf minutes de la fin, faute de combattants du côté de Lanus. Le club de la banlieue sud venait en effet de voir quatre de ses joueurs expulsés, et la blessure d'un cinquième l'empêcha de continuer. San Lorenzo aurait pu en profiter, mais il ne l'emporta que grâce à un but inscrit sur penalty par Acosta. Chose étrange : le public de San Lorenzo s'est uni à celui de Lanus pour conspuer l'arbitre, prouvant ainsi l'ignorance des spectateurs, qui ne veulent pas comprendre que l'application des règles ne peut qu'améliorer le spectacle.

Des scènes tout aussi lamentables nous furent offertes dimanche, à La Plata, lors du choc Estudiantes-Platense. Il y eut là cinq expulsés, trois pour Platense, deux pour les locaux, qui l'emportèrent (2-1). Ces deux exemples confirment, s'il le fallait, que le football argentin souffre de la violence, mais surtout d'un esprit déplorable. Il n'y a qu'à voir ce qui se passe dans une surface de réparation au moment de tirer un corner : on croirait assister à un match de catch collectif...

Cette sixième journée était marquée par le derby de la ville d'Avellaneda, en banlieue sud, entre Independiente et le Racing. Les deux voisins se sont quittés sur un match nul (1-1, buts de Reinoso et Graciani), au terme d'une agréable rencontre. Autre choc très attendu, celui opposant Boca Juniors, le leader, à Huracan. Marcico confirma à cette occasion qu'il est, de loin, le meilleur joueur de Boca. Huracan, entraîné par l'ancien Nantais Trossero, eut le mérite d'offrir un spectacle très offensif. Les quatre buts (2-2) ont été marqués en première mi-temps. Malgré ce résultat, Boca conserve la tête puisque l'autre poursuivant, River Plate, n'a ramené qu'un score vierge de son déplacement chez la lanterne rouge, Belgrano, à Cordoba.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Copa Conmebol

Goycochea le héros

BUENOS AIRES. — L'Olimpia contre l'Atletico Mineiro : la première finale de la Copa Conmebol (version sud-américaine de la Coupe UEFA) opposera un club paraguayen à un club brésilien.

L'Olimpia, qui avait remporté la Copa Libertadores en 1990, a éliminé Gimnasia y Esgrima (Argentine) aux tirs au but, grâce à son gardien argentin Sergio Goycochea, qui a arrêté deux penalties, perpétuant ainsi cette réputation de spécialiste, née il y a deux ans, à l'occasion du Mondiale italien. L'Olimpia, entraîné par l'Argentin Perfumo, compte notamment sur une bonne ligne d'attaque, avec le trio Gonzalez-Amarilla-Sanabria.

L'Atletico Mineiro, entraîné par Jaïr Pereira, a pour sa part éliminé El Nacional (Equateur), et visera la passe de trois pour le Brésil, qui a remporté les deux dernières compétitions continentales (la Supercopa avec Cruzeiro et la Libertadores avec Sao Paulo). Signalons par ailleurs que la prochaine Copa Libertadores débutera le 17 février. Lors du premier tour, les clubs argentins feront partie du même groupe que les clubs paraguayens, les brésiliens seront opposés aux colombiens, les péruviens aux vénézuéliens, les chiliens aux boliviens et ceux de l'Equateur à ceux de l'Uruguay. Les finales se joueront les 19 et 26 mai, assez tôt pour laisser aux sélections le soin de préparer la prochaine Copa America (15 juin-4 juillet) et les éliminatoires de la Coupe du monde (18 juillet-19 septembre).

Correspondance Francis HUERTAS

Copa interaméricaine

Le grand coup de Colo Colo

VILLAHERMOSA. — Colo Colo, vainqueur de la Copa Libertadores en 1991, a virtuellement assuré sa première Coupe interaméricaine en infligeant un carton à Puebla (4-1), vainqueur de la dernière Coupe de la Concacaf, lors de la finale aller, en terre mexicaine.

Dans ce match entre Chiliens et Mexicains, ce sont pourtant les buteurs argentins et brésiliens qui ont été à l'honneur, et notamment Marcelo Barticciotto, l'attaquant argentin de Colo Colo, auteur de trois buts.

Ce résultat, acquis dans le stade olympique de Villahermosa, dans le sud du Mexique, permet aux Chiliens d'attendre en toute sérénité le match retour, la semaine prochaine à Santiago.

On voit mal, en effet, Puebla, qui a été incapable de donner un minimum de cohérence à son jeu, parvenir à renverser un tel résultat devant 60 000 spectateurs tout acquis à la cause de Colo Colo.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Monde

Allemagne

COUPE

Bor. Dortmund (DI) - Bayern Munich (DI) 2-2 (7 à 6 t.a.b.)
Bay. Leverkusen (DI) - FC Kaiserslautern (DI) 1-0
FC St-Pauli (DII) - **FC Nuremberg** (DI) ... 2-3
Dynamo Dresde (DI) - **VFB Leipzig** (DII) . 2-3
Hansa Rostock (DII) - VFB Stuttgart (DI) . 2-0
FC Carl Zeiss Iena (DII) - FC Sarrebruck (DI) . 2-1
Riot Weiss Essen (amat.) - FC Schalke 04 (DI) 2-0

● Les clubs en gras ci-dessus sont qualifiés pour le 3e tour.

Rendez-vous

(19 septembre 1992, 7e journée)
E. Francfort - FC Sarrebruck
Dynamo Dresde - M'Gladbach
FC Kaiserslautern - Werder Brême
FC Cologne - B. Dortmund
B. Uerdingen - VFB Stuttgart
Bayern Munich - Wattenscheid 09
Schalke 04 - FC Nuremberg
VFL Bochum - B. Leverkusen
Hambourg SV - Karlsruhe SC

Yougoslavie

(1re journée)

Rad - Buducnost 3-0
Zemun - Partizan 1-2
Vojvodina - Hajduk Kula 2-1
Mogren - Napredak 2-3
OFK K. Kinda - Spartak 2-0
Pristina - Radnicki Nis 1-0
Becej - Proleter 3-0
Etoile Rouge - Radnicki B. 4-0
Sutjeska - OFK Belgrade 0-1

(2e journée)

Rad - Zemun 2-2
Buducnost - OFK Belgrade 3-0
Partizan - Vojvodina 2-0
Hajduk Kula - Mogren 2-1
Napredak - OFK K. Kinda 1-1
Spartak - Pristina 0-0
Radnicki Nis - Becej 2-1
Proleter - Etoile Rouge 1-3
Radnicki B. - Sutjeska 1-2

(3e journée)

Zemun - Buducnost 1-1
Vojvodina - Rad 1-0
Mogren - Partizan 0-4
OFK K. Kinda - Hajduk Kula 1-0
Pristina - Napredak 0-0
Becej - Spartak 1-1
Etoile Rouge - Radnicki Nis 2-0
Sutjeska - Proleter ..... remis -
OFK Belgrade - Radnicki B. 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	6	3	3	0	0	9	1
2. Partizan	6	3	3	0	0	8	1
3. OFK K. Kinda	5	3	2	1	0	4	1
4. Napredak	4	3	1	2	0	4	3
5. Pristina	4	3	1	2	0	1	0
6. Vojvodina	4	3	2	0	1	3	3
7. Becej	3	3	1	1	1	5	5
8. Rad	3	3	1	1	1	5	5
9. Buducnost	3	3	1	1	1	4	4
10. OFK Belgrade	3	3	1	1	1	3	5
11. Sutjeska	2	2	1	0	1	2	2
12. Zemun	2	3	0	2	1	4	5
13. Hajduk Kula	2	3	1	0	2	3	4
14. Radnicki Nis	2	3	1	0	2	2	4
15. Spartak	2	3	0	2	1	1	3
16. Radnicki B.	1	3	0	1	2	3	8
17. Proleter	0	2	0	0	2	1	6
18. Mogren	0	3	0	0	3	3	9

Luxembourg

(4e journée)

Union Luxembourg - Grevenmacher ... 1-0
Spora Luxembourg - Ettelbruck 2-1
Esch Fola - Aris Bonnevoie 0-0
Dudelange - Beggen 2-0
Red Boys Differdange - Jeunesse Esch . 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Luxembourg	6	4	2	2	0	5	2
2. Beggen	5	4	2	1	1	8	5
3. Esch Fola	5	4	2	1	1	4	2
4. Union Luxembourg	5	4	2	1	1	5	4
5. Jeunesse Esch	4	4	1	2	1	5	5
6. Dudelange	4	4	1	2	1	3	3
7. R.B. Differdange	4	4	1	2	1	7	9
8. Grevenmacher	3	4	0	3	1	5	6
9. Ettelbruck	3	4	1	1	2	3	4
10. Aris Bonnevoie	1	4	0	1	3	3	8

Eire

(3e journée)

Bohemians - Drogheda United 2-0
Dundalk - Derry City 0-0
Limerick City - Bray Wanderers 0-0
Shamrock Rovers - Shelbourne 2-2
Sligo Rovers - Waterford UTD 1-2
Cork City - St Patrick 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	6	3	3	0	0	12	1
2. Shelbourne	5	3	2	1	0	7	2
3. Cork City	4	3	2	0	1	6	5
4. Waterford UTD	4	3	2	0	1	7	11
5. Limerick City	3	3	0	3	0	2	2
6. St Patrick	3	3	1	1	1	2	2
7. Derry City	3	3	0	3	0	0	0
8. Dundalk	2	3	0	2	1	4	5
9. Shamrock Rovers	2	3	0	2	1	2	3
10. Bray Wanderers	2	3	0	2	1	0	1
11. Drogheda United	2	3	0	2	1	2	4
12. Sligo Rovers	0	3	0	0	3	1	9

BUTEURS

1. Senlon (Bohemians) ..... (+1) 4
2. Tilson (Bohemians) ..... (+1) 3
   Kelly (Waterford) 3
   Keane (Waterford) 3

Angleterre

(8e journée)

EVERTON - MANCHESTER UTD : 0-2 (0-1)
Buts : McClair (29e), Bruce (76e s.p.).

ARSENAL - BLACKBURN : 0-1 (0-0)
But : Newell (71e) pour Blackburn.

CHELSEA - NORWICH : 2-3 (2-0)
Buts : Harford (2e), Townsed 28e) pour Chelsea ; Robins (46e et 74e), Phillips (80e) pour Norwich.

COVENTRY - TOTTENHAM : (14 septembre)

CRYSTAL PALACE - OLDHAM : 2-2 (0-1)
Buts : Armstrong (64e et 65e) pour Crystal Palace ; Olney (19e), Sharp (27e) pour Oldham.

IPSWICH - WIMBLEDON : 2-1 (1-1)
Buts : Stockwell (14e et 48e) pour Ipswich ; Holdsworth (27e) pour Wimbledon.

LEEDS UTD - ASTON-VILLA : 1-1 (0-1)
Buts : Hodge (86e) pour Leeds ; Parker (18e) pour Aston Villa.

SHEFFIELD UTD - LIVERPOOL : 1-0 (1-0)
But : Littlejohn (4e) pour Sheffield Utd.

SOUTHAMPTON - QUEEN'S P.R. : 1-2 (1-0)
Buts : Le Tissier (12e) pour Southampton ; Sinton (54e), Channing (57e) pour Q.P.R.

NOTT. FOREST - SHEFFIELD WED. : 1-2 (0-1)
Buts : Bannister (87e) pour Nott. Forest ; Warhurst (39e), Hyde (57e) pour Sheffield.

MANCHESTER CITY - MIDDLESBROUGH : 0-1 (0-1)
But : Flitcroft (42e c.s.c.) pour Middlesbrough.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	19	8	6	1	1	17	11
2. Blackburn	17	7	5	2	0	12	4
3. Manchester Utd.	16	8	5	1	2	10	6
4. Queen's P.R.	15	8	4	3	1	10	6
5. Coventry	15	7	5	0	2	9	6
6. Middlesbrough	13	7	4	1	2	13	7
7. Ipswich	12	8	2	6	0	10	8
8. Manchester City	11	8	3	2	3	11	9
9. Arsenal	10	8	3	1	4	10	10
10. Aston Villa	9	7	2	3	2	9	7
11. Leeds Utd.	9	7	2	3	2	13	12
12. Everton	9	7	2	3	2	7	6
13. Chelsea	9	8	2	3	3	12	12
14. Sheffield Wed.	9	8	2	3	3	11	13
15. Liverpool	9	8	2	3	3	9	11
16. Tottenham	9	7	2	3	2	7	11
17. Oldham	8	8	1	5	2	14	15
18. Sheffield Utd.	7	8	2	1	5	8	14
19. Southampton	6	8	1	3	4	6	10
20. Wimbledon	5	8	1	2	5	8	12
21. Crystal Palace	5	8	0	5	3	10	15
22. Nottingham Forest	3	7	1	0	6	7	18

BUTEURS

1. Robins (Norwich) ..... (+2) 6
   Cantona (Leeds) 6
   Shearer (Blackburn) 6
   White (Manchester City) 6
5. Phillips (Norwich) ..... (+1) 5
   Wilkinson (Niddlesbrough) 5
7. Harford (Chelsea) ..... (+1) 4
   Bannister (Nott. Forest) ..... (+1) 4
   Chapman (Leeds) 4
   Deare (Sheffiel Wed. 4

Rendez-vous

(19 septembre 1992, 9e journée)
Everton - Crystal Palace
Arsenal - Blackburn
Chelsea - Norwich
Coventry - Tottenham
Crystal Palace - Oldham
Ipswich - Wimbledon
Leeds Utd - Aston Villa
Sheffield Utd - Liverpool
Southampton - Queen's PR
Nottingham Forest - Sheffield Wed.
Manchester City - Middlesbrough

Grèce

(2e journée)

OFI - PAOK 4-0
AEK Athènes - Athinaikos 5-1
Edessaikos - Olympiakos 1-4
Héraklis - Aris Salonique 1-1
Corinthos - Doxa 3-5
Larissa - Ionikos 1-0
Panahaiki - Apollon 3-1
Pierikos - Panathinaikos 0-0
Xanthi - Kalamaria 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	45	29	19	7	3	57	21
2. Panathinaïkos	43	29	19	5	5	57	17
3. Olympiakos	43	29	17	9	3	65	27
4. PAOK Salonique	37	29	13	11	5	39	32
5. Apollon	31	29	12	7	10	31	26
6. OFI Crète	31	29	9	13	7	27	24
7. Aris Salonique	30	29	12	6	11	26	31
8. Corinthe	28	29	11	6	12	34	36
9. Héraklès	25	29	8	9	12	31	34
10. Athinaïkos	25	29	8	9	12	30	37
11. Pierikos	25	29	9	7	13	34	47
12. Panionios	25	29	8	9	12	27	41
13. Doxa	24	29	7	10	12	33	31
14. Larissa	24	29	8	8	13	30	41
15. Xanthi	23	29	10	3	16	28	40
16. Panahaïki	23	29	9	5	15	34	50
17. Panserraïkos	21	29	7	7	15	24	53
18. Ethnikos	19	29	5	9	15	23	42

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK) ..... (+4) 4
2. Saravakos (Panathinaikos) 2
   Tzourtzevic (PAOK) 2
   Ziogas (Ionikos) 2
   Constandidis (Pierrikos) 2
   Nolis (Kalamaria) 2

Belgique

(6e journée)

FC BOOM - LOMMEL : 0-3 (0-0)
4 000 spect. Buts : Mukanya (49e), Cannaerts (58e), N'Ganzadi (86e).

EKEREN - LOKEREN : 3-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Dafedene (14e), Herraman (50e), Claesen (12e), pour Ekeren ; Mesazaros (79e), pour Lokeren.

FC BRUGES - CHARLEROI : 1-0
12 000 spect. But : Van der Heyden (83e).

FC LIERSE - FC MALINES : 2-1 (0-0)
5 000 spect. Buts : Simmes (58e, 60e), pour FC Lierse ; Eykelkamp (88e), pour FC Malines.

LA GANTOISE - RC LIEGE : 5-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Schepens (47e), Dauwen (57e), Medved (67e), Viscaal (70e, 77e).

ANDERLECHT - BEVEREN : 0-0
16 000 spect.

RC GENK - CS BRUGES : 1-1 (0-1)
4 000 spect. Buts : Busuttil (67e), pour RC Genk ; Weber (14e) pour CS Bruges.

WAREGEN - ANTWERP : 1-1 (0-1)
6 000 spect. Buts : Widmar (49e) pour Waregem ; Czerniatynski (20e) pour Antwerp.

STANDARD LIEGE - RWD MOLENBEEK : 2-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Bettagno (54e), Wilmots (85e), pour Standard ; Van Ankeren (61e), pour RWD Molenbeek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	11	6	5	1	0	16	3
2. Standard Liège	9	6	4	1	1	9	6
3. Beveren	9	6	4	1	1	8	6
4. Charleroi	8	6	4	0	2	15	9
5. FC Malines	8	6	4	0	2	13	7
6. La Gantoise	7	6	3	1	2	11	5
7. Ekeren	7	6	3	1	2	15	11
8. FC Lierse	6	6	2	2	2	11	7
9. FC Bruges	6	5	3	0	2	6	7
10. Antwerp	5	5	2	1	2	9	9
11. Waregem	5	6	2	1	3	11	12
12. Lokeren	5	6	2	1	3	5	9
13. RC Genk	4	6	1	2	3	6	8
14. RWD Molenbeek	4	6	0	4	2	6	8
15. FC Boom	4	6	2	0	4	12	18
16. RC Liège	3	6	1	1	4	8	18
17. Lommel	3	6	1	1	4	6	17
18. CS Bruges	2	6	0	2	4	10	17

BUTEURS

1. Eykelkamp (Malines) ..... (+1) 5
   Vidmar (Waregem) ..... (+1) 5
   Bund Versauel (Anderlecht) 5
   Kruzen (Warengem) 5
5. Viscaal (La Gantoise) ..... (+2) 4
   Bettagno (Standard Liège) ..... (+1) 4
   Weber (Cercles Bruges) ..... (+1) 4
   Czerniatynski (Antwep) ..... (+1) 4
   Goots (R.L. Genk) 4

Rendez-vous

(20 septembre 1992, 7e journée)
RC Liège - FC Lierse
Beveren - La Gantoise
Lommel - FC Bruges
RWD Molenbeek - FC Boom
Lokeren - Standard Liège
Waregem - RC Genk
FC Malines - Ekeren
CS Bruges - Anderlecht
Antwerp - Charleroi

Albanie

(2e journée)

Teuta - Pogradeci 2-1
Tirana - Lushnja 3-0
Sopoti - Flamurtari 4-3
Vllaznia - Eltasani 2-0
Lasi - Tomori 2-0
Apolonia - Dinamo 1-1
Kastrioti - Besa 0-0
Partizani - Albpetrol 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pagtizani	4	2	2	0	0	7	3
2. Vllaznia	4	2	2	0	0	3	0
3. Teuta	4	2	2	0	0	3	1
4. Dinamo	3	2	1	1	0	2	1
5. Tirana	2	2	1	0	1	3	2
6. Laci	2	2	1	0	1	2	1
7. Sopoti	2	2	1	0	1	5	5
8. Elbasani	2	2	1	0	1	2	2
9. Apolonia	2	2	0	2	0	1	1
10. Tomori	2	2	1	0	1	1	2
11. Flamurtari	2	2	0	1	1	3	4
12. Pogradeci	1	2	0	1	1	2	3
13. Kastrioti	1	2	0	1	1	1	2
14. Besa	1	2	0	1	1	0	1
15. Albpetrol	1	2	0	1	1	3	6
16. Lushnja	1	2	0	0	2	0	4

Russie

PHASE FINALE

(2e journée)

Nijni Novgorod - Dinamo Moscou 0-2
Spartak Moscou - CSKA Moscou 1-1
Rostov-sur-le-Don - Vladikavkaz 1-0
Asmaral Moscou - Lokomotiv Moscou .. 0-3

(3e journée)

CSKA Moscou - Rostov-sur-le-Don 4-0
Vladikavkaz - Spartak Moscou 2-5
Dinamo Moscou - Asmaral 6-1
Lokomotiv Moscou - Nijni Novgorod 1-1

Classement

1. Spartak Moscou, 14 pts ; 2. Dinamo Moscou, 11 ; 3. Vladikavkaz, 10 ; 4. CSKA Moscou, 9 ; 5. Lokomotiv Moscou, 9 ; 6. Nijni Novgorod, 7 ; 7. Asmaral, 6 ; 8. Rostov-sur-le-Don, 6.

Écosse

(8e journée)

DUNDEE - MOTHERWELL : 2-1 (1-0)
3 797 spectateurs. Buts : Dodds (45e), Urto (89e) pour Dundee ; O'Donnell (58e) pour Motherwell.

HEART OF MID - ABERDEEN : 1-0 (1-0)
10 360 spectateurs. But : Robertson (39e) pour Heart.

CELTIC GLASGOW - HIBERNIAN : 2-3 (1-1)
28 139 spectateurs. Buts : Wdowczyck (11e), McStay (58e) pour le Celtic ; Wright (41e), Jackson (65e s.p.), Evans (83e) pour Hibernian.

PARTICK THISTLE - GLASGOW RANGERS : 1-4 (1-1)
18 460 spectateurs. Buts : Shaw (10e) pour Partick ; McPherson (26e), McCull (50e), Cough (65e), Hateley (75e) pour Glasgow.

AIRDRIONIANS - DUNDEE UTD : 1-2 (0-1)
3 000 spectateurs. Buts : Coyle (85e) pour Airdrionians ; Fergusson (29e et 65e) pour Dundee.

ST JOHNSTONE - FALKIRK : 3-2 (2-1)
4 361 spectateurs. Buts : Arkins (31e), Curran (33e), Treanor (85e) pour St Johnstone ; Smith (2e), McLaughlin (76e) pour Falkirk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	12	8	5	2	1	18	8
2. Heart of Mid.	12	8	5	2	1	11	4
3. Dundee United	11	8	5	1	2	10	7
4. Celtic Glasgow	9	8	3	3	2	11	8
5. Hibernian	9	8	3	3	2	9	10
6. Aberdeen	8	8	3	2	3	9	8
7. Partick Thistle	8	8	3	2	3	13	13
8. St. Johnstone	7	8	2	3	3	11	11
9. Airdrionians	6	8	2	2	4	4	8
10. Dundee	6	8	2	2	4	13	18
11. Motherwell	4	8	1	2	5	8	14
12. Falkirk	4	8	2	0	6	6	14

BUTEURS

1. McCoist (Rangers) 7
2. Fergusson (Dundee) ..... (+2) 6
3. Shaw (Partick) ..... (+1) 5
   Dodds (Dundee) ..... (+1) 5
   Creaney (Celtic) 5
6. Sheurer (Aberden) 4
7. Connoly (Dundee) 3
   Bretton (Partick) 3

Rendez-vous

(19 septembre 1992, 9e journée)
Aberdeen - Partick Thistle
Hibernian - Airdrionans
Falkirk - Celtic Glasgow
Motherwell - St. Johnstone
Dundee United - Dundee
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

Croatie

(2e journée)

Segesta Sisak - HASK Gradjanski 1-3
Paginka Pisino - Varteks Varazdin 0-2
INKER Zapresic - Rijeka 1-1
Cibalia Vinkovci - Dubrovnik 1-0
Sibenik - Hajduk Split 0-1
Zadar - Osijek 2-1
Belisce - Radnik Velikagerica 2-3
Zagreb - Istra Pola 1-0

(3e journée)

Istra Pola - Segesta Sisak 2-0
Radnik Velika Gorica - Zagreb 1-2
Osijek - Belisce 4-1
Hajduk Split - Zadar 5-1
Dubrovnik - Sibenik 1-0
Rijeka - Cibalia Vinkovci 1-0
Varteks Varazdin - INKER Zapresic 2-3
HASK Gradjanski - Pazinka Pisino 3-1

Classement

	Pts
1. Hajduk Split	6
Zagreb	6
3. INKER Zapresic	5
HASK Gradjanski	5
Rijeka	5
6. Osijek	4
Istra Pola	4
Radnik Velika Gorica	4
9. Varkeks Varazdin	2
Cibalia Vinkovci	2
Zadar	2
Dubrovnik	2
13. Sibenik	0
Pazinka Pisino	0
Belisce	0
Segeska Sisak	0

Autriche

(11e journée)

Linz ASK - Austria Salzbourg 1-3
Vorwärts Steyr - Rapid Vienne 0-0
Sport Vienne - VfB Mödling 2-1
Sturm Graz - FC Stahl Linz 3-3
Austria Vienne - FC Innsbruck 2-2
Admira Wacker - St. Pölten 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Salzbourg	16	11	6	4	1	27	13
2. Austria Vienne	15	10	6	3	1	23	9
3. FC Innsbruck	15	11	5	5	1	22	8
4. Admira Wacker	14	11	6	2	3	23	16
5. Rapid Vienne	11	11	3	5	3	18	14
6. Sport Vienne	11	10	4	3	3	11	12
7. St. Pölten	10	11	3	4	4	14	18
8. Vorwärts Steyr	9	11	3	3	5	13	18
9. Sturm Graz	9	11	3	3	5	13	20
10. VfB Mödling	8	11	3	2	6	13	22
11. Linz ASK	7	11	2	3	6	13	26
12. FC Stahl Linz	5	11	1	3	7	9	23

BUTEURS

1. Danek (Innsbruck) ..... (+1) 11
2. Pfeifenberger (Salsbourg) 9

Espagne

(2e journée)

ESPANOL - ATL. MADRID : 1-3 (0-1)
30 000 spect. Buts : Escaich (85e) pour Espanol ; Futre (14e, 70e), Moya (52e) pour Atl. Madrid.

CADIX - SARAGOSSE : 1-1 (1-0)
12 000 spect. Buts : Oliva (5e sur pen.) pour Cadix ; Dario Franco (97e) pour Saragosse.

OVIEDO - ATHL. BILBAO : 1-0 (1-0)
16 000 spect. But : Lacatus (20e).

RAYO VALLECANO - LOGRONES : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Vijnic (6e), Polster (56e) pour Rayo Vallecano ; Abadia (72e sur pen.) pour Logrones.

CELTA VIGO - VALENCE : 0-0
20 000 spect.

SEVILLE - DEP. LA COROGNE : 1-3 (0-2)
45 000 spect. Buts : Conte (53e) pour Séville ; Claudio (25e), Fran (28e), Bebeto (80e) pour Dep. La Corogne.

OSASUNA - ALBACETE : 3-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Urban (34e, 68e), Merino (88e).

REAL SOCIEDAD - GIJON : 1-2 (0-1)
15 000 spect. Buts : Oceano (63e sur pen.) pour Real Sociedad ; Scotto (4e), Emilio (59e) pour Gijon.

REAL MADRID - BURGOS : 3-0 (1-0)
70 000 spect. Buts : Hierro (17e), Zamdrano (75e, 86e).

TENERIFE - BARCELONE : 1-1 (0-1)
30 000 spect. Buts : Pier (83e) pour Tenerife ; Beriguistain (10e) pour Barcelone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	4	2	2	0	0	5	1
2. Atl. Madrid	4	2	2	0	0	6	3
3. Osasuna	3	2	1	1	0	3	0
4. Barcelone	3	2	1	1	0	3	2
5. Saragosse	3	2	1	1	0	3	2
6. Gijon	3	2	1	1	0	2	1
7. Valence	3	2	1	1	0	1	0
8. Real Madrid	2	2	1	0	1	4	2
9. Burgos	2	2	1	0	1	4	3
10. Ath. Bilbao	2	2	1	0	1	2	2
11. Rayo Vallecano	2	2	1	0	1	2	2
12. Logrones	2	2	1	0	1	2	2
13. Oviedo	2	2	1	0	1	1	1
14. Séville	2	2	1	0	1	5	6
15. Tenerife	1	2	0	1	1	3	4
16. Cadix	1	2	0	1	1	2	3
17. Celta Vigo	1	2	0	1	1	0	2
18. Espanol	0	2	0	0	2	2	5
19. Albacete	0	2	0	0	2	3	7
20. Real Sociedad	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Suker (Séville) 3
2. Futre (Athl. Madrid) ..... (+2) 2
   Urban (Osasuna) ..... (+2) 2
   Zamorano (Real Madrid) ..... (+2) 2
   Bebeto (La Corogne) ..... (+1) 2
6. Pier (Tenerife) ..... (+1) 2

Rendez-vous

(20 septembre 1992, 3e journée)
Saragosse - Cadix
Espanol - Cadix
Ath. Bilbao - Rayo Vallecano
Logrones - Celta Vigo
Valence - Séville
Dep. La Corogne - Osasuna
Albacete - Real Sociedad
Gijon - Real Madrid
Burgos - Tenerife
Atl. Madrid - Barcelone

Bulgarie

(6e journée)

Locomotiv Plovdiv - Pirin 0-0
Hascovo - Slavia Sofia 2-1
Locomotiv Sofia - Spartak Varna 1-0
Dobroudja - Sliven 2-0
Yantra - Botev Plovdiv 1-0
Tchernomorets - Levski Sofia 1-2
Etar - Locomotiv GO 0-1
CSKA Sofia - Béroé 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	11	6	5	1	0	18	9
2. CSKA Sofia	10	6	4	2	0	11	2
3. Locomotiv Sofia	9	6	3	3	0	11	6
4. Locomotiv Plovdiv	8	6	3	2	1	13	4
5. Botev Plovdiv	7	6	3	1	2	10	6
6. Dobroudja	7	6	3	1	2	8	7
7. Etar	7	6	3	1	2	5	4
8. Slavia Sofia	6	6	3	0	3	7	8
9. Locomotiv GO	6	6	2	2	2	8	10
10. Pirin	5	6	1	3	2	5	5
11. Tchernomorets	5	6	2	1	3	6	7
12. Spartak Varna	5	6	2	1	3	8	12
13. Yantra	4	6	1	2	3	4	9
14. Béroé	2	6	0	2	4	3	9
15. Sliven	2	6	1	0	5	4	12
16. Hascovo	2	6	1	0	5	6	17

BUTEURS

1. Pl. Guetov (Levski) ..... (+2) 7
2. Petkov (Locomotiv GO) ..... (+2) 5
   Pramatarov (Slavia) ..... (+1) 5
   V.L. Stoianov (Loc. Sofia) 5
5. Dragonov (CSKA) 4
   Chterev (Varna) 3

Italie

(2e journée)

ANCONE - SAMPDORIA : 2-3.
Buts : Ermini (37e), Detari (44e) pour Ancone ; Jugovic (22e), Mancini (62e, 73e) pour Sampdoria.

BRESCIA - TORINO : 0-0.

GÊNES - AS ROMA : 0-0.

FOGGIA - NAPLES : 2-4 (2-2).
Buts : Bresciani (17e, 45e) pour Foggia ; Fonseca (9e, 89e), Careca (69e), Zola (40e), pour Naples.

INTER DE MILAN - CAGLIARI : 3-1 (2-0).
Buts : Bianchi (10e), Bergami (16e), Shalina (88e) pour Inter ; Oliveira (51e) pour Cagliari.

JUVENTUS - ATALANTA : 4-1 (2-0).
Buts : Kohler (23e), Möller (41e, 85e), Vialli (76e) pour Juventus ; Ganz (55e) pour Atalanta.

LAZIO - FIORENTINA : 2-2 (2-1).
Buts : Signori (22e s.p.), Doll (35e) pour Lazio ; Batistuta (9e, 72e) pour Fiorentina.

PARME - UDINESE : 2-1 (2-0).
Buts : Grun (3e), Aspritia (43e) pour Parme ; Balba (50e) pour Udinese.

PESCARA - MILAN AC : 4-5 (3-4).
buts : Allegri (1re, 11e), Baresi (13e, c.s.c.), Massara (25e) pour Pescara ; Van Basten (37e, 39e, 75e), Lentini (5e), Maldini (4e) pour Milan AC.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	4	2	2	0	0	6	4
2. Juventus	3	2	1	1	0	4	1
3. Naples	3	2	1	1	0	4	2
4. Torino	3	2	1	1	0	4	2
5. Sampdoria	3	2	1	1	0	6	5
6. Parme	2	2	1	0	1	4	3
7. Inter	2	2	1	0	1	4	3
8. Pescara	2	2	1	0	1	5	5
9. Lazio	2	2	0	2	0	5	5
10. Fiorentina	2	2	0	2	0	3	3
11. Genoa	2	2	0	2	0	1	1
12. Brescia	2	2	0	2	0	0	0
13. Udinese	2	2	1	0

Pays-Bas

(5e journée)

FC VOLENDAM - AJAX remis.

PSV EINDHOVEN - FC DEN BOSCH : 7-0 (2-0).
23 950 spectateurs. Buts : Popescu (20e, 75e), Kieft (45e), Elleman (50e), Vanenburg (53e), Nunan (55e), Kalusha (85e).

RODA JC - CAMBOUR remis.

SPARTA ROTTERDAM - MAASTRICHT VV : 0-0.
15 691 spectateurs.

RKC WAALWIJK - VITESSE ARNHEM : 0-0.
3 742 spectateurs.

GO AHEAD EAGLES - FEYENOORD : 1-1 (1-0).
11 000 spectateurs. Buts : Schenning (34e), Kiprich (88e).

SVV DORDRECHT 90 - WILLEM II : 0-2 (0-2).
1 568 spectateurs. Buts : Sylla (20e), Van Geel (26e).

FC UTRECHT - FC GRONINGEN : 1-0 (0-0).
8 800 spectateurs : But : Vierklau (65e).

FORT SITTARD - FC TWENTE : 0-2 (0-2).
6 150 spectateurs. Buts : Paus (4e), Hoogna (27e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	8	4	4	0	0	14	1
2. Feyenoord	8	5	3	2	0	13	2
3. FC Utrecht	8	5	3	2	0	7	2
4. FC Twente	8	5	4	0	1	9	5
5. Ajax	5	4	2	1	1	7	3
6. Willem II	5	5	2	1	2	5	4
7. Vitesse Arnhem	5	5	1	3	1	3	2
8. Maastricht VV	5	5	1	3	1	6	6
9. Sparta Rotterdam	5	5	0	5	0	1	1
10. Roda JC	4	4	2	0	2	5	5
11. RKC Waalwijk	4	4	1	2	1	3	4
12. Go Ahead Eagles	4	5	1	2	2	5	8
13. FC Groningue	4	5	1	2	2	3	8
14. FC Den Bosch	4	5	1	2	2	4	11
15. Cambuur	3	4	0	3	1	1	4
16. FC Volendam	2	4	0	2	2	1	4
17. Fort. Sittard	1	5	0	1	4	3	10
18. SVV Dordrecht' 90	1	5	0	1	4	2	12

BUTEURS

1. Kilrich (Feyenoord)	(+1) 5
2. Bergkamp (Ajax)	4
3. Popescu (PSV)	(+2) 2
Van Geel (Willem II)	(+1) 2
Taument (Feyenoord)	2

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Slovénie

(1re journée)

SCT Olimpija - Rudar	5-0
Maribor Branik - Nafta	1-1
SAOP Gozica - Koper	0-0
Potrosnik - Ljubljana	1-5
Studio D - Slovao Mavrica	1-0
Svocoda - Mura	0-2
Publikum - Zeleznicar	2-1
Belvedur Izola - Steklar	3-3
Zivila - Elektroelemunt	0-2

(2e journée)

Ljubljana - Studio D	1-0
Zeleznicar - Zivila	1-1
Nafta - Elektroelemunt	3-0
Steklar - Publikum	1-1
Mura - Izola	0-0
Rudar - Svocode	4-0
Slovao - Olimpija	1-4
Koper - Potrovsnik	1-0
Maribor - Goriza	3-0

(3e journée)

Potrosnik - Maribor	2-2
Olimpija - Ljubljana	5-1
Gorica - Nafta	1-2
Studio D - Koper	0-0
Svoboda - Slovao Mavrica	1-0
Izola - Rudar	0-1
Publikum - Mura	0-1
Zivila - Steklar	3-0
Zagorje - Zeleznicar	3-1

(4e journée)

Nafta - Zelesnicar Maribor	3-0
Steklar - Elektroelemunt Zagorje	0-0
Mura - Zivila Naklo	0-1
Rudar Velenje - Publikum Celje	2-0
Slovan Mavrica - Belvedeur Izola	0-1
Ljubljana - Svoboda	2-1
Koper - SCT Olimpija	1-1
Maribor Branik - Studio D Novo Mesto	1-0
SAOP Gorica - Rotrosnik Beltinci	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpija Lub.	7	4	3	1	0	15	3
Nafta Lendava	7	4	3	1	0	9	2
3. Branik Mar.	6	4	2	2	0	7	3
Ljubljana	6	4	3	0	1	9	7
Rudar Velenje	6	4	3	0	1	7	5
6. Zivila Naklo	5	4	2	1	1	5	3
Mura Mur. S.	5	4	2	1	1	3	1
Elektroelem.	5	4	2	1	1	5	4
Koper	5	4	1	3	0	2	1
10. Belvedur Isola	4	4	1	2	1	4	4
11. Studio DN. M.	3	4	1	1	2	1	2
Publikum C.	3	4	1	1	2	3	5
Steklar	3	4	0	3	1	4	7
SAOP Gorica	3	4	1	1	2	2	5
15. Svoboda Lub.	2	4	1	0	3	2	8
16. Potrosnik Bel.	1	4	0	1	3	3	9
Zeleznicar M.	1	4	0	1	3	3	9
18. Slovan Mav.	0	4	0	0	4	1	7

Portugal

(4e journée)

MARITIMO FUNCHAL - GIL VICENTE : 7-1 (4-1).
6 000 spect. Buts : José Pedro (12e), Heitor (18e s.p. et 70e s.p.), Andrade (30e), Edmilsson (37e, 52e et 87e) pour Maritimo ; Drulovic (35e) pour Gil.

ESTORIL PRAIA - BEIRA MAR : 1-0 (1-0).
7 300 spect. But : Mauricio (37e).

BELENENSES - V. GUIMARAES : 3-0 (1-0).
10 000 spect. Buts : Gonçalves (45e et 58e), Taira (56e).

PAÇOS DE FERREIRA - DESP. CHAVES : 2-0 (0-0).
8 200 spect. Buts : Vactinho (48e), Jussie (80e s.p.).

TIRSENSE - F.C. PORTO : 3-1 (1-0).
15 000 spect. Buts : Amancio (16e), Cabral (48e), Batista (51e) ; Fernando Couto (90e) pour Porto.

SALGUEIROS - BOAVISTA : 3-1 (0-0).
9 400 spect. Buts : Paulo Monteiro (49e), Milovac (77e), Draskovic (90e) pour Salgueiros ; Owubokiri (67e) pour Boavista.

SP. ESPINHO - FARENSE : 1-1 (0-1).
5 000 spect. Buts : Ado (85e s.p.) pour Sp. Espinho ; Ademar (18e) pour Farense.

FAMALICAO - BENFICA : 1-0 (0-0).
15 000 spect. But : Freitas (78e).

SP. BRAGA - SPORTING PORTUGAL : 0-0.
12 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maritimo Funchal	6	4	3	0	1	12	3
2. Sp. Espinho	6	4	2	2	0	6	4
3. Belenenses	5	4	2	1	1	5	2
4. Boavista	5	4	2	1	1	6	4
5. Salgueiros	5	4	2	1	1	5	3
6. Farense	5	4	2	1	1	4	2
7. FC Porto	5	4	2	1	1	4	3
8. Tirsense	4	4	1	2	1	4	3
9. Famalicao	4	4	2	0	2	5	5
10. Estoril Praia	4	4	2	0	2	4	4
11. Sp. Braga	4	4	1	2	1	3	3
12. Sporting Portugal	4	4	1	2	1	4	5
13. V. Guimaraes	4	4	2	0	2	4	8
14. Benfica	3	3	1	1	1	2	2
15. Beira Mar	2	4	1	0	3	2	4
16. Pacos de Ferreira	2	3	1	0	2	3	6
17. Gil Vicente	2	4	1	0	3	3	10
18. Desp. Chaves	0	4	0	0	4	3	8

BUTEURS

1. Edmilsson (Maritimo)	(+3) 5
2. Goncalves (Bellenense)	(+2) 3
Ado (Espinho)	(+1) 3
J. Andrade (Maritimo)	(+1) 3
Owubokiri (Boavista)	(+1) 3
6. Cadete (Sporting)	2
Pedro (Guimaraes)	2
Omerhodvic (Chaves)	2
Mitharsky (Vamalicao)	2

SUPER COUPE - Saison 1990 1991

FC Porto - Benfica Lisbonne .. 1-1 (0-0 a.p.) (5 tirs au but à 4)

Rendez-vous

(20 septembre 1992, 5e journée)
V. Guimaraes - Pacos de Ferreira
Beira Mar - Belenenses
Desp. Chaves - Tirsense
Maritimo Funchal - Estoril Praia
FC Porto - Salgueiros
Boavista - Famalicao
Benfica - Sp. Braga
Sporting Portugal - Sp. Espinho
Gil Vicente - Farense

Roumanie

(6e journée)

Universitat Craiova - Universitatea Cluj	2-0
Otelul Galati - Progresul Bucarest	1-0
Steaua Bucarest - CSM Resita	9-0
FC Brasov - Dinamo Bucarest	0-2
FC Ploiesti - FC Bacau	4-0
Rapid Bucarest - Electroputere	2-0
Gloria Bistrita - Sportul Studentesc	0-0
Farul Costanza - Poli Timisoara	1-1
Inter Sibiu - Dacia Unirea	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	9	5	4	1	0	18	4
2. Dinamo Bucarest	8	5	3	2	0	13	4
3. Universitat Craiova	8	5	3	2	0	10	2
4. Gloria Bistrita	7	5	3	1	1	8	5
5. Rapid Bucarest	7	5	2	3	0	6	3
6. FC Brasov	6	5	3	0	2	6	3
7. Inter Sibiu	6	5	2	2	1	10	9
8. Otelul Galati	6	5	2	2	1	4	6
9. Farul Costanza	5	5	1	3	1	9	7
10. Sportul Studentesc	5	5	1	3	1	7	7
11. Dacia Unirea	4	5	0	4	1	4	5
12. Universitatea Cluj	4	5	2	0	3	3	4
13. Poli Timisoara	4	5	1	2	2	6	10
14. FC Ploiesti	3	5	1	1	3	7	9
15. CSM Resita	3	5	1	1	3	4	19
16. Progresul Bucarest	2	5	0	2	3	4	8
17. Electroputere	2	5	1	0	4	1	5
18. FC Bacau	1	5	0	1	4	2	12

BUTEURS

1. Stanesi (Steau Bucarest)	9
2. Montiano (Dinamo)	5
3. Tira (Rapid Bucarest)	4

Suisse

(11e journée)

GRASSHOPPER ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 1-1 (1-0)
4 400 spectateurs. Buts : Elber (2e) pour Grasshopper ; Moser (82e) pour Young Boys.

LAUSANNE - AARAU : 3-0 (2-0)
5 500 spectateurs. Buts : Fink (23e), Badea (28e), Olaru (48e) pour Lausanne.

FC SION - BULLE : 2-0 (1-0)
7 200 spectateurs. Buts : Tulio (34e), Assis (78e) pour Sion.

NEUCHATEL XAMAX - LUGANO : 3-0 (1-0)
8 400 spectateurs. Buts : Monfreda (13e), Chassot (71e), Smajick (76e) pour Neuchatel.

CHIASSO - ST GALL : 0-0
2 000 spectateurs.

SERVETTE GENEVE - FC ZURICH : 0-1 (0-0)
6 600 spectateurs. But : Mazenauer (52e) pour Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	15	11	6	3	2	17	7
2. FC Sion	14	11	5	4	2	18	13
3. Young Boys	13	11	5	3	3	23	20
4. Lausanne	12	11	4	4	3	19	13
5. Aarau	12	10	4	4	2	16	15
6. Grasshoppers	10	11	2	6	3	16	14
7. Lugano	10	10	3	4	3	13	13
8. Chiasso	10	11	3	4	4	8	10
9. Saint-Gall	10	11	2	6	3	7	10
10. Neuchâtel Xamax	9	11	2	5	4	15	16
11. FC Zurich	8	11	2	4	5	8	14
12. Bulle	7	11	2	3	6	10	25

BUTEURS

1. Elber (Grasshoppers)	(+1) 8
2. Tulio (Sion)	(+1) 7
3. Beguin (Lausanne)	6
Jakobsen (Young Boys)	6
5. Chassot (Neuchâtel)	(+1) 5
Aleksandrov (Aarau)	5
Sahin (Chiasso)	5
8. Bregy (Young Boys)	4

Rendez-vous

(19 septembre 1992, 12e journée)
Lausanne - Grasshoppers
Neuchâtel Xamax - FC Sion
FC Zurich - Young Boys
Aarau - Chiasso
Servette Genève - Bulle
Lugano - Saint-Gall

Tchécoslovaquie

(5e journée)

Brno - H. Kralove	2-1
Budejovice - Slovan Bratislava	1-3
Bohemians Prague - Tatran Presov	3-1
Banik Ostrava - FC Nitra	1-1
Slavia Prague - Sparta Prague	2-0
Spartak Trnava - D. Streda	2-2
Sigma Olomouc - TJ Vitkovice	2-0
Inter Bratislava - Dukla Prague	8-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Bratislava	10	5	5	0	0	15	3
2. Sparta Prague	8	5	4	0	1	9	4
3. Sigma Olomouc	8	5	4	0	1	9	5
4. Slavia Prague	7	5	3	1	1	12	8
5. D. Streda	7	5	3	1	1	10	6
6. Banik Ostrava	5	5	2	1	2	7	7
7. Brno	5	4	2	1	1	7	7
8. Boh. Prague	5	5	1	3	1	5	6
9. Inter Bratislava	4	4	2	0	2	13	7
10. TJ Vitkovice	4	5	1	2	2	3	6
11. H. Kralove	3	5	1	1	3	5	7
12. FC Nitra	3	5	0	3	2	2	5
13. Dukla Prague	3	5	1	1	3	9	17
14. Budejovice	2	5	1	0	4	2	7
15. Spartak Trnava	2	5	0	2	3	7	13
16. Tatran Presov	2	5	1	0	4	3	10

BUTEURS

1. Luttovy (Inter)	4
Kuka (Slava)	4
3. Jancula (D. Streda)	3
Lasota (Brno)	3
Maixner (Slovan)	3
Obsitrik (Inter)	3

Finlande

(27e journée)

Haka Valkeakoski - MP Mikkeli	1-0
Jaro Jakobstad - Kups Kuopio	4-0
FC Jazz Pori - RoPS Rovaniemi	2-1
MyPa Myllykoski - TPS Turku	5-0
FC Kuusysi Lahti - FC Ilves Tempere	3-0
HJK Helsinki - FC Oulu	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Kuusysi Lahti	53	26	17	2	7	43	27
2. FC Jazz Pori	52	26	15	4	7	51	32
3. HJK Helsinki	49	26	15	4	7	48	32
4. Mypa Myllykoski	46	26	13	7	6	47	19
5. Jaro Jakobstad	42	26	12	6	8	39	29
6. Rops Rovaniemi	37	26	11	4	11	46	37
7. Haka Valkeakoski	35	26	10	5	11	30	44
8. TPS Turku	31	26	8	7	11	24	32
9. FC Ilves Tempere	28	26	7	4	15	34	53
10. Kups Kuopio	24	26	6	6	14	27	44
11. FC Oulu	21	26	6	3	17	30	56
12. MP Mikkeli	21	26	6	3	17	20	46

BUTEURS

1. Luis Antonio (FC Jazz)	19
Ismo Lius (HJK)	(+1) 19
3. Mauri Koskitalo (MyPa)	(+1) 13
4. Kimmo Tarkkio (Kuusysi)	12
Stuart Beards (RoPS)	(+1) 12
6. Jukka Turunen (MyPa)	11

Turquie

(4e journée)

Sariyer - Kocaelispor	0-1
Altay - Trabzonspor	1-3
Ankaragucu - Bursaspor	0-1
Konyaspor - Fenerbahce	1-5
Gaziantepspor - Besiktas	0-0
Kayserispor - Karsiyaka	1-1
Bakirkoyspor - Genclerbirligi	3-2
Galatasaray - Aydinspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	10	4	3	1	0	10	2
2. Bursaspor	10	4	3	1	0	9	2
3. Fenerbahce	9	4	3	0	1	12	4
4. Kocaelispor	9	4	3	0	1	13	7
5. Galatasaray	9	4	3	0	1	7	3
6. Altay	9	4	3	0	1	5	4
7. Besiktas	8	4	2	2	0	5	3
8. Karsiyaka	5	4	1	2	1	6	4
9. Kayserispor	4	4	1	1	2	9	11
10. Gaziantepspor	4	4	1	1	2	4	8
11. Ankaragucu	3	4	1	0	3	5	5
12. Bakirkoyspor	3	4	1	0	3	6	11
13. Aydinspor	3	4	1	0	3	2	7
14. Sariyer	3	4	1	0	3	2	8
15. Konyaspor	2	4	0	2	2	3	8
16. Genclerbirligi	0	4	0	0	4	2	13

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce)	(+2) 5
2. Saffet (Kocaelispor)	4
Fethi (Bursaspor)	4
Hami (Trabzonspor)	4

Maroc

(1re journée)

OC Khouribga - WA Casablanca	0-2
HUS Agadir - FAR Rabat	1-1
O. Casablanca - Kenitra AC	1-1
MAS Fes - MC Oudja	0-0
Ittihad Tanger - Rachad Benoussi	4-0
FUS Rabat - KAC Marrakech	2-0
Raja CA - Raja Beni Mellal	3-0
DH Jadidi - RS Settat	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ittihad Tanger	3	1	1	0	0	4	0
2. Raja CA	3	1	1	0	0	3	0
3. FUS Rabat	3	1	1	0	0	2	0
4. WA Casablanca	3	1	1	0	0	2	0
5. Kenitra AC	2	1	0	1	0	1	1
6. HUS Agadir	2	1	0	1	0	1	1
7. FAR Rabat	2	1	0	1	0	1	1
8. O. Casablanca	2	1	0	1	0	1	1
9. MC Oudja	2	1	0	1	0	0	0
10. MAS Fes	2	1	0	1	0	0	0
11. DH Jadidi	2	1	0	1	0	0	0
12. RS Settat	2	1	0	1	0	0	0
13. KAC Marrakech	1	1	0	0	1	0	2
14. OC Khouribga	1	1	0	0	1	0	2
15. Raja Beni Mellal	1	1	0	0	1	0	3
16. Rachad Benoussi	1	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Dassilua (Tanger)	2
Bassir (Raja Casablanca)	2

Tunisie

(3e journée)

ES Tunis - SR Sports	3-1
CS Hamml 4F - ST Tunisien	1-0
Ol. Beja - CS Sfaxien	1-0
ES Sahel - US Monastir	1-1
JS Kairouan - AS Kasserine	3-0
OC Kerkennah - Cl. africains	1-2
AS Marsa - CA Bizerte	remis

(Match en retard de la 2e journée)

Club Africain - Stade Tunisien	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	6	3	3	0	0	8	2
2. JS Kairouan	5	3	2	1	0	5	1
Club africain	5	3	2	1	0	5	3
4. CS Sfaxien	3	3	1	1	1	2	1
Stade Tunisien	3	3	1	1	1	4	3
Ol. Beja	3	3	1	1	1	2	2
ES Sahel	3	3	1	1	1	2	3
US Monastir	3	3	1	1	1	2	3
CS Hammam	3	3	1	1	1	1	2
10. CA Bizerte	2	2	1	0	1	2	2
11. OC Kerkennah	2	3	1	0	2	3	5
AS Kasserine	2	3	1	0	2	3	5
13. AS Marsa	0	2	0	0	2	1	6
14. SR Sports	0	3	0	0	3	1	5

Argentine

(6e journée)

Boca Juniors - Huracan	2-2
Belgrano - River Plate	0-0
Rosario Central - Dep. Mandiyu	1-2
San Lorenzo - Lanus	1-0
Independiente - Racing Club	1-1
Dep. Espanol - Gimnasia y Esgrima	3-1
Velez Sarsfield - Ferrocarril Oeste	0-0
Argentinos Juniors - Talleres	2-2
Estudiantes - Platense	2-1
San Martin - Newell's Old Boys	0-0

Classement

1. Boca Juniors, 9 ; 2. Huracan, 8 ; 3. River Plate, 8 ; 4. San Lorenzo, 8 ; 5. Racing Club, 7 ; 6. Rosario Central, 6 ; 7. Independiente, 6 ; 8. Ferrocarril Oeste, 6 ; 9. Dep. Mandiyu, 6 ; 10. Lanus, 5 ; 11. Gim. y Esgrima, 5 ; 12. Velez Sarsfield, 5 ; 13. Argentinos Jun., 5 ; 14. Talleres, 5 ; 15. Estudiantes, 5 ; 16. Platense, 4 ; 17. Dep. Espanol, 4 ; 18. San Martin, 3 ; 19. Newell's Old B., 2 ; 20. Belgrano, 0.

Velez Sarfield, San Martin et Newell's Old Boys ont deux matches en retard : Rosario Central, Estudiantes, Gimnasia y Esgrima, Argentinos Juniors, Deportivo Espagnol et Belgrano en ont un.

Archives

WORLD CUP 1994

OCÉANIE

GROUPE 1

Le 11-9, à Papeete.

AUSTRALIE b. TAHITI : 3-0 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Sharp. Buts : Mori (2e), Veart (44e), Wade (59e).

TAHITI : Heinus — Lupas, Raicha, Layton, Teuira — R. Raumati, Etaeta, Thumot (Amaru, 76e), Rousseau — Deane (E. Raumati, 28e), Temarii.

AUSTRALIE : Zabica — Durakovic, Marth, Ivanovic, Tobin — Mori, Wade (Bernal, 73e), Tapai, Petersen — Veart, Edwards (Hasler, 80e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Australie	4	2	2	0	0	5	1
2. Iles Salomon	1	2	0	1	1	2	3
3. Tahiti	1	2	0	1	1	1	4

GROUPE 2

Le 13-9, à Suva (Fidji).

FIDJI b. VANUATU : 3-0. — Buts : Moceimereke (3).

AMICAUX

Le 9-9, à Copenhague.

ALLEMAGNE b. DANEMARK : 2-1 (0-0). — 40 500 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham (Angleterre). Buts : Elstrup (81e) pour le Danemark ; Riedle (47e), Effenberg (88e) pour l'Allemagne. Avertissements : H. Larsen, Jensen pour le Danemark ; Doll, Klinsmann pour l'Allemagne.

DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek, Piechnik, L. Olsen, Christotte — H. Larsen (Heintze, 88e), J. Jensen (J. Mölby, 78e), Vilfort, B. Laudrup — Povlsen, Elstrup. Entr. : R. Möller-Nielsen.

ALLEMAGNE : Köpke — Wörns, Reuter, Buchwald, Helmer, Frontzek — Effenberg, Doll (Thon, 74e), Thom — Riedle, Klinsmann (Strunz 88e). Entr. : B. Vogts.

Le 9-9, à Eindhoven.

ITALIE b. PAYS-BAS : 3-2 (2-2). — 12 800 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Bergkamp (4e, 21e) pour les Pays-Bas ; Eranio (29e), Baggio (41e), Vialli (77e) pour l'Italie. Avertissement : Gullit pour les Pays-Bas.

PAYS-BAS : Menzo — Van Aerle (Viscaal, 88e), R. Koeman, F. De Boer (Winter, 46e) — Wouters, Rob. Witschge, Rijkaard — Gullit, Bergkamp (Van't Schip, 67e), Van Basten, Roy. Entr. : Advocaat.

ITALIE : Marchegiani — Mannini, Costacurta, Maldini, Di Chiara — Eranio, Albertini (Donadoni, 46e), R. Baggio (Signori, 78e), Evani — Lentini, Vialli (Casiraghi, 88e). Entr. : Sacchi.

Le 9-9, à Mielec.

POLOGNE et ISRAEL : 1-1 (1-1). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Karel Bohunek (Tchécoslovaquie). Buts : Szewczyk (24e) pour la Pologne ; Rosenthal (36e) pour Israël. Avertissements : Rzepka pour la Pologne ; Amar, Banin, Berkovitz pour Israël.

POLOGNE : Bako — M. Rzepka, Lapinski, Szewczyk (Czerwiec, 61e), Kozminski — R. Warzycha, Araszkiewicz (Wegrzyn, 61e), Fedoruk (Jalocha, 76e) — Kowalczyk, Brzeczek, Juskowiak. Entr. : A. Strejlau.

ISRAEL : Ginzburg — Avi Cohen (Haron, 90e), A. Harazi, A. Hazan, Amar — Beh-Shimon, Banin, Nimny, Berkovitz (Mellika, 82e) — Zohar (E. Harazi, 82e), Rosenthal. Entr. : Shlomo Shlerl.

Le 9-9, à Santander.

ESPAGNE b. ANGLETERRE : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Veiga (Portugal). But : Fonseca (11e).

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Solozabal, Lopez, Toni (Cristobal, 59e) — Michel (Goicoechea, 66e), Amor, Vizcaino, Martin Vazquez (Alvaro, 80e) — Bakero (Alfonso, 73e), Fonseca (Hernando, 49e). Entr. : J. Clemente.

ANGLETERRE : Woods — Dixon (Bardsley, 46e ; Palmer, 62e), D. Walker, M. Wright, Pearce — Ince, Platt, Sinton (Merson, 78e) — D. White (Deane, 78e), Shearer, N. Clough. Entr. : G. Taylor.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Quarts de finale aller

***NKANA RED DEVILS (Zambie) b. WAC CASABLANCA (Maroc) : 2-1 (2-1).** — Buts : Kabwe (22e), Mutale (44e) pour Nkana ; Ndaw (30e) pour le WAC.

***CLUB AFRICAIN (Tunisie) et ISMAILIA (Egypte) : 3-3 (1-1).** — Buts : Sellimi (15e s.p., 48e), Yaakoubi (74e) pour le Club Africain ; Abdelaal (40e), Al Agouz (63e), Izzat (73e) pour Ismaïlia.

ASHANTI KOTOKO (Ghana) b. *ASEC (Côte-d'Ivoire) : 2-1 (0-1). — Buts : Traoré (25e) pour l'ASEC ; Soumaïla (56e), Ramane (65e) pour l'Ashanti.

***GOR MAHIA (Kenya) b. EL HILAL (Soudan) : 2-0 (0-0).** — Buts : Ochieng (81e s.p.), Owino (90e).

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

Quarts de finale aller

***FATIMA (République centrafricaine) et VITAL'O (Burundi) : 0-0.**

NATIONAL SC (Égypte) b. AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) : 2-0 (0-0). — Buts : Ramadane (50e, 80e).

***MOGAS 90 (Bénin) et DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) : 0-0.**

***AL MERREIKH (Soudan) b. USM (Gabon) : 3-0 (0-0).** — Buts : Gagarien (60e), Zico (80e, 90e).

COUPE DE LA CAF

Quarts de finale aller

***NAKIVUBO VILLA (Ouganda) b. ASMO (Gabon) : 3-1 (1-0).** — Buts : Semugabi (35e), Kato (50e), Musakabala (75e) pour Nakivubo ; Asika (85e) pour l'USMO.

***SHOOTING STARS (Nigeria) b. MBONGO SPORTS (Zaïre) : 1-0 (0-0).** — But : Adeyemi (60e).

FERROVIARIO (Mozambique) b. *SC GAGNOA (Côte-d'Ivoire) : 2-0 (1-0). — Buts : Tendé (35e), Molino (90e).

***ASM ORAN (Algérie) et CA BIZERTE (Tunisie) : 0-0.**

COPA CONMEBOL

Demi-finales aller

***EL NACIONAL (Equateur) b. ATLETICO MINEIRO (Brésil) : 1-0 (1-0).** — But : Guerrero (30e s.p.).

***OLIMPIA (Paraguay) et GIMNASIA Y ESGRIMA (Argentine) : 0-0.**

(demi-finales retour)

***ATLETICO MINEIRO (Brésil) b. El Nacional (Equateur) : 2-0 (1-0).** — Buts : Ailton (29e), Quinonez (63e c.s.c.).

***Gimnasia y Esgrima (Argentine) et OLIMPIA (Paraguay) : 0-0.** — Olimpia qualifié 3 t.a.b. à 0.

● *En

Monde

■ Ça ne va plus très fort entre Dwight Yorke et Ron Atkinson. L'entraîneur d'Aston Villa n'apprécie guère que son attaquant préfère participer aux éliminatoires de la World Cup 94 (zone CONCACAF) avec l'équipe de Trinité et Tobago plutôt que de jouer en Championnat d'Angleterre. Mais les règlements de la FIFA sont avec le Trinidéen.

■ Le nouveau sélectionneur de Bahrein sera irlandais : Terry Neill, ancien entraîneur d'Arsenal et de l'équipe d'Irlande du Nord, devrait bientôt signer un contrat de deux ans. Un véritable retour aux affaires pour Neill, qui n'a plus eu de responsabilités techniques depuis son départ d'Arsenal en 1983.

■ A l'heure où tous ses petits camarades de l'équipe olympique quittent l'Australie pour l'Europe, Zlatko Arambasic rentre au pays. Après deux saison à Malines, en Belgique, il a resigné pour un club de la périphérie de Sydney.

■ Brian Talbot, l'ancien milieu de terrain d'Arsenal et d'Ipswich, qui a depuis entraîné Aldershot et West Bromwich Albion, quitte l'Angleterre. Il a, en effet, signé un contrat de deux ans pour être à Malte entraîneur du club d'Hibernian.

■ Après un étonnant périple européen qui l'a mené successivement à Porto, au Celta Vigo, à l'Atletico Madrid et à Rennes, l'attaquant brésilien Baltazar pourrait rejoindre Botafogo.

■ C'est officiel ! Terry Butcher (33 ans), l'ancien défenseur d'Ipswich, de l'équipe d'Angleterre et des Glasgow Rangers, évincé de son poste d'entraîneur-joueur de Coventry en fin de saison dernière, jouera désormais à Sunderland, sous les ordres de Malcolm Crosby.

■ Avant le match amical Pays Bas-Italie, Arrigo Sacchi, le sélectionneur azzurro, assurait à qui voulait l'entendre que les Pays-Bas et le Brésil « possèdent les meilleures équipes nationales du monde ». Après la victoire des siens à Eindhoven, il sera peut-être tenté d'ajouter une troisième équipe à sa liste...

■ Une nouvelle loi va permettre à Enzo Scifo de récupérer la nationalité italienne. Mais, selon les normes de la FIFA, il ne pourra toujours pas jouer avec la Squadra Azzurra, ayant déjà porté le maillot de l'équipe de Belgique.

■ Parmi les nombreux footballeurs au chômage en Italie figure Sergueï Alejnikov (31 ans), dont le contrat avec Lecce (Série B) n'a pas été renouvelé. Et dire qu'il avait pourtant gagné une Coupe UEFA et une Coupe d'Italie pour la Juventus...

■ C'est à Igor Shalimov qu'a été décerné le prix « Carton blanc », récompensant en Italie le joueur le plus correct de la saison. Un trophée que le milieu de terrain russe de l'Inter Milan doit à son excellente saison dernière avec Foggia.

■ Le stade Giuseppe Meazza à Milan, toujours communément appelé San Siro, dispose enfin d'une pelouse digne de son illustre renom. Coup de l'opération, entièrement financé par... le Milan AC, dix millions de francs.

■ Une cinquantaine de Sénégalais vivant sur la côte adriatique ont créé le premier fan-club de Roger Mendy, le premier de leurs compatriotes à évoluer dans le Calcio. Ambiance de fête garantie cette saison à Pescara !

■ Le cauchemar est fini pour Winnie Haatrecht, jeune défenseur néerlandais originaire du Surinam. Après trois saisons en Suisse, à La Chaux-de-Fonds, il a décidé de rentrer aux Pays-Bas, chez le promu Cambuur Leeuwarden. Il s'en était échappé pour oublier la disparition de son frère Jerry, mort dans la catastrophe aérienne de Panamaribo le 7 juin 1989.

■ Enfin un nouveau stade à Amsterdam, pour remplacer et le petit stade de Meer, celui de l'Ajax, et le vétuste stade Olympique. Les moyens financiers ont été trouvés, reste à retenir le lieu de la construction... En tout cas, on annonce que sa mise en service ne se fera pas avant 1996 !

■ L'entraîneur adjoint du Dinamo Kiev, Vladimir Fastovski, est décédé. Il s'occupait de l'équipe féminine du club ukrainien qui a été décimée au cours d'un récent accident de car dont le chauffeur est toujours entre la vie et la mort.

■ Un Brésilien de plus au Portugal : Gilmar, défenseur de l'Inter Porto Alegre, a rejoint Maritimo, le club de Funchal sur l'île de Madère.

■ Bonne affaire réalisée par Noël King, l'ancien joueur de Valencien nes, qui entraîne désormais Limerick, club promu en Première Division de l'Eire. Il a engagé Ken de Mange, un meneur de jeu irlandais qui compte deux sélections.

■ Le Logrones a définitivement écarté l'idée d'engager l'Argentin Diego Latorre (Boca Juniors). Alors que tout semblait prêt pour la signature du contrat, l'entraîneur David Vidal a fait savoir que ce type de joueur ne l'intéressait plus. Le Logrones pourrait engager à sa place l'attaquant chilien Marcelo Vega (Union Espanola).

■ Ferenc Puskas, star de la Hongrie et du Real Madrid des années 50, revient au pays. Il a été chargé des relations internationales de l'équipe nationale hongroise et de la préparation technique de l'équipe juniors. Puskas a même retrouvé son rang de lieutenant-colonel de l'armée hongroise, qui lui avait été retiré après son départ en exil.

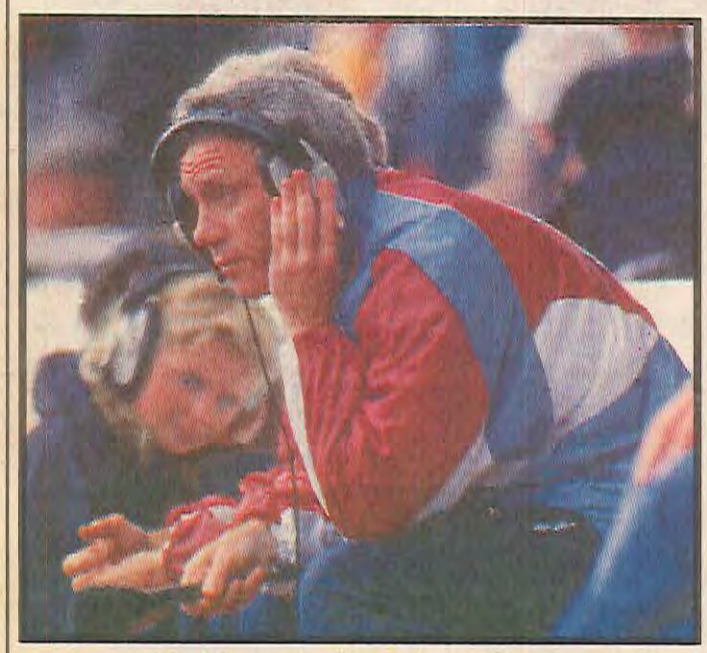
■ Le défenseur de l'équipe olympique australienne quatrième aux récents Jeux de Barcelone, Shaun Murphy, a rejoint l'équipe anglaise de Notts County (Division I). Murphy, âgé de vingt et un ans, évoluait au Perth Italia, un club australien.

■ La victoire remportée par le Sierra Leone face à l'Algérie (1-0) en match éliminatoire de la Coupe d'Afrique des nations, a rendu fous de joie les habitants de ce petit pays. Afin de laisser libre cours à cette explosion d'allégresse, le gouvernement militaire a proclamé une journée de fête nationale et levé, l'espace d'une nuit, le couvre-feu en vigueur !

■ Suspendu par les dirigeants du PSV Eindhoven, le Brésilien Romario veut, plus que jamais, changer d'air. Valence pourrait être sa prochaine destination.

■ Raï, le meneur de jeu de la sélection brésilienne et du Sao Paulo FC, ne devrait pas tarder à rejoindre le football européen. Il étudie une offre d'Albacete, où évolue déjà son compatriote Antonio Carlos. Le salaire proposé est de 2,5 millions de francs par an.

clin d'œil



Reid reste dans le rythme

A trente-six ans, Peter Reid, l'entraîneur-joueur de Manchester City est toujours là, prêt à enlever son survêtement pour aider ses joueurs sur le terrain. Quel est donc le secret de sa longévité ? Écoutez la même musique que lui et vous sentirez peut-être la différence... *(Photo PROFESSIONNAL SPORT/PRESSE SPORTS)*

La fable de Sacchi

Arrigo Sacchi, le sélectionneur italien, ne veut pas s'accrocher à des certitudes éphémères, malgré la belle victoire des siens contre les Pays-Bas, mercredi à Eindhoven. Pour expliquer sa prudence, il n'hésite pas à s'appuyer sur l'expérience du sélectionneur d'un pays voisin, selon le journal *Tuttosport* : « Il y a quelque temps, un sélectionneur me racontait des merveilles sur son équipe, qu'il disait jeune et promise au plus bel avenir. Trois ou quatre mois plus tard, la réalité a changé radicalement. Cette équipe nationale ne gagne plus, et l'entraîneur est parti. » La fable s'arrête là. Et toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé ne serait due, évidemment, qu'au hasard...

L'Australie attend les jeunes

La Coupe du monde juniors, qui aura lieu du 5 au 20 mars dans cinq villes australiennes — Adelaïde, Brisbane, Canberra, Melbourne et Sydney —, connaît déjà la plupart des équipes qui seront engagées. Il s'agit, outre l'Australie, pays organisateur, de la Turquie, du Portugal, de la Norvège, de l'Angleterre, de la Russie et de l'Allemagne pour l'Europe ; des États-Unis et du Mexique pour la Concacaf ; du Brésil, de l'Uruguay et de la Colombie pour l'Amérique du Sud. Reste à connaître le nom des deux représentants asiatiques (Corée du Sud, Chine ou Qatar) et africains (en principe le Ghana et l'Égypte). Les organisateurs, encouragés par le succès de la précédente édition, au Portugal, affirment que deux milliards de téléspectateurs suivront le déroulement du tournoi dans le monde entier.

Alemao rempile

Le Brésilien Alemao n'aura pas figuré trop longtemps sur la liste des chômeurs du Calcio. Il a signé, juste avant la reprise du Championnat, un contrat de deux ans avec l'Atalanta. Drôle de destin quand on sait que c'est à Bergame, il y a deux ans, que Naples, son précédent club, avait enlevé le Scudetto. Grâce à la pièce de monnaie reçue en pleine tête par un certain... Alemao, le club napolitain avait remporté le match contre Atalanta sur le tapis vert et son deuxième titre de champion.

■ Le Diaraf Dakar a depuis deux mois un nouvel entraîneur, qui n'est autre que... Souleymane Camara, l'ancien joueur de Laval.

■ Estimé à 12 millions de francs, le tranfert de Rick Holden à Manchester City n'a coûté que 3 millions de francs au club de Maine Road. City a, en effet, cédé en échange à Oldham les défenseurs Steve Redmond et Neil Pointon.

■ Afin de contrer le projet de super-Championnat de ses plus grands clubs, la Fédération écossaise a proposé un plan de restructuration des compétitions : quatre divisions de dix équipes au lieu de trois regroupant trente-huit clubs. Les nouveaux arrivants seraient Inverness et Gala Fairydean.

■ Après son fils Jonathan comme gardien de but, c'est son frère Trevor, ancien entraîneur d'Aylesbury United, que Bobby Gould, nouvel entraîneur de Coventry City, a fait venir comme adjoint. Les « Sky Blues » deviennent une affaire de famille...

Le Barça digère mal

Les lendemains de victoire sur le Real Madrid ont été difficiles pour le Barça. Sept joueurs (Witschge, Nadal, Beguiristain, Laudrup, Bakero, Juan Carlos et Eusebio) ont en effet été victimes d'une intoxication alimentaire provoquée par une salade défraîchie. Une affaire qui ne devrait pas accroître la réputation de l'hôtel Rey Don Jaime, où ils avaient pris leur repas...

L'EVOLUZIONE FUTURA

Futura représente l'évolution majeure dans la technologie de fabrication des chaussures de sport. L'aspect le plus innovatif consiste dans la réalisation d'une coquille en Pebax® qui remplace certaines composantes de la chaussure de football traditionnelle.
DURÉE: Futura ne se déforme pas à l'usure, même en présence de conditions atmosphérique particulièrement défavorables.

SÛRETÉ: la structure de la coquille est conçue de façon à donner une excellente stabilité, une protection efficace contre les coups et un excellent ammortissement des chocs.
COMFORT: un revêtement interieur spécial, permet une adaptabilité maximale à tous les genres de pieds, tandis que la partie antérieure est en peau de toute première qualité. En outre, l'application du Puntoflex® dans la zone du métatarse, permet une excellente flexibilité.

LÉGERETÉ: l'exclusive semelle en deux parties, le poids spécifique réduit du Pebax® et l'élimination d'une partie des composantes, a permit la mise au point d'un produit extrèmement léger.

FUTURA

lotto

Italian Sports Design

Luis, « titi » de Paris

Quelque part, Luis Fernandez est la mémoire de Paris. Aujourd'hui encore son nom est associé à la capitale qui retrouve, mercredi, les parfums européens. Luis se souvient...

Le Vert de l'espoir

Tout a vraiment commencé en juin 1982. Jusque-là, Paris s'était distingué dans son mode de recrutement. On était un peu le Marseille d'aujourd'hui, c'est-à-dire que les vedettes passaient par la capitale. Heredia, Alves, Ardiles, Bianchi, Kist, Surjak et bien d'autres encore. L'objectif était, bien entendu, d'être européen. C'est en juin, en finale de la Coupe, lors d'un mémorable match contre Saint-Étienne et Platini que nous gagnons notre droit d'entrée en Europe. C'est un souvenir très fort puisque le PS-G fêtait, cette année-là, le dixième anniversaire de son existence. La Coupe et l'Europe, tu imagines.

Le premier match

C'était à Sofia face au Lokomotiv. On n'a pas vu le ballon et le jour. Manque d'expérience, trac compréhensible. Certains d'entre nous débarquaient et n'avaient aucun repère. On perd 1-0.

La grêle sur Sofia

Au retour, on a tout explosé. L'adversaire, le Parc. 5-1, le score se passe de commentaire. Toko marque un but extraordinaire. Interrogé à l'issue du match par un journaliste de TF 1 il répond : « Si vous veniez me voir plus souvent, vous verriez que j'en ai déjà inscrit de plus spectaculaires. » Ce jour-là, j'ai pris conscience de la dimension d'une compétition européenne. Le public, les médias et la télé. Un environnement exceptionnel.

Vous avez dit Waterschei ?

L'aventure se poursuit en quart de finale devant des Belges inconnus. Waterschei c'est où ? A l'aller, il n'y a pas photo. On se promène et les Belges sont suffoqués. Après le match, j'ai dîné chez un ami et revu la rencontre au magnétoscope. C'était édifiant. Il y avait dix classes d'écart entre les deux équipes. Ce jour-là, je me suis dit que décidément on irait loin.
Là-bas pourtant, c'est l'enfer. Un petit stade perdu dans la cambrousse et la hargne de l'adversaire. On souffre, on plie, on rompt. Ce match me laisse un souvenir bizarre. D'abord il y a une erreur d'arbitrage qui amène le troisième but de Waterschei. Georges (Peyroche) sort Safet Susic après cinquante minutes de jeu alors qu'il était peut-être le seul à pouvoir nous éviter le naufrage. Dominique Rocheteau n'entre qu'en cours de jeu et, enfin, Lemoult est expulsé. Mais je persiste à croire que c'est à l'aller qu'on a échoué. A Paris, on pouvait en mettre cinq ou six. Je me souviens que cette élimination fut un choc pour le club. Durement accusé. Pour moi, c'est la fin d'un rêve. Aberdeen, au tour suivant, sort Waterschei et en finale les Écossais gagnent le trophée face au grand Real Madrid. Paris, cette année-là et pour sa première apparition à ce niveau, avait les moyens d'aller au bout. J'ai toujours vécu, et aujourd'hui encore, avec cette solide conviction.

A Videoton pour son dernier match européen avec Paris. Capitaine malheureux pour une sortie sans gloire dans les brumes de Budapest.

Avec Michel N'Gom, son ami regretté, qui lui offrit son premier but dans une compétition européenne. C'était au Parc devant Swansea.

15 septembre 1982. L'équipe historique. Paris ouvre le bal européen à Sofia. Avec, pour la postérité : Bathenay, Col, Baratelli, Pilorget, Zaremba, Fernandez, Ardiles, Lemoult, Rocheteau, Kist et Guillochon. L'aventure se terminera en quart de finale de la Coupe des Coupes dans le champêtre stade de Waterschei. Elle reprendra de la saveur et de la couleur l'année suivante à Turin ou les Parisiens quittèrent la compétition sans avoir perdu le moindre match. Luis n'oubliera jamais son face-à- face avec Michel Platini.

Photos PRESSE SPORTS

La Juve et Platini

Cette saison-là, après un nouveau succès à émotion sur Nantes en Coupe, nous débutons notre parcours européen à Glentoran où je suis expulsé. Nous l'emportons deux fois 2-1 et je ne dispute pas le retour. On tire alors la Juventus et je passe en commission de discipline à l'UEFA qui me sanctionne pour un seul match. Je suis libéré comme toute l'équipe. C'est la période d'insouciance, de la rigolade avec Bouba, Toko, Michel N'Gom mon ami regretté. C'est lui qui, l'année précédente, m'a fait marquer mon premier but européen face à Swansea. PS-G c'est un club familial. On n'a pas peur de la Juventus. C'est du cinquante contre un et le challenge nous plaît. Le Parc est plein et devant il y a Scirea, Boniek, Rossi, Cabrini, Zoff et Platini. Michel, ça l'emmerdait de jouer contre nous. Il n'a jamais été vraiment dans l'allure. C'est Michel (N'Gom) qui égalise en fin de match. 2-2 c'était génial. Et pourtant nous étions loin des émotions que nous allions connaître, là-bas, à Turin au Stadio Communale. Nous étions attendus comme au coin d'un bois parce qu'à aller il y avait eu des frottements. Entre Safet et Gentile, notamment. Il me reste des images formidables. Tous les gars se sont battus comme des chiffonniers et nous avons fait le match. Devant les seigneurs. Michel (Platini) s'est fait sortir en cours de jeu. Safet touche le poteau. Je vois encore l'entrée de Mus (Dahleb) qui slalomme. C'est finalement Jean-Marc (Pilorget) qui a la plus belle occase en fin de match mais son ballon passe juste au-dessus. On les avait presque matés les Italiens, tu te rends compte. On a écrit, ce jour-là, une belle page de l'histoire du club.

Le calvaire de Videoton

Nous sommes en 1984-1985 et nous nous retrouvons en Coupe de l'UEFA. Après avoir éliminé Hearts, des Ecossais, nous rencontrons Videoton. Ce fut la fin d'une aventure. Au Parc d'abord où nous nous inclinons 4-2. Et aussi en Tchécoslovaquie. Ce fut plutôt cocasse. Dans la mesure où le match est arrêté pour cause de brouillard et reporté au lendemain. A cet instant de la partie nous étions menés 1-0. Francis Borelli, dont on connaît les croyances, me dit : « Luis, c'est un signe. Demain on gagne et on se qualifie. » Le lendemain on perd et on disparaît sans gloire de la scène. Mais cette année-là, tout allait mal. On se battait pour le maintien. Ce fut d'ailleurs ma dernière aventure européenne avec le PS-G. Pourtant j'ai le sentiment d'avoir vécu de grandes choses à Paris. L'année suivante, il y eut le titre avec un Paris de gala tout au long de la saison. Le premier et le dernier avant que je quitte le PS-G.

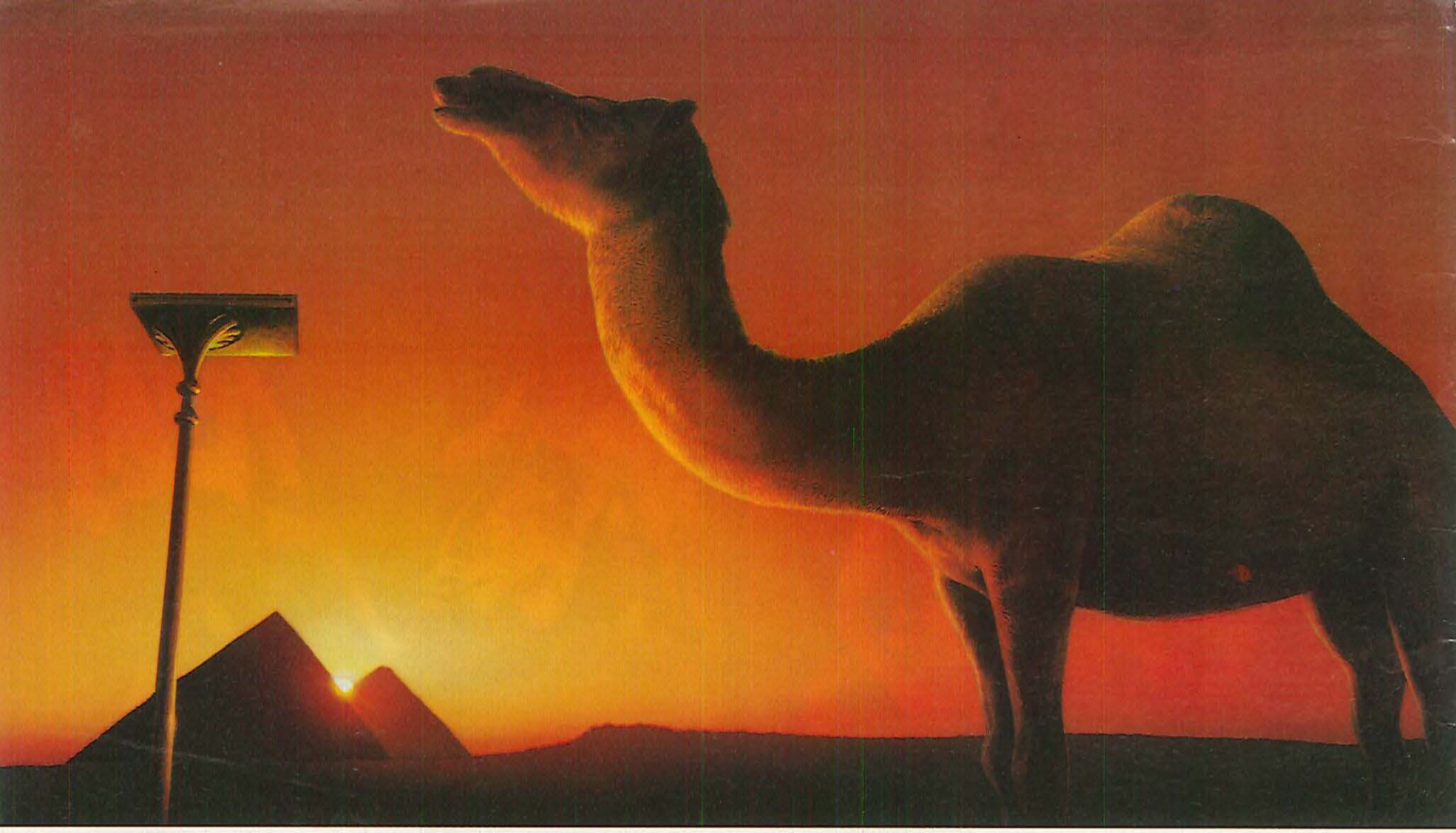
Et maintenant ?

Depuis deux trois ans, je suis le seul à demander une grande équipe à Paris. Je suis heureux que Canal + ait pris les choses en main. Ces gens-là ne se trompent pas. Ils n'investissent pas à côté. Je vois Paris-Saint-Germain champion dès cette année. L'équipe est forte, solide, complète.

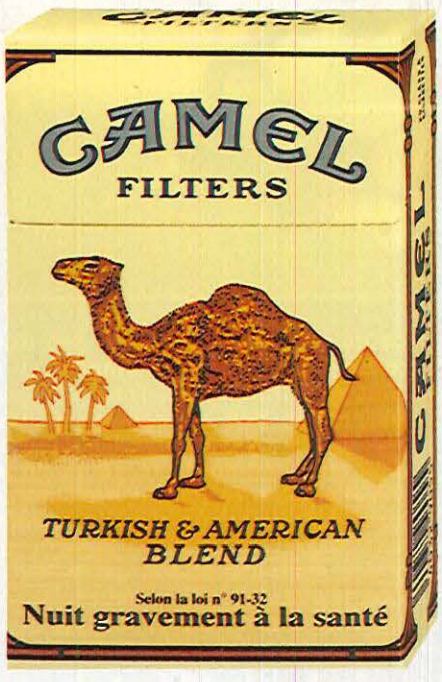
Le conseil de l'ancien

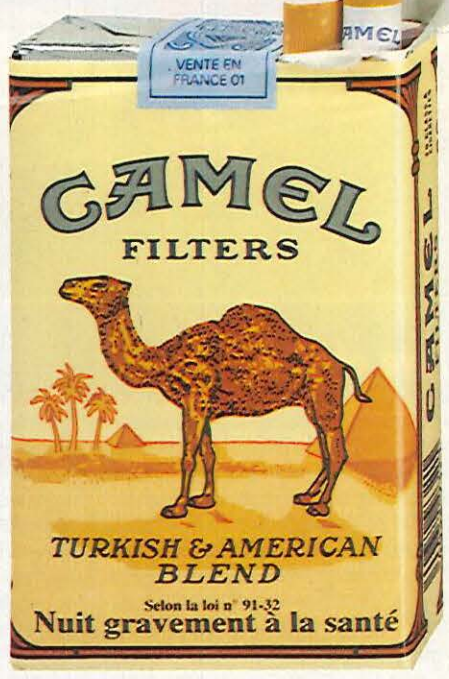
Paris reste une ville particulière. Désolé d'utiliser des clichés usés par le temps mais c'est la capitale du monde, la Ville-Lumière. Son équipe, aussi, doit avoir de l'éclat. Elle ne peut se contenter des résultats. Il lui faut gagner le cœur de ses habitants. En s'imposant des devoirs spectaculaires. J'ai souvenir encore d'un match contre Nantes en Coupe. On avait perdu 2-0 à l'aller en Loire-Atlantique. Au retour on a gagné 5-3 après un match extraordinaire. On était éliminés mais le public était debout dans le Parc, frappant dans ses mains et hurlant son bonheur. C'est ça Paris. La victoire n'est pas une finalité. C'est comme à Barcelone. Cruyff est arrivé et il n'y avait plus personne au Nou Camp. Aujourd'hui ils sont cent mille et Johan a rétabli la loi du spectacle. Il a gagné en prenant des risques, en osant. Paris doit s'inspirer de cet exemple. S'il y parvient, il aura trouvé son idendité et un public. L'équipe actuelle a les moyens d'assummer une charge aussi lourde. Je ne sais pas si elle sera championne d'Europe cette saison mais d'ici à deux ou trois ans elle le deviendra. J'attends ça avec impatience parce que mon cœur respire encore à Paris.

Recueilli par Laurent MOISSET



CAMEL





SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES